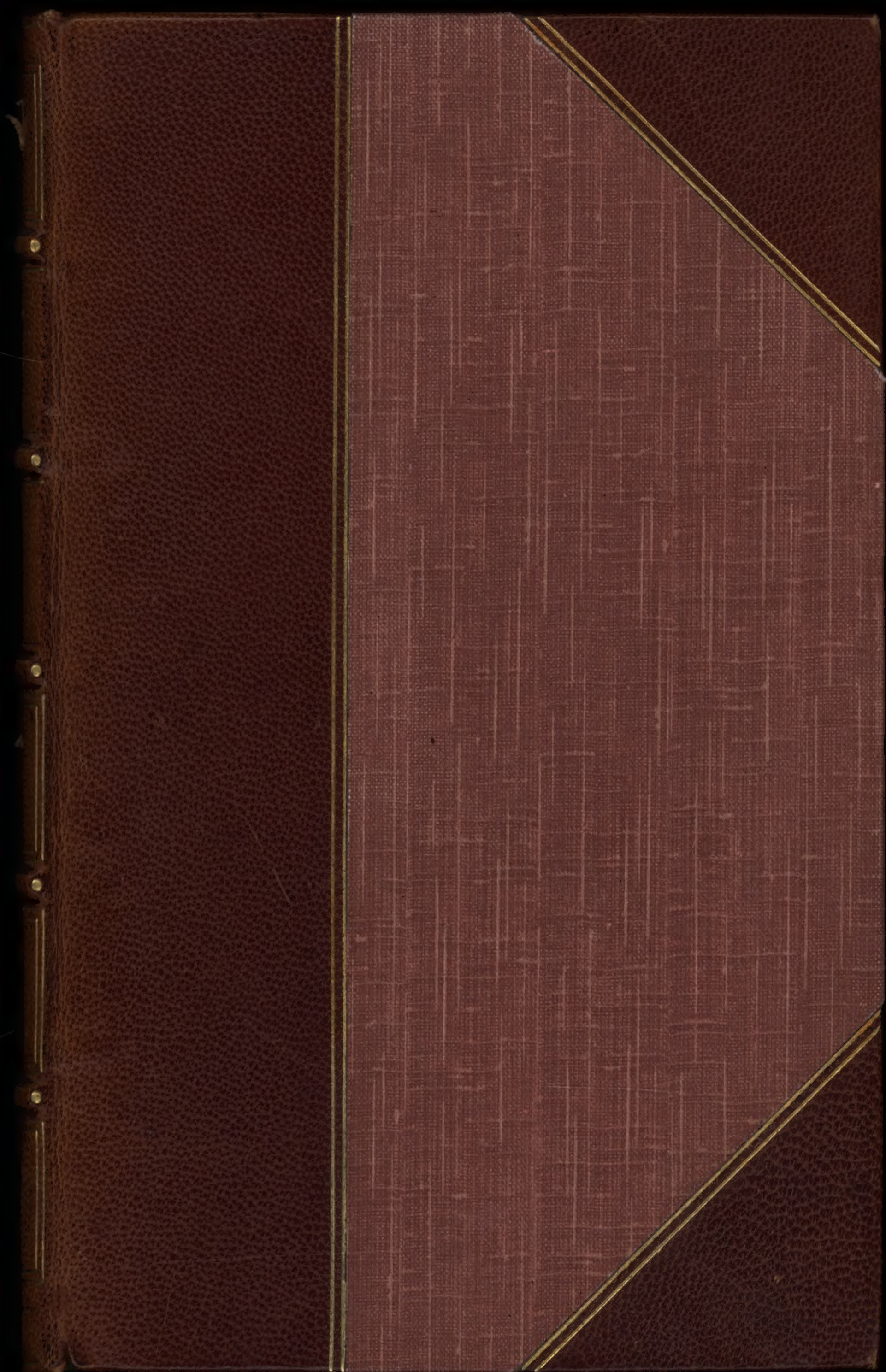




BUMPUS LTD OXFORD ST W.

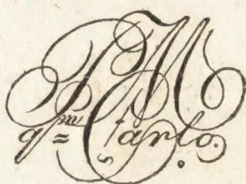


LE PEINTRE GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

SEIZIÈME VOLUME.



A VIENNE.

CHEZ PIERRE MECHETTI, CI-DEVANT CHARLES.

PLACE ST. MICHEL.

1818.

PEINTRES

OU

DESSINATEURS

ITALIENS.

MAITRES DU SEIZIÈME SIÈCLE.

PREMIÈRE PARTIE.

FRANÇOIS MAZZUOLI.

François Mazzuoli ou *Mazzola*, nommé le *Parmesan*, naquit à Parme en 1503, et mourut en 1540 à Casalmaggiore, âgé de trente sept ans.

Le *Parmesan* étoit un de ces génies précoces: déjà à l'âge de seize ans, et, suivant d'autres, à quatorze ans, il peignit le baptême de Jésus Christ, tableau admirable qui se trouve à Parme chez le comte Sanvitali.

Tous les grands connoisseurs qui ont porté un jugement sur le talent du *Parmesan,* conviennent unanimément que son dessein a de la fléxibilité, mais qu'il est maniéré, qu'il a péché souvent contre la justesse des proportions, et qu'on sent qu'il a trop peu consulté la nature. Ce qu'il avoit entièrement à lui, c'est une certaine grace dans les airs de tête, dans les attitudes et dans le jet léger de la draperie.

Mazzuoli a été nommé souvent l'inventeur de la gravure à l'eau-forte; mais

on sait à présent que *Durer* a gravé avant lui des estampes en ce genre. Cependant il paroît certain que, parmi les Italiens, le *Parmesan* a été le premier qui ait gravé à l'eau-forte.

La pointe du *Parmesan* est facile et légère. Ce maître grava en peintre, c'est-à-dire qu'il mit dans son travail un certain désordre dans les traits qui, approchant d'un air de négligence, offre une manière spirituelle et suffisante à produire l'effet désiré.

Notre artiste n'a gravé que quinze pièces; un très grand nombre d'autres planches qu'on lui attribue, ne sont que des copies faites par des anonymes ou d'après ses estampes, ou d'après ses desseins.

Les pièces les plus remarquables que, par erreur, on regarde presque généralement comme des productions de la pointe de notre artiste, sont celles d'*André Meldolla*, dont nous donnons un catalogue séparé, et celles marquées des lettres F. P. Ces dernières étant gravées d'après ses desseins, et exécutées d'une pointe aussi savante que spirituelle, par quelque peintre très habile, vraisemblablement de son

école, nous avons cru devoir les joindre à la fin du catalogue de notre artiste, comme dignes de faire un bel appendice à son oeuvre original. Leur nombre monte à vingt six, et nous avons tout sujet de croire qu'il n'en existe pas au delà.

OEUVRE DE FRANÇOIS MAZZUOLI.

DIT LE

PARMESAN.

---

1. *Judith.*

Judith ayant un sabre à la main droite élevée, et de l'autre tenant la tète d'Holopherne que sa suivante placée derrière elle, lui aide à mettre dans un sac.

Hauteur: 5 p. 8 lign. Largeur: 3 p. 4 lign.

2. *L'annonciation.*

La Vierge en prières, visitée par le St. Esprit qui descend du haut de la droite sous la forme d'une colombe. Elle est tournée vers la gauche, mais sa tête est retournée vers la droite.

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 5 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves à l'eau-forte seule. On les reconnoit en ce que les bouts des deux ailes du St. Esprit ne sont pas terminés. Dans la seconde épreuve ils sont ajoutés, et tout le reste de l'estampe est retouché d'une manière très intelligente, de façon que la seconde épreuve fait un meilleur effet que la première.

3. *La nativité.*

La Vierge accroupie à gauche, arrange le drap qui couvre l'enfant Jésus couché dans la crèche. St. Joseph debout derrière elle, fait un geste de la main gauche, en parlant avec les pasteurs qui sont debout à droite en différentes attitudes; on en remarque deux qui sont vus à mi-corps sur le devant de ce même côté.

Hauteur: 4 p. 4 lign. Largeur: 2 p. 11 lign.

4. *La Ste. Vierge.*

La Vierge prenant entre ses bras l'enfant Jésus qui est couché sur un coussin. Elle est vue de profil et dirigée vers la droite.

Hauteur: 3 p. 5 lign. Largeur: 2 p. 1 lign.

On a de ce morceau des épreuves retouchées en plusieurs endroits, qui sont d'un meilleur effet que les premières.

5. *La sépulture de Jésus Christ.*

Jésus Christ mis au tombeau par ses disciples accompagnés des saintes femmes, au milieu desquelles se voit la Ste. Vierge évanouie. Un des disciples est debout à gauche, relevant son manteau de la main droite, et de l'autre tenant la couronne d'épines. Cette estampe est une des plus considérables de l'oeuvre du *Parmesan.*

Hauteur : 12 p. Largeur : 8 p. 9 lign.

Cette pièce a été dans la suite retouchée au burin en plusieurs endroits. On reconnoit ces épreuves retouchées en ce que l'ombre de la cuisse et de la jambe droites du Christ, presque coupée dans la première épreuve, est adoucie dans la seconde par des tailles de burin qui se terminent en pointes et se perdent dans les parties claires.

On a une copie de cette estampe, faite par *Meldolla*, et une autre gravée par le *Guide.*

6. La résurrection.

Jésus Christ réssuscitant, et sortant glorieux de son tombeau qui est environné de gardes, parmi lesquels on remarque celui qui, sur le devant à gauche, se couvre de son bouclier.

Hauteur: 7 p. 10 lign. Largeur: 5 p.

Copie dans le même sens et facile à connoître puisqu'elle est médiocre. Les amateurs moins exercés la connoîtront en ce que la hallebarde qui se voit vers le haut de la droite, ornée dans l'original seulement de quatre cloux, est ici garnie de six; deplus, en ce que la courroie qui passe au-dessous du bouclier du soldat qui est sur le devant de la gauche, est en blanc, tandisque dans l'original cette courroie est couverte d'ombres.

7. St. Pierre et St. Jean guérissant les malades à la porte du temple.

On voit au milieu St. Pierre donnant la bénédiction à un pauvre estropié assis par terre devant lui. Un autre vieillard estropié, marchant sur ses genoux, est à gauche, en avant de trois hommes et

de deux femmes qui sont debout dans le fond. Plusieurs autres hommes, et deux femmes dont l'une porte un panier sur la tête, ainsi que deux enfans, dont l'un porte deux pigeons attachés à un bâton, occupent le côté droit de l'estampe. Ces groupes sont séparés par des colonnes dont une des plus avancées, vers la droite, est torse. Sur la base qui s'élève le long du bord gauche de la planche, sont tracées les lettres I. V. R. qui, lues à rebours, signifient: *Raphael Urbinas Invenit.* Pièce très rare.

Largeur: 15 p. Hauteur: 10 p.

On a de ce morceau deux épreuves différentes.

La première est avant les lettres I. V. R., et elle n'est pas retouchée. Cette épreuve est extrêmement rare.

La seconde porte les lettres I. V. R., et est retouchée à l'eau-forte en plusieurs endroits; par exemple, le visage de St. Pierre qui dans la première épreuve est presque en blanc, n'ayant qu'une petite ombre sur le nez et le front, se voit dans cette seconde épreuve retouchée

couvert d'une ombre qui s'étend sur toute la joue. Cette planche retouchée a été dans la suite employée pour un clair-obscur, c'est-à-dire que la planche gravée à l'eau-forte par le *Parmesan*, fournit les contours et les ombres, et une planche gravée en bois les demi-teintes et les rehauts. Aussi remarque-t-on à la planche du *Parmesan* un trou à chacun des quatre coins. Ces trous servoient lors de l'impression, pour appliquer avec justesse l'épreuve à la planche de cuivre et à celle de bois.

8. *St. Jacques majeur.*

Ce Saint est vû presque par le dos et dirigeant ses pas vers la gauche. Il tient un bâton qui semble être un bourdon.

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 2 p. 6 lign.

9. *St. Philippe.*

Il est debout, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Il prie ayant les deux mains jointes et élevées. Un long bâton surmonté d'une petite croix est appuyé contre son épaule droite. On remarque à la droite d'en bas une pierre,

au delà de laquelle s'élèvent quelques brins d'herbe.

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 2 p. 3 lign.

On a de ce morceau un clair-obscur gravé en bois par *Antoine de Trente.* (Voyez le XII Vol. de cet ouvrage, p. 70, Nro. 5.)

10. *Ste. Thaïs.*

Ste. Thaïs ou une autre sainte solitaire assise par terre dans sa cellule, dans l'attitude d'une personne qui est ensevelie dans une profonde méditation. Elle a le coude droit posé sur sa main gauche, et le visage appuyée sur la main droite. On remarque un vase placé dans une niche à la gauche du fond.

Hauteur : 4 p. 10 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est entièrement en blanc dans le coin gauche d'en bas.

La seconde a dans ce coin une ombre qui s'étend en largeur jusqu'au milieu de l'estampe, et qui ne fait pas partie de celle donnée par la figure de Thaïs,

vu qu'elle en est séparée par un espace en blanc.

11. *L'Amour dormant.*

L'Amour endormi couché sur le dos, ayant le bras droit tendu, et la main gauche posée sur sa poitrine. Son arc est à terre à son côté droit. Cette pièce est une des plus soignées de ce maître, et très rare.

Largeur : 4 p. 1 ligne ? Hauteur : 2 p. 9 lignes ?

12. *Le berger debout.*

Un jeune berger debout, s'appuyant sur son bâton qu'il tient de la main droite. On remarque dans le fond à gauche un belier, et à droite un tronc d'arbre.

Hauteur : 4 p. Largeur : 2 p. 8 lign.

13. *Le jeune homme et les deux vieillards.*

Un jeune homme assis sur une butte, sur laquelle il s'appuye du bras droit, ayant la main gauche posée sur son épaule. Il tourne la tête vers deux vieillards qui s'entretiennent ensemble, vus à droite à mi-corps, l'un de face, l'autre presque par le dos.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

On a de ce morceau une copie qui est de la plus grande beauté et qui a été souvent prise pour l'estampe originale qu'elle surpasse tant pour la pureté du dessein que pour l'élégance de la pointe. On la connoît en ce que l'endroit entre les deux têtes des vieillards, blanc dans l'originale, est chargé de traits horizontaux, semblables à ceux de l'autre reste du ciel.

Même dimension.

14. *Les deux amans.*

Un homme assis dans un paysage à côté d'une jeune femme à laquelle il fait l'amour. Il est vu presque par le dos, ayant le bras droit passé sur le dos de la femme.

Hauteur : 5 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 10. lign.

15. *L'astrologie.*

L'astrologie représentée par une femme, tenant de la main gauche un bàton et ayant la tête appuyée sur l'autre main. Elle semble refléchir sur une sphère qui se voit à la gauche d'en haut. On remarque une tête de mort, posée à mi-hauteur du quartier de rocher, contre

lequel cette ſemme est assise ou plutôt seulement appuyée. Très belle pièce qui, ayant manquée à l'opération de l'eau-forte, a été retouchée au burin en plusieurs endroits.

Hauteur : 6 p. Largeur : 3 p. 6 lign.

PIÈCES

MARQUÉES

DES LETTRES F. P.

PIÈCES

MARQUÉES DES LETTRES F. P.

(Nro. 10. des monogrammes.)

---

1 - 13. *Jésus Christ et les Apôtres.*
Suite de treize estampes de grandeur inégale.

Ces estampes ont été gravées sur les mêmes desseins, sur lesquels *Meldolla* a gravé les pièces Nro. 16 - 29 de son catalogue, dont elles sont en contre - partie pour la plus grande partie.

Chacune de ces pièces est marquée des lettres F. P. gravées à la gauche d'en bas.

1) *Jésus Christ.* Son corps est vu de face, mais sa tête retournée en arrière. Il fait un geste de la main droite élevée, et de l'autre relève son manteau.
Hauteur: 4 p. 7 lign. Largeur: 2 p. 6 lign.

2) *St. Pierre.* Son corps est dirigé vers la droite, mais sa tête tournée et vue de face. Il porte sa main gauche vers la poitrine, et de l'autre qu'il a en pente, il tient les clefs.

Hauteur: 4 p. 6 lign. Largeur: 2 p. 3 lign.

3) *St. André.* Il est de profil et tourné vers la gauche. Il a auprès de lui une croix en sautoir qu'il soutient de la main gauche, ayant l'autre passée dans l'angle supérieur formé par la croix.

Hauteur: 4 p. 8 lign. Largeur: 2 p. 6 lign.

4) *St. Jacques le majeur.* Il est vu presque par le dos, et tourné vers la droite. Il a la tête couverte d'un petit chapeau élevé par derrière, appuye la main gauche sur sa hanche, et de l'autre tient un long bourdon orné en haut d'une espèce de bourrelet semblable à l'aile d'un grand oiseau.

Hauteur: 4 p. 6 lign. Largeur: 2 p. 4 lign.

Note. Le bourdon étant très allongé, il dépasse le bord superieur de la planche.

5) *St. Jean.* Il est vu de profil et marchant vers la gauche. Il a la main gauche ap-

puyée sur la hanche, et tient de l'autre un calice d'où sortent deux petits serpens. L'aigle est à ses pieds à la droite de l'estampe.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 2 p. 4 lign.

6) *St. Philippe.* Il est tourné un peu vers la gauche, priant les mains jointes et élevées, et tenant un long bàton surmonté d'une petite croix.

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 2 p. 5 lign.

7) *St. Barthélemy.* Son corps est vu de face, mais sa tête de profil et tournée vers la droite. Ses bras sont enveloppés de son manteau, et il tient un couperet de la main gauche.

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 2 p. 4 lign.

8) *St. Matthieu.* Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Il tient de la main droite un grand livre posé contre l'épaule, et s'appuye de l'autre sur une espèce de hallebarde.

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 2 p. 3 lign.

9) *St. Thomas.* Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Il tient une lance de la main droite, et relève de l'autre son habit.

Hauteur : 5 p. Largeur : 2 p. 2 lign.

10) *St. Jacques le mineur?* Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Son manteau pend sur ses deux bras croisés. Il a une ceinture, à laquelle est attaché quelque chose semblable à une bourse.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 2 p. 4 lign.

11) *St. Simon.* Il est vu de profil et tourné vers la droite. Il tient une scie de la main gauche élevée, et relève de l'autre son manteau.

Hauteur : 4 p. 7 lign. Largeur : 2 p. 4 lign.

12) *St. Judas Thaddée?* Il est vu de face, les yeux baissés et les deux bras croisés, de façon que sa main droite est à découvert, l'autre cachée.

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 2 p. 2 lign.

13) *St. Mathias?* Son corps est de face, mais sa tête de profil et retournée vers la droite. Il tient sous le bras gauche un glaive, et porte la main droite vers sa longue barbe.

Hauteur : 4 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 1 lign.

Nous connoissons des copies assez trompeuses de six de ces apôtres, gravées trois à trois à côté l'un de l'autre

sur deux planches. La première 10) offre St. Jacques le mineur. 2) St. Pierre, et 13) St. Mathias. La seconde présente 8) St. Matthieu, 12) St. Judas Thaddée, et 7) St. Barthélemy. Un septième apôtre, savoir 11) St. Simon, que nous avons pareillement vu, n'a été, suivant toute apparence, qu'un coupon d'une épreuve où se trouvoient aussi deux autres figures.

Au reste ces copies sont faciles à connoître, en ce qu'elles sont en contre-partie des pièces originales, et que par conséquent les lettres F. P. se trouvent marquées à la droite d'en bas, au lieu de la gauche.

14. La Force représentée par une jeune femme debout, tenant de ses deux mains le fût d'une colonne. Elle est de face, mais sa tête est vue de profil et tournée vers la droite. Les lettres F. P. sont marquées à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 9 lign. Largeur : 2 p. 7 lign.

15. Hercule tuant le Cerbère. Ce demi-dieu vu par le dos, combat le chien Cerbère, qui se tient élevé sur ses deux jambes de derrière, et qu'il prend par

celle de ses trois têtes qui est au milieu. La marque F. P. est à la droite d'en bas.

Hauteur : 3 p. 8 lign. Largeur : 2 p. 10 lign.

16. Plusieurs chiens poursuivant un cerf qui fuit dans le lointain, en se dirigeant vers la droite. Les lettres F. P. sont marquées à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 10 lign. Largeur : 2 p. 9 lign.

17. La Vertu victorieuse du vice, représentée par une femme nue ailée qui tient par le bras un Satyre assis à gauche sur une roche, contre laquelle il s'appuye de la main gauche, et qui ayant l'air fatigué laisse tomber la tête. Les lettres F. P. sont à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 10 lign. Largeur : 2 p. 10 lign.

18. Une femme étendant le bras droit vers un autel, suivie d'une autre femme, et précédée d'un enfant qui porte une boëte remplie d'encens pour le sacrifice. On remarque aussi dans le fond à gauche les têtes de quatre autres figures. Les lettres F. P. sont à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 10 lign. Largeur : 2 p. 10 lign.

19. Un philosophe assis, vu de profil et dirigé vers la gauche. Il tient de la main

gauche un grand livre sur lequel il s'appuye du bras droit. On remarque derrière lui un génie ailé, à califourchon sur un bâton. Les lettres F. P. sont à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 11 lign. Largeur 2 p. 9 lign.

20. Une femme considérant une sphère armillaire avec beaucoup d'attention. Elle est vue de profil, tournée vers la gauche, et a la tête appuyée sur sa main droite. On remarque en avant de la sphère un homme assis, au bas duquel on lit: NEDIMEON. Le lettres F. P. sont à la gauche d'en bas. La figure de cette femme est la même que celle qui se trouve sur un camayeux. (Tome XII, p. 138, Nro. 16 de cet ouvrage.)

Hauteur : 3 p. 11 lign. Largeur : 2 p. 10 lign.

21. Diane allant à la chasse, dirigeant ses pas vers la droite. Elle est précédée de ses chiens dont elle tient la lesse de la main droite, ayant l'autre armée d'un javelot. Les lettres F. P. sont à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 11 lign. Largeur : 2 p. 10 lign.

22. Une femme debout, tenant de la main gauche élevée une aiguière et de la

main droite un grand pot dont elle verse quelque fluide dans un vase posé à terre à ses pieds. Un autre vase encore se voit dans le fond à droite. Sans marque.

Hauteur : 3 p. 10 lign. Largeur : 2 p. 9 lign.

23. Jeune femme marchant vers la gauche, ayant la tête tournée en arrière. Elle tient un plat ou quelque autre objet rond de ses deux mains étendues devant elle. Une pièce de son vêtement flotte autour de sa tête. Les lettres P. F. sont à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 8 lign. Largeur : 2 p. 9 lign.

24. Un Satyre assis sur une roche, contre laquelle il s'appuye de la main gauche, baissant l'autre pour relever de terre une flûte à plusieurs tuyaux. Dans une forme ovale. Les lettres P. F. sont marquées à rebours à la gauche d'en bas.

Diamètre de la hauteur : 6 p. 8 lign. Celui de la largeur : 4 p. 6 lign.

25. Bellone debout devant un petit quartier de rocher. Elle a un bouclier au bras gauche, et tient un javelot de cette même main, faisant de la droite un geste vers une flûte de Pan que l'on remarque à terre vers la gauche. Les lettres F. P.

sont au milieu d'en bas. Pièce de forme ovale.

Diamètre de la hauteur : 6 p. 6 lign. Celui de la largeur : 3 p. 9 lign.

26. Mercure tenant son caducée de la main gauche, présente de l'autre une grande flûte de Pan à Bellone qui est debout à droite, ayant un javelot dans la main gauche. Un grand bouclier est jetté à terre entre les deux figures. Les lettres F. P. sont gravées à la droite d'en bas. Pièce de forme ovale.

Hauteur : 7 p. 6 lignes ? Largeur : 5 p. 6 lignes ?

Ce même dessein a été aussi gravé par *Jules Bonasone* en une plus grande forme et em contre-partie. Voyez son oeuvre.

ANDRÉ MELDOLLA

Beaucoup d'auteurs, surtout les modernes, donnent à *André Schiavone* le surnom de *Meldolla.* Nous avons des raisons fondées de croire, qu'*André Schiavone* et *André Meldolla* sont deux personnages entièrement différens.

Ces raisons consistent en ce que *Ridolfi* qui est proprement le seul véritable biographe d'*André Schiavone*, et qui en a écrit la vie d'une manière aussi ample que détaillée, ne fait pas la moindre mention d'un surnom de cet artiste, que, qui plus est, toutes les estampes gravées par *André Meldolla* n'ont rien de commun avec le goût du dessein dans lequel les ouvrages d'*André Schiavone* sont exécutés, et enfin que les estampes gravées à l'eau-forte par *André Schiavone* montrent une pointe essentiellement différente de celle de *Meldolla.*

André Schiavone naquit, suivant *Ridolfi*, à Sebenico en Dalmatie, en 1522. Il étudia d'après les ouvrages de *Giorgione*,

et sous la conduite du *Titien*, et mourut à Venise en 1582.

Quant à *André Meldolla*, considéré comme artiste différent d'*André Schiavone*, on n'en sauroit rien dire de positif; mais l'abbé *Zani*, un des plus infatigables scrutateurs de l'histoire de l'art, nous a donné, dans une note, l'espérance, de nous éclaircir un jour les doutes et les incertitudes dont l'histoire de *Meldolla* est envelopée. Cette note qui se trouve page 207 de ses *Materiali*, ouvrage trop peu répandu, est si intéressante, que nous croyons rendre un service agréable à nos lecteurs, en la leur donnant ici dans une traduction. Nous y ajouterons quelques remarques.

„Je connois, dit l'abbé *Zani*, de ce cé-„lèbre artiste peu connu, ou plutôt en-„tièrement inconnu *(Meldolla)* plus de cent „estampes qu'il a toutes gravées à l'eau-„forte de la manière la plus spirituelle „que l'on puisse s'imaginer, et que, pour „la plus grande partie, il a exécutées, „quant au méchanisme, dans le goût de „celles de *Hugues da Carpi*, d'*Antoine de* „*Trente* et d'*André Andreani*." (*Antoine*

de Trente étant moins connu comme graveur à l'eau-forte, que comme graveur en bois, et *Hugues da Carpi* ainsi qu'*André Andreani* ne l'étant qu'uniquement par leurs tailles de bois, on ne sait pas bien, comment l'abbé *Zani* les met ici en ligne avec *André Meldolla* qui n'a jamais gravé en bois, et comment, par conséquent, le mot de *méchanisme* peut trouver ici sa place.)

„Trois de ces pièces portent en toutes „lettres son nom de famille, et une autre „encore, qui est son chef-d'oeuvre, et „qui représente l'enlèvement d'Hélène en „deux feuilles, est marquée de la marque „A. M. et de ses noms de baptème et de „famille *Andrea Meldolla* (sic) *Inventor.* „La dite marque se trouve aussi sur plu-„sieurs autres pièces; mais elle y est si „pittoresquement jettée qu'on ne réussit „pas toujours à la découvrir."

„Aucun auteur n'a fait la moindre men-„tion d'une telle marque; je ne mérite-„rai donc pas le reproche de vanité, en „déclarant, d'avoir été le premier à la „relever, et la faire connoître dans mes „voyages à tous les amateurs qui, sans

„exception d'aucun, prennent les estampes „de *Meldolla* pour des productions du „*Parmesan*." (Il est à croire, que de simples amateurs peuvent être dans cette erreur, mais les véritables connoisseurs n'ont jamais méconnu la différence qu'il y a entre les pièces gravées par le *Parmesan* et celles gravées par *Meldolla.)*

„*Basan*, dans la première édition de „son dictionnaire, ne dit mot de *Meldolla*, „et il n'en parle qu'à tâtons dans la se„conde édition, et j'en sais bien la raison. „Quelques écrivains modernes prétendent „qu'*André Meldolla* est *André Schiavone* „même, étant séduits par un acte public „(publica carta) cité par le célèbre *Za„netti* (Pittura Veneziana 1792. p. 328.) „dans lequel il a lu: *Andreas Sclabonus* „*dictus medula. Lanzi* (T. 2. p. 90.) est „allé encore plus loin, et a soutenu, que „dans des tableaux il se souscrit *Medula.*" *(Lanzi* partageant l'opinion de ceux qui prennent *Schiavone* et *Meldolla* pour un même personnage, dit seulement: *André Schiavone de Sebenico, dit Medula par surnom;* mais il ne dit pas *que dans des tableaux il se souscrit Medula.)*

„Mais je dépasserois les bornes qui „conviennent à une note, si je voulois y „exposer tout ce que j'ai recueilli et mé„dité sur *André Meldolla* et le *Schiavone.*" (*Zani* montre ici clairement, qu'il est de l'opinion que *Schiavone* et *Meldolla* sont deux artistes différens.) „Je me le „réserve pour une autre dissertation déjà „élaborée que je publierai en son temps, „et qui, peut-être, servira à mes lecteurs „de preuve qu'en se donnant de la peine, „et qu'en approfondissant bien les choses, „on peut parvenir à éclaircir d'une ma„nière plausible les matières les plus dou„teuses et les plus confuses. Il suffira „pour le moment de savoir, que ni *Vasa„ri*, ni *Pietro Aretino*, ni *Biondo*, à qui „*Schiavone* étoit parfaitement connu, ne „disent pas, qu'il avoit été aussi graveur. „*Ridolfi* et tant d'autres auteurs observent „la-dessus le silence le plus absolu." (Néanmoins nous connoissons deux suites composées le trente trois estampes gravées à l'eau-forte d'après des desseins du *Titien*, dont on ne peut pas douter, qu'elles ne viennent de la pointe d'*André Schiavone*, et dont plusieurs portent son nom écrit

de cette manière: *Andrea Schiaon fecit*, ou *Andrea Schiaon f.*

„Je dirai encore que je trouve un tel „*Jerôme*, fils du marquis de *Medullis alias* „*de Mazzollis*, brave peintre de *Vitelliana* (Viadana) lequel travailla en 1552. „Je tiens aussi d'un mémoire qui m'a été „lu à Viadana par un ami de Mr. le doc-„teur *Jean Tedeschi*, que sur la fin de „l'an 1500 un nommé *Meldola* (sic) qui „demeuroit alors à Cigognara, village „près de Viadana, a fait une vente à un „nommé *Gardani*, un des principaux de „Viadana; et tout le monde sait que „*François Mazzola*, dit le *Parmesan* a fait „des peintures dans cette terre, et que „dans la suite il se réfugia à Casalmag-„giore, où il cessa de vivre en 1540." (Si nous devinons bien le sens mystique de l'abbé *Zani*, il veut nous faire entre-voir, ou que les estampes de *Meldolla* viennent d'un *Jerôme*, fils d'un marquis de *Medullis, autrement dit de Mazzollis*, brave peintre de Viadana qui travailla en 1552, ou que leur auteur est un *Meldola* (sic) qui sur la fin de 1500 demeura a Cigognara, village près de Viadana, et que ou

le premier ou le second de ces *Meldolla* (qui en outre peuvent n'être qu'un même personnage) a gravé les estampes en question sous la direction du *Parmesan*, lequel, suivant *Zani*, a peint à Viadana, avant de s'être réfugié à Casalmaggiore où il mourut en 1540.

En attendant que Mr. l'abbé *Zani* nous donne des notices plus positives dans la dissertation qu'il nous promet de rendre publique en son temps, contentons nous de la certitude qu'*André Schiavone* et *André Meldolla* sont deux personnes différentes, et que ce dernier a encore travaillé en 1547, comme cela est prouvé par Nr. 81 de notre catalogue par conséquent sept ans après la mort de *François Mazzola* qui a eu lieu en 1540.

Les estampes d'*André Meldolla* paroissent presque toutes avoir été gravées d'après les inventions du *Parmesan.* Très peu de pièces exceptées qui peuvent être de l'invention de *Meldolla* même, toutes les autres décèlent l'imagination et le goût du *Parmesan* à un si haut degré, qu'on ne sauroit guère croire que *Meldolla* ait pu s'identifier avec les idées de son mo-

dèle, et parvenir à l'imiter d'une manière aussi frappante.

Nous parlons ici d'imagination, de goût et de composition ; quant au dessein proprement dit, celui de *Meldolla* n'est ni si pur, ni si savant que celui du *Parmesan*; il est même souvent très fautif, et presque toujours négligé. Il en est de même de la pointe de *Meldolla* qui diffère essentiellement de celle du *Parmesan*, tant pour la fermeté que pour l'esprit.

Toutes les estampes d'*André Meldolla* semblent avoir été gravées sur des planches d'étain, et non pas à l'eau-forte, mais bien avec la pointe sèche et le burin, ce qui fait que la taille y est moins déliée. Des planches exécutées par ce procédé ne donnent guère un très grand nombre d'épreuves, c'est pourquoi il n'y a rien de si rare que d'en trouver de belles, les épreuves que l'on rencontre aujourd'hui, venant pour la plus grande partie des planches que l'on a retouchées, à ce qu'il paroît, au burin, et auxquelles manque l'harmonieux et la vigueur ; néanmoins mêmes ces dernières ne laissent pas que d'être pareillement très rares. On

en trouve souvent où les brocanteurs ont ajouté les ombres avec une teinte d'encre de la Chine, pour leur donner un air de fraicheur.

L'abbé *Zani*, disant dans sa note qu'il connoît plus de cent pièces de *Meldolla*, nous sommes obligés d'avouer avec bien du regret, que notre catalogue est loin de l'état complet que nous avons fait tous nos efforts de lui donner; mais nous n'avons jamais pu parvenir à rencontrer plus des 87 estampes dont nous remettons ici le détail à nos lecteurs.

OEUVRE

D'ANDRÉ MELDOLLA.

(Nro. 2. des monogrammes.)

SUJETS DU VIEUX TESTAMENT.

1. *L'échelle de Jacob.*

Un ange en l'air à la droite d'en haut, touchant la tête de Jacob qui est endormi, assis à gauche contre le tronc d'un arbre, ayant la tête posée sur sa main gauche, et de l'autre tenant un long bâton qu'il a appuyé contre son épaule. Un chien est assis à ses pieds sur le devant de la gauche. On ne voit rien d'une échelle, mais il ne paroît pas y avoir de doute que ce morceau ne doive représenter Jacob voyant en songe les anges monter et descendre une échelle.

Hauteur : 5 p. 8 lign. Largeur : 4 p.

2. *Le petit Moïse sauvé du Nil.*

Le jeune Moïse sauvé par la fille de Pharaon. On voit cette princesse debout à droite, regardant l'enfant qu'une de ses suivantes retire de l'eau avec le berceau dans lequel il est couché. Six autres femmes de la suite de la princesse s'empressent de regarder pareillement l'enfant trouvé. A gauche s'élève un arbre. Le chiffre est gravé à la gauche d'en bas.

Hauteur : 7 p. 9 lign. Largeur : 5 p. 4 lign.

3. *Dieu apparoissant à Moïse.*

Moïse devant le Seigneur qui lui apparoît dans un buisson ardent sur la montagne d'Horeb. Moïse, le genou gauche en terre, ôte le soulier de son pied droit. Il regarde le buisson ardent qui occupe le côté droit de l'estampe. Les brebis paissent autour de lui. Le lointain offre la vue d'une ville.

Largeur : 8 p. Hauteur : 4 p. 8 lign.

4. *Moïse montrant aux Israëlites les cailles.*

Moïse, pour appaiser le murmure des Israëlites, leur montre les cailles que Dieu

leur envoie. On remarque à gauche Moïse debout, et à droite une femme, un genou en terre, tenant une caille de la main droite élevée, et ayant auprès d'elle un petit vase placé par terre.

Hauteur : 8 p. 4 lign. Largeur : 6 p.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

5. *L'annonciation.*

La Vierge à genoux devant un prie-dieu, sur lequel on remarque un grand livre ouvert, fait un geste de la main droite, en retournant la tète vers l'ange Gabriel qui descend du haut de la gauche, pour lui annoncer le mystère de l'incarnation. Le fond représente une espèce de galerie ornée de colonnes et d'une balustrade. La marque est au milieu d'en bas.

Largeur : 8 p. 3 lign. Hauteur : 6 p.

6. *La Nativité.*

La Vierge assise par terre à la gauche de l'estampe, présente le sein à l'enfant Jésus qui repose dans la crèche à son côté, et de qui s'approchent cinq bergers, parmi lesquels on en remarque particu-

lièrement un qui joue de la flûte, ainsi qu'un autre qui est prosterné, ayant devant lui un agneau porté en offrande. St. Joseph appuyé sur son bàton, est debout à gauche derrière la Vierge. Dans le fond de ce même côté deux hommes dont l'un porte un flambeau, entrent par la porte d'un édifice ruiné.

Largeur : 12 p. Hauteur : 8 p,

7. *Les trois Rois.*

Les Mages adorant l'enfant Jésus nouvellement né. La Vierge accroupie à droite, ôte le voile de l'enfant couché dans le berceau, pour le montrer à un des Mages qui est prosterné sur le devant à gauche. Des deux autres Mages qui se voient au delà de l'enfant, l'un tient une aiguière placée sur un grand plat. On remarque dans le fond à droite St. Joseph appuyé contre une pierre carrée, et à gauche deux cavaliers de la suite des rois.

Hauteur : 6 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 3 lign.

8. *Les trois Rois.*

Les Mages apportant des présens à l'enfant Jésus. La Vierge est assise à gauche,

ayant sur ses genoux le petit sauveur, devant lequel un des Mages est prosterné. Un autre Mage prend un vase et un grand plat d'entre les mains d'un valet qui est à genoux à droite, pour le présenter au nouveau né. Le troisième, au milieu du fond, embrasse St. Joseph. Le reste du fond, à droite, est rempli de gens de la suite des rois, parmi lesquels on voit aussi un cheval et un chameau.

Largeur : 8 p. 2 lignes? Hauteur : 6 pouces?

9. *Fuite en Egypte.*

La Vierge ayant entre ses bras l'enfant Jésus, est assise sur un âne qui se dirige vers le fond de la droite, en suivant un grand ange qui est son guide. St. Joseph, à la gauche de l'estampe, marche derrière l'âne, tenant de la main gauche son bâton qu'il a posé sur l'épaule.

Hauteur: 4 p. 4 lign. Largeur: 3 p. 2 lign.

10. *Présentation au temple.*

La Ste. Vierge présentant l'enfant Jésus au temple. Le grand-prêtre auprès d'une table, regarde la Vierge qui est à

gauche, et lui présente l'enfant. Plusieurs femmes et quelques hommes remplissent le fond. On remarque sur le devant à gauche un jeune homme portant un vase avec du feu, et à droite une femme portant sur ses épaules un enfant, et étant accompagnée d'un jeune garçon qui porte deux pigeons. Au-dessus du grand-prêtre plane le St. Esprit.

Hauteur : 10 p. 3 lignes? Largeur : 7 p. 4 lignes?

11. *Présentation au temple.*

Sur un endroit élevé du temple, à la gauche de cette estampe, on voit le grand-pretre près d'un autel entouré de la Ste. Vierge et de plusieurs autres femmes dont deux tiennent un vase rempli de feu. On remarque encore un veillard portant un grand livre sous le bras gauche. A droite, au bas de l'escalier qui conduit à l'autel, plusieurs hommes et femmes semblent se presser, pour assister à la cérémonie du pontife. Parmi ces figures que l'on ne voit qu'à mi-corps, on remarque à droite deux jeunes femmes dont l'une a un enfant sur le bras, l'autre porte un paquet de linge sur la tete et un berceau sous le

bras. La scène se passe dans un temple dont la porte est au milieu du fond. A la gauche d'en bas sont les lettres A M et F P qui prouvent que *Meldolla* a gravé cette pièce d'après un dessein du *Parmesan.*

Largeur : 10 p. 8 lignes ? Hauteur : 7 p. 8 lignes ?

12. *La circoncision.*

Au milieu de l'estampe, le grand-prêtre fait l'opération de la circoncision à l'enfant Jésus que tient la Ste. Vierge. Plusieurs autres mères avec leurs enfans se voient à gauche et à droite. Toutes ces personnes sont debout près d'une longue table qui occupe toute la largeur de la planche. Le St. Esprit plane en l'air vers la droite du fond entre des colonnes. On remarque sur le devant à gauche une jeune femme debout, portant un de ses enfans sur l'épaule, et ayant à côté d'elle un autre qui porte une offrande de ses deux mains ; à droite est agenouillé un pauvre estropié, ayant auprès de lui un petit enfant et un chien.

Hauteur : 13 p. Largeur : 10 p.

13. *La circoncision.*

La Ste. Vierge à gauche tient sur une table l'enfant Jésus, à qui le grand-prêtre fait l'opération de la circoncision, étant accompagné d'un prêtre couvert d'une mitre. Vers le fond du côté droit on apperçoit la tête de St. Joseph et d'un autre homme, et au delà de la Vierge une servante qui porte sur la tête un vase posé sur un grand plat. Sur le devant de la droite est debout une femme vue de profil, et ayant la main gauche posée sur la poitrine. Un veillard et un jeune homme sont sur le devant à gauche dans un creux, de manière qu'ils ne parroissent qu'à mi-corps. Le chiffre de *Meldolla* est gravé à la gauche d'en haut. Cette pièce est très rare. L'abbé *Zani* la nomme introuvable.

Hauteur : 5 p. 4 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

14. *Jésus Christ et les femmes sur l'escalier.*

Jésus Christ faisant un geste de la main gauche élevée, est représenté passant près d'un escalier, à mi-hauteur duquel sont assis deux femmes qui semblent écouter avec dévotion les paroles qu'il leur adresse.

Quelques degrés plus haut, hors d'une porte, sont debout deux autres femmes dont les gestes indiquent qu'elles invitent Jésus Christ de monter chez elles. Une troisième femme dont on ne voit que la tête, est en dedans de la porte. Au bas de l'escalier, sur le devant du côté droit, deux disciples dont l'un fait signe vers le Sauveur, causent ensemble. Ces deux figures ne sont vues qu'à mi-corps. Très belle pièce.

Hauteur: 7 p. 9 lign. Largeur: 5 p. 2 lign.

15. *Jésus Christ guérissant les malades.*

On voit sur le devant de la droite Jésus Christ montrant à deux femmes quelques pauvres malades qui sont assis par terre à gauche, et dont un est accompagné d'un chien. Le Christ est suivi de ses disciples. Vers le milieu du fond est un autre groupe de plusieurs hommes, parmi lesquels on remarque particulièrement celui qui, vu par le dos, montre Jésus Christ, vers lequel il fait signe de la main droite tendue en arrière. Au milieu de ce groupe plane en l'air un grand ange qui se dirige vers la droite. Toutes ces figures se trouvent dans

un temple avec deux portes dont l'une est à droite, l'autre à gauche; par cette dernière entre un pauvre.

Hauteur : 8 p. 2 lignes? Largeur : 5 p. 9 lignes?

16. *Jésus Christ guérissant les lépreux.*

Jésus Christ guérissant dix lépreux, et les renvoyant ensuite aux prêtres pour se purifier. Jésus Christ, accompagné de ses disciples, se voit à la droite de l'estampe, faisant un geste de la main droite vers les lépreux qui lui expriment leur reconnoissance et leur vénération, les uns à genoux, les autres debout à la gauche de l'estampe. Vers le milieu du fond s'élève une pyramide. Pièce composée de deux morceaux joints ensemble, dont l'un offre le Christ et ses disciples, l'autre le groupe des dix lépreux.

Largeur : 14 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 6 lign.

17. *La sépulture.*

Jésus Christ mis au tombeau par ses disciples. Cette estampe est une répétition en contre-partie de celle du *Parmesan* sous Nro. 5. *Meldolla* y a fait plusieurs changemens surtout dans la figure

du disciple qui est debout sur le devant. Deplus, il a remplacé les rochers du fond par un groupe d'arbres.

Hauteur : 8 p. 10 lignes ? Largeur : 6 p. 3 lignes ?

18. *La sépulture.*

Le même sujet d'une composition différente. Un des disciples soutient le corps mort de Jésus Christ dont la Madelaine à genoux à gauche relève le bras droit de ses deux mains. Au delà d'elle est la Vierge évanouie entre les bras d'une sainte femme. A la gauche d'en bas, audessous du vase d'onguent de la Madelaine, est le chiffre.

Hauteur : 8 p. 9 lign. Largeur : 6 p. 3 lign.

Cette estampe a été retouchée d'une manière fort grossière. On connoît l'épreuve retouchée en ce que le chiffre et l'endroit clair qui l'environne, sont couverts de tailles qui forment comme un degré d'escalier.

Elle à été retouchée une seconde fois, et d'une manière encore plus grossière. On connoît cette seconde retouche en ce que le bouton sur le couvercle du vase

a été effacé, et que le genou droit de la Madelaine a été prolongé jusques à la moitié du vase.

19. *La sépulture.*

Un troisième dessein du même sujet, avec d'autres changemens. On y a représenté à gauche la Vierge qui, en commençant à s'évanouir, penche sa tète vers une sainte femme, contre le sein de laquelle elle semble tomber, et qui la reçoit entre ses bras. L'homme qui tend le bras droit, est debout à la droite de l'estampe. Dans le fond s'élève un rocher. On remarque sur le devant à gauche un vase d'onguent d'où sort une petite nuée. Cette pièce est gravée avec beaucoup de négligence, et est une des moins considérables de notre artiste.

Hauteur : 6 p. 8 lignes ? Largeur : 5 p. 4 lignes ?

20. *La pêche miraculeuse; d'après Raphaël.*

St. Pierre et St. André reconnoissant Jésus Christ au miracle de la pèche abondante qu'il leur fait faire. Le Christ est assis à droite dans un petit bâteau, faisant

un geste de la main droite vers un de ses disciples qui est à genoux devant lui, les deux bras élevés. Dans un second bâteau, deux autres disciples retirent les rets. Les lettres R. V. sont marquées sur une pierre à la gauche d'en bas. Cette pièce gravée á l'eau-forte d'après un dessein de *Raphaël d'Urbin*, qui a été exécuté en tapisserie, est une preuve de ce que *Meldolla* avoit saisi mieux que personne la manière du *Parmesan*, et qu'il se l'étoit en quelque sorte appropriée; car si l'on ne savoit pas que l'invention en est certainement de *Raphaël*, on ne pourroit la donner à d'autre qu'au *Parmesan*, tant elle est dans sa manière.

Largeur: 10 p. 2 lignes? Hauteur: 7 p. 3 lignes?

On a de ce morceau deux épreuves.

La *première* est sans marque.

La *seconde* porte à la droite d'en bas la marque composée des lettres M. A. F., semblable à celle de *Marc-Antoine*.

21. *St. Pierre et St. Jean guérissant le boiteux.*

St. Pierre et St. Jean guérissent le boi-

teux à la porte du temple. Le boiteux se voit à gauche, un genou en terre, et tenant un bâton de la main gauche. Le chiffre est marqué au milieu d'en bas, sur le socle d'un piédestal.

Hauteur : 8 p. 5 lignes ? Largeur : 6 p. 2 lignes ?

22. *St. Paul prêchant à Athènes.*

St. Paul prêchant à Athènes dans l'aréopage. On voit l'apôtre debout à droite sur un perron, au bas duquel est assemblé le peuple. Sur le devant à gauche on remarque un homme, vu par le dos, et tenant un grand livre sous le bras droit.

Hauteur : 10 pouces ? Largeur : 8 pouces ?

23. *La Pentecôte.*

La Vierge est assise au milieu des douze apôtres qui implorent, les mains élevées, le St. Esprit planant en l'air à la mi-hauteur de l'estampe. Tout en haut, Dieu le père est porté en l'air par sept anges. Cette pièce paroît être de l'invention de *Meldolla* même, dont le nom *Andrea Meldolla* est écrit à la gauche d'en bas.

Hauteur : 9 p. 2 lign. Largeur : 5 p. 10 lign.

JÉSUS CHRIST ET SES APÔTRES.

24–37. *Jésus Christ et les douze Apôtres.*

Suite de quatorze pièces.

Hauteur: 4 p. 5 lign. Largeur: 2 p. 3 lign.

24) *Le Sauveur.* Il est vu de face, tenant de la main gauche sa bannière, et de l'autre donnant la bénédiction.

25) *St. Pierre.* Son corps est dirigé vers la gauche, mais sa tête est tournée et vue de face. Il porte sa main droite vers la poitrine, et de l'autre qu'il a en pente, il tient les clefs.

26) *St. André.* Il est vu de profil, et tourné vers la droite. Il soutient de ses deux mains sa croix en sautoir qu'il a à son côté gauche.

27) *St. Jacques le majeur* *).

28) *St. Jean.* Il est vu de profil, dirigeant ses pas vers la droite, et portant de la main gauche un calice d'où sort un

*) N'ayant jamais pu voir les pièces 27, 30, 33, 35 et 36, nous ne saurions en donner le détail.

serpent. L'aigle est à ses pieds à la droite de l'estampe.

29) *St. Philippe.* Il est vu de profil et tourné vers la droite. Il prie les mains jointes et élevées.

30) *St. Barthélemy.*

31) *St. Matthieu.* Il est vu de profil, et tourné vers la droite. Il tient de la main gauche un livre qu'il porte sur l'épaule, et a dans l'autre une hallebarde.

32) *St. Thomas.* Il est vu de profil, et marchant vers la droite. Il a un livre sous le bras gauche, et sous l'autre le bâton d'une lance.

33) *St. Jacques le mineur.*

34) *St. Simon.* Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Il tient une scie de la main droite élevée, et a l'autre posée sur sa hanche.

35) *St. Judas Thaddée.*

36) *St. Mathias.*

37) *St. Paul.* Son corps est vu de face, mais sa tête de profil et tournée vers la gauche. Il tient de la main droite un glaive dont il a la lame sous le bras, la pointe en haut.

38-50. *Jésus Christ et les Apôtres.*

Suite de treize estampes.

Hauteur : 8 p. 2 lign. Largeur : 4 p.

38) *Le Sauveur.* Il tient le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre donne la bénédiction.

39) *St. Pierre.* Il lit dans un grand livre ouvert qu'il a appuyé contre son ventre, et a dans la main gauche une clef, à laquelle est attachée une seconde clef.

40) *St. André.* Il est dirigé vers la gauche, ayant la tête tournée vers la droite. Il soutient de ses deux mains une croix en sautoir.

41) *St. Jacques le majeur.* Il est dirigé vers la droite, tenant un bourdon de la main gauche, et ayant un grand livre sous le bras droit.

42) *St. Jean.* Il est vu presque par le dos, et tourné vers la gauche. Il tient de la main droite un grand livre appuyé sur son ventre, et un calice de la main gauche élevée.

43) *St. Philippe.* Il est dirigé un peu vers la gauche, ayant la tête retournée vers

la droite, et les yeux baissés. Il relève son manteau de la main gauche, et tient de l'autre un grand livre.

44) *St. Barthélemy.* Il marche vers la droite, tenant un grand couteau de la main gauche, et portant sur le bras droit un grand livre fermé.

45) *St. Matthieu.* Il marche vers la droite, ayant la tête retournée vers la gauche. Il tient une bourse de la main droite, et porte l'autre sur sa poitrine.

46) *St. Thomas.* Il est vu de profil, tenant de la main gauche un livre, et de l'autre une épée, la pointe en haut.

47) *St. Jacques le mineur.* Il est vu de face, tenant une équerre de la main droite, et de l'autre relevant son habit.

48) *St. Simon.* Il est de face, tenant une scie de la main gauche, et de l'autre un livre appuyé contre sa hanche.

49) *St. Judas Thaddée.*

50) . . . . Il marche vers la gauche, ayant la tête retournée vers la droite et vue de profil. Il a les bras croisés sur la poitrine, et on lui voit une bourse attachée à une ceinture.

51–53. *Trois planches répétées de la suite précédente* *).

Hauteur : 7 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 9 lign.

51) *Le Sauveur.* Ce morceau est une répétition de Nr. 38, avec quelques changemens dans le jet des plis des draperies. Le globe de la terre que tient le Sauveur, est sans le zodiaque, dont le globe de la pièce Nr. 38 est ceint.

52) *St. André.* Répétition de Nr. 40, gravée en contre-partie, c'est-à-dire que le Saint a le corps dirigé vers la droite, mais la tête tournée et penchée vers la gauche. Il tient de ses deux mains une croix en sautoir qui occupe le côté droit.

53) *St. Jacques le majeur.* Répétition de Nr. 41 avec quelques changemens, dont les plus essentiels consistent en ce que le bourdon a vers le haut un croc auquel est attaché un ruban, et que de

*) Nous ne connoissons que ces trois répétitions, et nous ignorons absolument, si *Meldolla* en est resté là, ou s'il a fait aussi les autres.

dessous la draperie qui se voit au-dessous du livre, sortent deux bouts pointus.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS PIEUX.

54. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise au pied d'un arbre, ayant entre ses bras l'enfant Jésus; à gauche St. Joseph est assis par terre aux pieds de la Vierge.

Hauteur; 4 p. 3 lign. Largeur: 3 p. 1 lign.

55. *La religion chrétienne triomphante de l'hérésie.*

Une jeune femme debout, soutenant de ses deux mains la croix de Jésus Christ, et ayant à ses pieds un esclave payen garotté et assis sur deux grands livres. Cette pièce est gravée sur une planche dont le bord droit est inégalement rogné.

Hauteur: 6 p. Largeur: 3 p. 2 lignes?

56. *Le mariage de Ste. Catherine.*

Cette Sainte est à genoux à gauche, recevant un anneau que lui met au doigt l'enfant Jésus. La Vierge, entre les mains

de laquelle se trouve le petit Sauveur, est assise à droite, ayant auprès d'elle Ste. Anne, et derrière elle St. Joseph. On voit à la gauche d'en haut un ange qui descend du ciel d'où il apporte une couronne.

Hauteur : 6 p. 4 lign. **Largeur :** 4 p. 3 lign.

57. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge environnée de lumière, représentée debout sur une tète de Chérubin, et portant sur le bras droit l'enfant Jésus.

Hauteur : 7 p. 4 lign. **Largeur :** 4 p. 2 lign.

58. *La Vierge entourée de plusieurs Saintes.*

La Vierge assise à gauche sous une espèce de trône surmonté d'un rideau que relève un ange debout derrière elle, soutient sur ses genoux l'enfant Jésus penchée vers la Madelaine qui est à genoux devant lui, et derrière laquelle est debout St. Jean tenant de la main gauche élevée un calice surmonté d'un serpent. Une vieille dont on n'apperçoit que la tête, se voit au delà de l'enfant Jésus;

St. Joseph vu par le dos, est assis par terre sur le devant à gauche.

Hauteur : 7 p. 9 lign. Largeur : 5 p. 4 lign.

59. *La Vierge accompagnée de Saints.*

La Vierge assise sur un trône, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui s'avance pour embrasser Ste. Madelaine, laquelle est à genoux devant lui, et accompagnée de St. Jean l'évangeliste qui tient un calice surmonté d'un serpent. Sur le devant à droite on a représenté St. Luc occupé à écrire son évangile. Le chiffre est gravé à droite, à mi-hauteur de l'estampe.

Hauteur : 7 p. 4 lign. Largeur : 5 p. 9 lign.

60. *Sujet semblable.*

La Ste. Vierge assise, ayant auprès d'elle Ste. Catherine à genoux qui prend entre ses bras l'enfant Jésus. Derrière la Vierge. à la droite de l'estampe, on voit St. Joseph et Ste. Elisabeth en acte d'adoration.

Hauteur : 8 p. 5 lign. Largeur : 5 p. 7 lign.

61. *Ste. famille.*

La Vierge assise à gauche près d'une table sur laquelle on voit un livre ouvert

qu'elle tient de ses deux mains, retourne la tête vers le petit St. Jean qui, assis à son côté, lui montre un fruit que vient de lui présenter un grand ange debout à la droite de l'estampe. Vers le fond à gauche, on remarque St. Joseph et Ste. Anne qui regardent le petit Jésus. Ste. Anne a les mains croisées sur sa poitrine.

Hauteur : 9 pouces? Largeur : 7 p. 9 lignes?

62. *L'enfant Jésus dans le berceau entouré de Saints.*

La Ste. Vierge assise à droite, mettant dans le berceau l'enfant Jésus adoré à genoux par deux saintes femmes dont l'une, au delà du berceau, est vue de face, l'autre, sur le devant à gauche, a les mains croisées sur sa poitrine. Au delà de cette dernière est debout St. Jean vu presque par le dos, et tenant de la main droite un calice surmonté d'un serpent. Dans le fond du côté droit on apperçoit St. Joseph s'entretenant avec un jeune homme qui tourne le dos. Le chiffre est marqué vers le bas de la droite sur le siége de la Vierge.

Hauteur : 10 p. 10 lignes? Largeur : 7 p. 8 lignes?

63. *L'enfant Jésus et St. Jean s'embrassant en présence de différens Saints.*

L'enfant Jésus et le petit St. Jean Baptiste s'embrassant étroitement en présence de la Vierge qui soutient l'enfant Jésus, et de Ste. Anne qui est à genoux derrière son fils. Vers le fond à gauche on voit Ste. Madelaine tenant un vase, et St. Joseph, tous les deux debout. A droite sont trois colonnes, et au bas de ce même côté est gravé le chiffre de l'artiste.

Hauteur: 11 pouces? Largeur: 7 p. 6 lignes?

64. *Différens saints présens à l'hommage rendu par St. Jean à l'enfant Jésus.*

La Vierge assise, soutenant l'enfant Jésus qu'elle a auprès d'elle, et qui se penche vers le petit St. Jean pour recevoir les fruits que celui-ci lui offre à genoux dans une corbeille. Au delà de ce groupe on voit, au milieu St. Joseph tenant un bâton, et à droite Ste. Madelaine, portant de la main gauche un vase d'onguent, et ayant l'autre posée sur la poitrine. Dans le fond à gauche on remarque un St. Eveque vu par le dos. Le fond offre

quelques colonnes, une statue dans une niche et quelques autres pièces d'architecture.

Hauteur : 12 p. Largeur : 7 p. 9 lign.

65. *Des Saints adorant l'enfant Jésus dans son berceau.*

La Ste. Vierge assise à droite auprès de St. Joseph et d'un jeune homme qui paroît être St. Jean Baptiste, considérant l'enfant Jésus couché dans son berceau, et adoré à genoux par Ste. Anne et par Ste. Madelaine qui sont accompagnées de St. Jean l'évangeliste. Le chiffre est gravé à droite sur le siége de la Vierge.

Hauteur : 12 p. 3 lignes ? Largeur : 7 p. 10 lignes ?

66. *Le présent de fleurs.*

Un ange debout à la droite de l'estampe, présentant des fleurs à l'enfant Jésus qui les donne à sa mère, auprès de laquelle il est assis, et qui est occupée à en former des couronnes. On remarque dans le fond à gauche Ste. Elisabeth et St. Joseph qui considèrent le petit Jésus.

Hauteur 12 p. Largeur : 8 p.

67. *Héliodore. D'après Raphaël.*

Héliodore chassé hors du temple par deux anges armés de verges. Héliodore à cheval s'enfuit vers la droite, écrasant ses propres soldats dont on en remarque un sur le devant qui veut se relever, en s'appuyant sur un bàton. Au milieu du devant un bouclier et une lance sont jettés par terre. A la gauche d'en bas est écrit: *A. V. R. And. Meldolla.*

Largeur: 11 p. 6 lign. Hauteur: 7 p. 10 lignes?

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

68. *Bellone.*

Bellone vue de profil et dirigée vers la droite. Elle soutient de la main gauche son égide, et de l'autre tient un javelot qu'elle semble darder.

Hauteur: 4 p. 4 lign. Largeur: 2 p. 9 lign.

69. *Diane.*

Diane ou une de ses nymphes debout, vue par le dos et décochant une flèche de l'arc qu'elle tient de la main gauche élevée.

Hauteur: 4 p. 7 lign. Largeur: 2 p. 11 lign.

70. *Le cheval Pégase couronné.*

Une des Muses couronnant de laurier le cheval Pégase qui est tourné vers la droite.

Hauteur : 5 p. 2 lign. Largeur : 3 p.

71. *Mercure.*

Mercure dieu de l'eloquence et de l'industrie, représenté debout et appuyé sur un tombeau, tenant de la main droite son caducée, et de l'autre une bourse remplie d'argent. Il a auprès de lui un héron. La marque se voit sur un piédestal à gauche, à mi-hauteur de l'estampe.

Hauteur : 5 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

72. *Hercule, Déjanire et Néssus.*

Hercule faisant des efforts pour délivrer Déjanire d'entre les bras du centaure Néssus qui s'enfuit vers la droite, ayant la belle en croupe.

Hauteur : 5 p. 4 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

73. *Mars et l'Amour.*

Le dieu Mars s'entretenant avec l'Amour. Il est debout contre le tronc d'un arbre, s'appuyant de la main droite

sur un bouclier, et de l'autre faisant un geste vers l'Amour qui est debout devant lui.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

74. *Ganimède et Hébé.*

Ganimède debout, tenant une soucoupe de la main droite élevée. A ses pieds, à la droite de l'estampe, est couchée par terre Hébé, ayant auprès d'elle un grand vase, sur lequel elle a passé son bras droit.

Hauteur : 5 p. 6 lignes ? Largeur : 3 p. 3 lign.

75. *Vénus sortie du bain.*

Cette déesse est accroupie à la gauche de l'estampe, tenant une flèche de la main droite, et de l'autre l'arc que l'Amour semble vouloir lui prendre. Elle est placée devant une table, sur laquelle on voit une grande aiguière. On remarque vers le fond du côté droit un Satyre qui relève un grand rideau. Le devant montre à gauche un plat, et à droite une partie du bassin du bain.

Hauteur : 5 p. 7 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

76. *Bellone.*

Elle est représentée debout, vùe de profil et tournée vers la droite. Elle s'appuye de la main gauche sur une pique, et de l'autre sur un bouclier.

Hauteur : 7 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 3 lign.

77. *Bellone.*

Une seconde représentation de cette même déesse, lançant un dard de la main gauche, et de l'autre tenant un bouclier dont elle se couvre. A ses pieds sont deux grands livres.

Hauteur : 8 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 3 lign.

78. *Mars.*

Mars armé d'une cuirasse, s'appuyant de la main droite sur sa pique dont le fer porte à terre, et ayant un bouclier passé dans le bras gauche.

Hauteur : 7 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

79. *Minerve et les Muses.*

Minerve s'entretenant sur le Parnasse avec les Muses. On voit cette déesse debout à droite, tenant sa lance

de la main gauche, et de l'autre faisant un geste.

Hauteur : 8 p, 6 lign. Largeur : 6 p. 3 lign.

80. *Le jugement de Paris.*

Paris assis à droite près de Mercure, présente la pomme d'or à Vénus qui est debout devant lui au milieu des deux autres déesses. On remarque en haut, au milieu Apollon conduisant le soleil, et à gauche Jupiter accompagné de deux déesses, et ayant sous lui le fatum. Au bas de ce même côté sont deux fleuves et une nayade. *Meldolla* a gravé ce morceau d'après un dessein fait par le *Parmesan* à l'imitation de celui de Raphaël dont on a la belle estampe de *Marc-Antoine.*

Largeur : 16 p. 2 lignes? Hauteur : 11 pouces?

81. *L'enlèvement d'Hélène.*

Paris aidé de ses Troyens, enlevant de force la belle Hélène. On remarque au milieu un cavalier Troyen sabrant un Grec dont le cheval s'abbat sous lui. Vers le fond de ce même côté Paris se baisse de

son cheval pour se saisir d'Hélène qui fait des efforts pour lui résister. Dans le haut est Diane sur son char traîne par deux coqs ; elle est caressée par un homme. Sur une pierre, à la droite d'en bas, est écrit: ORIENTIBUS GALLIS ILION CECIDIT. *M. D. XLVII.* EXCVRCENTIBUS GALLVM RENOVABITUR. Suit le chiffre de *Meldolla*. Il pourroit y avoir dans la fin de cette épigraphe, ainsi que dans l'homme qui caresse Diane, quelque allusion à Henri II et à son amour pour Diane de Poitiers. Grande pièce en largeur, imprimée sur deux feuilles.

Largeur: 18 p. 2 lign. Hauteur: 14 p. 8 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La *première* est celle dont on vient de donner le détail.

Dans la *seconde* la pierre qui porte l'inscription ORIENTIBUS GALLIS etc. est couverte d'une simple taille, au lieu que dans la première cette inscription se trouve sur un fond blanc. Deplus, on lit au milieu d'en bas: *Andrea Meldolla InVentor.*

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS PROFANES.

82. *La vertu victorieuse du vice.*

La vertu représentée par une jeune femme nue et ailée qui s'élève en l'air, tenant de la main gauche un homme nud qui est entièrement abbatu, et qu'elle semble tirer de l'abîme du vice.

Hauteur: 4 p. 7 lign. Largeur: 2 p. 7 lign.

Ce même sujet a été gravé par le maître F. P., avec la différence que l'estampe de *Meldolla* est en contre-partie, que l'homme n'a point de jambes de Satyre, et qu'il n'est point assis sur une roche.

83. *Un prophète.*

Un prophète debout, lisant dans une banderole qu'il tient de ses deux mains. Il est vu de face, mais sa tête est un peu tournée vers la droite.

Hauteur: 4 p. 9 lign. Largeur: 2 p. 8 lign.

84. *Une femme portant un vase.*

Une femme vue par le dos, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle porte un

vase sur la tête, et un autre de la main gauche.

Hauteur : 6 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

85. *La femme au plat.*

Jeune femme nue, à cheveux flottans, marchant vers la droite, ayant la main gauche en pente, et de l'autre qu'elle élève, portant un plat. A ses pieds, à la droite de l'estampe, est couchée une autre jeune femme qui s'appuye sur son bras gauche, soutenant de la main droite un grand vase placé à son côté Cette pièce paroît être des commencemens de *Meldolla.*

Hauteur : 5 p. 6 lignes? Largeur : 3 p. 5 lign.

86. *Femme accompagnée d'un enfant.*

Jeune femme debout, légèrement vêtue, et ayant attaché sur le dos un manteau flottant. Elle est vue de face, portant au bras gauche un panier rempli d'herbes, et mettant la main droite sur un grand livre qu'un enfant nud, debout auprès d'elle, porte de ses deux mains élevées au-dessus de la tête.

Hauteur : 6 pouces? Largeur : 3 p. 2 lign.

87. *Femme qui écrit.*

Jeune femme vue de profil, marchant vers la droite. Elle écrit de la main gauche dans une tablette qu'elle tient de l'autre main. La marque de *Meldolla* est tracée vers en bas du côté droit de l'estampe.

Hauteur : 6 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

ANDRÉ SCHIAVONE.

Nous avons déjà fait voir dans la préface de l'oeuvre d'*André Meldolla*, que c'est à tort qu'on donne à *Schiavone* le surnom de *Meldolla*, et que ces deux artistes sont deux personnages entièrement différens. Suivant *Ridolfi*, le peintre *André Schiavone* naquit à Sebenico en Dalmatie en 1522, et mourut à Venise en 1582. Il étudia d'après les ouvrages de *Giorgione*, et à ce qu'il paroît, sous la conduite du *Titien*.

Il est remarquable que *Ridolfi*, dans la biographie d'ailleurs très circonstanciée de notre artiste, n'a pas fait la moindre mention, qu'il avoit gravé à l'eau-forte. Cependant il n'y a aucun sujet de douter, que les deux suites d'estampes dont nous présentons ici le détail aux amateurs, ne soient l'ouvrage de sa pointe. Ces pièces ont été exécutées d'après des desseins du *Titien*, et sont devenues très rares. Elles offrent un dessein maniéré, surtout dans les figures qui sont sveltes et trop longues.

Cette manière s'approche au reste du goût du *Parmesan;* et il semble qu'elle est le résultat de l'étude faite dans sa jeunesse d'après les estampes de cet artiste, que, suivant *Ridolfi*, il s'occupa à copier. La pointe y est délicate, et le travail exécuté assez nettement.

OEUVRE

D'ANDRÉ SCHIAVONE.

1–12. *Les douze Césars.*

Suite de douze estampes.

Hauteur : 6 pouces 6 lignes. Largeur : 5 pouces.

Ces Césars sont représentés en buste, vus de profil, et renfermés dans des ovales qui sont placés au milieu d'une decoration d'architecture ornée de statues. Les planches sont gravees d'après les desseins du *Titien.*

1) *Jules César.* Il est tourné vers la droite. De chaque cote de la décoration est une femme ayant un casque sur la tete. Dans un cartouche au bas de l'estampe, on lit : CESARE *P.o Visse anni LVI, Regno anni III. Titiano V.* (C'est-à-dire *Titiano Vecelli.*)

2) *Octave Auguste.* Il est dirigé vers la gauche. De chaque côté de l'encadrement est debout un vieillard ayant les mains croisées devant lui; et en haut sont deux enfans qui tiennent un cartouche dans lequel est écrit. OTTAVIO II. *Regno con Antonio anni XII, et solo anni XLIIII.* Au milieu d'en bas est écrit: *Titiano V.*

3) *Tibère.* Il est tourné vers la gauche. De chaque côté de l'encadrement on voit en haut un enfant nud, en bas une Sirène. Dans un cartouche au bas de l'estampe, on lit: III. TIBERIO. *Visse anni LXXX. Regno anni XXV. — Titiano V.*

4) *Cajus Caligula.* Il est tourné vers la droite. Le cadre est orné de chaque côté, en haut d'une femme qui tient un voile, et en bas d'un génie ailé dont l'un tourne le dos à l'autre. Dans un cartouche au bas de l'estampe, on lit: GAIO IIII. *Visse anni XXVIII., Regno anni III, mesi X, giorni VIII. — Titiano V.*

5) *Claudius.* Il est dirigé vers la gauche. On voit de chaque côté du bas de

l'estampe un enfant assis. Dans un cartouche qui est en bas, on lit: V. GLAUDIO. *Visse anni LXIIII., regno anni XIIII. — Titiano V.*

6) *Néron.* Il est tourné vers la droite. L'encadrement est orné de chaque côté, en haut d'une femme habillée, et en bas d'une femme nue qui se termine en rinceaux. Dans le cartouche d'en bas on lit: NERONE. *Visse anni XXXII, regno anni XIIII — VI. Titiano V.*

7) *Galba.* Il est tourné vers la gauche. L'encadrement est orné en bas de deux femmes assises dont chacune a posé une main sur un cartouche qui offre cette inscription: GALBA VII. *Visse anni LXXIII. Regno mesi VII. Titiano — V.*

8) *Otto.* Il est tourné vers la gauche. L'encadrement est orné en haut de deux génies ailés, assis le dos tourné contre un mascaron qui est au milieu, et en bas de quelques jeunes femmes qui semblent soulever un cartouche, dans lequel est écrit: OTHONE. *Visse anni XXXVII, regno mesi IIII — VIII. — VIII. — Titiano V.*

9) *Vitellius.* Il est tourné vers la droite. Le cadre est orné en haut de deux enfans nuds qui se tiennent par la main, un peu plus bas de deux femmes qui courent, et tout au bas de deux enfans nuds debout des deux côtés d'un cartouche qui offre cette inscription: VITELLIO. *Visse anni LVII. Regno mesi VIII — VIIII. — Titiano V.*

10) *Vespasien.* Il est tourné vers la droite. Le cadre est orné de deux femmes habillées qui soutiennent l'ovale du portrait, et en bas de trois génies ailés dont on en voit un au milieu, les deux autres des deux côtés d'un cartouche où est écrit: VESPASIANO. *Visse anni LXVIIII, mese I, di III, Regno anni VIIII. — X. — Titiano V.*

11) *Titus.* Il est tourné vers la droite. Le cadre est orné de chaque côté, en haut d'une femme ailée qui n'est vue qu'à mi-corps, et en bas d'une femme nue, élevant les bras pour soutenir l'ovale du portrait. Dans un cartouche d'en bas on lit: TITO XI. *Visse anni XLII. Regno anni II, mesi II, giorni XX.— Titiano — V.*

12) *Domitien.* Il est tourné vers la gauche. L'encadrement est orné de chaque côté, en haut d'une femme, et en bas d'un génie ailé qui supportent l'encadrement. Dans un cartouche d'en bas on lit: XII. — DOMITIANO. *Visse anni XLV. Regno. a. XV. — Titiano V.*

13–33. *Les panneaux d'ornemens.*

Suite de vingt et une estampes.

Les unes en hauteur, les autres en largeur de 6 pouces, 6 lignes, sur 4 pouces, 6 à 8 lignes.

On trouve quelque fois de premières épreuves de ces morceaux qui sont avant la lettre.

a) En hauteur.

13) Buste de jeune femme, vue de profil et tournée vers la gauche. Dans un ovale bombé, placé au milieu d'une décoration d'architecture enrichie de plusieurs figures, parmi lesquelles se fait particulièrement remarquer au haut de l'estampe, un enfant ailé assis, entortillé d'un immense serpent. Vers en bas on lit: *Andrea Schiaon f.*

14) Autre buste de jeune femme, vue de profil et tournée vers la gauche. Deux génies ailés lui mettent une couronne de fleurs sur la tète. Dans un cadre carré entouré d'ornemens et de figures, parmi lesquelles on remarque deux femmes ailées et avec des jambes de Satyre, dont l'une est debout à gauche, l'autre à droite.

15) Autre buste de jeune femme, vue de profil et tournée vers la gauche. Dans un ovale ménagé au milieu d'un encadrement enrichi de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque en bas deux génies montés sur des chevaux marins. Au bas de l'ovale, les noms *Andrea Schiaon f.* sont écrits dans deux tablettes.

16) Le jugement de Paris. Paris est assis à gauche, étendant une main vers celle des trois déesses qui est debout devant lui au milieu des deux autres. Dans un ovale placé au milieu d'une décoration, au haut de laquelle on remarque le buste d'une jeune femme placé entre deux hommes assis. Au milieu d'en bas est écrit: *Andrea Schiaon f.*

17) Une femme accompagnée d'un enfant, donnant, à ce qu'il paroît, des paroles de consolation à une autre femme qui pleure, assise à gauche, et ayant derrière elle deux servantes. Dans un médaillon placé au milieu d'un encadrement enrichi de figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement quatre génies ailés dont deux sont assis au-dessus du médaillon, et deux autres debout au-dessous. Ces deux derniers sont des deux côtés d'une espèce de terme de femme. Au milieu du bas de la planche est écrit: *Andrea Schiauon f.*

18) Un jeune héros donnant la main à une femme assise devant lui. On remarque au milieu une autre femme qui paroît les embrasser de ses deux bras étendus. Vers le fond du côté droit, la renommée sonne de la trompette. Ce sujet est renfermé dans un encadrement orné en bas de deux enfans nuds qui tiennent des festons, et surmonté d'une tète de cerf.

19) Trois femmes debout occupées auprès d'une quatrième femme qui est assise à droite. Dans un carré ménagé au mi-

lieu d'une décoration entourée de plusieurs figures, parmi lesquelles se font remarquer au bas de l'estampe deux hommes qui se terminent en croupes de lion, et qui se tiennent embrassés. Les noms *Andrea Schiaon f.* sont écrits au milieu, presque à mi-hauteur de la planche.

b) En largeur.

20) Judith accompagnée d'une servante qui porte la tête d'Holopherne. On voit la tente de ce dernier à la gauche du sujet. Dans un encadrement orné en haut du buste d'une femme placé dans une conque, et à gauche et à droite d'un homme nud qui sonne du cor.

21) Clélie traversant le Tibre, assise sur un cheval, et ayant une de ses compagnes en croupe. Elle se dirige vers la droite. Dans un encadrement orné de plusieurs enfans, parmi lesquels on en distingue particulièrement deux qui se voient des deux côtés du buste d'une femme vue de face.

22) Un homme à cheval, allant au grand galop, et écrasant une femme renversée

à terre. Un sabre à la main, il dirige sa course vers la droite où l'on voit un vieillard et deux femmes à genoux qui le prient de les ménager. Dans un encadrement orné de plusieurs figures, parmi lesquelles se font particulièrement remarquer deux femmes nues et ailées, dont l'une est assise à la gauche, l'autre à la droite du bas de l'estampe. Pièce marquée du nom: *Andrea Schiaon f.*

23) Un homme combattant contre une Amazone, montés à cheval l'un et l'autre. La tête d'un troisième cheval se fait remarquer vers le fond à gauche. Parmi les nombreuses figures qui entourent l'encadrement de ce sujet, on remarque deux hommes nuds, assis des deux côtés du buste d'une femme vue de profil et tournée vers la gauche.

24) Deux femmes retenant leur compagne armée d'une massue qu'elle lève pour donner un coup à une autre femme qui, déjà terrassée, pare le coup avec son bras droit. Entre plusieurs figures qui ornent l'encadrement, on remarque en haut deux génies ailés, soutenant un médaillon avec le buste d'une femme,

et à gauche et à droite deux autres médaillons dont chacun renferme deux enfans assis l'un à côté de l'autre. Au milieu de la marge d'en bas on lit: *Andrea Schiaon f.*

25) La Sibylle de Cumes obtenant du soleil que le sable qu'elle porte, soit changé en or. Elle se dirige vers la droite, étant suivie de trois femmes. Ce sujet est renfermé dans un cadre surmonté du buste d'une femme vue de face et de six enfans dont il y en a trois à gauche, et trois à droite. Dans une tablette au milieu d'en bas on lit: *Andrea Schiaon f.*

26) Un homme nud couché par terre, près d'une vieille qui par ses gestes témoigne de la vénération à une jeune femme que l'on voit debout devant elle, buvant dans une écuelle, et suivie d'un Amour qui conduit un âne par la bride. Ce sujet est dans un encadrement orné de plusieurs enfans, ainsi que d'une femme et d'un homme nuds dont la première se voit à la gauche, le second à la droite du sujet. L'estampe a en bas une marge de 6 lignes de hauteur, qui est en blanc.

27) Jeune femme assise sur une butte, mettant la main gauche sur l'épaule d'un vieillard qui est à genoux devant elle, et tendant l'autre main vers un second vieillard qui est debout à gauche et accompagné d'un enfant. On remarque à droite sur le devant un boeuf couché, et vers le fond la renommée sonnant de la trompette. Parmi les différentes figures qui ornent l'encadrement de ce sujet, se montre particulièrement à droite un Satyre, à gauche une Satyresse.

28) Coronis voyant Aglaure et ses soeurs ouvrir, contre l'ordre exprès de Minerve, la petite corbeille qu'elle leur avoit confiée. On remarque Mercure à gauche, au delà d'une des filles de Cécrops. Ce sujet est renfermé dans un cadre entouré de quelques figures, parmi lesquelles se voient deux Sphinx qui sont placés en bas, l'un à gauche, l'autre à droite.

29) Un homme offrant à genoux un plat rempli d'argent à un roi assis sur son trône à la droite de l'estampe. Le suppliant est accompagné d'une femme qui est pareillement à genoux à son côté;

quelques autres personnes de sa suite et deux chameaux se voient vers le fond de la gauche. Ce sujet est renfermé dans un cartouche orné au milieu d'en haut du buste d'une femme, placé dans une grande conque, et de deux femmes vues par le dos, qui sont assises l'une à gauche, l'autre à droite. Au milieu d'en bas, une tablette contient ces mots: *Andrea Schiaon fecit.*

30) Trois femmes debout et un jeune homme à genoux assemblés autour d'un homme assis sur une butte dans une attitude qui exprime de la tristesse, et au-dessus duquel plane en l'air un grand oiseau semblable à une oie. Parmi les nombreuses figures dont l'encadrement de ce sujet est enrichi, on remarque de chaque côté d'en bas un Satyre assis auprès d'une Satyresse qu'il embrasse. Au milieu on lit: *Andrea Schiaon f.*

31) Buste de jeune femme vue de profil, tournée vers la droite, et couverte d'une espèce de bonnet, de dessous lequel il lui tombe une tresse de cheveux sur chaque épaule. Dans un ovale en-

touré de trois enfans dont l'un est assis en haut, les deux autres qui tiennent des festons de fruits, sont des deux côtés de l'ovale. Deux couples d'enfans se voient vers le haut à la gauche et à la droite de l'encadrement.

32) Six femmes habillées à la Romaine debout des deux côtés du buste colossale d'une déesse vue de profil et dirigée vers la droite. Les trois femmes qui se voient à gauche, sont accompagnées d'un lion, celles du côté opposé d'un bélier. Ce sujet est renfermé dans un ovale oblong placé dans une décoration d'architecture enrichie de différentes figures.

33) Combat entre quelques cavaliers, parmi lesquels il y en a un à droite qui lance un javelot sur un de ses adversaires tombé de son cheval. Ce sujet de forme ovale est au milieu d'un panneau orné en haut du buste de Bellone et en bas de deux vieillards nuds et assis, dont l'un est à gauche, l'autre à droite.

Titre pour la suite précédente. Une bordure composée de dauphins, chevaux

marins et écrevisses de mer entrelacés ensemble, et renfermant ce titre: *Raccolta de' disegni et compartimenti diversi, tratti da Marmi e Bronzi de gli antichi Romani, et dedicate all' ill.^mo Sig.^r Georgio Maynwaringe Cap.^no Eng.^se — Franc.^o Valesio D. D.* On ne sait pas le nom du graveur de ce frontispice, c'est peut-être *François Valesio,* toutefois il ne vient pas de la main de *Schiavone.*

TITIEN VECELLIO.

Plusieurs de nos lecteurs seront étonnés de ne trouver notre catalogue de l'oeuvre du *Titien* composé que de huit seules pièces; et suivant notre opinion, encore celles-ci ne viennent elles pas de la pointe de ce peintre. Il est plus que probable que *Titien* n'a jamais rien gravé; du moins ses anciens biographes ne nous disent rien sur ce point. *Ridolfi* raconte que *Titien* avoit tracé des desseins sur des planches de bois, pour les y faire tailler, mais il ne dit pas qu'il ait lui-même gravé en bois, ainsi que quelques modernes le prétendent, ni qu'il se soit jamais amusé à graver à l'eau-forte.

En insérant ces estampes dans notre ouvrage sous l'article du *Titien*, nous n'avons voulu par là qu'éviter le reproche d'omission que nous auroient fait ceux des amateurs qui prennent ces estampes pour des productions de la pointe de ce grand artiste, et qui, par cette raison, les auront peut-etre payées chèrement. Les

inscriptions qui se lisent sur les numéro 4, 6 et 8, ne prouvent rien à l'égard de leur auteur; car on ne connoît que trop bien les licences et les ruses employées par les brocanteurs, pour donner un meilleur débit à leurs marchandises. Au reste, tout vrai connoisseur qui a pour principe de ne considérer les noms et les monogrammes marqués sur les estampes que comme des autorités secondaires, se convaincra aisément en examinant l'esprit du travail de ces huit pièces, qu'elles ne viennent pas même d'une même main, mais qu'elles ont été gravées par quatre ou cinq artistes entièrement différens. Cependant on n'a pas sujet de douter qu'elles n'aient été faites d'après des desseins du *Titien*.

OEUVRE

DE TITIEN VECELLIO.

1. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge ayant auprès d'elle l'enfant Jésus debout. Une fenêtre qui est à droite, donne la vue dans un paysage, où se fait remarquer un arbre isolé, et plus loin un petit château. On lit vers la droite d'en bas, sur la pierre d'appui de la fenêtre: *Titianus pinx.*

Largeur : 8 p. 1 lign. Hauteur : 6 p. 6 lign.

2. *La Ste. Vierge accompagnée de Saints.*

Un noble Venitien adorant à genoux l'enfant Jésus qui est entre les bras de sa sainte mère assise auprès de Ste. Catherine. On lit à la droite d'en bas: *Titianus f.*

Largeur : 10 p. Hauteur : 6 p. 10 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que nous venons de détailler.

La seconde est retouchée en quelques endroits, et porte cette adresse: *F.—V.—Wyngaerde ex.*

Induit en erreur par le mot *Titianùs f.*, les auteurs de plusieurs catalogues ont donné cette estampe pour gravée par le *Titien* même, quoiqu'elle soit d'un dessein médiocre, et gravée d'une pointe peu spirituelle.

3. *Les trois flûteurs.*

Trois jeunes gens jouant de la flûte traversière devant un petit livre de musique qui se voit sur une table ronde, placée à la gauche de l'estampe. Ces trois hommes dont l'un montre le dos, sont en demi-corps. On lit à la gauche d'en bas *tisiaen in*, et à la droite d'en haut les lettres A. P. marquées d'une pointe extrêmement fine.

Hauteur : 5 p. 4 lignes ? Largeur : 4 p. 5 lign.

Il paroît que les lettres A. P. désignent le nom de celui qui a gravé cette estampe, et qui semble être Hollandois, à en juger

par la manière dont est écrit le mot *ti-siaen.* Cette pièce est très médiocrement dessinée, et gravée d'une pointe maigre. Si toutefois le *Titien* y a quelque part, ce ne peut être, que d'avoir été faite d'après son invention.

4. *Portrait d'une dame.*

Portrait d'une dame vue jusqu'aux genoux. Elle a la tète tournée vers la droite et le corps vers le côté opposé. Elle porte la main gauche sur son sein, ayant le pouce engagé dans une chaine d'or qu'elle, a autour du cou. On lit à la droite d'en haut: *Titianus Pin. et f.*

Hauteur: 6 p. 1 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

Cette estampe est l'ouvrage de quelque artiste assez médiocre, et ne peut ètre attribuée à *Titien* en aucune manière.

5. *Le paysage au dragon.*

Un soldat habillé à la Greque, regardant avec frayeur un horrible dragon étendu sur le sable, la tête dirigée vers la gauche de l'estampe. Dans un paysage, où l'on voit dans le fond à gauche un

vieux château et quelques maisons bâties sur un rocher au bord d'une rivière.

Largeur : 12 pouces? Hauteur : 7 p. 3 lignes?

6. *Le paysage au gardeur de cochons.*

Paysage que l'on appelle communément celui du gardeur de cochons, parceque l'on y trouve un pasteur qui dort auprès d'un troupeau composé de moutons, d'une chèvre et d'un cochon. Au second plan du côté droit on remarque deux autres hommes qui dorment, et dont l'un est assis au pied d'un arbre. Le lointain à gauche offre la vue d'une ville baignée par une large rivière. On lit vers le bas du milieu : *Ex diuino Titiani exemplare exemplum.*

Largeur : 12 p. 2 lign. Hauteur : 7 p. 7 lign.

7. *Le flûteur.*

Paysage connu sous le nom du flûteur. On y voit un berger jouant du chalumeau, et marchant à la tête de son troupeau qui passe au bord d'une rivière. Vers le fond à gauche, on apperçoit deux autres hommes dont l'un fait marcher le

troupeau, l'autre le suit, précédé d'un chien. Sans noms.

Largeur : 16 p. 3 lign. Hauteur : 11 p. 5 lign.

8. *Le paysage à l'écuyer.*

Paysage dans lequel est représenté un écuyer qui conduit un cheval par la bride à une descente. Celui qui doit monter ce cheval, étant assis au milieu du devant, le dos tourné vers le spectateur. On lit vers la droite d'en bas : *Ticianus manù propria.*

Largeur : 16 p. 4 lign. Hauteur : 12 p. 3 lign.

ROCH MARCONI.

Roch Marconi est un des artistes dont on ne connoit pas l'histoire. *Zanetti* (Della pittura Veneziana) nous rapporte, qu'il étoit de Trévise. „Il montre, dit il, par „ses ouvrages, d'avoir beaucoup étudié „dans les anciennes écoles, et l'on voit „qu'il a été disciple de *Jean Bellino*, avant „de s'être appliqué à la belle peinture et „au coloris de *Giorgione*. Il mit une grande „étude dans les têtes, qu'il dessinoit et „peignoit avec intelligence et d'un goût „pittoresque. Il exécuta très bien les drap-„peries, et détermina chaque partie avec „beaucoup d'exactitude, S'il n'eut quel-„quefois exprimé ses contours d'une ma-„nière trop dure, il auroit pu être com-„paré aux meilleurs imitateurs du stile mo-„derne." *Ridolfi* dit, que *Marconi* avoit fait ses études à Venise d'après les ouvrages de *Palma* le vieux. L'abbé *Lanzi*

parle d'un tableau de *Marconi*, qui est marqué de l'année 1505. Au reste aucun de ces trois auteurs qui sont les seuls qui parlent de notre artiste et de ses ouvrages, n'a jamais dit qu'il ait été aussi graveur. Nous n'avons vu de lui qu'une seule estampe, et il est vraisemblable qu'il n'en a pas fait d'autre.

1. *La Vierge.*

La Ste. Vierge pleurant sur le corps de Jésus Christ, à qui la Madelaine baise la main gauche. On voit dans le fond à droite St. Jean, à gauche Nicodème, exprimant l'un et l'autre la plus profonde douleur. Ces cinq figures sont en demi-corps. On lit au milieu d'en bas: *Marco rocco in. scp.* Ces mots sont gravés d'une pointe très fine, et écrits d'un caractère presque illisible.

Hauteur et largeur: 4 p. 2 lign.

JACQUES ROBUSTI,

DIT

LE TINTORET.

Presque tous les auteurs des catalogues modernes rapportent positivement, que le portrait du Doge Cicogna, dont nous donnons ici le détail, a été gravé par le *Tintoret*, et que c'est la seule estampe que cet artiste ait gravée. Nous n'avons aucun sujet de contredire à cette assertion, la dite estampe étant à tous égards digne d'avoir ce célèbre peintre pour auteur. Cependant nous observerons, que ses biographes, tels que *Vasari*, *Zanetti*, *Lanzi* et *Fiorillo* ne font pas la moindre mention qu'il ait jamais gravé lui-même. Toutefois, si la pièce en quéstion vient de la pointe de notre artiste, il ne peut l'avoir faite que dans un âge fort avancé; car

Pasqual Cicogna n'a été élu Doge qu'en 1585, et est mort en 1594, c'est-à-dire la meme année, dans laquelle est décédé le *Tintoret* âgé de 82 ans.

1. *Pasqual Cicogna.*

Le portrait du Doge Venitien Pasqual Cicogna, représenté en buste et revètu de l'habit ducal. On lit vers le haut du còté droit: *Paschalis Ciconia dux Venetiar.*, et vers le bas de la gauche: I. TENTORETO. Cette estampe est gravée à l'eau-ſorte avec infiniment de l'esprit.

Hauteur: 9 p. Largeur: 7 p. 9 lign.

PROSPER SCAVEZZI,

DIT

BRESCIANO.

Suivant *Fiorillo* il y auroit eu trois artistes du nom de *Prosper Bresciano*, dont l'un, à ce que *Cozzand* nous apprend, a été peintre. L'estampe dont nous donnons ici la description, représentant le pape Sixte V., il paroît que son auteur est le sculpteur dont parle *Rossi* (Elogj historici di Bresciani illustri etc. Brescia 1620. 4to. p. 515) qui sous le régne de ce pape a fait plusieurs statues à Rome, qui y auroit vécu vers 1590, et y seroit déjà mort à l'âge de 28 ans. *Baglioni* parle de ce même artiste et de ses ouvrages plus amplement que *Rossi;* mais il ne dit rien ni sur la date de sa naissance, ni sur celle de sa mort.

L'inscription sur l'estampe en quéstion nous montre, qu'elle a été gravée d'après un projet pour une statue fait par *Prosper Bresciano* en 1589, c'est-à-dire un an avant la mort de Sixte V; mais elle nous laisse en doute, si elle a été aussi gravée cette même année, et si c'est *Prosper Bresciano* lui-même qui l'a gravée. Toutefois elle est exécutée d'une pointe si large et spirituelle, et d'une manière si pittoresque, qu'il n'y a pas de doute qu'elle ne soit l'ouvrage ou de quelque peintre ou de quelque autre dessinateur savant, peut-être aussi de *Bresciano* même.

1. *Sixte V.*

Le pape Sixte V. représenté priant dieu, les deux mains jointes et élevées, et aigenouillé sur un coussin. La thiare est à ses pieds à la gauche de l'estampe. On lit au milieu d'en bas: SIXTUS. *V. P. M. — Prosper de Scauezzi Brixiensis inuentor.* 1589.

Hauteur: 15 p. 10 lign. Largeur: 11 p. 7 lign.

JEAN BAPT. FRANCO,

DIT

SEMOLEO.

Cet artiste naquit à Udine, suivant les uns en 1498, suivant d'autres en 1510. Sa mort a eu lieu, suivant *Vasari*, en 1561, mais quelques uns placent cette mort en l'année 1580.

Franco est considéré comme un des principaux points de réunion du goût Romain et de celui de l'école de Venise. Sa grande application à dessiner à Rome d'après les antiques, et à copier dans cette même ville, et puis à Florence les ouvrages de *Michel Ange*, le firent devenir excellent dessinateur.

Baptiste Franco n'a pas excellé dans le coloris, cependant il ne paroît pas vrai comme on le prétend que, s'appercevant de son foible dans cette partie de l'art, il ait quitté la palette, pour s'abandonner exclusivement au dessein et à la gravure. Du moins ce fait seroit en contradiction avec le rapport de *Vasari*, suivant lequel *Baptiste Franco* s'est rendu en 1556, c'est-

à-dire quelques années avant sa mort, à Venise où il a peint dans la bibliothèque de St. Marc, et fait des tableaux pour plusieurs églises.

Le dessein de notre artiste avoit un caractère particulier en ce que ses figures sont souvent trop longues, les tetes au contraire trop petites. Malgré cela elles ont des formes élégantes et montrent un bon stile; les extrêmités sont bien soignées.

L'on ne sait pas si *Franco* a appris la gravure chez quelque graveur, et qui auroit pu avoir été son maître. Toutefois nous ne saurions nous joindre à l'opinion de ceux qui trouvent la taille de ses estampes approchant de celle de *Marc-Antoine*, et qui, par cette raison, sont portés à lui donner cet artiste pour maître. Deux graveurs dont l'un n'a gravé qu'au burin seul, ainsi que *Marc-Antoine*, et l'autre à l'eau-forte comme *Franco*, ne peuvent jamais être convenablement comparés ensemble, et il n'est pas possible que leurs estampes ayent entre elles quelque ressemblance proprement dite.

En examinant bien les estampes de *Baptiste Franco*, on voit que, pour la plus grande partie, elles sont, à la vérité, plus ou moins chargées de travail de burin; mais il est certain, qu'originairement elles ont été toutes gravées à l'eau-forte.

Ses ouvrages de gravure peuvent être divisés en quatre classes.

La première offre des pièces gravées à l'eau-forte seule, d'une pointe vite. Il n'y a pas la moindre trace de burin. Tels sont les numéro: 27, 33, 77 etc. de notre catalogue.

La seconde renferme des pièces gravées à l'eau-forte d'une manière un peu plus soignée, et retouchées par-ci, par-là de quelques touches de burin; comme les numéro: 22, 32, 60 etc.

La troisième présente des pièces gravées d'une pointe fine, et où l'eau-forte a été employée avec précaution, de manière que l'ouvrage de la pointe est resté pur et délicat. Ces planches ont été ensuite chargées de hachures de burin assez serrées et croisées en différens sens.

Souvent ces hachures sont remplies de points. Des pièces semblables sont les numéro: 4, 28, 43 etc.

La quatrième classe contient des estampes exécutées d'une pointe pareillement très soignée, mais plus large; elles sont plus avancées à l'eau-forte et moins chargées d'ouvrage de burin. Cet outil ne s'y voit employé que pour faire terminer en points aigus les traits coupés et émoussés par l'opération de l'eau-forte. Cette manoeuvre donne à l'ensemble l'air d'une estampe entièrement gravée au burin. Des pièces semblables sont les numéro: 2, 5, 41 etc.

Les estampes des deux premières classes, c'est-à-dire celles gravées à l'eau-forte seule, ou très peu retouchées au burin, comprenant le plus petit nombre de l'oeuvre de notre artiste, et presque toutes les autres étant plus ou moins, mais toujours copieusement chargées de travail de burin, il a pu arriver que des auteurs peu exercés dans la connoissance des caractères particuliers à chaque artiste, ayent attribué à *Baptiste Franco* nombre d'estampes qui suivant notre opi-

nion sont entièrement gravées au burin par d'autres artistes, et qui par conséquent ne regardent notre maître qu'en tant qu'elles ont été faites sur ses desseins. Des pièces de ce genre sont les numéro: 1, 2, 3 et presque toutes celles que nous détaillons dans l'appendice de notre catalogue, et parmi lesquelles il y en a une, savoir Nr. 2, qui porte même le monogramme d'un graveur.

Chaque véritable connoisseur de l'art, en examinant les estampes de *B. Franco*, doit, ce nous semble, s'appercevoir, que dans ce qu'il y a de travail de burin, il se manifeste une pratique froide, étrangère à un peintre et ne répondant guère au travail de la pointe qui lui sert de base, et qui est exécuté de la manière facile et spirituelle d'un peintre.

Ces considérations nous portent à croire que, dans les planches de *B. Franco*, il n'y a de son travail que ce qui est gravé à l'eau-forte, et que tout ce que l'on y voit de burin, y a été ajouté par quelque autre graveur.

Il est à remarquer, que dans l'*adoration des mages* (Nr. 2 de l'appendice de notre

catalogue), pièce entièrement gravée au burin par le maître au monogramme 9, le groupe d'arbres à la droite de l'estampe est gravé à l'eau-forte, et qu'il l'est indubitablement par *B. Franco* même. Cela ne donneroit-il pas sujet à présumer, que notre artiste a été en liaison avec ce graveur qui, suivant la date marquée conjointement à son monogramme sur une copie de Nr. 25 de notre catalogue, a vécu en 1555, et par conséquent a été son contemporain.

A cette occasion nous ne pouvons pas passer sous silence, que *Jacques Franco* a eu part aux estampes de *Baptiste Franco*, puisqu'il y en a plusieurs qui sont marquées de son nom. On sait que ce *Jacques* a été graveur, et on ne sauroit douter qu'il n'ait été parent de *Baptiste*; cependant l'histoire de sa vie n'est pas connue. Suivant des notices vagues, peut-être erronnées, il seroit né en 1560 ou 1570, par conséquent après la mort de *Baptiste Franco*. Comme il a été possesseur de plusieurs planches de notre artiste, ce qui est prouvé par les mots : *Franco forma* qui

y sont marqués. il est possible qu'il ait acquis ces planches gravées à l'eau-forte seule, et qu'en suite il les a retouchées au burin.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE FRANCO.

(Nr. 5 des monogrammes.)

SUJETS DU VIEUX TESTAMENT.

1. L'ange du Seigneur arrètant le bras d'Abraham qui est prêt à sacrifier son fils Isaac. On remarque un bouc sur le devant à gauche. Pièce gravée partie à l'eau-forte, partie au burin.

Hauteur : 13 p. Largeur : 9 p. 7 lign.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, marquées à la droite d'en bas: *Franco form.* (c'est-à-dire: *Jacques Franco forma.*)

2. Moïse frappant le rocher, et en faisant sortir de l'eau. Gravé partie à l'eau-forte, partie au burin. On lit à la gauche d'en bas: B. F. V. F.

Largeur: 19 p. Hauteur: 13 p. 9 lign.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, marquées à la droite d'en bas: *Franco forma.*

3. Une autre estampe du même dessein, gravée, à ce qu'il semble, antérieurement, et avec quelques changemens, surtout dans le fond où les deux boeufs sont omis. De plus on voit derrière la femme qui est debout sur le devant de la droite, et qui fait signe de la main droite élevée, la tète d'un vieillard qui ne se trouve pas dans la planche précédente.

Largeur: 14 p. 2 lignes? Hauteur: 8 p. 3 lignes?

4. Les Israëlites ramassant la manne dans le désert. A la droite d'en bas sont marquées les lettres B.F.V.F.

Largeur: 21 p. 9 lign. Hauteur 14 p.

On a deux épreuves de ce morceau.

Dans la *première* on voit sur le devant à gauche un homme debout, appuyé sur un bâton, un second homme vu par derrière, ramassant la manne un genou en terre, et un troisième couché par terre près d'un grand vase sur lequel il s'appuye de ses deux bras, et tout au devant une aiguière renversée. Cette épreuve est très rare.

Dans la *seconde* épreuve, ces trois figures et l'aiguière renversée sont supprimés et remplacés par d'autres figures dont on remarque particulièrement un homme couché par terre, et s'appuyant sur le coude droit, ainsi qu'une femme qui porte un grand vase sur ses épaules, en dirigeant ses pas vers la gauche.

5. Melchisédech offrant du pain et du vin à Abraham. On remarque une grande chienne sur le devant de la gauche. A la droite d'en bas on lit: *Batista franco fecit.* Gravé partie à l'eau-forte, partie au burin.

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 9 lign.

On a de ce morceau des épreuves antérieures, avant le nom de *B. Franco.*

6. L'arche du Seigneur placée par les Philistins dans le temple de Dagon, dont la statue est renversée par terre.

Largeur : 15 p. 4 lign, Hauteur 9 p. 8 lign.

On a trois épreuves de cette estampe.

Dans la *première*, l'arche au milieu du fond n'est couverte que de traits horizontaux, et le fond n'est chargé que de deux tailles qui se croisent, l'une

horizontalement, l'autre en direction perpendiculaire. Cette épreuve porte au milieu d'en bas les lettres B. F. V. F. très bien exprimées.

La *seconde* est retouchée dans toutes ses parties. L'arche est couverte d'une double taille qui se croise, et le fond montre une troisième taille qui est oblique et se dirige de la gauche vers la droite. Les lettres B. F. V. F. sont effacées de manière que l'on n'en voit que peu les trâces.

La *troisième* porte à la droite d'en bas les mots: *Franco forma.*

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

7. L'ange Gabriel annonçant à la Vierge qui est en prières, le mystère de l'incarnation. On lit à la gauche d'en bas: B. F. V. F.

Hauteur: 12 p. 6 lign. Largeur: 9 p. 6 lign.

8. Les pasteurs adorant l'enfant Jésus dans la crèche. A la droite d'en bas sont les lettres B. F. V. F. Gravé partie à l'eau-forte, partie au burin.

Largeur: 19 p. Hauteur 13 p. 8 lign.

Cette planche a été dans la suite retouchée par quelque mal-adroit qui l'a gatée; on lit sur ces épreuves rétouchées, à gauche: *Dédicata al Merito-Giosefo Sabadini D. D. D.* A droite est un écusson d'armes, et au-dessous des lettres B. F. V. F. est écrit: *Franco forma.*

9. Jésus Christ à l'âge de douze ans, disputant dans le temple avec les docteurs de la loi. On remarque sur le devant de la droite deux livres jettés par terre, et au bas de ce même côté, est écrit: *Franco for.*

Largeur: 17 p. Hauteur: 13 p. 6 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les mots: *Franco for.*

10. La flagellation. Jésus Christ attaché à une colonne, a la tête tournée vers la gauche de l'estampe. Il est flagellé par cinq bourreaux dont deux se voient à gauche, trois du côté opposé. L'un de ces derniers porte sa main droite sur l'épaule gauche du Sauveur. Cette estampe est gravée d'après le *Titien.* On lit à la droite d'en bas: *Batista franco fecit. Giacomo franco form.*

Largeur 20 p. Hauteur: 15 p. 3 lign.

Les premières épreuves de cette estampe sont avant l'adresse de *Giacomo franco.*

11. Jésus Christ portant sa croix. On lit vers la gauche d'en bas : B. F. V. F.

Largeur : 12 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 2 lign.

Les épreuves qui portent cette adresse : *In Venetia a Sta Fosca*, sont postérieures et très mauvaises.

12. Jésus Christ à la croix entre les deux larrons. On voit en bas, au pied de la croix, la Vierge évanouie entre les bras d'une sainte femme, à gauche St. Jean debout, et à droite la Madelaine à genoux, embrassant la croix. Sans marque.

Hauteur : 28 p. 6 lign. Largeur : 18 p. 9 lign.

13. Jésus Christ attaché à la croix. Il a la tète et les yeux élevés vers le ciel. Des deux côtés sont en l'air deux anges dont celui à droite montre le Sauveur, l'autre, à gauche, a la tète appuyée sur ses deux mains. Au pied de la croix est une tète de mort dirigée vers la droite. Pièce sans marque, gravée d'après *Michel-Ange.*

Hauteur : 14 p. Largeur : 10 p. 2 lign.

14. Les apôtres jettant leurs filets par ordre de Jésus Christ dans le lac de Genesareth, et retirant une grande quantité de poissons. On remarque sur le devant à droite trois disciples debout qui conversent ensemble. Sans marque. Pièce gravée d'après *Raphaël d'Urbin*, partie à l'eau-forte, partie au burin.

Largeur : 14 p. 2 lign. Hauteur : 9 p. 9 lign.

15. St. Pierre et St. Jean guérissant un boiteux à la porte du temple. D'après *Raphaël d'Urbin.* On lit à la droite d'en bas : *Franco forma.*

Largeur : 14 p. 10 lign. Hauteur : 9 p. 4 lign.

On a de ce morceau des épreuves avant les mots : *Franco forma.*

16. La résurrection du Lazare. Composition de beaucoup de figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement, à gauche Jésus Christ debout, levant la main gauche, et sur le devant un homme accroupi, ayant devant lui un flacon posé à terre près de son bâton. Sur le devant du côté opposé est debout une femme vue par le dos. Pièce gravée à l'eau-forte et au burin.

Largeur : 33 p. Hauteur : 17 p. 10 lignes ?

17. Le corps de Jesus Christ descendu de la croix, et étendu sur une butte près de la Sainte Vierge et des saintes femmes. parmi lesquelles on remarque la Madelaine qui est à genoux à gauche. A la droite d'en bas sont les lettres B.F.V.F.

Hauteur : 8 p., Largeur : 6 p. 4 lign.

18. La résurrection de Jésus Christ. On voit le Sauveur en l'air au milieu du haut de l'estampe. Il tient sa bannière de la main droite, et élève l'autre vers le ciel où il dirige aussi ses regards, en retournant la tète vers la droite. Parmi nombre de soldats qui entourent son tombeau et qui s'éveillent, on remarque particulièrement celui qui est assis par terre au milieu du devant, s'appuyant de la main droite contre le terrein, et de l'autre montrant le Sauveur réssuscité. Cette pièce est gravée à l'eau-forte d'une manière aussi légère que spirituelle.

Hauteur : 7 p. 4 lign. Largeur : 5 p. 3 lign.

19. Notre Seigneur porté au tombeau par ses disciples. On remarque la couronne d'epines jettée à terre sur le devant de la droite. Sans marque.

Hauteur : 11 p. 4 lign. Largeur 8 p 3 ligne.?

20. Joseph d'Arimathée et un autre disciple enlevant le corps mort de Jésus Christ, pour le mettre dans le tombeau, en présence de la Vierge qui est à gauche. On lit au milieu d'en bas: *Batista franco inuentor. Franco forma.*

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur : 11 p. 9 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'inscription.

21. Les disciples transportant le corps mort de Jésus Christ au tombeau que l'on voit dans le fond à gauche. On remarque vers le milieu la Vierge qui exprime sa douleur par ses deux bras étendus, et à droite deux autres disciples dont l'un fait un geste de la main droite vers le spectateur. Pièce gravée à l'eau-forte.

Largeur : 5 p. 6 lignes ? Hauteur : 4 p. 4 lignes ?

22. Les disciples mettant dans le tombeau le corps mort de Jésus Christ, en présence de la Sainte Vierge. On lit vers la gauche d'en bas : B. F. V. F. Pièce gravée au burin.

Largeur : 21 p. 6 lig. Hauteur : 16 p.

Les épreuves postérieures de cette estampe portent à la droite d'en bas cette

adresse: *In Venetia Alla Libraria Del S. Marco.*

23. Le Sauveur couvert d'un large manteau. Il est debout sur un nuage, ayant les deux bras étendus et élevés, et la tête tournée vers la gauche. Les lettres B. F. V. F. sont gravées presque au milieu d'en bas.

Hauteur : 7 pouces? Largeur : 6 pouces?

24. Un ange supportant le corps mort de Jésus Christ dont un autre ange considère les playes. Le corps du Sauveur est dirigé vers la droite. Les lettres B. F. V. F. sont gravées à la gauche d'en bas. Pièce gravée à l'eau-forte.

Hauteur : 9 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

Copie en contre-partie, gravée en 1555 par le maître au monogramme 9, dont le chiffre et l'année sont marqués sur une pierre presque au milieu d'en bas. Même dimension.

25. La Vierge pleurant sur le corps mort de Jésus Christ qui est étendu sur un terrein élevé devant elle. On remarque dans le fond à gauche St. Jean et un autre apôtre dont cependent on ne voit que les tètes. Les lettres B. F. V. F sont

à la gauche d'en bas. Pièce gravée à l'eau-forte et au burin.

Largeur : 12 p. Hauteur : 10 p. 2 lignes ?

SUJETS DE VIERGES.

26. La Ste. Vierge assise, ayant entre ses bras l'enfant Jésus. Vis-à-vis d'elle, à la droite de l'estampe, est le petit St. Jean Baptiste. Pièce gravée à l'eau-forte.

Elle est de forme ronde. Diamètre : 3 p. 11 lignes.

27. La Ste. Vierge assise, tenant de la main gauche un bouquet de fleurs que le petit St. Jean debout devant elle, semble lui demander. Vers le fond à droite St. Joseph dort, la tête appuyée sur ses deux bras qu'il a posés sur un quartier de rocher, à mi-hauteur duquel est couché l'enfant Jésus qui dort pareillement. On lit à la droite d'en bas : *Franco forma.* Pièce gravée à l'eau-forte et au burin.

Hauteur : 9 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 8 lign.

28. La Ste. Vierge assise, ayant auprès d'elle l'enfant Jésus dont elle tient la main gauche. St. Joseph debout à droite, et ayant un bâton à la main, regarde le petit Sauveur. Gravé à l'eau-forte et au burin.

On lit à la droite d'en bas: *Franco forma*, et dans la marge: S. MARIA MAGIOR.

Hauteur: 13 p. 7 lign. La marge d'en bas: 8 lign.
Largeur: 10 p.

29. La Ste. Vierge assise par terre, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui se jette à son cou pour l'embrasser. St. Jean assis par terre vis-à-vis, les regarde. Gravé à l'eau-forte et au burin. On lit au milieu d'en bas: *Batista franco fecit.*

Largeur: 13 p. 9 lignes. Hauteur: 9 p. 3 lignes.

On a de ce morceau de premières épreuves avant le nom de *B. Franco.*

30. La Sainte famille. La Vierge assise à gauche, a sur ses genoux l'enfant Jésus qui se penche, les bras ouverts vers St. Joseph qui est assis à droite, s'appuyant sur sa main gauche et ayant l'autre posée sur sa poitrine. Au milieu du fond une femme accroupie est occupée auprès du berceau. Le lointain offre quelques fabriques ruinées. Gravé à l'eau-forte.

Largeur: 7 p. 6 lign. Hauteur: 7 p.

Les épreuves postérieures portent cette marque: *Baptista Francus Venetus fecit.*

31. St. Joseph assis à la gauche de l'estampe, présentant un oiseau à l'enfant Jésus que tient la Vierge agenouillée au pied d'un arbre. Pièce gravée à l'eau-forte. Sans marque.

Largeur : 7 pouces, 3 lignes? Hauteur : 4 p. 4 lignes.

SAINTS.

32. St. Jean Baptiste dans le désert. Il est représenté un genou en terre, et tourné vers la droite. Pièce ronde, gravée à l'eau-forte.

Diamètre : 3 p. 6 lign.

33. St. Jean Baptiste prêchant dans le désert. Il est représenté assis. Les lettres B. F. V. F. se voient à la droite d'en bas. Pièce gravée à l'eau-forte.

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 8 lign.

34. St. Jean Baptiste couché par terre. On lit à la gauche d'en bas. *Franco forma — Batista franco fecit.*

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 6 p. 8 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les mots : *Batista franco fecit.*

35. St. Jean Baptiste dans le désert. Il est assis par terre et vu par le dos. Il

montre de la main gauche élevée une source d'eau qui sort d'un rocher, et s'appuye de l'autre sur une peau de mouton étendue par terre, ainsi que sur sa croix, près de laquelle est écrit: AGNVS DEI. Vers le fond du côté droit est un agneau broutant. Le lointain offre des montagnes surmontées de fabriques. Sans marque. Cette pièce est attribuée à *Baptiste Franco*, et nous croyons que c'est avec tout fondement.

Hauteur : 14 p. 3 lign. Largeur : 11 p. 6 lign.

36. St. Jérôme assis sur un quartier de rocher, et lisant dans un grand livre. Le lion est à ses pieds, à la droite du devant. Gravé à l'eau-forte et au burin.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 11 lign.

37. St. Jérôme méditant sur une tête de mort, et exerçant la pénitence dans la solitude. Gravé à l'eau-forte et au burin. On lit vers la gauche d'en bas: *Baptista. Francus. Venetus. Fecit.*

Hauteur : 16 p. 3 lign. Largeur : 10 p. 6 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves à l'eau-forte toute pure, et avant la lettre.

38. St. Jérôme dans la solitude. Il est

vu de profil et tourné vers la gauche. Il prie les mains jointes et élevées vers un crucifix. A gauche, à mi-hauteur de l'estampe, une tête de mort est posée sur un roc, et sur le devant de ce même côté est le lion dont cependant on ne voit que la tête et les deux pattes de devant. On lit vers la droite d'en bas: *Baptista Francus Venetus Fecit.* Grande pièce gravée à l'eau-forte et terminée au burin.

Hauteur: 32 p. Largeur: 17 p. 6 lign.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

39. Hercule tuant l'hydre de Lerne qui occupe le côté droit de l'estampe. On lit au milieu d'en bas: *Franco forma.* Gravé à l'eau-forte et au burin.

Hauteur: 12 p. 5 lign. Largeur: 7 p. 10 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les mots: *Franco forma.* Dans la suite la planche a été diminuée par en haut, de manière qu'elle ne porte que 11 p. 3 lignes. Dans les épreuves de cette planche diminuée on lit au milieu d'en bas: *Batista francho fecit.*

40. Hercule debout, décochant une

flèche sur le centaure Nessus qui enlève Déjanire. Près d'Hercule, à la droite de l'estampe, est assis un homme tenant une corne d'abondance. Pièce gravée à l'eau-forte et au burin.

Largeur : 14 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 2 lign.

Les épreuves postérieures de ce morceau sont marquées à la gauche d'en bas : *Batista franco fece dal antico.* — *Franco forma.*

41. Une bacchanale où l'on a représenté un Faune tenant une lyre, près d'un Satyre qui est monté sur une chèvre, et d'une Bacchante qui joue des castagnettes. A gauche deux Amours s'entre-aident à porter un grand vase rempli de raisins. Sans marque. Gravé au burin d'après *Jules Romain.*

Largeur : 8 p. 3 lign. Hauteur : 6 p. 4 lign.

42. Jupiter assis sur un nuage, ayant la jambe gauche posée sur le genou droit. L'aigle est à son côté. On lit à la droite d'en bas les lettres : B. F. V. F. Pièce gravée à l'eau-forte.

Hauteur : 13 p. Largeur : 12 p.

43. Jupiter assis sur une butte, faisant signe de la main gauche élevée vers l'O-

lympe, et de l'autre tenant un livre fermé. Il a sa tête retournée vers la droite. L'aigle est à son côté, au delà de la main droite du Dieu. Pièce gravée à l'eau-forte pure. Sans marque.

Hauteur : 13 p. 8 lignes? Largeur : 7 p. 8 lignes?

44. Vulcain debout et vu par le dos, forgeant sur l'enclume une foudre pour Jupiter. L'Amour est assis sur un quartier de rocher vers le fond du côté gauche de l'estampe. Au bas de ce même côté sont les lettres B.F.V.F.

Hauteur : 15 pouces ? Largeur : 8 p. 3 lign.

45. Bas-relief antique où l'on a représenté en haut Bacchus et Ariane dans un char traîné par deux centaures, et précédé d'un Satyre, d'un Bacchant et d'une Bacchante. En bas on voit Silène monté sur un âne, et soutenu par des Bacchans. Il est précédé d'autres Bacchans, parmi lesquels on remarque à gauche un homme portant un Satyre sur le dos. Gravé au burin.

Largeur : 15 p. 8 lign. Hauteur : 10 p. 10 lign.

46. Diane se reposant avec les Nymphes au retour de la chasse. On remarque sur le devant une Nymphe assise,

pressant d'une de ses mamelles du lait dans un vase que tient un enfant couronné de pampres. Au bas de ce même côté est écrit: *Batista franco fecit.* Gravé à l'eau-forte et au burin.

Largeur : 14 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 8 lign.

Les premières épreuves de ce morceau sont avant la lettre.

47. L'appareil pour les nôces de Psyché et de l'Amour. On voit ce dieu et sa fiancée debout au bain dans une grande cuve, et servis d'un grand nombre d'Amours. Grande pièce de deux morceaux joints en largeur. Sans nom. Elle est gravée au burin sur les cartons de *Jules Romain* qui ont été exécutés par ses disciples dans le palais du T à Mantoue.

Largeur : 41 p. Hauteur : 15 p.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

48–53. Six sujets de l'histoire de Trajan, d'après les bas-reliefs antiques de l'arc de Constantin. Suite de six estampes gravées à l'eau-forte.

48) Un général haranguant ses soldats, étant assis à droite sur un siège élevé.

Hauteur : 5 p. 10 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

49) Un sacrifice payen. On remarque sur le devant à gauche un homme accroupi, arrêtant un porc qui veut s'échapper.
Même dimension.

50) Un général debout sur un piédestal à la gauche de l'estampe, haranguant des soldats.
Hauteur : 5 p. Largeur : 4 p. 4 lign.

51) Des soldats amenant un captif à un général qui est debout à droite sur un piédestal.
Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 3 p. 8 lign.

52) Un juge assis sur un tribunal élevé, au milieu de quatre Sénateurs, renvoyant deux hommes et deux femmes dont l'une mène un enfant à la main.
Hauteur : 6 pouces ? Largeur : 4 p. 4 lign.

53) Un général debout sur un piédestal placé à droite, mettant un bonnet sur la tête d'un vieillard, en présence de quelques guerriers.
Hauteur · 6 p. Largeur : 3 p. 9 lign.

54) Scipion usant de clémence envers les prisonniers. On remarque un génie ailé qui tient une couronne de laurier sur la tête de ce héros, en planant en l'air derrière lui. On lit à la droite d'en bas : *Ba-*

tista franco fecit. Ce morceau est gravé à l'eau-forte et au burin d'après *Jules Romain.*

Largeur : 14 p. Hauteur : 8 p. 9 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les mots : *Batista franco fecit.*

55. L'empereur Constantin faisant la donation de la ville de Rome au saint siége, en la présence du pape Sylvestre assis dans l'église de St. Pierre. Composition de beaucoup de figures, parmi lesquelles se fait remarquer sur le devant un pauvre estropié qui marche sur ses genoux. Pièce rare.

Largeur : 20 p. 9 lign. Hauteur : 15 p. 3 lign.

SUJETS DE FANTAISIE.

a) Pièces rondes.

56. Pièce allégorique où l'on a représenté un jeune homme s'attachant à un vieux sage qui semble l'exhorter à ne pas céder aux sollicitations d'une jeune femme qui fait des efforts pour l'attirer à elle. Cette dernière figure n'est vue qu'à mi-corps à la droite de l'estampe. On lit en

bas, à droite: *Batista franco fecit*, et à gauche: *Franco forma.*

Diamètre: 7 p.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les inscriptions.

57. Autre pièce semblable. Deux femmes dont l'une, à la gauche de l'estampe, tenant le fût d'une colonne, représente la force, l'autre qui est debout sur la branche d'une plante épineuse, offre l'image de la justice. On remarque près de cette dernière une balance sortant d'un vase ailé.

Même diamètre.

58. Autre pièce semblable. La religion sous la forme d'une femme, derrière laquelle on voit une cicogne; elle console un pauvre vieillard assis sur un quartier de rocher à la droite de l'estampe. Au bas de ce même côté on lit: *Batista franco fecit* *).

Diamètre: 7 p.

*) On trouve quelque fois, mais très rarement, des épreuves où les numéro 58, 66 et 76 sont réunis; c'est qu'ils ont été originairement gravés sur une même planche qui a été dans la

b) Pièces en hauteur.

59. Un jeune homme presque nud, assis sur une butte, contre laquelle il s'appuye du coude gauche. Il a la tête retournée et élevée vers le haut du côté gauche. Les lettres B. F. V. F. sont à la droite d'en bas. Pièce gravée à l'eau-forte.

Hauteur : 5 pouces, sur une même largeur.

60. Un vielleur assis au pied d'un arbre, regardant vers la droite d'en haut. Gravé à l'eau-forte.

Hauteur : 5 p. 9 lign. Largeur : 4 p. 5 lign.

61. Groupe de trois anges en l'air, dont deux portent un seul vase, et le troisième en tient deux. Sans marque.

Hauteur : 7 p. Largeur : 6 p. 6 lign.

62. Un homme âgé, assis nud sur la peau d'un animal étendue sur un roc. Il a la tête retournée en arrière, et appuyée sur sa main droite, tenant de l'autre main un grand compas, dont les pointes por-

suite coupée en trois pièces. La planche en son entier a 15 pouces, 6 lignes de largeur, sur 10 pouces, 5 lignes de hauteur. Ces épreuves sont avant le nom de l'artiste et avant l'adresse.

tent sur un grand livre jetté à ses pieds. Sans marque.

Hauteur : 7 p. 2 lignes ? Largeur : 5 pouces.

63. Un guerrier romain debout, tenant de la main droite une lance, et présentant l'autre à une jeune femme qui est assise devant lui sur une chaise au-dessous de laquelle on remarque un enfant nud qui s'attache au vêtement de la femme. Vers le fond, entre le guerrier et la femme, un jeune homme tient un caisson dont il ouvre le couvercle. Gravé au burin d'après un bas-relief antique. On lit au milieu d'en bas : *Batista franco fecit dal Anticho.*

Hauteur : 8 p. Largeur : 6 p.

64. Un vieillard portant sur ses mains un enfant. Il est presque nud, n'ayant qu'un drap autour de ses reins et un manteau flottant sur le dos. Il se tient sur son pied droit, et a l'autre posé sur une pierre.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 3 lign.

65. Un ange assis sur un nuage, contre lequel il s'appuye du bras gauche, ayant la main droite élevée vers le ciel où il dirige son regard. Sans marque.

Hauteur . 8 p. 3 lign. Largeur : 5 p. 8 lignes.

66. Deux anges ou génies ailés voltigeant en l'air, et ayant chacun une torche allumée. Celui à gauche porte la sienne de la main droite, l'autre la tient des deux mains *).

Hauteur et largeur: 7 p. 2 lign.

67. Un jeune homme nud debout, ayant la main droite appuyée sur un bâton, et montrant de la gauche un autre jeune homme qui est attaché à un tronc d'arbre. On remarque vers le fond un troisième homme qui tient une écuelle d'où sortent des flammes. Gravé à l'eau-forte.

Hauteur: 8 p. 4 lign. Largeur: 6 p.

68. Une femme habillée à la romaine, près d'un arbre dont elle cueille les fruits. L'arbre s'élève à la gauche de l'estampe. Gravé à l'eau-forte et au burin.

Hauteur: 8 p. 5 lign. Largeur: 5 p. 4 lign.

69. Feuille d'étude d'osteologie, offrant un squelette vu de profil et jusqu'aux genoux. Il est tourné vers la gauche, et renfermé dans la moitié de la circonférence d'une bordure dont la partie d'en haut

*) Voyez la note de N°. 58.

présente des crânes, celle du côté droit des ossemens de jambes et de bras.

Hauteur : 17 p. Largeur : 12 p.

c) Pièces en largeur.

70. Un ange assis sur un lion, et tenant une couronne royale de la main gauche tendue en avant. Sans marque.

Largeur : 6 p. 9 lign. Hauteur : 6 pouces.

71. Deux sujets sur une même planche. Celui à gauche représente un soldat aidant à mettre une cotte de mailles à un vieux guerrier qui tourne le dos à l'Amour assis à gauche sur un quartier de rocher. Celui à droite offre Persée tenant de ses deux mains l'Amour, vis-à-vis d'un homme qui est debout à droite, tenant une massue. On lit au milieu d'en bas: *Batista franco fecit dal Anticho.*

Largeur : 8 p. 4 lign. Hauteur : 6 p.

Les premières épreuves sont avant la lettre.

72. Une jeune femme priant à genoux les mains élevées et jointes devant une idole qui se voit à droite. Derrière cette femme sont debout un guerrier accompagné d'une autre jeune femme, deux hommes dont l'un porte un carquois sur le dos et dans la

main gauche un arc qu'un Amour semble vouloir lui ôter, deux femmes qui s'embrassent, et dont l'une a des ailes de papillon au dos, enfin trois cavaliers qui vont au galop. Sur le devant à gauche est un fleuve appuyé sur son urne. Gravé à l'eau-forte. On lit au milieu d'en bas: *Batista franco fecit dal Anticho.*

Largeur : 8 p. 9 lign. Hauteur : 5 p. 10 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant la lettre.

73. L'âge d'or, représenté par un homme qui cueille des fruits d'un arbre, près de sa femme qui allaite un enfant. Sur le devant à gauche est assis un fleuve pressant du lait de son sein. Gravé au burin d'après *Jules Romain*, dans le goût d'un bas-relief antique. Sans marque.

Largeur : 9 p. 3 lign. Hauteur : 7 p.

74. Trois éléphans et une panthère. Celui des éléphans qui est dans le fond à droite, est monté par un homme. On lit au milieu d'en bas: *Batista franco fecit dal Anticho.*

Largeur : 9 p. 9 lign. Hauteur : 7 p. 4 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant la lettre.

75. Trois éléphans sur l'un desquels est monté un homme, marchant de front vers la droite du devant. Un quatrième, vu par derrière, dirige ses pas vers le fond de ce même côté. Au milieu d'en bas est écrit: *Batista franco fecit dal Anticho.* Gravé à l'eau-forte.

Largeur: 10 p. 4 lign. Hauteur: 6 p. 7 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant la lettre.

76. Différens animaux sur une même planche, savoir à gauche un boeuf sauvage, un lion, un léopard, une espèce de rinocéros, et vers la droite une espèce de capricorne, une vache et un lion entre deux lionnes. Au milieu d'en bas est écrit: *Batista franco fecit dal Anticho*).*

Largeur: 15 p. 4 lign. Hauteur: 3 p.

On a de ce morceau de premières épreuves avant la lettre.

77. Une compagnie de cavaliers armés à la légère, précédés de leur étendart sur lequel sont marquées les armes du pape Leon X. La marche se dirige vers la droite. Pièce gravée à l'eau-forte.

Largeur: 16 p. Hauteur: 10 p.

*) Voyez la note de Nro. 58.

78. Estampe offrant six animaux, savoir à gauche une chèvre sauvage et un lion qui courent; à droite un second lion qui mugit et que l'on ne voit qu'en partie. Vers le fond, sur une petite hauteur, on a représenté au milieu une lionne, à droite une panthère, et à gauche un aigle chimérique à quatre jambes (un griffon). Gravé à l'eau-forte et au burin. Sans marque.

Largeur : 18 p. 3 lign. Hauteur : 12 p. 8 lign.

79. Un homme assis à droite, au pied de la statue de Bacchus, donnant audience à des gens dont il y en a deux qui s'avancent à genoux. Gravé à l'eau-forte et au burin. Sans marque.

Largeur : 18 p. 3 lign. Hauteur : 13 p. 3 lign.

80. Trois éléphans dont l'un chargé d'une grande caisse; ils marchent vers la droite et sont précédés d'un sanglier et d'un lion. Un quatrième éléphant, vu par le dos, et pareillement chargé d'une caisse, dans laquelle se trouvent des soldats, marche vers le fond à gauche. Gravé à l'eau-forte. Pièce rare.

Largeur : 18 p. 8 lign. Hauteur : 14 p. 8 lign.

81. Différens sujets dessinés d'après des camées antiques et gravés à l'eau-forte sur une même planche.

Largeur : 13 p. 5 lign. Hauteur : 7 p. 10 lign.

Les épreuves en leur entier étant très rares, vu qu'on les a presque toujours partagées en autant de pièces qu'elles offrent de sujets, nous détaillons ici ces dernières séparément, et suivant la place qu'elles occupent sur la planche.

On a deux sortes de ces épreuves entières.

Les premières sont avant la lettre.

Les secondes portent en bas : *Camei Antichi — Batista franco fece — Giacomo franco forma.*

En haut.

A gauche. 1) Une femme à demi-nue vis-à-vis d'un homme qui verse quelque fluide sur un autel. Derrière la femme est un génie ailé qui joue de deux flûtes.

Au milieu. 2) Bacchus vu par le dos, versant du vin d'un pot dans une coupe, vis-à-vis d'Ariane qui tient un vase vuide de la main gauche. Ils

sont assis, l'un et l'autre, sur une peau de lion.

A droite. 3) Une Bacchante vue par le dos, assise sur une peau de lion, près d'un homme nud que joue de deux flûtes. On remarque à droite l'Amour debout sur un quartier de rocher.

En bas.

A gauche. 4) Un vieillard forçant un jeune homme qui tient de la main gauche un thyrse, et de l'autre un flambeau nuptial, à quitter une jeune femme désolée qui est assise à gauche, et accompagnée d'un jeune homme et d'un satyre.

5) Une Bacchante assise près d'une jeune femme qu'un Amour lie, les mains sur le dos, contre un arbre. On remarque à droite un second Amour tenant un bâton.

A droite. 6) Une femme recevant dans un pot le sang d'un bélier que tue un homme; à droite un autre homme joue de deux flûtes.

7) Un jeune homme nud debout entre deux femmes dont l'une, assise à

gauche, est habillée, l'autre, à droite, est debout, presque nue, vue par le dos et tenant un thyrse.

82. Six autres sujets semblables sur une même planche.

Hauteur : 9 p. 2 lignes? Largeur : 7 pouces?

En haut.

A gauche. 1) Trois femmes prêtant leurs soins à un jeune homme malade qui est assis, ayant un chien à ses pieds. On remarque à gauche deux petites colonnes dont chacune est surmontée d'un petit vase.

2) Un Amour monté sur un dauphin. Il est accompagné de deux autres Amours.

3) Deux chevaux marins à côté l'un de l'autre, sur l'un desquels est assise une déesse.

A droite. 4) Une femme assise sur les genoux d'un homme. On remarque à droite un satyre qui joue de la flûte de Pan, étant assis sur un rocher. Un autre satyre se voit debout dans le fond à gauche.

5) Une femme armée d'un bouclier, assise sur le dos d'un triton. Un Amour les accompagne.

6) Un homme assis sur un monstre marin qui a la tête d'un bouc, et se termine en une queue de dauphin.

83. Quatre autres sujets semblables sur une même planche.

Largeur : 9 p. Hauteur : 5 p. 5 lign.

A gauche. 1) Un homme assis, tenant de la main gauche l'aile de quelque grand oiseau.

2) Hercule tuant l'hydre de Lerne.

Au milieu. 3) Un homme armé d'un casque et d'un bouclier, tirant par les cheveux un autre homme qui est monté à cheval.

A droite. 4) Une femme mettant sur un autel d'holocauste une oie pour la sacrifier, vis-à-vis est un homme assis qui joue d'une flûte et d'une espèce de cor. Dans le fond, un homme debout s'occupe à attacher une petite machine semblable à une poupe de vaisseau, à trois branches d'arbres qui s'élèvent d'une colonne. On lit au milieu d'en bas: *Camei Antichi. Batista franco fece.*

On a de cette planche de premières épreuves avant ces inscriptions.

84. Cinq autres sujets semblables sur une même planche.

Largeur : 5 p. 10 lign. Hauteur : 4 p. 8 lign.

A gauche. 1) Tète d'un Satyre à cornes de bélier.

2) Un homme portant un porc.

A droite. 3) Trois hommes occupés à ôter la soie d'un cochon tué qu'ils tiennent sur un grand chaudron.

4) Tête de femme, couverte d'un casque. Elle est vue de profil et tournée vers la droite.

5) Autre tète de femme, vue de profil et tournée vers la gauche. On lit au milieu d'en bas. *Camci antichi. Batista franco fece.*

On a de cette planche de premières épreuves avant ces inscriptions.

85. Dix autres sujets semblables en deux rangées l'une au-dessus de l'autre, sur une même planche.

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 5 lign.

En haut.

1) Un jeune homme montant sur le Pégase.

2) Un homme nud près de la porte d'un temple, tenant une torche de la main gauche; il est dirigé vers une colonne surmontée d'un vase.

3) Un vieillard assis devant un trépied surmonté d'une aile d'oiseau.

4) Buste de femme vue de profil.

5) Deux génies qui tiennent un grand papillon.

En bas.

6) Un gros porc qui se dirige vers la gauche.

7) Tête d'un vieux Satyre.

8) Un homme assis sur un roc, et tenant de la main gauche un vase.

9) Un homme nud debout près d'un autel de sacrifice. On voit derrière lui un enfant debout sur une colonne.

10) Un homme jouant de la lyre, en marchant vers la gauche. Il a une peau de lion suspendue sur l'épaule.

86. Plusieurs Bacchans et Bacchantes exprimant leur tristesse auprès d'Apollon qui est assis à la droite de l'estampe

sur un quartier de rocher, tenant embrassée Daphné changée en laurier.

Largeur : 7 p. Hauteur : 3 p. 6 lignes environ.

On lit à la gauche d'en bas : *Camei antichi — Batista franco fecc.*

On a de ce morceau de premières épreuves avant la lettre.

87. Un homme tenant de la main gauche une serpe, et se couvrant d'un bouclier contre un génie malin s'élevant du corps mort d'un homme qu'il foule aux pieds. Il est précédé d'Hercule et suivi de Mercure. La marche de ces trois figures se dirige vers la gauche.

Largeur : 4 p. 4 lign. Hauteur : 2 p. 10 lignes environ.

88. Un vieillard assis à droite, vis-à-vis de la statue d'une déesse placée sur un autel ; il tient un porc de la main droite, et de l'autre il prend un vase d'une table.

Largeur : 4 p. 8 lign. Hauteur : 3 pouces environ.

89. Une femme tenant un thyrse, assise dans un petit char traîné par un centaure et une centauresse qui se dirigent à gauche.

Largeur : 3 p. 10 lign. Hauteur : 2 p. 9 lign.

90. Une femme assise, tenant de la main gauche une pomme qu'elle présente à un serpent. A ses pieds est un porc.

Hauteur : 2 p. 6 lign. Largeur : 2 pouces environ.

91. Un homme nud debout, tenant de la main gauche une grande écrevisse, et de l'autre un vase d'où coule de l'eau. Au bas de la planche est un bouc vu de profil. On lit en bas : *Cameo Anticho.*

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 2 p.

On a de ce morceau de premières épreuves avant la lettre.

92. Trois sujets, savoir en haut : l'Amour monté sur un bouc que conduit un satyre. La marche se dirige vers la droite ; au milieu : un homme soutenant de la main gauche un panier qu'il porte sur la tête, et de l'autre conduisant un bouc vers une femme qui s'incline sur un petit autel d'holocauste : en bas : une femme à cheval, allant au galop vers la droite de l'estampe. On lit en bas : *Camei Antichi — Batista franco fece.*

Hauteur : 8 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

93. Estampe offrant à gauche un homme assis vis-à-vis d'un guerrier qui tue un

mouton ; à droite un homme assis vis-à-vis d'un vieillard agenouillé qui verse du vin d'un outre dans un vase, et auprès duquel est debout un jeune homme qui s'appuye sur un long bàton. On lit vers la gauche d'en bas : *Camei antichi.*

Largeur : 6 p. Hauteur : 3 p. 8 lign.

APPENDICE.

1. L'ange du Seigneur arrêtant le bras d'Abraham qui est prèt à sacrifier son fils Isaac. On remarque à gauche du feu sur un autel composé de quelques grosses pierres, et à droite un bélier couché aux pieds d'Abraham. Belle estampe que quelques uns attribuent à *Baptiste Franco*, mais qui semble être gravée par un autre artiste.

Hauteur : 15 p. 8 lign. Largeur : 10 p. 11 lign.

2. Les mages de l'Orient adorant l'enfant Jésus nouvellement né. Gravé au burin d'après *Baptiste Franco* par le graveur qui s'est désigné par le monogramme 9. Il n'y a que l'arbre qui s'élève à la droite de l'estampe qui soit gra-

vé à l'eau-forte, et, à ce qu'il paroit, par *Bapt. Franco* même.

Largeur : 16 p. 6 lign. Hauteur : 11 p.

On a de ce morceau de premières épreuves avant le chiffre.

3. Le déluge universel. Composition d'un grand nombre de figures. On remarque sur le devant à gauche un tronc d'arbre. Cette estampe qui ne porte point de marque, paroît être moins de l'invention de *B. Franco*, à qui on l'attribue ordinairement, que de celle de *Polydore de Caravage*. Suivant notre opinion, elle est gravée par le maître au monogramme 9.

Largeur : 15 p. 9 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

4. Différentes têtes de mort sur une planche de la forme d'une frise, dont celles qui occupent le côté droit jusques y comprise la tête de mort qui est vue de face, sont du même dessein que celles de l'estampe décrite au Nro. 69. Pièce gravée à l'eau-forte par un anonyme. On lit à la gauche d'en bas : B. F. V. I N. N N ex. 1563. (C'est-à-dire : *Nicolas Nelli excudit.*)

Largeur : 12 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 4 lign.

5. Différens crânes de divers animaux.

Sans marque. Cette pièce est gravée à l'eau-forte par le même qui a fait la pièce précédente.

Largeur : 13 p. Hauteur : 4 p. 8 lign.

6–14. Quelques sujets de la vie et de la passion de Jésus Christ. Suite de neuf*) estampes exécutées d'après des desseins de *B. Franco*, et gravées au burin par quelque anonyme. Il n'y a que Nr. 12. qui soit fait par *Baptiste Franco* meme.

Hauteur : 4 p. 8 à 10 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

6) *La nativité.* La Vierge à gauche et St. Joseph à droite, adorent à genoux l'enfant Jésus couché dans la crèche au milieu d'eux. Vers le fond à gauche un valet amène un boeuf, en le prenant autour du cou.

7) *Le couronnement d'épines.* Jésus est assis au milieu, entouré de plusieurs Juifs dont trois lui enfoncent la couronne d'épines sur la tête. L'un d'eux qui est à gauche, tourne le dos, le second, à droite, est vu de profil, et le troisième, au-delà du Christ, est vu de

*) Nous n'en avons pas vues davantage; mais il est à croire, qu'il en existe un plus grand nombre.

face tenant un bâton de la main gauche élevée.

8) *Le portement de croix.* J. Christ portant la croix, dirige ses pas vers la gauche, en suivant un bourreau qui le tire par une corde attachée à son cou, et qui est vu par le dos. Le Sauveur est accompagné de plusieurs soldats armés de piques, parmi lesquels on apperçoit, à droite, un homme monté à cheval. La Vierge se voit à gauche.

9) *Jésus Christ montré au peuple.* Il est debout à gauche sur une estrade de deux dégrés, accompagné de deux Juifs dont l'un est derrière lui, l'autre à son côté gauche. Un vieux Juif, accompagné d'un jeune garçon, semble lui dire des injures. A droite se voient plusieurs soldats armés de piques.

10) *Jésus Christ à la croix*, au bas de laquelle on voit à gauche la Vierge, à droite St. Jean.

11) *Jésus Christ descendu de la croix.* Son corps est étendu sur le devant à gauche. La couronne d'épines et un marteau sont jettés par terre à son côté.

La Vierge assise au-delà du Sauveur, est soutenue par St. Jean et une sainte femme. De deux autres saintes femmes qui sont debout dans le fond près du sépulcre, l'une essuye ses larmes, l'autre exprime sa douleur par des gestes de ses deux mains élevées. A droite, un disciple parle à un vieillard qui tient un petit vase. Dans le fond de ce même côté on apperçoit une femme vue par le dos.

12) *Jésus Christ porté dans le tombeau par ses disciples.* Deux à gauche, le soutiennent par les aisselles, deux autres, à droite, par les jambes. On remarque de ce même côté la Vierge, une sainte femme et un autre disciple.

13) *La résurrection.* Jésus Christ plane entre deux nuées au-dessus de son tombeau, tenant sa bannière de la main droite, et de l'autre faisant un geste vers le ciel. Parmi les soldats qui entourent le tombeau, on remarque particulièrement deux, dont l'un à gauche se relève de terre, ayant les jambes très écartées, un autre, à droite, s'appuye de son bras gauche sur une pierre

jettée par terre. Cette seule pièce est gravée par *Franco* même.

14) *Les saintes femmes visitant le tombeau*, où elles trouvent l'ange qui leur annonce la résurrection de notre Seigneur. Cet ange est assis à droite sur le bord du tombeau. La Madelaine, debout sur le devant à gauche, est vue par le dos, et tenant de la main droite la boëte d'onguent.

15. Le portrait de Marc-Antoine Raimondi, en buste, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Les parties de ses cheveux et de sa barbe qui sont longs, se terminent en bas en boucles. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Marcus Antonius Raimundus Bononiensis in aes sua aetate incisor illustris floruit.* A.D. MDXX. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 4 p. 10 lign. Celui de la largeur: 4 p. 3 lign.

On attribue la gravure de cette pièce à *Bapt. Franco.*

Nous avons placé dans le catalogue d'*Enée Vico* trois estampes que *Mariette* et plusieurs autres connoisseurs attri-

buent à cet artiste. Comme cependant ces trois pièces nous semblent être gravées plutôt par des anonymes d'après des desseins de *Baptiste Franco*, nous croyons devoir en faire mention encore ici. Ces estampes sont les suivantes:

Nr. 22. Le dieu Pan apprenant à jouer de la flûte au jeune Olympe.
23. La déesse Flore debout.
24. Vénus accompagnée de l'Amour.

Pièce faussement attribuée à Bapt. Franco.

La seconde épreuve de l'estampe que l'on attribue à *Bapt. del Moro*, laquelle a pour titre: *La victoire et la paix s'approchant d'un enfant.* Voyez Nr. 34 de l'oeuvre de *Bapt. d'Angeli del Moro.* Cette seconde épreuve est marquée par erreur: *B. franco fece.*

PAUL ET HORACE FARINATI.

Paul Farinati, issu de la famille Florentine *degli Uberti*, naquit à Vérone en 1522. Elève d'abord de *Nicolas Giolfino*, il fut dans la suite excellent peintre. Il travailla encore dans un grand âge; on a de lui un tableau qu'il a peint dans sa 79 année. Il mourut en 1606, âgé de 84 ans, ou, suivant *Lanzi*, de 81 ans.

Nous connoissons de lui dix estampes toutes gravées d'après ses propres inventions. A l'égard du dessein, ses figures rappellent les formes et le goût de *Paul Véronèse*, et le mouvement du *Tintoret*. Sa pointe est large, vite et non mêlée d'ouvrage de burin. Trois de ses estampes sont marquées des dates de 1566, 1567 et 1568, les autres n'en portent point.

Nous avons joint au catalogue de l'oeuvre de *Paul Farinati* celui des pièces gra-

vées par *Horace Farinati* qui, suivant *Lanzi*, fut son fils, et dont ce même auteur rapporte qu'il est mort jeune, et que dans le peu d'années de sa vie il s'est approché du stile et du mérite de son père.

Effectivement ses estampes dont nous ne connoissons que cinq, offrent un dessein savant et une pointe ferme. Ces pièces, étant exécutées non seulement d'après les inventions, mais aussi dans le goût de son père, il n'est pas étonnant qu'on a presque toujours confondu les unes avec les autres. Cependant nous croyons appercevoir que la pointe d'*Horace* a été conduite par une main plus sûre que celle de son père. Une des estampes d'*Horace* porte l'année 1593, une autre celle de 1599.

Il est remarquable qu'aucun auteur n'ait observé, que toutes les estampes des deux *Farinati* sont marquées d'une espèce de conquille de la forme d'un escargot. Cette marque est, suivant toute apparence, un chiffre parlant qui fait allusion au nom de nos artistes; mais nous n'avons pas réussi d'en deviner la signification, malgré toutes les peines que nous nous sommes données à cet égard. *Fiorillo* est (à

ce que nous sachions) le seul qui fasse mention de cet escargot, en nous rapportant que *Paul Farinati* a eu l'usage d'en marquer ses tableaux.

OEUVRE

DE

PAUL FARINATI.

(Nr. 18. des monogrammes.)

---

1. *St. Pierre.*

Il est debout, lisant dans un livre qu'il tient de la main gauche appuyée contre sa cuisse, et il a les deux clefs dans la main droite qu'il porte vers la poitrine. A la droite d'en bas, sur le côté éclairé d'un pilier, sont les lettres P. F., et vers la gauche se voit l'escargot.

Hauteur: 4 p. 3 lign. Largeur: 2 p. 10 lign.

2. *La Madelaine.*

Elle est accroupie devant un crucifix planté sur un roc à la gauche de l'estampe. Elle porte sa main droite sur la poitrine, et de l'autre elle tient un livre. Le fond

présente des rochers. A la gauche d'en bas est l'escargot, et au-dessous de celui-ci on lit: PAVL A FARINAT. F.

Hauteur: 7 p. 4 lign. Largeur: 5 p.

3. *St. Jean l'évangéliste.*

St. Jean l'évangéliste assis sur des nues, tenant de la main gauche un grand livre qu'il a posé sur le genou, et de l'autre une plume qu'il trempe dans un encrier. L'aigle est à ses pieds à la gauche d'en bas, où on lit les mots: *paulo farinato f.* Vers la droite est écrit: *Paulus farinatus Veronensis fecit. Iu. Sadeler excudit.* — 1567. Près du bec de l'aigle on voit l'escargot.

Hauteur: 10 p. 4 lign. Largeur: 6 p. 10 lign.

On a de premières épreuves avant les mots: *Paulus — — excudit.*

4. *La Charité.*

La Charité représentée par une femme assise dans un paysage, entourée de deux enfans, et ayant un troisième entre ses bras. L'escargot et les lettres P. F. sont marquées à la gauche d'en bas.

Largeur: 8 p. 7 lign. Hauteur: 8 p. 4 lign.

5. *Apollon et l'Amour.*

Apollon assis au pied d'un arbre, et tenant sa lyre des deux mains. Il regarde l'Amour qui est couché par terre à ses pieds, tenant son arc. L'escargot se voit à la droite d'en bas.

Hauteur : 8 p. Largeur : 4 p. 10 lign.

6. *Vénus et l'Amour.*

Vénus caressée par son fils qu'elle soutient de la main droite, ayant un arc dans l'autre main. Elle est assise sur un nuage, ayant la jambe droite croisée sur son genou gauche. A la droite d'en bas l'année 1566 et les lettres P. F. sont marquées avec des traits fins, et à gauche, près d'une draperie, se voit l'escargot. Cette planche ayant manqué à l'opération de l'eau-forte qui a trop peu mordu, *Farinati* l'a retouchée au burin en quelques endroits, mais avec peu de succès. A la gauche d'en bas est écrit : *Petrus Stephanonius for.* On y trouve aussi les lettres P. S. F. qui désignent les mèmes mots.

Hauteur : 10 p. Largeur : 9 p. 6 lign.

On a de premières épreuves avant

l'adresse de *Stephanoni* et avant les lettres P. S. F.

7. *L'Amour sur un dauphin.*

L'Amour assis à califourchon sur la queue d'un dauphin. Il tient de la main droite élevée une flèche, et de l'autre son arc. Au delà de la tête du dauphin se voit du jonc. L'escargot est à la gauche d'en bas, et l'année 1568 est marquée à la droite d'en haut.

Largeur : 4 p. 3 lign. Hauteur : 2 p, 9 lign.

8. *L'Amour.*

L'Amour endormi et étendu par terre. Il a le carquois entre ses deux jambes, et porte la main droite sur son arc. Le fond est un paysage. On lit à droite les lettres P. F. L'escargot est à la gauche d'en bas.

Largeur : 7 p. 3 lign. Hauteur : 5 p.

9. *Le Satyre ivre.*

Une frise dans laquelle sont représentés, à droite, des Amours qui aident un Satyre ivre à se soutenir sur une chèvre, et à gauche d'autres Amours qui retiennent un lion avec des guirlandes. Au bas

de la gauche on lit les lettres P. F. et *wilhelm peter zimmermann excudit*, et un peu plus vers le milieu est gravé l'escargot.

Largeur: 13 p. Hauteur: 4 p. 10 lign.

On a de premières épreuves avant l'adresse de *Zimmermann*.

10. *Les Amours voltigeant en l'air.*

Cinq Amours voltigeant sur un nuage. Des trois qui occupent la partie supérieure de la planche, celui du milieu décoche une flèche vers la droite d'en haut. Au bas de ce même côté, il y en a un qui est vu par derrière, assis et tenant son arc de la main gauche. Au-dessous de cet Amour, près de l'escargot, est écrit le nom de *paul far.*

Largeur: 14 p. Hauteur: 9. p.

PIÈCES GRAVÉES PAR HORACE FARINATI D'APRÈS PAUL, SON PÈRE.

(Nr. 11. des monogrammes.)

---

1. *La mer rouge.*

Pharaon et son armée submergés dans la mer rouge. On remarque vers la droite

d'en haut Moïse entouré du peuple d'Israël sur le rivage. En bas est écrit, à gauche: PAVLVS. FA. V. I., vers la droite: HO. FF. 1599, et vers le milieu: *Gasparo dalolio exc.* L'escargot est à la gauche d'en bas.

Largeur: 20 p. 3 lign. Hauteur: 13 p. 3 lign.

2. *La descente de croix.*

Jésus Christ détaché de la croix par ses disciples et par St. François. A gauche est un groupe de quatre saintes femmes, et à droite trois hommes sont occupés à lever la pierre du tombeau, sur laquelle est écrit: *paulus farinatus inuentor.* A la gauche d'en bas est l'escargot et cette marque: HO. F. V. F. 1593, et vers le milieu on lit: *Gasparo dalolio exc.*

Largeur: 20 p. 6 lign. Hauteur: 13 p. 2 lign.

3. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui St. Jean debout à gauche sur un berceau présente du fruit. La Vierge baisse la main gauche pour faire des caresses à l'agneau. On lit en bas, à droite: P. F. I., et au milieu

de la marge: HO. F. F. Au-dessus de ces dernières lettres est cette adresse: *Gasparo dalolio exc.* L'escargot est à droite. Le coin à la gauche du bas de la planche a été brisé, c'est pourquoi l'angle de cet endroit n'est point exprimé.

Hauteur: 9 p. 2 lign. Largeur: 8 p. 2 lign.

On a deux épreuves de ce morceau.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est tirée de la planche après qu'on lui avoit donné la forme d'un octogone. On y lit: *P. Fari I.* au lieu de *P. F. I.*

4. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise au pied d'un arbre, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle soutient de la main gauche, mettant l'autre sur les épaules du petit St. Jean qui joue avec son agneau. Le côté droit de l'estampe offre un paysage. L'escargot et les lettres P. F. sont à la gauche d'en bas.

Largeur: 10 p. 2 lign. Hauteur: 6 p. 2 lign.

5. *Les anges portant la croix.*

Six anges portant les instrumens de la passion de Jésus Christ, en marchant sur des nues. Deux au milieu portent la croix, trois autres à droite la couronne d'épines, l'éponge et le fouet, un autre encore qui est à gauche, la lance avec laquelle on a percé le côté du Sauveur. Au bas de ce même côté est l'escargot et la marque P. F. De plus on y lit: *wilhelm peter zimmerman ex.*

Largeur: 10 p. 8 lign. Hauteur: 6 p. 6 lign.

PIÈCE DOUTEUSE.

6. *Bataille.*

Une partie du tableau peint par *Raphaël d'Urbin*, où est représenté l'empereur Constantin remportant la victoire sur le tyran Maxence, près de Ponte Mole. C'est le côté gauche du tableau qui finit à droite par le cavalier qui renverse de son cheval un autre cavalier, en lui enfonçant une lance dans le sein. Cette pièce est gravée par un très habile artiste que l'on a sujet de croire *Horace*

Farinati. Quelques uns l'attribuent à *Baptiste del Moro.*

Largeur : 20 p. 6 lign. Hauteur : 15 p.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de *Camocci.*

JEAN BAP. D'ANGELI,

SURNOMMÉ

TORBIDO DEL MORO.

Ce peintre né à Vérone, fréquenta dans sa jeunesse l'école du *Titien*, et étudia dans la suite sous la direction de *François Torbido*, dont il épousa la fille. Il devint l'héretier de son beau-père, et en prit le nom de *Torbido del Moro* pour surnom. Il mourut à Rome avant l'âge de trente ans. On sait que lui et son compatriote *Paul Farinati* ont été les rivaux de *Paul Véronèse.*

Ces données nous apprennent, que *Baptiste d'Angeli* a vécu à peu-près vers la moitié du XVIe. siècle. Les dates de sa naissance et de sa mort sont absolument inconnues.

Baptiste del Moro a gravé d'après ses propres inventions, et plusieurs pièces d'après les desseins du *Titien,* du *Parmesan*, de *Bernardin Campi*, *Raphaël d'Urbin* et *Jules Romain.* Ces estampes étant entre elles inégales tant pour le dessein que pour le travail de la pointe, il est à croire qu'elles ont été faites en différens époques de la vie de leur auteur. Elles offrent

une pointe plus ou moins libre et mêlée de quelques touches de burin.

Les unes de ces pièces portent le nom de *Baptiste del Moro* écrit en toutes lettres, les autres ne sont marquées que de son monogramme. Il y en a aussi sans marque quelconque.

Nous ne pouvons soutenir avec certitude, que notre catalogue de l'oeuvre de *Baptiste del Moro* soit à son complet avec les trente six estampes dont il renferme le détail; et nous devons aussi déclarer, afin d'éviter le reproche de défaut et d'inexactitude, que nous avons retranché à dessein de ce catalogue plusieurs pièces qui, suivant notre opinion, n'appartiennent pas à cet artiste, quoique les catalogues modernes les lui aient généralement attribuées.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE D'ANGELI,

SURNOMMÉ

TORBIDO DEL MORO.

(Nr. 6 des monogrammes.)

SUJETS DE LA BIBLE.

1. *Le petit Moïse.*

Le jeune Moïse sauvé du Nil par la fille de Pharaon. Cette princesse est debout au milieu de l'estampe, regardant l'enfant qu'une de ses femmes retire de l'eau. Six autres femmes de la suite de la princesse s'empressent de regarder l'enfant sauvé. Vers le fond de la droite on remarque les troncs de deux arbres. Cette

estampe est gravée d'une manière spirituelle d'après le même dessein qui a fourni l'estampe de *Meldolla* (Nr. 2 de son oeuvre). Elle est d'un anonyme que l'on croit être *Baptiste del Moro.*

Hauteur : 10 p. Largeur : 7 p. 7 lign.

2. *Judith.*

Judith tenant de la main gauche un glaive et mettant de l'autre la tête d'Holopherne dans un sac que tient une servante agenouillée devant elle à la gauche de l'estampe. Le fond représente une tente. Sans marque. Cette belle pièce qui est du dessein de *Jules Romain*, est incontestablement gravée par *B. del Moro.*

Hauteur : 6 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

3. *Repos en Egypte.*

La Ste. Vierge allaittant l'enfant Jésus, pendant que St. Joseph déselle l'âne pour le laisser paître ; ce qui est représenté sur le devant à gauche dans un paysage où l'on remarque quantité de ruines d'anciens édifices situés au bord d'une rivière traversée par un pont d'une seule arche. On croit que cette pièce est de

l'invention du *Titien*. *J. B. del Moro* l'a parfaitement bien gravée dans le gout de ce fameux peintre. On lit à la gauche d'en bas: *Batt.ª detto del Moro.*

Largeur: 12 p. 9 lign. Hauteur: 8 p. 8 lign.

4. *Le baptème de Jésus Christ.*

Jésus Christ debout au milieu de l'estampe, reçoit le baptème de St. Jean qui est à droite, ayant l'agneau à ses pieds. Sur la rive à gauche sont à genoux deux grands anges dont l'un tient un drap, prêt à en secher le Sauveur. Au milieu d'en haut paroissent Dieu le père et le St. Esprit dans un nuage. Vers le bas du côté droit on lit: B. FECIT DEL MORO. V. Cette pièce est gravée partie à l'eau-forte, partie au burin.

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 8 p. 2 lign.

5. *Jésus Christ à la croix entre les deux larrons.*

Jésus Christ à la croix entre les deux larrons dont celui qui se voit à la droite de l'estampe, est battu avec une massue par un bourreau qui se tient sur une échelle. Au bas des trois croix est un

grand nombre de Juifs dont plusieurs sont à cheval. Sur le devant à droite, les saintes femmes donnent du secours à la Vierge évanouïe, et à gauche, des soldats jouent aux dés les vètemens du Sauveur. Grande pièce, sans toute marque, attribuée à *Bapt. del Moro.* Elle paroît être de ses premières manières.

Hauteur : 23 p. 6 lign. Largeur : 18 p. 3 lign.

SUJETS DE VIERGES ET DE SAINTS.

6. *La St. Vierge.*

La Ste. Vierge assise, ayant la main droite posée sur son genou, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui l'embrasse, et qui est sur un coussin placé sur un mur à hauteur d'appui. Cette pièce est gravée d'après un dessein du *Parmesan*, suivant toute apparence, par *B. del Moro.*

Hauteur : 4 p. 4 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

7. *La Vierge accompagnée de Saints.*

La Ste. Vierge assise remettant l'enfant Jésus entre les bras d'une Sainte qui est à genoux à droite, et sur l'épaule de laquelle elle a passé sa main gauche. On

voit au côté opposé un St. Evêque à genoux, priant les mains jointes et élevées, et au delà St. Joseph qui fait signe vers la Vierge. Cette pièce est gravée d'après le *Parmesan* par un artiste que l'on croit être *Baptiste del Moro.*

Hauteur : 10 p. 3 lign. Largeur : 7 p. 7 lign.

8. *Ste. famille.*

Ste. Elisabeth présentant à genoux son fils à l'enfant Jésus qui lui donne la bénédiction, étant debout entre les bras de sa sainte mère, laquelle est assise auprès de St. Joseph, au devant d'un portique décoré d'un ordre rustique. Le fond à gauche présente un berger gardant un troupeau de moutons sur le bord d'un ruisseau qui fait une petite chûte d'eau. Cette estampe est gravée par un maître habile qui ne s'y est désigné par aucune marque, mais qui est, suivant toutes les apparences, *Jean Bapt. del Moro*; peut-être même que l'invention en est aussi de lui, quoiqu'elle soit attribuée par quelques uns à *Titien.*

Largeur : 11 p. 7 lign. Hauteur : 7 p. 9 lign.

9. *La Vierge accompagnée de Saints.*

La Vierge assise ayant sur ses genoux l'enfant Jésus prèt à recevoir du fruit que lui présente St. Jean, debout sur le berceau et soutenu par Ste. Elisabeth qui est à droite. La Vierge prend du fruit d'une corbeille que tient l'un des deux anges à genoux à côté d'elle, vers la gauche de l'estampe. A la droite d'en haut, sur un mur, est écrit: B. FECIT DEL MORO V.

Largeur : 12 p. 3 lign. Hauteur : 9 p.

10. *Le bain du petit Jésus.*

La Vierge à genoux soutenant l'enfant Jésus qui est debout dans une cuve, dans la quelle le petit St. Jean verse de l'eau d'une grande cruche. Dans le fond à gauche, Ste. Elisabeth sèche une pièce de linge près du feu d'une cheminée. Sur le devant à droite sont deux colombes près d'un beau vase. A la gauche d'en bas on lit: *Bat. Ang. del Moro F.* Cette estampe qui est gravée par *B. del Moro*, paroît aussi être de son invention.

Hauteur : 13 p. Largeur : 9 p.

11. *Ste. famille. D'après Jules Romain.*

La Vierge et Ste. Anne à genoux soutenant l'enfant Jésus qui se tient debout dans une espèce de cuve où l'on vient de le baigner. A gauche, St. Joseph debout, remet un linge à Ste. Anne, faisant de la main gauche un geste vers le petit Jésus, comme pour l'engager de sortir de la cuve. Dans le fond de ce même côté, une servante est occupée auprès d'un lit à rideaux ; une autre servante, tenant une cruche, part en se dirigeant vers la droite. Au milieu, et au-delà du groupe principal, on remarque Ste. Elisabeth debout, portant entre ses bras le petit St. Jean. Dans le haut d'une porte qui est au milieu du fond, on lit: MAG. INVENT. IVL. ROM., et au haut du lit sont gravées les lettres B. M.

Hauteur : 14 p. 3 lign. Largeur : 12 p. 5 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les lettres B. M.

12. *Ste. famille. D'après Raphaël d'Urbin.*

La Ste. Vierge assise près du berceau du petit Jésus qu'elle a sur ses genoux, et qui tend ses mains vers le petit St. Jean,

pour prendre du fruit que celui-ci lui apporte. Ste. Elisabeth assise à côté de la Vierge, regarde les deux enfans. Le fond represente à gauche un ancien édifice, où l'on remarque St. Joseph à travers une fenetre, à droite la vue d'un paysage orné de fabriques. On lit en bas, à gauche: *Raphael. Vrb. in.*, au milieu: B. M., et vers la droite: *Batt. cognomen. to. del. Moro.* Cette estampe qui est gravée partie à l'eau-forte, partie au burin, semble être un ouvrage de jeunesse de notre artiste.

Hauteur: 19 p. 3 lign. Largeur: 16 p.

13. *Le tombeau d'un Evêque.*

Le tombeau d'un St. Evèque qui est représenté couché au bas d'une image de la Ste. Vierge, et au milieu de deux anges qui pleurent. Sa tête est dirigée vers la droite, les pieds vers la gauche. La partie inférieure de ce tombeau est occupée par un bas-relief qui a pour sujet la cérémonie de la consécration d'un Evèque. Cette pièce dont l'invention est du *Parmesan*, est gravée, suivant toute apparence, par *Bapt. del Moro.*

Hauteur: 13 p. 6 lign. Largeur: 9 p. 4 lign.

14. *St. Roch.*

St. Roch regardant un ange qui lui apparoit dans des nues à la gauche du haut de l'estampe. Le Saint accompagné de son chien, est debout près d'un arbre qui s'élève à droite. On voit dans le fond à gauche deux hommes qui marchent ensemble au-delà d'une colline. Au bas de ce même côté est écrit: *Batt. Cognomento. del. Moro*, et à droite: B. M.

Hauteur: 15 p. Largeur: 11 p.

15. *Le martyre de Ste. Justine. D'après B. Campi.*

La Sainte est à genoux sur un échaffaud, vue de profil, et priant Dieu, les mains jointes et élevées. Derrière elle, vers la gauche, le bourreau lève son sabre pour la décapiter. L'échaffaud est entouré de soldats et de spectateurs. A la droite d'en haut se voit un ange qui descend sur des nues, pour apporter à la martyre une palme et une couronne. A gauche, sur le piédestal d'une colonne, on lit: *Bernardinus Cremon.is Inuentor. Batt.a del Moro F.* Vers la droite d'en bas est cette adresse: *Donati Rascioti for.*

Cette pièce est des premières manières de notre artiste,

Hauteur : 21 p. Largeur : 14 p. 7 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de *Rascioti*.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

16. *Les Caryatides.*

Deux femmes adossées l'une contre l'autre, faisant l'office de caryatides. Celle à gauche porte la main droite vers sa tête, l'autre en fait de même avec la main gauche. Cette estampe dont on attribue le dessein au *Parmesan*, est gravée par un artiste que l'on croit être *Bapt. del Moro.*

Hauteur : 5 p. 9 lign. Largeur : 3 p. 7 lign.

17. *Persée, Mercure et Pallas.*

Persée remettant à Mercure et à Pallas les armes qu'ils lui avoient prêtées. Persée debout à droite présente à Mercure une grande épée, dont la poignée pose contre une butte, sur laquelle Mercure a appuyé son pied droit, pour se rechausser de ses souliers ailés. Pallas, entre

eux deux, tient un bâton de la main droite, et porte l'autre sur le bouclier que Mercure a à son bras gauche. Au-delà de ces deux figures s'élèvent deux colonnes torses et ornées de petits Amours sculptés en bas-relief. Cette pièce est attribuée à *Bapt. del Moro*, sur un dessein que l'on croit être de *Primatice.*

Largeur : 8 p. 10 lign. Hauteur : 6 p. 8 lign.

18. *Persée et Andromède.*

Persée épousant Andromède. Cepheus roi d'Ethiopie debout au milieu, prend de sa main gauche la droite de sa fille Andromède, pour la joindre à celle de Persée. Celui-ci est à gauche, Andromède à droite. L'un et l'autre des épousés sont accompagnés d'un Hymen. Vers le fond du côté droit s'élèvent deux colonnes torses et ornées de petits Amours et de rinceaux sculptés en bas-relief. Sans marque. Ce morceau fait le pendant du précédent, et a les mêmes maitres pour auteurs.

Même dimension.

19. *Le sacrifice. D'après Jules Romain.*

Un taureau, une vache et un veau offerts en sacrifice à Jupiter dont la statue est placée à la droite, sur un autel, entre celles de Minerve et de Mercure. On remarque dans le fond deux colonnes torses, et ornées d'enfans et de feuillages sculptés en bas-relief. Cette pièce est gravée d'après un dessein que l'on croit être de *Jules Romain;* mais il est plus vraisemblable qu'il est de l'auteur des deux pièces précédentes dont celle-ci semble faire partie. Elle est sans marque.

Largeur : 9 p. 2 lign. Hauteur : 6 p. 7 lign.

20. *La femme entre un fleuve et un vieillard.*

Une jeune femme nue ayant la tète couverte d'une espèce de bonnet, assise entre un fleuve couché sur le devant à droite près de son urne, et entre un vieillard qui semble lui faire des caresses. La femme prend une flèche du carquois de l'Amour, à qui elle fait signe de s'approcher, et qui se voit derrière elle. Ces quatre figures sont au pied d'un arbre, le long duquel s'élève un ceps de vigne rempli de grappes de raisins. A la gauche

d'en bas on lit: BATISTA AN^{im}.; ces mots sont surmontés d'un chiffre qui semble désigner le nom de *Baptiste Angeli*, et qui est accompagné de deux F. (Voyez Nr. 1 des monogrammes.) Cette pièce paroit être un des premiers essais de *Bapt. del Moro*, et n'avoir pas réussie à l'opération de l'eau-forte; car elle est entièrement repassée de travail de burin qui prouve l'inexpérience de l'artiste dans le maniement de cet outil.

Hauteur: 10 p. Largeur: 9 p. 8 lign.

21. *La forge de Vulcain.*

Vulcain travaillant dans sa forge. Il bat un fer sur l'enclume, sur lequel il a posé son genou gauche. Derrière lui, à la gauche de l'estampe, l'Amour vu par le dos, est occupé à bander son arc. Cette pièce qui est sans marque, est généralement attribuée à *Bapt. del Moro*.

Hauteur: 11 p. 8 lign. Largeur: 7 p.

22. *Les quatre Saisons. D'après Jules Romain.*

Les quatre Saisons représentées par les statues de Flore, Pomone, Bacchus

et d'un Vieillard, debout à côté l'un de l'autre. Les mots *Ver*, *Estas*, *Autumnus* et *Hiems* sont gravés au bas de chaque statue qu'ils concernent. Au milieu d'en haut se voient les lettres B. M. Cette pièce est gravée d'une pointe très spirituelle.

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. 4 lign.

Les épreuves postérieures de cette estampe sont entièrement retouchées au burin, dans le goût de celles gravées par *Bapt. Franco.*

PAYSAGES.

23. *Le daim.*

Paysage, où l'on voit sur le devant de la droite un daim tourné vers la gauche. On remarque dans le fond une chaumière entourée de quelques arbres. Vers le milieu d'en bas sont les lettres B. M.

Largeur : 6 p. 3 lign. Hauteur : 3 p. 9 lign.

24. *Le paysage aux animaux.*

Paysage offrant une large rivière, couverte de plusieurs bâteaux, et bordée à gauche par une montagne, sur laquelle paissent quelques boeufs, et qui va en

descendant vers le devant, où l'on voit deux grands aigles. Au milieu du devant est un lapin, et un peu plus loin un cerf qui boit à la rivière, et vers la gauche marche un homme portant un paquet attaché à un bâton qu'il a appuyé sur l'épaule. Les lettres B. M. sont à la gauche d'en bas.

Largeur : 6 p. 4 lign. Hauteur : 4 p. 6 lign.

25. *Le paysage à la vache traite.*

Paysage où l'on voit sur le devant quatre vaches dont l'une est traite par une femme. Vers la droite un paysan verse de l'eau d'un grand seau dans un autre qui est plus petit. On remarque dans le fond de ce même côté une villageoise portant deux seaux attachés aux deux bouts d'un bâton. Sans marque. Cette pièce est de l'invention de *Titien*, et gravée, suivant toute apparence, par *J. B. del Moro*.

Largeur : 11 p. Hauteur : 8 p.

26. *Le paysage au bétail.*

Paysage où l'on a représenté sur le devant plusieurs vaches et moutons dans

un parc au devant d'une caverne. Au milieu une femme donne à boire dans un seau à une vache que trait un paysan, pendant qu'un jeune pâtre donne à manger à d'autres vaches. A gauche s'élève une montagne, au sommet de laquelle on remarque deux garçons gardant un petit troupeau de moutons et de chèvres. Dans le fond à droite, plusieurs hommes sont occupés à décharger un bâteau amarré près du bord d'une rivière dont la vue se perd dans le lointain. Cette pièce est gravée d'après un dessein du *Titien.* On lit à la gauche d'en bas: *Batista del moro Ver. F, — Nicolo Nelli exc.*

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première ne porte que l'adresse de *Nicolo Nelli exc.*, le nom de *B. del Moro* y manque.

La seconde est retouchée, et porte le nom de *B. del Moro* outre l'adresse de *Nelli.*

27. *Le paysage à la Vénus.*

Vénus couchée près de l'Amour qui semble être endormi, sur le bord d'une

rivière traversée par un grand pont de pierre, sur lequel passent quelques cavaliers et deux voitures remplies de femmes qui se dirigent vers la droite. Pièce gravée d'après un dessein du *Titien*, par un maître que l'on a tout sujet de croire *J. B. del Moro.*

Largeur : 15 pouces, 8 lignes ? Hauteur : 10 p. 4 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

28. *Le portrait de Henri II, roi de France.*

Il est représenté à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. Il montre de l'index de sa main gauche vers en haut, et tient une épée nue de l'autre main. Ce portrait est dans un ovale entouré de deux figures de femmes, de deux d'hommes et de deux génies ailés qui tiennent une couronne de laurier au-dessus du portrait. Au bas de l'ovale, dans un cartouche, est ècrit: *Heinricus II. Gallorum. Rex. Christianissimus.*, et à la gauche d'en bas: *Batt^{a}. ditto del Moro.*

Hauteur : 12 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 6 lign.

29. *Romulus et Rémus. D'après Jules Romain.*

La louve allaitant Romulus et Rémus exposés sur les bords du Tibre. On voit ce fleuve assis vers le fond de la droite, tenant de ses deux mains une urne d'où coule de l'eau. Vers le bas de ce même côté on lit : IVL. ROM. IV. Une des pierres jettées à terre à la gauche d'en bas, est marquée des lettres B. M. Cette pièce gravée d'une pointe ferme, est du meilleur temps de *Bapt. del Moro.*

Largeur : 10 p. 4 lign. Hauteur : 8 p.

On a de ce morceau des épreuves avant la marque B. M.

30. *Tucia. D'après Bern. Campi.*

La vestale Tucia portant de l'eau dans un crible pour preuve de sa virginité. Elle est prête à entrer dans le temple de Vesta que l'on remarque à la gauche de l'estampe. Elle est suivie de deux femmes et de deux hommes. La victoire descend du ciel, montrant de la main droite le temple, et de l'autre portant une couronne. Quelques uns attribuent le dessein de cette estampe au *Parmesan*, d'autres, et avec

plus de fondement, à *Bernard Campi.* La gravure semble être de *Bapt. del Moro.*

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 6 lign.

31. *La Sibylle qui écrit.*

Une vieille Sibylle assise sur des rochers, écrivant sur une tablette qu'elle a posée sur son bras gauche, en s'appuyant du coude droit sur le genou de sa jambe gauche qu'elle croise sur l'autre jambe. Elle est tournée vers la droite. Cette pièce qui est sans nom, est indubitablement gravée par *Bapt. del Moro*, et peut-être est aussi de son dessein.

Hauteur : 6 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

32. *Les enfans dans la hotte.*

Un homme marchant vers la droite, et portant dans une hotte trois de ses enfans dont il y en a un qui lui ôte le chapeau de dessus la tête, et un autre qui agace un chien, en lui montrant des verges. Cette pièce renferme une énigme dont le sens est que les enfans se servent souvent du crédit de leur père, pour faire impunément des insultes. Elle est gravée par un artiste que l'on présume être *Bapt*

del Moro, et l'on ne doute point que le dessein n'en soit du *Titien.* Dans un cartouche au bas de l'estampe, on lit : *Spesso al figliuol d'ingiuriar baldanza, da il sostegno del padre e la possanza. — Ap. Giovan. Francesco Camocio.*

Hauteur : 8 p. 10 lign. Largeur : 5 p. 10 lign.

33. *La Renommée.*

La Renommée représentée par une femme ailée qui est élevée sur un globe, et qui tient d'une main une trompette, et de l'autre une couronne, celle-ci pour récompenser la vertu qui paroît au-dessous à gauche sous la figure d'une femme, et l'autre pour publier les horreurs du Vice, exprimé par un Satyre qui est représenté à droite. Au pied de ce dernier est écrit : *Batt.ª cognominat. de Moro.* La marge d'en bas contient huit vers italiens dont le premier est de cette teneur : *Jo son colei che' ognuno al mondo brama*, et le dernier : *De la gloria le palme e la corona.*

Hauteur : 10 p. 9 lign. La marge d'en bas : 1 p. 3 lign. Largeur : 8 p. 3 lign.

34. *La victoire et la paix s'approchant d'un enfant.*

Deux femmes assises à la gauche de l'estampe, près d'un édifice ruiné, ayant entre leurs bras un enfant, auprès duquel se rendent la victoire et la paix, celle-ci tenant un rameau d'olivier, l'autre descendant du ciel, et apportant une couronne et une palme. L'on n'oseroit assurer, que cette composition allégorique soit de l'invention du *Titien*, quoique plusieurs le prétendent; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle ne peut-être que d'un maître Vénitien, et on la croit même gravée par *Bapt. del Moro.*

Largeur : 14 p. 7 lign. Hauteur : 9 p. 4 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est sans nom.

La seconde porte le nom *B. franco fece*, ajouté par erreur à la gauche d'en bas.

35. *Le mauvais juge.*

La Justice et la Tempérance abandonnant un mauvais juge qui se laisse corrompre par l'argent qu'on lui offre, et par les prières que lui font diverses personnes qui environnent son tribunal. On

remarque sur le devant à gauche un chien qui hurle. Sur une tablette, au-dessus de la tête du juge, est écrit: *Sic prece, sic pretio turpi* etc. sur la marche du tribunal: *Judicium corruptum*, et à droite, au-dessous des figures de la Justice et de la Tempérance: *geminae fugiere sorores.* Cette pièce est suivant toutes les apparences de l'invention et de la gravure de *Bapt. del Moro;* quelques uns cependant prétendent que le dessein en est du *Titien.*

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p. 10 lign.

On a de ce morceau une seconde épreuve qui est retouchée au burin dans toutes ses parties. On y lit à la droite d'en bas: *Claudy duchetj formis.*

36. *L'oiselerie de la mort.*

La mort prenant les hommes par les moyens dont les oiseleurs se servent pour prendre les oiseaux. On voit à gauche une espèce de pavillon, au haut duquel se trouvent plusieurs personnes des deux sexes et de différentes nations qui semblent être déjà tombés dans les pièges de la mort. Celle-ci assise sur une butte, en avant du pavillon, dirige par un cordon

un hibou qu'elle a placé en appeau au bout d'un bâton planté vers le milieu de l'estampe, et entouré de gluaux invisibles, à ce qu'il paroît, à trois savants qui, assis ensemble au milieu de l'estampe, s'occupent de leurs études, ainsi qu'à deux hommes et deux femmes qui font un concert de musique sur le devant de la droite. Au milieu du troisième plan, un groupe de plusieurs hommes et femmes est pris dans un rets, et plus loin encore, la mort chasse deux hommes et une femme vers un filet tendu entre deux arbres. Dans le lointain à droite on voit un grand vaisseau allant en mer, et ayant une voile marquée d'une tête de mort. Cette estampe ne porte point de nom, mais elle est indubitablement gravée par *Bapt. del Moro* qui semble être aussi l'auteur du dessein. C'est la plus considérable pièce de tout son oeuvre.

Largeur : 22 p. Hauteur : 15 p. 10 lign.

PIÈCE DOUTEUSE.

Bataille.

Une partie du tableau peint par *Raphaël*, où l'on a représenté la victoire de Constantin sur le tyran Maxence. Gravé à leau-forte par un anonyme très habile que quelques uns croient être *Bapt. del Moro*, d'autres *Paul* ou *Horace Farinati.*

Largeur : 20 p. 6 lign. Hauteur : 15 p.

Voyez l'oeuvre d'*Hor. Farinati* Nr. 6.

MARC D'ANGELI,

SURNOMMÉ

TORBIDO DEL MORO.

L'histoire ne nous dit presque rien de la vie de cet artiste. On sait seulement qu'il a été fils et disciple de *Jean Baptiste d'Angeli*, qu'il a travaillé à Vérone conjointement avec son père, et qu'il est mort fort jeune à Rome, où quelques uns de ses tableaux ont été pris pour des ouvrages de *Raphaël d'Urbin*.

Nous connoissons de lui huit estampes propres à justifier les éloges que *Bart. Pozzo* fait de ses peintures. Ces estampes sont plus considérables que celles de son père, et gravées d'une pointe un peu plus soignée. *Marc d'Angeli* en a exécuté six

d'après ses propres inventions, et deux d'après des desseins du *Parmesan* et du *Titien.* Il n'y en a qu'une seule qui porte une date, savoir celle de 1565.

OEUVRE

DE

MARC D'ANGELI,

SURNOMMÉ

TORBIDO DEL MORO.

(Nr. 15 des monogrammes.)

---

1. *Le baptême de Jésus Christ.*

Grand paysage traversé par le Jourdain qui coule du milieu du lointain jusques sur le devant de la droite, où St. Jean debout sur le bord opposé, baptise Jésus Christ qui est dans l'eau, tenant les bras croisés sur la poitrine. Au milieu d'en haut, Dieu le père, planant dans une gloire, donne sa bénédiction à cet acte sacré. Deux anges sont assis sur le bord d'en déçà, vis-à-vis du Christ. Un peu

plus loin on voit un homme retirer un filet de l'eau, un âne marchant dans le fleuve pour s'abbreuver, et trois pêcheurs. Le devant du côté gauche est rempli par deux hommes à cheval, suivis d'un valet qui conduit plusieurs chevaux de somme, un mulet et deux chameaux. Au milieu du devant, sur un écriteau, on lit quatre vers italiens qui commencent ainsi: *Se chi fù senza macula* etc, —— *Benetto Stefani Excude — Cum priuilegio*, et près de cet écriteau, sur une pierre: MARCO ANGOLO ƋITO ƋEL MORO. VS. F.

Largeur: 20 p. 2 lign. Hauteur: 15 p.

2. *Le mariage de Ste. Catherine.*

Cette Sainte est représentée à genoux à droite, recevant un anneau que lui met au doigt l'enfant Jésus. La Vierge, entre les mains de laquelle se trouve le petit Sauveur, est assise à gauche, ayant auprès d'elle Ste. Anne et derrière elle St. Joseph. On voit à la droite d'en haut un ange qui descend du ciel d'où il apporte une couronne. Au milieu d'en bas, sur une marche, est un chiffre qui pourroit bien désigner *Marc Angeli del Moro*,

d'autant plus que la pointe ressemble aux ouvrages connus de ce maitre. D'après le *Parmesan*.

Hauteur: 6 p. 2 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

Cette pièce est une copie de Nr. 56 de *Meldolla*, ou peut-être une répétition.

3. *La Sibylle Tiburtine* *).

La Sibylle Tiburtine debout à la droite de l'estampe faisant remarquer à l'Empereur Auguste qui est à genoux auprès d'elle, la Ste. Vierge placée dans le ciel, ayant entre ses bras l'enfant Jésus. Gravé à l'eau-forte par *Marc d'Angeli del Moro*. Il est même vraisemblable, que l'invention en est aussi de lui, quoique quelques uns la croient du *Titien*. On lit à la droite d'en bas: MARCO A. V. F. c'est-à-dire: *Marco d'Angeli. Veneto fecit*. Au milieu d'en bas est cette adresse: *Apud Camocium*.

Largeur: 15 p. Hauteur: 10 p.

*) Cette estampe est suivant toute apparence la même que celle que *Heineke* (Dict. des artistes) place parmi les pièces gravées par *Jules Bonasone*. Page 158. Nr. 76.

4. *Jupiter et une Nymphe?*

Jupiter assis sur une butte, embrassant une Nymphe qui est assise auprès de lui, et qui montre le dos. Jupiter lève la main droite, pour montrer Cupidon qui décoche une flèche, planant en l'air à la gauche d'en haut. Le fond est un bois. Sur une pierre carrée jettée sur le devant à droite, on lit: *Tal fù la mia beltà, che Gioue stesso lasciò Giunone in cielo, e in terra, per godersi di lei standomi appresso.* Sur une autre pierre qui est à gauche, est écrit: *Marco Angolo F.* 1565.

Hauteur : 8 p. 9 lign. Largeur : 5 p. 11 lign.

5. *Mars et Vénus.*

Mars assis dans une grotte, embrassant Vénus qui est debout auprès de lui, tenant un voile de la main gauche élevée. A la droite de Mars est l'Amour réfléchissant, la tête appuyée sur ses deux mains mises l'une sur l'autre et appuyées sur un quartier de rocher, au delà duquel il est placé. A la droite d'en haut, les lettres M A sont gravées sur une partie éclairée du rocher.

Hauteur : 11 p. 8 lign. Largeur : 7 p.

6. *Hercule tuant l'hydre de Lerne.*

Hercule tenant sa massue de la main droite, et ayant le bras gauche couvert de sa peau de lion, attaque l'hydre de Lerne qui occupe le côté droit de l'estampe en avant d'un rocher. Cette estampe gravée à l'eau-forte, ne porte point de nom, mais elle est tellement dans le goût de *Marc del Moro*, que nous n'hésitons pas de la lui attribuer.

Largeur : 11. p. 8 lign. Hauteur : 8 p. 4 lign.

7. *Le triomphe de Neptune.*

On voit Neptune à la gauche de l'estampe debout dans une grande conque traînée par quatre chevaux marins, et précédé de différens animaux marins, et de plusieurs Tritons et Nayades dont quelques unes sonnent de la trompe. On remarque au milieu du devant l'Amour décochant une flèche, étant monté sur un dauphin, et à la droite d'en bas un lion nageant et tenant une banderole sur laquelle est écrit : MARCHO. ANGOLO. V. F.

Largeur : 14 p. 10 lign. Hauteur : 4 p. 10 lign.

8. *Le jardin de l'Amour.*

Plusieurs jeunes gens des deux sexes assemblés dans le jardin de l'Amour, où ils s'amusent à de la musique, et d'où Vénus accompagnée de son fils, chasse à coups de poing un vieillard qui s'enfuit sur le devant à gauche. On attribue l'invention de cette pièce au *Titien*, quoiqu'on puisse la donner, avec plus de vraisemblance, à *Marc d'Angeli del Moro* que l'on en croit aussi le graveur. Elle est sans marque. Dans la marge d'en bas sont huit vers italiens qui commencent ainsi: *Quest' è il Giardin del uago Dio d' Amore* etc.

Hauteur : 11 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 4 lign. Largeur : 9 p.

JEAN BAP. FONTANA.

Cet artiste est peu connu; nous apprenons seulement par *Pozzo*, et d'après lui, par *Gori*, qu'il étoit peintre à Verone, qu'il à travaillé pour la plus grande partie hors de sa patrie, et qu'il est mort au service de l'Empereur. *Lanzi* prétend, qu'il a beaucoup travaillé à la cour de Vienne, sans cependant nous dire d'où il tient cette donnée. Quant à nous, nous pouvons assurer, que dans la gallerie impériale de Vienne, il ne se trouve pas un seul tableau de ce maître.

On ne sait rien de positif ni sur l'année de naissance de *J. B. Fontana*, ni sur celle de sa mort, ce qu'il y a seulement de certain, c'est que douze de ses estampes sont marquées des années 1559, 60, 69, 72, 73, 75 et 79; toutes les autres, au nombre de cinquante huit, ne portent point de dates, et peuvent avoir été gravées partie avant l'année 1559, partie après l'année 1579, ou aussi pendant les 21 années nommées, ce qui par conséquent nous

met hors d'état, de fixer, même à peu-près, les dates vraisemblabes de sa naissance et de sa mort.

Nous remettons ici à nos lecteurs un catalogue de 68 estampes, sans oser soutenir, ni que leur nombre soit à son complet, ni qu'elles aient été toutes gravées par notre artiste.

Le connoisseur exercé apercevra dans ces estampes des nuances de diversitées dans le travail, qui pourroient le porter à croire qu'elles viennent de plusieurs graveurs différens, s'il perdoit de vue, qu'une semblable diversité a souvent la source dans l'accroissement et le décroissement du talent de l'artiste, surtout de celui qui a commencé à travailler de bonne-heure, et n'a fini que vers le déclin de sa vie, ainsi que cela peut avoir été le cas de *Jean Baptiste Fontana*.

Un autre doute sur l'origine des estampes de notre artiste pourroit naître de ce que parmi ses soixante et huit pièces, il n'y en a que quatre (savoir Nr. 13, 23, 67 et 68 de notre catalogue) où il s'est expressément déclaré graveur par les mots: *B. Fontana incidebat*, et que dans tou-

tes les autres il ne s'est nommé qu'inventeur.

Mais quels que soient ces doutes, ils ne fournissent pas, ce nous semble, des motifs suffisans, pour morceler un oeuvre, auquel *Baptiste Fontana* a du moins eu sa part comme dessinateur, et du quel on ne peut pas prouver, qu'il ne soit effectivement en entier de sa pointe.

Les estampes attribuées à *Baptiste Fontana* offrent en grande partie des compositions riches. Les figures de cet artiste sont un peu maigres, et ses draperies mesquines et manièrées. Les têtes ont peu de précision, et il leur manque l'expression: souvent elles sont exécutées avec négligence. Ses extrèmités sont médiocres. *Fontana* se plaisoit à animer ses compositions par des chevaux, mais il les à généralement dessinés avec peu de succès. Ses fonds sont ordinairement des paysages.

Quant à la gravure, les estampes de *Fontana*, nous le répétons, sont inégales; les unes montrent une pointe légère, les autres sont plus soignées; mais l'ouvrage de l'eau-forte y est toujours mêlé d'un

burin plus ou moins nettement employé.

Parmi les estampes de notre artiste, *Gori* en range une où l'on a représenté le combat donné à Cadore entre les Vénitiens et les Impériaux. Le tableau avoit été peint par le *Titien* dans la salle du grand conseil à Vénise où il perit lors de l'incendie du palais. On lit au bas de cette estampe, à droite: *Titianus inventor. Julius Fontana Veronen.*, à gauche: *Appresso Luca Guarimoni* 1569. Elle a 20 p. 3 lign. de largeur, sur 16 p. de hauteur. Nous ne concevons pas, pourquoi *Gori*, et d'après lui plusieurs autres écrivains, rangent cette estampe parmi celles de *Jean Baptiste Fontana*, quoique cet artiste n'y ait aucune part, et que le graveur *Jules Fontana* s'y soit nommé en toutes lettres. L'histoire de l'art ne nous a rien conservé sur ce *Jules Fontana* qui cependant fut un graveur très habile, et qui, à en juger par la date de 1569 dont son estampe est marquée, fut contemporain de *Jean Baptiste*, et, suivant toute apparance, un de ses parents et collaborateurs.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE FONTANA.

(Nr. 4 des monogrammes)

SUJETS DE LA BIBLE.

1. *Le prophète Ezéchiel.*

Le prophète Ezéchiel transporté par l'esprit de Dieu dans une campagne où il voit des ossemens secs qui reprennent leurs chairs et revivent. Vers la gauche d'en bas est une inscription latine de cinq lignes qui commence ainsi: *Ossa arida audite verbum domini* etc. Dans le coin d'en bas de ce même côté, sur une pierre, on lit: *Jo.Battista Fontana in.* L'année 1579 est marquée au bas d'une pierre sépulcrale, sur laquelle un des revivants que l'on voit à la droite de l'estampe, ap-

puye sa main. Un peu plus bas se trouve cette adresse. *Rafael faitel for.*

Largeur : 19 p. Hauteur : 14 p.

2. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise dans un enclos, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre donne la bénédiction. A gauche, au delà d'un grand arbre, on remarque deux petites maisons. Sur le devant de ce même côté on lit sur une pierre carrée : *Battista fontana.* 1573.

Hauteur : 7 p. 4 lignes ? Largeur : 5 p. 8 lignes ?

3. *Ste. famille.*

La Vierge assise à droite, reprenant l'enfant Jésus d'entre les mains d'une sainte femme qui est à genoux à gauche, et vers laquelle le petit Jésus tourne la tête d'un air de complaisance. St. Joseph debout au milieu du fond, roule un lange. Sans nom. Sur une pierre, à la gauche d'en bas, est écrit : 1569. N. N. ex.

Hauteur : 7 p. 4 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

4-10. *Paysages animés par des sujets de la vie de Jésus Christ et par des paraboles.*

Suite de sept pièces.

4) Paysage offrant le fleuve du Jourdain qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe, et au-delà duquel sont des montagnes garnies de quelques fabriques. Au milieu du devant est représenté St. Jean baptisant Jésus Christ. A gauche se voit une grande pierre destinée pour une inscription. Sans marque.

Largeur: 10 p. 10 lign. Hauteur: 7 p.

5) Vue d'une ville, en avant de laquelle le terrain est richement orné d'arbres. Sur le devant à gauche on voit Jésus Christ s'entretenant auprès d'un puits avec une femme Samaritaine. A droite on lit: *Batt. fontana* 1572.

Largeur: 11 p. Hauteur: 7 p.

6) St Pierre marchant sur les eaux pour joindre Jésus Christ placé au milieu du devant sur le bord d'une large rivière qui regne le long d'une chaine de montagnes, au pied de l'une desquelles est située une petite ville. On remarque

un bouquet de deux arbres qui s'élèvent sur le devant à gauche. Sans marque.

Largeur : 11 p. 7 lign. Hauteur : 7 p. 8 lign.

7) Pays de montagnes d'une vaste étendue, garni de beaucoup d'arbres, et de plusieurs villages. Sur le devant, vers la gauche, on voit Jésus Christ allant à Emäus avec deux de ses disciples. Sans marque.

Largeur : 11 p. 5 lign. Hauteur : 7 p. 9 lign.

8) Ce même sujet représenté dans une autre composition de paysage. Le Christ et ses disciples se voient sur le devant à droite, dirigeant leurs pas vers la gauche et vers un chemin creux, conduisant à Emäus qui se voit dans le fond au haut d'une colline. Sans marque.

Largeur : 11 p. 2 lign. Hauteur : 7 p.

9) La parabole de l'aveugle qui en conduit un autre dans un précipice. Ce sujet est réprésenté au milieu du devant d'un paysage offrant la vue d'une ville, au milieu de laquelle s'élève une grosse tour carrée. Sur une pierre, à

la droite d'en bas, on lit: *Battista fontana.* 1573.

Largeur: 11 p. Hauteur: 7 p.

10) La parabole du laboureur qui séme son grain. On voit ce laboureur au milieu du devant d'un paysage qui présente à droite un moulin à eau, et à gauche, dans le lointain, un pays de montagnes garnies de villes et de bourgs. Sans marque.

Largeur: 10 p. 10 lign. Hauteur 7 p.

11. *La flagellation.*

L'intérieur d'une salle du prétoire, où l'on voit au milieu Jésus Christ attaché à une colonne et flagellé par trois bourreaux dont on en voit un à gauche, et deux à droite. Sur le devant à gauche sont assis deux soldats, et dans le fond de ce même côté, deux Juifs à grande barbe assistent à la flagellation. Une lanterne est suspendue au-dessus d'eux. Le fond à droite offre un escalier, par lequel descendent quelques soldats. Vers le bas de la droite on lit: *Battista fontana de uerona inu.*

Hauteur: 12 p. Largeur: 9 p. 10 lign.

12. *Le portement de croix.*

Jésus Christ succombant sous le fardeau de la croix, en le portant sur le Calvaire. On voit la Sauveur au milieu de l'estampe, à mi-hauteur de la montagne, précédé et suivi de soldats Juifs. Vis-à-vis de lui est debout la Véronique tenant le suaire. Sur le devant à gauche, la Vierge est évanouie entre les mains de deux saintes femmes qui lui donnent du secours. En bas est, au milieu une banderole qui est destinée pour quelque inscription, mais qui est en blanc; à gauche une pierre marquée des mots: *Battista fontana Verone.*

Hauteur: 12 p. Largeur: 10 p.

13. *Le portement de croix. D'après D. Campagnola.*

Jésus Christ portant sa croix au Calvaire. Il est précédé et suivi d'un grand nombre de cavaliers. La marche se dirige vers la gauche, où l'on voit sur le devant la Vierge tombant en défaillance entre les bras des saintes femmes. A la droite d'en bas, sur une grosse pierre brutte, on lit: *Dominicus Campagnola inuentor — Bab-*

tista fontana faciebat — Babtista mondella excudebat.

Largeur: 24 p. Hauteur: 15 p.

14. *Le Calvaire.*

Morceau d'une composition riche en figures. On voit vers le fond, au sommet du Calvaire, Jésus Christ expirant sur la croix entre le deux larrons. A mi-hauteur de cette montagne, au milieu de l'estampe, la Vierge en défaillance est entre les mains de trois saintes femmes accompagnées de St. Jean. Sur le devant à droite, quelques soldats Juifs jouent aux dés les habits du Christ, et à gauche marchent deux cavaliers précédés de deux soldats armés de hallebardes. Au bas de ce même côté, sur une grosse pierre, on lit: PIAE MAGDALENAE AUSTRIACAE HUNG. AC BOHEM. REGINAE D. *Jo. Baptista fontana veronen. pictor.* La marge d'en bas offre une inscription latine: IMPLETA SUNT — — A LIGNO DEUS. Piéce rare *)

Largeur: 16 p. 6 lign. Hauteur: 13 p. 2 lign.

*) La gravure de cette pièce ressemble beaucoup à celle de l'estampe qui représente le *combat de*

Cette estampe a été dans la suite tellement retouchée au burin qu'on n'y voit plus la moindre trace du travail originaire du graveur. Ces épreuves retouchées portent cette adresse: *Apud Valegium formis. Venet.* gravée à la gauche de la marge d'en bas.

15. *La résurrection.*

Jésus Christ réssuscitant glorieux de son tombeau. On le voit planant dans un nuage au milieu du haut de l'estampe, tenant de la main gauche sa bannière, et de l'autre donnant la bénédiction. Le tombeau est entourée d'un grand nombre de soldats dont les uns s'éveillent, les autres sont déjà allarmés, et expriment leur étonnement. On en remarque un sur le devant à droite, qui tient d'une main deux flèches, et de l'autre reprend de terre un petit bouclier rond, et à gauche celui qui, assis par terre, tient d'une main son épée, et étend l'autre vers le Sauveur. Belle piéce dont on attribue le dessein et la

Cadore dont on a parlé dans l'avant-propos, et qui a *Jules Fontana* pour graveur.

gravure à *J. B. Fontana.* On lit à la droite d'en bas: *Nicolai Valegij Formiſ Veneiijſ.* La marge offre cette épigraphe: MORTEM MORIENDO etc.

Hauteur: 11 p. 5 lign. La marge d'en bas: 10 lign. Largeur: 9 p. 10 lign.

16. *Le corps mort de Jésus Christ.*

Deux grands anges soutenant le corps mort de Jésus Christ sur son séant, pardessus le bord de son tombeau. La main gauche du Christ est en pente, et la droite soutenue par un ange. Au bas de la droite, sur une pierre carrée, est écrit: 1573. *Battiſta fontana.*

Hauteur: 6 p. 5 lignes? Largeur: 5 p. 8 lign.

17. *Le Sauveur.*

Le Sauveur debout, soutenant de la main gauche sa croix, et de l'autre pressant sa playe du côté, de laquelle coule le sang dans un calice placé par terre. A gauche on voit une grosse pierre, le coq, une verge, un fouet et deux dés; et à droite s'élève une colonne, contre laquelle une lance et l'éponge sont appuyés. Au bas de cette colonne on lit: BATT.

FO. — R. F. Sur le devant de ce même côté un marteau, des tenailles et trois clous sont jettés à terre. Cette estampe qui est au burin, pourroit bien être gravée par *Rota*, ainsi que les lettres R. F. semblent l'indiquer.

Hauteur : 6 p. 2 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

18. *Le bon pasteur.*

Le bon pasteur dans un cartouche de forme ovale placé, au milieu de l'estampe, dans une bordure divisée en vingt sept compartimens, dont six en haut offrent les bustes d'Ezéchiel, de Jérémie, d'Esaïe, de Salomon et deux de David, dix à gauche, et dix à droite représentent en différens autres bustes le juste et l'injuste ; et celui du milieu d'en bas le peuple Juif demandant la mort de Jésus Christ. Au bas de chacun de ses compartimens est un cartouche contenant un proverbe ou un pseaume. Dans celui du milieu d'en bas on lit une dédicace de *Jean Bapt. Fontana* adressée à un comte *Schweickard de Helffenstain* etc.

Hauteur : 15 p. 6 lignes ? Largeur : 12 p. 8 lignes ?

19. *Le jugement universel.*

On voit dans le haut de cette pièce le Sauveur prononçant le jugement , assis dans le ciel au milieu des Saints. Au-dessus de lui plane le St. Esprit, et plus haut encore Dieu le père est dans un nuage. Dans la partie inférieure de l'estampe on a représenté à gauche les ames élues transportées dans le ciel par les anges, et au milieu et à droite les damnés précipités dans l'enfer dont l'entrée est figurée par la gueule ouverte d'un animal monstrueux d'une énorme grandeur. A la gauche d'en bas, sur une pierre carrée, on lit: RELIGIONE AC PIETATE — — *Baptista Fontana Veronensis.*

Hauteur: 20 p. 6 lign. Largeur: 15 p. 4 lign.

SAINTS.

20. *St. Paul premier Ermite.*

Un rocher percé, à travers lequel on voit une montagne garnie de quelques arbres, et à gauche une hutte. Sous la voûte que forme le rocher, le Saint est en prière à genoux et tourné vers une croix de bois plantée près du bord droit de l'es-

tampe, sur une butte, sur laquelle on voit un grand livre. Une petite fontaine dont l'eau tombe dans un bassin, orne le devant de la gauche. A droite, sur la butte, sont marquées les lettres *N. N. ex.* qui signifient *Nic. Nelli excudit.* Il n'y a pas d'autre marque sur cette estampe que cependant on croit avoir été inventée et gravée par *Bap. Fontana.*

Hauteur : 6 p. 2 lign. Largeur : 5 p.

21. *St. Jean Baptiste.*

Il est assis à gauche, au pied d'un arbre dans sa solitude. Il regarde le ciel les mains croisées sur la poitrine. L'agneau se repose à terre près de lui. Le fond à droite offre une rivière traversée par un pont de bois, sur lequel on remarque un homme à cheval. Sans marque. Cette estampe a été gravée par *J. B. Fontana* d'après un dessein qui est peut-être aussi de son invention, quoique quelques uns le croient du *Titien.*

Hauteur : 7 p. 4 lign. Largeur : 5 p. 7 lign.

22. *St. Martin.*

St. Martin à cheval, coupant avec son

épée un pan de son manteau, pour en couvrir un pauvre homme qui est près de lui. Le cheval du Saint est représenté marchant vers la droite. On lit à la gauche d'en bas : *Battista Fontana F. — Appresso Nicolo Nelli.*

Largeur : 6 p. 6 lignes ? Hauteur : 5 pouces ?

23, *St. Pierre Martyr.*

St. Pierre martyr de l'ordre de St. Dominique, mis à mort par un Manichéen. Vers la droite d'en bas, sur une pierre, est écrit : TITIANUS INVENTOR. — *Jo. Baptiſta Fontana incidebat.* D'après le fameux tableau du *Titien* qui étoit autrefois à Vénise dans l'église de St. Jean et Paul.

Hauteur : 13 p. Largeur : 9 p. 6 lign.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

24–50. *L'histoire de Romulus et de Rémus.*

Suite de vingt sept estampes.

Largeur : 6 p. 9 lign. Hauteur . 5 p. 2 lign.

Chacune de ces estampes porte dans la marge d'en haut et dans celle d'en bas une inscription Latine en lettres ma-

juscules qui en explique le sujet. Les planches sont numérotées depuis 1 jusques à 27., et précédées d'une dédicace adressée par *Jean Bapt. Fontana* à Ferdinand archiduc d'Autriche. Cette dédicace est gravée sur une planche particulière, et commence ainsi : ILLUSTRISSIMO POTENTISSIMOQUE PRINCIPI etc.

24) 1. Amulius, après avoir privé son frère Numitor du royaume d'Albe, dévoue sa fille malgré elle à la déesse Vesta. *Amulius erepto fratri* etc.

25) 2. Romulus et Rémus enfans de Mars et d'Ilia exposés par ordre d'Amulius sur le Tibre, sont nourris par une louve. *Romulus et Remus ex Marte* etc. On lit vers la gauche d'en bas : BA. FO.

26) 3. Romulus et Rémus élevés par le pâtre Faustulus, apprennent à tuer les lions et d'autres bêtes fauves, et à poursuivre les larrons. *A Faustulo pastore educati* etc. Sur une pierre, à la droite d'en bas, on lit: BATT. FON.

27) 4. Les frères célèbrent les fêtes de Pan, dites lupercales; Rémus est fait prisonnier par les larrons, et conduit

devant Amulius. *Fratribus Pani Lupercalia* etc.

28) 5. Romulus à la tête de ses compagnons redemande son frère, et, excité par des insultes, il tue le roi Amulius dans son palais. *Romulus armata sucrum.* etc. On lit à la gauche d'en bas : *BAtt. fon.*

29) 6. Numitor, après la mort d'Amulius, appaise le peuple armé contre Romulus, et est retabli dans le regne d'Albe. *Amulio caeso Numitor* etc.

30) 7. Les frères désunis sur le commencement de la ville de Rome, consultent les augures et suspendent le litige. *Fratres de urbis initio* etc.

31) 8. Les frères divisés par les augures, reprennent les armes, et Rémus est tué. *Orto ex augurys* etc. On lit vers la droite d'en bas: *BAtt. fON.*

32) 9. Romulus, après s'être délivré de son frère, fonde la ville et l'apelle Rome. *Sublato fratre Romulus* etc.

33) 10. Romulus, après avoir bâti la ville, fait un sacrifice à Hercule, suivant le rite appris par Evandre. *Educta urbe, Herculi* etc.

34) 11. Après avoir donné des loix à la

ville, il choisit douze gardes du corps et cent pères qui dans la suite ont été appellés Sénateurs. *Legibus urbi datis* etc. On lit à la droite d'en bas: *Battista fontana.*

35) 12. Les Romains pressés par un manque de femmes, ravissent des Sabines pendant des fêtes consacrées à Neptune. *Romani mulierum inopia* etc.

36) 13. Aeron roi des Céninens, attaquant Romulus à main armé, perd ses armes et sa vie. *Aeron Ceninensium rex* etc.

37) 14. Romulus profitant de sa victoire, prend la ville de Cénina, et la réunit à son empire. *Romulus victoria usus* etc.

38) 15. Romulus de retour à Rome après sa victoire, suspend les armures d'Aeron au capitole sur le chêne sacré. *Victor Romam rediens* etc.

39) 16. La défaite des Antemnates qui avoient pris les armes, et la prise de leur ville. *Antemnates qui arma* etc.

40) 17. Sur les instances d'Hersilie, on donne la paix aux Sabins, et on leur rend la ville. *Precante Hersilia conjuge* etc.

41) 18. Les Romains, après avoir vaincu les Crustumènes, et les avoir transfé-

rès à Rome, viennent dans leur ville. *Victis Crustumenis et in urbem* etc.

42) 19. Tatius roi des Sabins corrompt la fille de Tarpéjus, afin de lui livrer par trahison le château du capitole. *Tatius Sabinorum rex* etc. On lit à la gauche d'en bas: BA. FON.

43) 20. Tarpéja laissant entrer de nuit les Sabins, est écrasée par leurs boucliers. *Tarpeia intromissis nos tu* etc.

44) 21. Romulus combattant contre les Sabins, pour reprendre le capitole; et voyant fuir les siens, il élève son bouclier, implore le secours de Jupiter, et retourne de nouveau vers l'ennemi. *Romulus pro recuperando* etc. On lit à la gauche d'en bas: *Battista fontana Inuentor.* 1575.

45) 22. Les femmes Sabines concilient les Romains avec les Sabins. *Sabinae mulieres bello* etc. On lit à la gauche d'en bas: *Battista fontana.* 1573.

46) 23. Romulus nomme les centurions de la cavallerie et de l'infanterie, et établit la discipline. *Romulus delectus equitum* etc.

47) 24. Tatius roi de Sabins ayant été

tué, Romulus regne seul comme roi des Romains et des Sabins. *Occiso Tatio Sabinorum* etc.

48) 25. Les Fidénates jaloux de l'aggrandissement de Rome, ayant pris les armes, sont subjugués par Romulus. *Fidenates ob incrementa* etc. On lit à la gauche d'en bas : *Batt. fonta. inuentor.*

49) 26. Les Véjens voulant venger les Fidénates, sont mis en fuite, et les soldats de Romulus les renvoient à Rome charges du butin de leur territoire. *Veientes Fidenatum injuriam* etc. On lit à la gauche d'en bas : *Battista fontana de Verona.*

50) 27. Romulus tenant une revue de son armée, est enlevé pendant un orage dans le ciel. *Exercitum lustrans Romulus* etc. On lit à la gauche d'en bas : *Batt.a fontana Inuent.* 1573.

51. *Héraclite et Démocrite.*

Le globe de la terre placé au milieu des philosophes Héraclite et Démocrite qui en considèrent les misères et les folies, l'un en pleurant, l'autre en riant. Dans une bordure ornée de différentes figures em-

blématiques, et de quatre cartouches qui renferment des épigraphes, dont l'un se voit en haut, et les autres en bas. Dans celui d'en haut on lit: TEMPUS VIDENDI etc. Dans celui de la gauche d'en bas: *Desine tot miserae* etc. On croit que cette estampe, qui ne porte ni nom ni marque, est de l'invention et de la gravure de *Fontana*.

Largeur: 14 p. 4 lign. Hauteur: 9 p. 2 lign.

52. *Les compagnons d'Enée combattant contre les domestiques du roi Latin.*

Junon envoyant la Discorde pour animer les compagnons d'Enée qui combattant contre les domestiques du roi Latin. On voit au haut de la droite Junon sur un nuage, donnant ses ordres à la Discorde qui plane en l'air devant elle. A la gauche d'en bas, sur une pierre, est écrit: JO: THOMAE EPISC. BRIXINEN. ELECTI GENEROSITATI *Jo. Baptista Fontana Veronen.*

Largeur: 15 p. 6 lign. Hauteur: 11 p. 6 lign.

53. *Le cheval de Troye.*

Les Troyens introduisant dans leur ville le funeste cheval de bois, pendant que

Laocoon et ses deux fils sont mis á mort par les deux serpens envoyés par Neptune. La famille de Laocoon occupe le devant de la gauche, près d'un autel d'holocauste qui est au milieu, et d'où la fumée s'élève jusqu'au bord supérieure de l'estampe. Les Troyens traînant le cheval de bois vers la porte de la ville, se voient dans le fond à droite. Sur une pierre au bas de la gauche, on lit: *Jo. Baptista Fontana inuentor. Apud Joannem Franciscum Camotium.*

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

54. *Diane.*

Diane poursuivant Orion qui est changé en une nue. Sa course est dirigée vers la droite; elle est accompagnée de deux chiens. Sans marque. On prétend que cette pièce qui paroît être gravée par *J. B. Fontana*, est de l'invention du *Titien*. Elle ne porte point de marque.

Hauteur: 8 p. 4 lign. Largeur: 6 p.

55. *Les Parques.*

Celle à gauche tient le fuseau, une autre, à droite, file, et la troisième, au milieu, coupe le fil. Les deux premières sont assises sur des buttes, l'autre est debout. Un cartouche au haut de l'estampe renferme huit vers Italiens qui commencent ainsi: *Siam tre sorelle* etc. En bas on lit: *Clotho colum baiulat*, le long du bord à gauche: *Fata volentem ducunt* etc., et le long du bord à droite: *Observant Parcée* etc. Pièce sans nom.

Hauteur: 8 p. 5 lign. Largeur: 7 p.

56. *Andromède.*

Andromède exposée à un monstre marin, et délivrée par Persée que l'on voit en l'air à la gauche de l'estampe. Sans marque. On prétend qùe cette pièce est gravée par *J. B. Fontana*, d'après l'invention du *Titien.*

Hauteur: 7 p. 10 lign. Largeur: 6 p.

57. *Andromède.*

Andromède est enchaînée des deux mains à un rocher, la main droite élevée, la gauche en pente. Par devant, à la gauche,

un dragon ailé sortant de l'eau, se cabre vers Persée qui, en l'air, au haut de ce même côté, s'élance sur le monstre pour le tuer. Le fond à droite offre une grande montagne surmontée d'une ville. On lit à la droite d'en bas: *Jo Baptista Fontana. Nic. Nelli formis.* 1560.

Hauteur: 13 p. Largeur: 9 p. 8 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

58. *La femme au compas.*

Une jeune femme assise contre une butte, sur laquelle elle s'appuye du bras droit. Elle relève son habit de la main gauche, et de l'autre tient un compas dont les deux pointes sont posées sur une grande feuille de papier étendue sur une butte. Le fond présente un paysage. Sans marque.

Hauteur: 6 pouces, 8 lignes? Largeur: 5 pouces?

59–66. *Divers sujets.*

Suite de huit estampes.

Largeur: 4 p. 10 lign. Hauteur: 3 p. 6 lign.

59) Un noble Vénitien achetant le harnois d'un cheval mort étendu à droite près de la porte d'une ville.

60) Des hommes fuyant la rencontre d'un vieux cheval qui dirige ses pas vers la droite.

61) Un cavalier traversant à la nage une rivière, pour aller trouver des dames qui sont à l'autre bord, et qui se voient à gauche.

62) Un homme prenant des canards au filet. Il est accroupi au pied d'un bouquet d'arbres, et dirigé vers la gauche.

63) Des soldats buvant dans leur tente pendant la nuit. La tente occupe le côté gauche de l'estampe.

64) Un cavalier s'engageant dans un fleuve très profond, pour prendre un oiseau qui y est tombé, et que l'on apperçoit vers la droite du devant.

65) Un conducteur de boeufs enseignant le chemin à un gros moine qui est monté sur un cheval dirigeant ses pas vers la gauche.

66) Un soldat tirant sur deux sangliers que l'on remarque dans le fond à gauche.

67. *Le mont Sinaï.*

Vue du mont Sinaï, de ses environs et des couvents y situés. On remarque au

sommet Moïse recevant les tables de la loi. Le devant de la droite est animé par trois moines venant au devant de trois pélerins qui sont suivis d'autant de chameaux. Sur un gros quartier de rocher, au devant de la gauche, on lit: CLAUDIO CORNELIO FRANGIPANI OP. SP. ADOLESCENTULO D. *Jo. Baptista fontana incidebat.* ANNO CIƆ. IƆLXIX. Dans une tablette à la droite d'en bas est une explication de l'estampe qui commence ainsi : *Bologninus Zalterius pio lectori — — Synai mons est* etc. Cette estampe paroît être des premiers ouvrages de *Fontana*.

Largeur : 19 p. Hauteur : 13 p.

APPENDICE.

68. *Ste. Agathe.*

Zanetti (Della pittura Veneziana, page 552) cite une estampe de *J. B. Fontana* que nous n'avons jamais vue, mais dont nous ne pouvons pas mettre en doute l'existence. Voici ce qu'il en dit: Le tableau de *Benoît Cagliari* qui se trouve dans l'église des anges à Murano, avec St. Agathe dans la prison, et St. Pierre et

un ange, a été gravé comme un ouvrage de *Paul Véronese.* On lit sur l'estampe ce qui suit:

Paulus Veronensis inventor.
Baptista Fontana incidebat.
Nicolai Nelli formis. 1569.

SÉBASTIEN D'VL

ou

D'VAL. VT.

Les Syllabes de D'VL ou D'VAL. VT qui se trouvent marquées sur les deux estampes dont nous donnons ici le détail, ne semblent être qu'une partie du nom de famille d'un artiste dont le nom de baptème a été *Sébastien*; mais on ne trouve pas la moindre trace dans toute l'histoire de l'art d'un *Sébastien* dont le nom de famille ait été *Vl*, *Val*, *Valut* ou quelque chose de semblable.

Tout ce que nous savons de cet artiste, c'est qu'il a vécu en 1558, date dont l'une de ses estampes est marquée. Il est vraisemblable, qu'il a été peintre Vénitien.

Le repos en Egypte (Nr 1 de notre cat.) rappelle le goût du *Titien*. Cette pièce est

gravé d'une pointe hardie et spirituelle, qui ne ressemble pas mal à celle dont sont touchées les meilleurs pièces *d'Odoardo Fialetti.* L'autre estampe, qui représente Prométhée, montre un dessein savant, pur et plein d'expression. La pointe y est conduite avec intélligence et par une main ferme.

L'auteur de ces deux estampes a été sans contredit un peintre de mérite ; il est donc à regretter que l'histoire ne nous ait pas laissé des notices sur sa vie et ses ouvrages.

1. *Repos en Egypte.*

La Ste. Vierge considérant l'enfant Jésus qu'elle tient entre ses bras, et se reposant au pied d'un rocher qui s'élève à la droite de l'estampe. St. Joseph est assis à terre sur le devant à gauche. A la droite d'en bas est une tablette avec le nom des SEBASTIANO D'.VL. Sur une autre tablette que porte un ange en l'air à la gauche d'en haut, est écrit: PIV ALTO NON SO DIR CHE MATER DEI. Pièce gravée à l'eau-forte d'une manière très spirituelle.

Hauteur: 7 p. 10 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

2. *Prométhée.*

Prométhée attaché sur le mont Caucase où il est déchiré par un vautour. Sur une pierre à la droite du devant est écrit : SEBASTIANO D'VAL. VT? 15558, au lieu de 1558. Pièce gravée à l'eau-forte.

Hauteur : 10 p. Largeur : 6 p. 9 lign.

MARTIN ROTA.

Martin Rota a été dessinateur et graveur. Il naquit à Sebenico en Dalmatie vers la moitié du XVIe siècle. Celles de ses estampes qui portent des dates, ne nous indiquent qu'un espace de temps de vingt neuf ans, savoir celui des années 1558 à 1586. On ne sait pas où *Martin Rota* a appris le dessein et la gravure; mais il est certain, qu'il a demeuré à Venise, et il paroît même, qu'il y a passé toute sa vie. Ses ouvrages prouvent, qu'il a été artiste de talent. Il a dessiné les figures assez correctement; mais il n'a pas toujours été heureux dans les extrêmités. Son burin est nourri à proportion; au reste beaucoup de ses estampes ne font pas l'effet désiré à l'egard du clair-obscur, parceque, suivant le gout de la gravure de son temps, il n'a pas assez soigné les demi-teintes, et les dégradations dans les tons. Son jugement dernier d'après *Michel Ange* (Nr. 28 de notre catalogue) est son chef-d'oeuvre, et suffiroit seul, pour lui

assigner un rang éminent parmi les graveurs les plus distingués de son siècle. Mais sa plus grande force se montre dans les portraits qu'il nous a laissés en assez grand nombre. Il y en a plusieurs dont la finesse du burin et le soin du travail sont également admirables, et qui laissent en arrière presque tout ce que *Barthélemi Beham*, *George Pencz*, *Henri Aldegrever* et d'autres anciens maîtres ont exécuté dans ce genre. Les portraits de l'Empereur Ferdinand I, de Rodolphe II et d'Albert à Lasko feront à jamais les délices de tous les connoisseurs.

Notre catalogue contient cent quatorze articles, et nous avons sujet de croire qu'il est à son complet, ou du moins qu'il n'y manque qu'un très petit nombre de pièces.

Nous croyons devoir remarquer ici, que plusieurs auteurs rangent dans l'oeuvre de *Martin Rota* deux estampes qui ne le regardent en aucune manière. L'une représente la résurrection du Sauveur, marquée de l'année 1577, l'autre Apollon écorchant Marsias, sans date. Ces deux pièces portent les lettres M. M. et ont

pour auteur *Melchior Meier*, artiste allemand de beaucoup de mérite, mais dont l'histoire de l'art ne fait pas la moindre mention, quoiqu'il doive avoir beaucoup travaillé avant qu'il ait pu parvenir à la grande perfection avec laquelle sont exécutées les deux estampes que nous venons de citer, et qui sont les seules que l'on connoisse de ce maître. Nous tenons la notice sur le nom de *Melchior Meier* d'une inscription de cette teneur: *Anno* 1582. 6 *decemb. Ex liberali Donatione Melchioris Meiers hujus tabulae AVtoris. Joannes a Palm* = = = laquelle a été ajoutée à la plume par quelque contemporain sur une épreuve du Marsias, qui se trouve à Vienne dans la collection de Mr. le comte de Fries.

OEUVRE

DE

MARTIN ROTA.

(Nr. 17. des monogrammes.)

SUJETS DE LA BIBLE.

Le massacre des innocens. Composition de beaucoup de figures que l'on attribue au *Titien*, mais avec peu de fondement. Elle paroît plutôt appartenir à *Jean Baptiste Franco*. On remarque dans le fond à droite, la Vierge et St. Joseph s'enfuyant en Egypte avec l'enfant Jésus nouvellement né. On lit en bas, vers la gauche: *Martin Rotta Sebenzan. F.*, et vers la droite: *Appresso Luca Guarinoni· M. D. LXIX.*

Largeur: 24 p. Hauteur: 14 p. 6 lign.

2. La Ste. Vierge se reposant à l'ombre d'un arbre. Elle a l'enfant Jésus entre ses bras, et est assise au milieu de St. Joseph et de St. Jean Baptiste qui lui apporte des fruits. Vers la droite, un grand ange en cueille d'un arbre. Sur le devant de ce même côté se voit l'agneau de St. Jean près d'une pièce d'eau animée par deux canards. On lit en bas, au milieu: *Titianus Jnuentor.* 1569, et vers la droite: *Martin Rota.*

Largeur: 16 p. 8 lign. Hauteur: 12 p.

3. Jésus Christ baptisé par St. Jean dans le Jourdain. Le Christ est au milieu, St. Jean, un genou en terre, à la droite de l'estampe. Deux anges, dont l'un tient un linge, se voient à genoux à gauche. On lit à la droite d'en bas: *Martin Rota Sebenzan. F. — Apreso Joan francesco Camocio.* Cette estampe est des commencemens de *M. Rota.*

Hauteur: 7 p, Largeur: 5 p. 2 lign.

4. Jésus Cèrist tenté dans le désert par le démon. Gravé d'après l'estampe originale de *Corneille Cort.* Le démon est debout à gauche, le Sauveur à droite. Sans noms.

Hauteur: 6 p. 3 lign. Largeur: 4 p. 9 lign.

5. Les Juifs interrogeant Jésus Christ sur une pièce de monnoie marquée au coin de César, en demi-corps. D'après le *Titien.* On lit en bas, au milieu: *Titianus inven. — Ex Typis Lucae Guarinony. — Martino Ruota Sebenzan. F.* A gauche et à droite sont quatre distiques Latins.

Hauteur: 10 p. Largeur: 8 p. 5 lign.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, où l'adresse de *Guarinony* est effacée, et remplacée par une tablette de la forme de celle dont s'est servi *Marc-Antoine, Aug. Vénitien*, etc.

6. Jésus Christ apparoissant à St. Pierre près de la ville de Rome, et lui prédisant qu'il y sera crucifié. Gravé d'après le tableau de *Raphaël* qui est au Vatican. On lit à la droite d'en bas: *Raphael Vrbino pinxit in Vaticano — Martin Rota Sebenzan. F.* 1568. A gauche est cette adresse: *Lucas Bertellus formis.*

Largeur: 12 p. 10 lign. Hauteur: 9 p. 5 lign.

7. Jésus Christ attaché à la colonne et fouetté par les bourreaux. D'après le *Titien.* On lit à la gauche d'en bas: *Martin Ruota Sebenzan. f.* 1568.

Largeur: 6 p. 7 lign. Hauteur: 5 p. 4 lign,

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Luca Bertelli Exc.* gravée à la droite d'en bas.

8. Jésus Christ crucifié au milieu des deux larrons. Ste. Madelaine est à genoux au pied de la croix du Sauveur; à gauche se voit la Vierge, à droite St. Jean. D'après un dessein du *Titien.* On lit à la droite d'en bas: *Martin Rota F. — luca guerinoni.* Cette pièce est des premières manières de *M. Rota.*

Largeur: 7 p. 9 lign. Hauteur: 6 p.

9. Autre crucifix, au pied duquel est Ste. Madelaine, à gauche la Vierge et à droite St. Jean. L'on ne connoît pas le nom du peintre. Vers la droite d'en bas est écrit: *Martinus Rota F.*

Largeur: 15 p. 2 lign. Hauteur: 11 p. 5 lign.

10. Jésus Christ mis dans le tombeau en présence de la Ste. Vierge. On remarque sur le devant la couronne d'épines et un marteau jettés par terre. A la droite d'en bas est écrit: *Martin Rotta Sebenzan. f.*

Largeur: 6 p. 7 lign. Hauteur: 5 p. 5 lign.

11. Le même sujet traité différemment. D'après *Lucas Penni.* On lit à la gauche

d'en bas: *Lucas Penis inuentor. Martinus Rota Sibinicensis incidebat. Joannis Martini Bononiensis Formis.*

Largeur: 10 p. 1 lign: Hauteur: 8 p. 2 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

Dans la *première* la femme dans le fond a gauche est vue de profil, et ses cheveux beaucoup éclairés finissent par des touffes qui lui descendent sur le dos.

La *seconde* épreuve est entièrement retouchée. La femme dans le fond à gauche a la tête autrement tournée, de manière qu'on ne lui voit plus ni oeil, ni nez, et ses cheveux presqu'entièrement couverts d'ombres, sont mis en deux tresses rondes qui garnissent le derrière de sa tête.

12. Jésus Christ ressuscitant et sortant glorieux de tombeau; gravé, à ce que l'on conjecture, d'après *Frédéric Zucchero.* On lit au milieu d'en bas: *Martinus Rota F. — Claudy Ducheti Formis.*

Largeur: 16 p. Hauteur: 10 p. 10 lign.

13. Le Sauveur nud, debout dans une niche. Il tient sa croix de la main droite, et de l'autre montre le calice placé par

terre à ses pieds. On lit en bas: *Il corpo é l sangue mio preso con zelo, Fa l'huom terreno cittadin del Cielo. — Martin Rota Sebenzan. F. Nicolo Nelli exc.*

Hauteur: 13 p. 6 lignes? Largeur: 8 pouces?

14. Le corps mort de Jésus Christ soutenu sur son séant par trois anges sur le bord du tombeau. Dans un cartouche au milieu d'en bas on lit: *Mors. mea. vita. tua — Antonius Verantius. Archi. Episcopus. Strigoniensis Ungarie Primas. D. — — Martinus Rota.* Dans la marge d'en bas est écrit: *Hic est lapis — — in caput angeli — — Benetto Stefani Exc. cum priuileio.* — MAVI.

Hauteur: 16 p. 1 lign. Largeur: 10 p.

15. Dix-huit sujets de la passion rangés dans une bordure de forme oblongue, qui renferme l'inscription suivante gravée en majuscules: *Redemptionis humanae mysteria. Ovos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. — Thren: Hier. Cap. I. — Venet. Nicolai Nelli formis. Anno Sal. M. D. LXVIII.* Les sujets sont gravés d'après ceux de la passion d'*Alberto Durer* (T. VII. Nr. 3–18. p. 33.). On y a aussi

inséré les figures des quatre évangelistes, dont St. Jean et Mathieu sont en haut, St. Marc et St. Luc en bas. Chaque sujet de la passion porte 2 pouces, 5 lignes de hauteur, sur 1 pouce, 11 lignes de largeur. Les quatre évangelistes ont la même hauteur, sur une largeur de 6 lignes seulement *). A la droite d'en haut de cette estampe, dans le sujet de la résurrection, on lit à gauche: *Alberto Duro inuentor*, et à droite: *Martin Rota Sebenzan fece.*

Hauteur : 14 p. 7 lign. Largeur 11 p. 1 lign.

SAINTS ET SAINTES.

16. Jésus Christ, la Ste. Vierge, St. Jean Baptiste, et les apôtres St. Pierre, St. André, St. Jacques, St. Jean, St. Thomas, St. Jacques les mineur, St. Philippe, St. Barthélemy, St. Matthieu, St. Simon, St. Taddée, St. Mathias, et un squelette tenant une faulx. Ces seize piè-

*) Nous donnons ce détail circonstancié de la dimension de ces sujets, parce qu'ils se trouvent quelque fois coupés de la bordure en dix-huit feuilles separées.

ces sont gravées d'après les estampes de *Marc-Antoine*. (Voyez Tome XIV. p. 74.)

Hauteur : 3 p. 10 lign. Largeur : 2 p. 10 lign.

Chaque apôtre est marqué en haut de son nom, et en bas d'un des articles du symbole de la religion chrétienne en Latin.

Au bas de la figure de la Vierge on lit : *Martin Rota Sebenzan. f.*, et au bas du squelette : *In Venetia : appresso Ferrando Bertelli.* 1569 *).

17. St. Dominique terrassant le démon qu'il frappe de coups de fouet. Cette pièce a beaucoup de la manière du *Titien*, aussi la croit-on de son invention. On lit au bas de la droite six distiques Latins : *Miste Deo Pater —— reverentia verbi*, un peu plus haut, sur une pierre : *S. Dominicus*, vers le milieu : *Martinus Rota F.* et vers la gauche : *Lucae Bertelli formis.*

Hauteur : 12 p. 6 lign. Largeur : 8 p.

18. St. Jérôme méditant sur le jugement dernier dont il est averti par un

*) Il y a lieu de croire, que tous ces sujets ont été gravés sur une même planche, et qu'il en existe peut-être des épreuves, qui ne sont point séparées en pièces.

ange qui est près de lui. On lit en bas, à gauche: *Vanitas vanitat. et omnia vanitas. — Martinus·Rota Sibenicensis F.*, à droite: *Semper sonat-venite ad iudicium.*, et au milieu: *Claudy ducheti formis.*

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 8 lign.

Cette pièce est la copie d'une estampe gravée par un ancien graveur anonyme d'après *Michel Coxis de Malines. M. Rota* n'y a fait que très peu de changemens.

19. St. Pierre martyr, religieux Dominicain, écrivant la première parole du Symbole dans la poussière. Il est à genoux, ayant un sabre enfoncé dans la tête, et tenant un livre de la main gauche. Cette pièce a beaucoup de la manière du *Titien*.

Hauteur : 12 p. Largeur : 8 p. 2 lign.

20. Le martyre de St. Pierre de l'ordre des frères prêcheurs. Cette pièce est parfaitement bien exécutée d'après un des tableaux du *Titien* de la plus grande réputation. Sur une tablette attachée à un arbre à mi-hauteur du côté droit de l'estampe, est écrit: TICIANUS INVENTOR. MARTINuS ROTA SIBE.sis F. — et à la gauche

d'en bas : LUCAE GUERINONI FORMIS. Cette estampe est cintrée par en haut.

Diamètre de la hauteur : 14 p. 6 lign. Largeur par en bas : 10 p.

21. Ste. Madelaine priant devant un crucifix à l'entrée d'une caverne. D'après un peintre Venitien dont on ignore le nom. A la gauche d'en bas sont les marques suivantes : I. M. V. I. — MR. F. — NN. exc.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 5 p.

22. La Madelaine en pénitence dans le désert. Elle tient de la main gauche un livre, et a l'autre posée sur sa poitrine. D'après le *Titien*. On lit en bas, à droite : *Martinus Rota*, et à gauche, dans le livre : *Domine exaudi orationem etc.* Au milieu est une tablette, et au-dessous d'elle on remarque les traces d'une inscription effacée.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

23. Ste. Madelaine pénitente dans le désert, à mi-corps. D'après le *Titien*. On lit en bas, au milieu : *Titianus*, à droite : *Martinus Rota Sibenicensis.*, et à gauche une dédicace adressée à Antoine Verantio, évêque d'Agram, écrite sur une ta-

blette, au dessous de laquelle on remarque les traces d'une inscription effacée.

Hauteur : 7 p. 3 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

24. Ste. Madelaine vue de profil et priant les mains élevées. Elle est tournée vers la droite où l'on voit en haut deux anges dont un lui apporte une palme. On croit que ce morceau est gravé d'après le *Titien*. En bas est écrit, à droite : *Martinus Rota Sibenicensis*, à gauche une dédicace adressée à l'évèque Jean Dephino. La marge offre quatre vers Latins : *Te gelidas nemoris* etc. — *Claudi ducheti formis.* 1570.

Hauteur : 10 p. 3 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 7 p. 7 lign.

AUTRES SUJETS PIEUX.

25. La Ste. Vierge assise au pied de la croix, au milieu de deux enfans qui soutiennent sur ses genoux le corps mort de Jésus Christ. Cette pièce est d'après *Michel-Ange Bonarotti*. Martin Rota l'a gravée avec beaucoup de soin. On lit vers le bas du côté gauche : *Mich. Angelus Bonar. inuentor*, et à mi-hauteur du côté

droit: *Martinus Rota.* La marge d'en bas offre huit vers Italiens: *Signor, che' l tutto* etc. — *Con Priuilegio.* — *Appresso Gioan. Franc.º Camocio.*

Hauteur: 5 p. 9 lign. La marge d'en bas: 10 lign. Largeur: 5 p. 2 lign.

26. Dieu le père soutenant le corps de Jésus Christ. Aux deux côtés sont en l'air deux anges qui portent les instrumens de la passion. Au milieu d'en bas est une tablette avec le chiffre d'*Albert Durer* et l'année 1511. Dans cette même tablette se trouve aussi la marque du graveur M. R. S. F., *) l'adresse de *Nicolas Nelli* et l'année 1566. Ce morceau et une copie de la gravure en bois de l'oeuvre d'Albert Durer (Nr. 98). Il est gravé au burin d'une taille un peu maigre.

Hauteur: 14 p. 7 lign. Largeur: 10 p. 6 lign.

27. Les rosaires joyeux, douloureux et

*) *Heinecke* (Dict. Article Marc-Antoine. Pièces douteuses. page 377. Nr. 15.) dit, qu'on explique cette marque par *Marc Antonio Scultore Fecit*; cependant il ajoute: *J'expliquerois plutôt ces lettres Marco Ravena Scultore fecit.* De semblables assertions font beaucoup de tort à *Heinecke.*

glorieux, représentés allégoriquement par trois arbres, dont chacun est garni de six tableaux ronds qui montrent autant de sujets de la vie de la Ste. Vierge. Au bas de l'arbre à gauche, qui est un palmier, on voit Moïse faisant périr Pharaon dans les ondes de la mer rouge; au bas de l'arbre du milieu, qui au lieu de feuilles ne montre que des épines, sont représentés les fils de Jacob, descendant leur frère Joseph dans une citerne, et au bas de celui à droite, qui est un rosier, est assise la Vierge accompagnée de l'enfant Jésus, occupés l'une et l'autre à cueillir des fleurs dans des corbeilles. On lit en haut: *Devota Rosarii Beatae Mariae Virginis contemplatio triplex, gaudiosa, dolorosa, gloriosa.* Vers le milieu d'en bas est écrit le nom de: *Martinus Rota.*, et la marge d'en bas offre trois différens passages de l'ecriture sainte. A droite est cette adresse: *Lucae Bertelli Formis.*

Largeur: 17 p. Hauteur: 12 p. 10 lign. La marge d'en bas: 10 lign.

28. Le jugement universel, gravé d'après la célebre peinture de *Michel-Ange Bonaroti* qui est au vatican. Cette pièce

est la plus considérable et la plus recherchée de l'oeuvre de M. Rota. On lit à la gauche d'en bas: *Ser.^mo^ Emanueli Philiberto Sabaudiae Duci D. — — Martinus Rota Sebenicensis F.* 1569. — *Lucae Guarinony formis.*

Hauteur: 12 p. Largeur: 8 p. 7 lign.

Dans les épreuves postérieures l'adresse de *Lucae Guarinony formis* est supprimée, et remplacée par une tablette, qui cependant est en blanc.

29. Le même sujet traité différemment, et gravé, à ce que l'on prétend, d'après le *Titien.* On lit dans la marge d'en bas: *Rodolpho II. Rom. Jmp. El. Germ. Vngariae. Boemiaeq. Regi inclito. Arch. Austriae. Humill. Clientulus Suppl.^r^ D. D. M. D. LXXVI. Martinus Rota.*

Hauteur. 11 p. 11 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 8 p. 6 lign.

30. Une troisième planche du même sujet, dont on attribue l'invention à *Martin Rota.* On lit dans la marge d'en bas: *Opus a Martino Rota inventum fereque exculptum. Anselmus Boetius de Boodt Rudolphi II Rom imp. medicus sibi et amicis perfici curavit. Cum pri. Sac. Caes. Mai.* S'il

y a quelque chose de son génie, ce n'est peut-être que les portraits de plusieurs princes de la maison d'Autriche, aux quels il cherchoit à faire sa cour, et qu'il a placés dans la gloire du paradis: car pour le reste il est pillé pour la plus grande partie d'après les jugemens de *Michel-Ange*, Nr. 28 et du *Titien*, Nr. 29, qu'il avoit déja gravés. Au reste cette pièce est d'un mérite fort inférieur, tant pour la composition que pour la gravure, aux deux précédentes; elle n'est pas même entièrement gravée par *M. Rota*; car elle n'étoit pas encore finie lorsqu'il mourut, et ce n'est qu'après sa mort que *Boëce de Boodt*, médecin de l'empereur Rodolphe II, prit soin de la faire achever par un autre graveur.

Hauteur: 11 p. 6 lign. La marge d'en bas: 4 lign.
Largeur: 8 p. 6 lign.

PORTRAITS.

31–55. Les portraits en buste des vingt quatre premiers Empereurs Romains depuis Jules César jusques à Alexandre Sévère, tirés des médailles et autres mo-

numens antiques. Suite de 25 estampes, y compris le titre.

Hauteur : 7 p. 4 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

1) Le titre. Une décoration d'architecture où l'on voit à gauche le Dieu Mars, à droite Mercure. Dans un ovale, au milieu, on lit: *Imperatorum Caesarumque viginti quatuor* etc. En bas est écrit: *Claudij Ducheti formis*, et tout en bas: *Martinus Rota Sibenicesis. F.*

2) *C. J. Caesar. I. Ro. imp.*

3) *Oct. Caesar. aug. II. Ro. imp.*

4) *Tib. Cae. III. Ro. imp.*

5) *C. Caligula. Caes. Aug. IIII. Ro. J.*

6) *T. Claudius. Caes. Aug. V. Ro. imp.*

7) *Nero Claud. VI. Caesar. aug.*

8) *Ser. Galba. VII. Ro. imp.*

9) *Otho Silvius VIII. Ro. imp.*

10) *A. Vitelius. VIIII. Po. imp.* *

11) *F. Vespasianus. X. Ro. imp.*

12) *Tit. Caes. aug. XI. Ro. imp.*

13) *Domit. Caes. aug. XII. Ro. imp.*

14) *Nerva. imp. XIII.*

15) *Trajanus. imp. XIV.*

16) *Hadrianus. imi. XV.* *

17) *Antoninus. pius. imp. XVI.*

18) *M. Aurelius. imp. XVII.*

19) *Commodus. imp. XVIII.*
20) *Helvius pertinax. imp. XIX.*
21) *L. Helius. Vepus. imp. XX.*
22) *L. Sept. Severus. imp. XXI.*
23) *Ant. Caracalla. imp. XXII.*
24) *Heliogabalus. imp. XXIII.*
25) *Alexander severus. F. imp. XXIII.*

56. *Abundius* (Antoine), en demi-corps, dans un ovale, au bas duquel on lit : *Antonius Abundius A. F. anno suae aetatis XXXVI. M. D. LXXIIII.* Vers la droite d'en bas on lit : *Martinus Rota F.*

Hauteur : 5 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 5 lign.

57. *Balassa* (Jean) de Gyarmath, chef des huissiers royaux de Hongrie. Il est en buste, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. L'écusson de ses armes est à la droite d'en haut. En bas on lit : *Joannes Balassa de Giiarmath — — magister in Ungaria aetat. suae. LVII. M. D. LXXV. — Martinus Rota F.*

Hauteur : 7 p. 1 lign. Largeur : 5 p. 3 lign.

58. *Broeck* (Jean van den), en buste, dans un ovale accompagné de grotesques, autour duquel on lit : *Joan. vanden. Broeck. aet. XXXI. anno. MDLVIIII.* La marque de notre artiste est au milieu d'en bas.

Cette pièce qui porte à la droite d'en haut le numéro 42, semble faire partie d'une suite. Il y a aussi des épreuves avant le Nr. 42.

Hauteur : 6 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

59. *Charles*, archiduc d'Autriche, en demi-corps, vu presque de face, et dirigé un peu vers la droite. Il est en cuirasse. On lit dans la marge d'en bas : *Carolus D. G. Austriae dux Burgundiae Stirie — — M.D.LXXV. — — Martinus Ruota,*

Hauteur : 3 p. 5 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 2 p. 9 lign.

60. *Charles*, archiduc d'Autriche, en demi-corps, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Il est armé de toutes pièces, tient de la main gauche un bâton de commandement, et a la droite posée sur son casque. Dans un ovale, autour duquel est écrit : *Carolus D. G. Archidux. Austriae — — Tiroli et Goritiae ZC. M.DLXXVI.* La marque de *Martin Rota* est gravée très en petit au milieu d'en bas, hors de la bordure. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur : 8 p. 5 lign. Largeur : 6 p. 5 lign.

61. *Charles V.* empereur. En buste, vu de trois quarts, et tourné un peu vers la droite. Il a une cuirasse. On lit en bas: *Carolus V. Dei. G. Imp. semp. Aug.* La marque de *M. Rota* est à la droite d'en bas.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 5 lign.

62. *Clusius* (Charles), fameux botaniste, en demi-corps. On lit en bas: *Carolus Clusius Atreb. aet. an. XLIX. M·D·LXXV. — Martinus Rota f.*

Hauteur : 4 p. 3 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

63. *Crato a Crafthaim* (Jean), premier médecin des empereurs Ferdinand I, et Maximilien II. Il est en buste, vu presque de profil et tourné un peu vers la gauche. On lit en bas: *Impp. Caess. D. Ferdinandi I et Maximilliani II etc. — Martinus Rota f.*

Hauteur : 7 p. 2 lignes ? Largeur : 5 p. 6 lignes ?

64. *Eder* (George), conseiller de l'empereur. Il est en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. On lit dans la marge d'en bas: *Georg. Eder Doct. Sacr. Caes. Mtis Consil. aulic. imperialis ZC. An. Do. M.D.LXXIIII. aetatis*

suae LI. La marque de *M. Rota* est à la droite d'en bas.

Hauteur : 3 p. 6 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

65. *Enzestorff* (Wolff Christophe d'ab), célèbre musicien, en demi-corps, dans un ovale, autour duquel on lit: *Wolfius Cristoferus ab Enzestorf. M.DLXXV.* Au milieu d'en bas est écrit: *Martinus Rota.*

Hauteur : 5 p. 10 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

66. *Est* (Alfonse d'), second du nom, duc de Ferrare, en buste, dans un ovale, autour duquel est écrit: *Alphonsus II. Esten. Ferrar. Dux. V. — Martinus Rota Sibenicensis.*

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 3 lign.

67. *Feierkuey* (Etienne), évêque de Vesprim, en demi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il est assis près d'une table, sur laquelle on voit à gauche un sable, à droite un livre. En haut sont à gauche ses armes, et à droite on lit: STEPHANUS FEIERHVVII EPISCOPUS VESPRIMIENSIS. ABBAS SANCTI MARTINI, AC CONSILIARIUS SACRAE CAES. REGIE Q. M. ZC. AETATIS SUAE. VL. M.D.LXXV. La

marque de *Martin Rota* est vers le haut du côté droit.

Hauteur : 8 p. 2 lign. Largeur : 5 p. 9 lign.

68. *Ferdinand I*, empereur ; en demi-corps. On lit en bas : *Ferdinand. D. G. Roman imp. semper Aug.* — — MDLXXV., et à la droite d'en bas : *Mar.us Rota f.*

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 5 lign.

69. *Fichard* (Jean), jurisconsulte de Francfort, en demi-corps. On lit en bas : *Joannes Fichardus. J. C. Francofurtensis. An. Aetat. LXIX. An. Salut. M. D. LXXXI.* — *Martinus Rota F.*

Hauteur : 4 p. 5 lign. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 4 p.

70. *Gaill* (André), jurisconsulte et conseiller de l'empereur. Il est en buste, vu de trois quarts et tourné un peu vers la gauche. On lit dans la marge d'en bas : *Andreas Gaill IC. Et S. C. M. A. Consiliis aulicis.* 1579. *Martinus Rota F.*

Hauteur : 4 p. 3 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

Dans les bonnes épreuves on apperçoit en bas l'année MDLXXIX et le nom *Martinus Rota F.*, gravés une seconde fois, mais d'une pointe très fine.

71. *Gonzaga* (Ferdinand), préfet de la France Cisalpine, en buste, vu de profil et tourné vers la droite. Dans un ovale placé au milieu de grotesques. On lit autour de l'ovale: *Fer. Gonzaga Praef. Gal. Cisal. Trib. max. Leg. Caroli V. Caes. Aug.* Sans la marque de *M. Rota.* Cette pièce porte à la droite d'en haut le numéro 10.

Hauteur: 6 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 8 lign.

72. *Grégoire XIII*, pape. Il est en buste, vu de trois quarts et tourné un peu vers la gauche. En haut, à droite, sont ses armes, et à gauche on lit: *Gregorius XIII Pon. Optim. Maximus.* Dans la marge d'en bas, à gauche, est écrit: *Martinus Rota Sibinicensis Formis.* Cette pièce est gravée à l'eau-forte.

Hauteur: 6 p. 6 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 5 p. 6 lign.

73. *Grunbuelt* (Arnould van), en buste, dans un ovale accompagné de grotesques, autour duquel on lit: *Arnoldus van Grunbuelt. aet. XXXXI II. Anno. MDLVIII.* Au milieu d'en bas est la marque de *M. Rota.* Cette estampe, qui porte à la droite d'en haut le numéro 32, semble faire

partie d'une suite. Cependant il y a des épreuves avant ce numéro 32.

Hauteur : 6 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 9 lign.

74. *Gustave*, roi de Suède, en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans un ovale entouré d'ornemens, au bas duquel on remarque la tête d'un bélier. Autour de l'ovale on lit: *Gustavus Dei G. Sueciae Rex.* Au milieu d'en bas sont les lettres M. R. — SF.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

75. *Haghl* (Pierre), conseiller de l'empereur Rodolphe II. Il est en demi-corps vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche. On lit en bas: *Petrus Haghl Rom. Imp. Rudolphi II a consiliis, ac ejusdem Aulae solutionum magister M.D.LXXVIIII.* — La marque de *M. Rota* est à la droite d'en bas.

Hauteur : 7 p. 5 lign. Largeur : 4 p. 11 lign.

76. *Isthuanffi* (Nicolas), secrétaire de l'empereur. Il est en demi-corps, vu de trois quarts, et tourné vers la gauche. Ses armes se voient à la droite d'en haut, et a gauche on lit: *Nicolaus Isthuanffii. S. Caes. M. Secretarius, aetatis suae XXXVI,*

anno Domini MDLXXV. — Martinus Rota Fecit.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

77. *Kaiszmarck* (Albert de Lasko, baron de). Il est en demi-corps, et vu de face. Sa tête est couverte d'un grand bonnet de fourrure. Ses armes se voient à la gauche d'en haut. On lit en bas : *Albertus a Lasko Palatinus — — Rithviany et Dvnaietz. ZC. MDLXXVI.* La marque de *Martin Rota* est à la droite d'en bas.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

78. *Manuce* (Alde Pie), Romain. célèbre imprimeur de Venise, en demi-corps, vu de profil et tourné vers la droite : On lit en bas : *Aldus. Pius. Manutius R.*

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 3 lign.

79. *Manuce* (Paul), fils d'Alde, fameux imprimeur à Venise, en demi-corps, vu de profil et tourné vers la gauche. On lit en bas : *Paullus Manutius. Aldi. F.*

Hauteur : 7 p. 8 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

80. *Marie* d'Autriche, reine de Bohème, fille de l'empereur Charles V. Elle est en buste, vue de profil, et tournée vers la droite. Dans un ovale entouré d'ornemens. Autour de l'ovale on lit : *Maria*

Austr. Reg. Bohem. Caroli V. imp. fi. La marque de *M. Rota* se voit à la gauche d'en bas.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 9 lign.

81. *Maximilien II*, empereur, en demi-corps et armé d'une cuirasse. Il est vu presque de face, mais tourné un peu vers la gauche. A la droite d'en haut on lit: *Potentis. Clementis. Augustis. Imp. Caes. Maximill. II. Vng. Boiem. Dalm. etc. Regi. deditiss. client. Mart. Rota. F. D. M.D.LXXIII.*

Hauteur : 8 p. 10 lign. Largeur : 7 p. 5 lign.

82. *Maximilien II*, empereur, en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Il est couvert d'un bonnet haut. A droite, dans le lointain, on remarque l'église cathédrale de St. Etienne de Vienne. En bas est écrit: *Potentis. Clementis. Augustis. Imp. Caes. Maximill. II. — — client. Mart. Rota. F. D. M.D.LXXIIII.*

Hauteur : 7 p. 11 lign. Largeur : 15 p. 10 lign.

83. *Maximilien II.*, empereur, en demi-corps. On lit en bas: *Maximilianus II. D. G. Roman. Imp. semper Aug. — — M.D.LXXV.* Le chiffre de *M. Rota* est à la droite d'en bas.

Hauteur : 8. p. Largeur : 5 p. 6 lign.

Copie trompeuse, que l'on ne reconnoît qu'en ce qu'il y manque la marque de *M. Rota*.

84. *Maximilien*, archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Maximilien II. Il est en demi-corps, vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche. On lit en bas: *Maximilianus D. P. archidux Austriae, Dux Burgundiae, Comes Tiroli: zc. Maximil. II. F. M. DHXXXVI.* La marque de *M. Rota* est à la droite d'en bas.

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 6 lign.

85. *Médicis* (Cosme II de), duc de Florence; en buste et vu de face. Ce portrait est dans un médaillon menagé dans une décoration d'architecture, enrichie de plusieurs figures allégoriques. On lit au milieu d'en bas, *Discorsi historici universali, di Cosimo Bartoli gentilhuomo, et accademico Fiorentino. — Martino Ruota Sebenzano. fece* 1568.

Hauteur: 7 p. 8 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

86. *Médicis* (Jean Jacques de), marquis de Marignan, dans un ovale au milieu d'une peau de lion. On lit en bas: *Jo. Jacobus Medicaeus, marchio Mariniani, Jn-*

subriae decus. — Virtute — doloque. Sans nom.

Hauteur : 6 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

87. *Mendoza* (François Hurtado a), conseiller de l'empereur. En demi-corps, vu presque de face et tourné un peu vers la droite. On lit dans la marge d'en bas : *Don Francisco Hurtado a Mendoza — — aetatis suae anno XLII. M. D. LXXIIII. — Martinus Rota f.*

Hauteur : 4 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

88. *Peterle* (Michel). En buste, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il est couvert d'un chapeau rond. On lit en bas : *Michael. Peterle aetatis suae XLVIII. M. D. LXXXII.* La marque du graveur est à la droite d'en bas.

Hauteur : 6 p. 10 lign. Largeur : 3 p. 10 lign.

89. *Pie V*, pape, faisant faire alliance à Philippe II, roi d'Espagne, avec le doge de Venise, pour faire la guerre aux infidelles. Cette pièce est du dessein et de la gravure de *Martin Rota.* On lit à la droite d'en bas : *Martinus Rota Sicensis Fecit.*

Hauteur : 9 p. 3 lign. Largeur : 7 p.

90. *Pie V*, pape. Il est en buste, vu de profil et tourné vers la droite. Dans un ovale entouré d'ornemens, au haut duquel deux anges soutiennent les armes du pape. Autour de l'ovale on lit: *Pius V. Pont. opt. max.*, dans une tablette au milieu d'en bas: *Or, che di Pietro — — che uiuer santo*, et en bas: *Martin Rota Sebenzan. F — — Nicolaus Nelli exc.* 1566. Pièce médiocre.

Hauteur: 11 p. 3 lign. Largeur: 7 p. 9 lign.

91. *Pifferius* (don François) de Savone, en demi-corps, dans un ovale enrichi d'un cartouche d'ornemens. On lit autour de l'ovale: *Don Franciscus Pifferius Savinat. aetatis suae LVI.* Sans le nom du graveur. Quoique ce portrait soit fort beau et dans la manière de *Martin Rota*, on n'oseroit cependant pas assurer qu'il soit de lui.

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

92. *Pigna* (Violante), en buste, vue de profil et tournée vers la gauche. Dans un ovale entouré de grotesques. On lit autour de l'ovale: *Violantis Pignae. Ann. XXVII.* et au milieu d'en bas: M. R — S F.

Hauteur: 6 p. 1 lign. Largeur: 4 p. 8 lign.

93. *Pisani* (Etienne), protonotaire apostolique et chanoine de Vienne. Il est en demi-corps, vu presque de face et tourné un peu vers la droite. A la gauche d'en haut sont ses armes, avec cette devise: *Omnia ab alto*. En bas on lit: STEPH. SISANUS. SIBENICEN —— AETATIS SUAE. LX. ANR. — *Mart rota sibenicen. Viennae Austriae. f. D. D. anno zc. M. D. LXXIII.* Cette estampe est gravée à l'eau-forte.

Hauteur: 8 p. 10 lign. Largeur: 6 p. 8 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant la devise: *Omnia ab alto*, et avant l'année: M. D. L. XXIII.

94. *Rodolphe II*, roi des Romains, etc. Il est en demi-corps, tenant un sceptre de la main droite. A la gauche d'en haut on lit: *Rudolphus II. Maximiliani II. F. Rom. Hung. Bohem. Rex. zc. — M. D. LXXV.* Plus bas est la marque de *M. Rota.*

Hauteur: 9 p. 8 lign. Largeur: 7 p. 9 lign.

95. *Rodolphe II*, empereur, en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il est couronné de laurier. Dans un ovale supporté en bas par deux aigles, et en haut par l'aigle à double tete. On lit autour de l'ovale: *Rudolphus II D. G. Rom.*

imper — — archid. Austr. D. Burg. zc. A la droite d'en bas est écrit: *Martinus Rota.*

Hauteur : 6 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

96, *Rodolphe II*, empereur, en demi-corps. On lit en bas: *Rudolphus II. D. G. Rom. Jmp. — — dux Burgun. zc. — Cum gra. et pre. Caes. ad V Annos.* 1592. La marque de l'artiste est à la droite d'en bas.

Hauteur : 10 p. Largeur : 6 p. 6 lign.

97. *Rodolphe II*, empereur, vu jusques aux genoux et armé de toutes pièces. On lit en bas: *Rudolphus II. D. G. Roman. Jmperator — — dux Burgun. zc. Martinus Rota f.* 1577.

Hauteur : 11 p. 1 lign. Largeur : 8 p. 1 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La *première* porte en bas cette inscription: *Redolphus Austriacus Ungariae Rex Maximiliani. II. Jmp. F. — Martinus Rota f.* 1574. Dans cette épreuve Rodolphe n'a point de barbe autour du menton, et ses moustaches sont petites.

La *seconde* épreuve, retouchée en plusieurs endroits, est celle que nous avons détaillée. Rodolphe a un peu de barbe

autour du menton, et les moustaches sont plus allongées. L'année 1574 est changée en celle de 1577.

98. *Sitnikh* (Caspar), conseiller de l'archiduc Charles d'Autriche. Il est en demi-corps et vu de face. Ses armes se voient à la droite d'en haut. On lit en bas: *Caspar Sitnikh Phiae et J. V. Docto* —— *Anno virginei partus. M. D. LXXIIII. aetatis suae. XXXIIII.* — *Martinus Rota.*

Hauteur : 6 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

99. *Strada* (Octavien de), fils de Jacques, antiquaire de l'empereur, en demi-corps. On lit en bas: *Octavianus de Strada Mantuanus Jacobi Caess. antiquarii fil. anno aetatis suae XXIII. M. D. LXXIIII* — *Mart: Rota sculp.*

Hauteur : 4 p. 4 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

100. *Valette* (Jean de la), grand-maître de l'ordre de St. Jean de Jérusalem, en demi-corps, dans un cartouche de forme octogone, au haut duquel sont deux anges qui soutiennent une couronne de laurier, et au bas deux femmes dont l'une représente la Religion, et l'autre l'Espérance. Ce portrait est gravé au burin d'après le *Titien*, et les ornemens qui sont autour,

et qui sont aussi d'après le même peintre, sont gravés partie à l'eau-forte, partie au burin. On lit autour du portrait: *Illust. Joannes D. Valeta magnus magister Religionis Hierosolimitanae.* Au milieu d'en bas: *Elpis, Eros, Pistis mihi nunc caput ecce coronant.* 1565., à droite: *M. Rota f.*, à gauche: *Tisianus inu.*, et dans la marge: *Si deus pro nobis. quis contra nos.*

Hauteur: 7 p. 3 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 5 p. 1 lign.

101. *Veranci* (Antoine), archevêque de Gran, primat de Hongrie. Il est en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans un ovale placé au milieu d'une décoration, où l'on voit à gauche Minerve, à droite Mercure, et en haut deux génies ailés qui supportent les armes de l'archevêque. On lit autour de l'ovale: *Antonius Verancius. Archiep. Strigon. Hung. Primas.*, et à la droite d'en bas: *Martinus Rota Sibenic.*

Hauteur: 12 p. 2 lign. Largeur: 8 p. 2 lign.

102. *Veranci* (Antoine), archevêque de Gran, primat de Hongrie. En demi-corps. On lit à la gauche d'en haut: ANTONIUS VERANTIUS *Archi Episcopus Strigoniesis*,

Ungarie Primas., et à la droite d'en bas: *Martinus Rota Sibenicensis.*

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 6 lign.

Il y a de ce morceau deux épreuves.

La *première* porte l'inscription telle que nous l'avons rapportée.

La *seconde* vient de la planche usée. L'inscription est la même; mais on y a encore ajouté ces mots: *et Locum tenens* S. C. R. Q. M. M. D. LXXI.

103. Portrait d'un homme à mi-corps, vu presque de face, mais tourné un peu vers la gauche. Il a la tête couverte d'un bonnet, et porte un manteau bordé de fourrure. Il tient une pièce de papier de la main droite, et couvre de l'autre la poignée de son épée. On lit à la gauche d'en haut: *Anno Aeta. Suae. XXX.* Sans le nom de *Martin Rota.*

Hauteur: 4 p. 2 lign. Largeur: 3 p. 3 lign.

104. Portrait d'un mathématicien anonyme. Il est représenté en demi-corps, vu de trois quarts et tourné un peu vers la droite. Il est assis près d'une table sur laquelle on voit plusieurs livres. Sa main gauche est posée sur une équerre, et de l'autre il tient un compas. Plusieurs ins-

trumens de mathématique sont suspendus à un pilier du fond, à la droite de l'estampe, et à gauche on apperçoit un grand globe. La marque de *Martin Rota* est gravée à la gauche d'en bas.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 6 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

Pièces en hauteur.

105. La déesse tutelaire de la Toscane, élevée sur un lion, et soutenant deux couronnes au-dessus de deux médaillons, dans l'un desquels qui est à gauche, est représenté le portrait d'Alexandre de Médicis, premier duc de Florence, et dans l'autre celui de Cosme de Médicis, grand duc de Toscane. Au bas de l'écusson d'armes d'Alexandre qui se voit à la gauche d'en haut, sont les lettres M. S. qui signifient *Martinus Sibenicensis.*

Hauteur et Largeur : 6 p. 3 lign.

106. Prométhée attaché sur le mont Caucase, et déchiré par un vautour. Gravé d'après le *Titien.* On lit en bas, au milieu : *Titianus*, et vers la gauche : *Martinus Rota.* 1570.

Hauteur : 7 p. 3 lign. Largeur : 5 p. 8 lig.

107. Le temps tournant la roue de fortune, du haut de laquelle un Turc est renversé, au lieu que de l'autre côté les princes Chrêtiens représentés par l'empereur et le doge accompagnés d'un ange tutélaire arrivent heureusement au sommet de cette roue. Cette pièce emblématique est gravée à l'eau-forte par *M. Rota* et de son invention. On lit à la droite d'en bas : *Martinus Rota Sibenicensis inue.*

Hauteur : 8 p. 3 lign. Largeur : 6 p. 6 lign.

108. Vénus tachant de retenir Adonis qui s'en va à la chasse. D'après le *Titien.* C'est une des pièces de l'oeuvre de notre artiste que les curieux recherchent, et dont les bonnes épreuves sont rares. On lit vers la gauche d'en bas : *Martinus Rota formis.* La marge d'en bas contient huit vers Italiens : *Ecco la bella Dea — — suo mal s'appiglia.*

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 6 lign.

109. La mort représentée par un squelette qui porte des ailes au dos, ayant dans les mains une banderole avec cette inscription : *Vigilate quia nescitis qua hora dominus veniet. S. Mat.* 25. A ses pieds sont quatre têtes de morts. Dans la marge d'en

bas on lit: *Jn omnibus operibus —— peccabis. Ecclesiasti. II.* La marque de *Martin Rota* est à droite.

Hauteur : 12 p. 6 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 10 p.

110. Les armes d'Etienne Radetius, évêque d'Agram, au milieu de deux figures de femmes allégoriques, dont celle à gauche représente la Charité, l'autre, à droite, l'Espérance. Dans un cartouche, au milieu d'en bas, on lit: *Stephanus Radetius Episcopus Agrien. —— per Ungariam Locumtenens zc. MDLXXIIII.*, et à droite: *Martinus Rota F.*

Hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 10 p. 4 lign.

111. Les armes de Jean, baron de Welsperg, au milieu de deux femmes allégoriques dont celle à gauche tient un palmier et un bouclier hérissé de fers de flèches, l'autre, à droite, a dans la main gauche un bâton garni de plusieurs bottes de grains de quelque fruit. La première représente la Constance, l'autre l'Espérance. Dans un cartouche au milieu d'en bas on lit: *Römischer Kaiserlicher vnnd zu Hungern —— Rath und Camerer zc. Hanns Freyherr zu Welsperg zc.*, et

à la droite d'en bas : *Martinus Rota Dalm.*

Hauteur : 15 p. 8 lign. Largeur : 10 p. 6 lign.

Pièces en largeur.

112. Pièce allégorique où l'on a représenté à gauche plusieurs Turcs faisant des efforts pour abbattre moyennant des cordes deux arbres plantés à droite, dont l'un est enraciné dans un lion, l'autre dans un aigle. A droite des soldats chrêtiens, armés de toutes pièces, tirent de la même manière un arbre planté à gauche et enraciné dans un dragon. Ce dernier arbre, plein d'épines, se courbe, tandisque les deux premiers qui portent des feuilles, restent immobiles. Au milieu du devant on voit un guerrier armé d'une hache d'armes. A la droite d'en bas est écrit: *Martinus Rota Sibinicensis Venetijs. F.* Cette pièce est gravée à l'eau-forte.

Largeur : 7 p. 9 lign. Hauteur : 5 p. 8 lign.

113. Autre pièce allégorique, où l'on voit à gauche le lion de Venise retirant le sultan d'une souricière qui représente ici le golfe de Lépante, et dans laquelle est encore pris un autre Turc, qui est

monté sur un dragon. Un aigle portant dans le bec un coeur sanglant, est en l'air au-dessus du lion. On lit à la gauche d'en bas: *Marlinus Rota Sibinicensis Venetijs F.* Cette pièce est pareillement gravée à l'eau-forte.

Même dimension.

114. La bataille de Lépante. Cette pièce est, à ce que l'on croit, de l'invention de *Martin Rota.* L'on y voit vers la droite d'en bas une barque trainée par des diables et remplie des armes qu'ils viennent de gagner, et dans le haut à gauche Jupiter qui lance ses foudres, ce qui est une bizarre imagination de ce graveur. Au bas de ce même côté est une tablette avec 22 vers Latins: *En: sculptae navalis pugnae etc. — — Martinus Rota Sibinicensis Venetijs faciebat.*

Largeur: 16 p. 10 lignes. Hauteur: 12 p.

JACQUES PALMA, LE JEUNE.

Ce célèbre peintre naquit à Venise en 1544, et mourut dans cette même ville en 1628 âgé de 84 ans. Quoiqu'il ait fait une immense quantité de tableaux qui lui ont pris presque tout son temps, il trouva néanmoins le loisir de s'essayer aussi de la pointe; les vingt-sept planches qui forment son oeuvre, sont gravées à l'eau-forte d'une pointe large et facile, et montrent la même vitesse, que celle que *Palma*, à ce que l'on sait, a employée dans ses ouvrages de peinture. On ignore à quelle époque de sa vie il a gravé ces estampes; mais il est vraisemblable qu'elles n'ont été publiées que huit ans après sa mort, c'est-à-dire en 1636, date marquée sur le frontispice de son livre de dessein, qui renferme toutes ses estampes, une seule exceptée.

OEUVRE

DE

JACQUES PALMA, LE JEUNE.

(Nr. 12 des monogrammes.)

---

1. *La Nativité.*

Les bergers adorant l'enfant Jésus nouvellement né que l'on voit dans la crèche au milieu de l'estampe et dont la Vierge ôte le voile pour le montrer. On remarque sur le devant deux bergers dont l'un placé à droite, retire des pigeons d'un panier. Il s'appuye sur le terrain avec sa main droite, près de laquelle sont les lettres I P F. Cette pièce est cintrée par le haut. Chaque coin, que laisse le cintre, renferme une tête d'ange vue de profil.

Hauteur: 5 p. 5 lign. Largeur : 2 p. 10 lign.

2–27. *Estampes pour un livre de dessein.*

Suite de vingt six pieces.

Ces vingt six estampes font partie d'un livre contenant les principes du dessein en deux suites de quarante cinq pièces dessinées et gravées à l'eau-forte les unes par *Jacques Palma* le jeune, les autres exécutées sur ses desseins par *Jacques Franco* et par *Lucas Ciamberlano.* Ce recueil est précédé d'un titre gravé sur cuivre et de la teneur suivante: *Regole per imparar a disegnar i corpi humani diuise in doi libri delineati dal Famoso Pittor Giacomo Palma. Libro primo. In Venetia. Appresso Marco Sadeler.* M. D. C. XXXVI.

2) Une feuille avec onze yeux, sept bouches, neuf nez dont six accompagnés de leurs bouches, et six oreilles. On lit à la gauche d'en bas: *Jacobus Franco formis co Priuilegio.*

Hauteur: 10 p. 2 lign. Largeur: 6 p. 8 lign.

3) Sept têtes d'hommes et deux de jeunes enfans. En trois rangés l'une au-dessus de l'autre. On lit à la gauche d'en bas: *Jacobus franco Formis con Priuilegio.*

Hauteur: 9 p. 6 lign. Largeur: 6 p. 2 lign.

4) Trois tetes de vieillards et six têtes de femmes, en trois rangées l'une au-dessus de l'autre. On lit en bas: *Jacobus Franco Formis co Priuilegio.*

Hauteur: 9 p. 7 lign. Largeur: 6 p. 2 lign.

5) Dix-huit mains sur une feuille. On lit en bas: *Giacomo franco forma Con Priuilegio.*

Hauteur: 10 p. Largeur: 6 p. 2 lign.

6) Seize pieds sur une feuille. On lit en bas: *Giacomo franco forma Con Priuilegio.*

Hauteur: 9 p. 10 lign. Largeur: 6 p.

7) Onze bras d'hommes. On lit au milieu d'en bas: *Giacomo franco forma. Con Priuilegio.*

Hauteur: 9 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 4 lign.

8) Quatorze bras d'hommes et de femmes. On lit en bas: *Giacomo franco forma. Con Priuilegio.*

Hauteur: 9 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 4 lign.

9) Onze jambes d'hommes. *Giacomo franco forma con Priuilegio.*

Hauteur: 9 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 6 lign.

10) Douze jambes d'hommes. Même adresse.

Hauteur: 9 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 3 lign.

11) Six études de corps d'hommes, et en bas une tête de vieillard. *Jacobus Franco formis con Priuilegio.*

Hauteur : 10 p. Largeur : 6 p. 4 lign.

12) Six études de corps de femmes, et en bas une tête de jeune femme. Même adresse.

Hauteur : 10 p. Largeur : 6 p. 6 lign.

13) Neuf différentes têtes d'hommes, et de femmes, et une tête d'enfant. On remarque sur cette même planche trois yeux, une oreille et un nez avec sa bouche. On lit à la droite d'en haut: *Palma fecit.*

Largeur : 7 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. 3 lign.

14) Douze enfans nuds en différentes attitudes. On lit à la gauche d'en bas : *Jacobus Franco Formis con Priuilegio.*

Hauteur : 9 p. 8 lign. Largeur : 6 p. 2 lign.

15) Une feuille avec des études d'un homme vu de face, de deux corps semblables vus par le dos, d'un bras, d'une jambe, d'un genou, de deux pieds d'hommes et de dix têtes d'hommes et de femmes de différente grandeur. On lit à la droite d'en haut: *Palma fece.*

Largeur : 7 p. 7 lign. Hauteur : 5 p. 5 lign.

16) Feuille d'étude où l'on voit en haut St. Jérôme s'entretenant avec le pape Damase, en bas deux enfans dont celui à gauche tourne le dos. A droite est la marque Nr. 12, a, et à gauche on lit: *Franco forma.*

Hauteur: 7 p. 9 lign. Largeur: 5 p. 6 lign.

17) La Peinture et la Sculpture figurées l'une par une femme qui dessine, l'autre par un jeune homme qui tient de la main gauche une petite statue de Jupiter.

Largeur: 6 p. 6 lign. Hauteur: 5 p. 9 lign.

18) La Renommée sonnant de la trompette. Elle a de grandes ailes, et voltige en l'air, tenant de la main gauche une baguette de tambour. Les jambes de la figure sont gravées au burin, tout le reste est à l'eau-forte. On lit au milieu d'en bas: *Jacobus Franco Formis con Priuilegio.*

Largeur: 9 p. 9 lign. Hauteur: 6 p. 6 lign.

19) St. Jean Baptiste puisant de l'eau d'une main, et de l'autre cueillant en même temps les fruits d'un arbre. Son agneau est sur le devant à gauche, où on lit aussi le nom de *Palma.*

Largeur: 5 p. 10 lign. Hauteur: 4 p. 3 lign.

20) Les Juifs amenant à Jésus Christ une femme accusée d'adultère. Les figures qui composent ce sujet, sont en demi-corps. On lit au milieu d'en haut: *Palma fece.*

Largeur: 6 p. 4 lign. Hauteur: 4 p. 3 lign.

On a de ce morceau une copie fort trompeuse qui, en la confrontant avec l'original, offre, à la vérité, quelques petites différences, mais qui ne sont pas de nature à être détaillées. La seule qui est la plus perceptible, se trouve à la droite d'en bas, dans une petite partie de la draperie de l'apôtre qui occupe le devant de ce côté. Voyez fig. 20.

21) La Ste. Vierge ayant entre ses bras l'enfant Jésus adoré par St. Jérôme et par St. François. Figures en demi-corps. On lit à la droite d'en haut. *Palma fece.*

Largeur: 6 p. 4 lign. Hauteur: 4 p. 2 lign.

22) St. Thomas mettant le doigt dans la playe au côté de Jésus Christ. Figures en demi-corps. On lit à la gauche d'en haut: *Palma.*

Hauteur: 5 p. 9 lign. Largeur: 4 p. 2 lign.

23) La déesse tutélaire de la ville de Rome, assise sur des trophées, et tenant de la main droite une petite statue de la Victoire. Cette estampe a été employée pour servir de frontispice au second cahier du livre de dessein. On lit en haut le titre suivant: *Libro secondo. Venetijs aput* Jacobus* Franco ad signum solis. Con Priuilegio.*

Hauteur : 9 p. 9 lign. Largeur : 6 p. 2 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première porte en haut cette inscription: CAMEI, TRIVMPHI, ORNAMENTA, ANIMALIA *aliasqz Huiusmodi ex Gemmis, et Pilis uetustis a penitionibus illorum temporum Artificibus eleboratis expressae, que Joannes Baptista Francus Venetus Pictor Clarissimus depinxit quibus nonnullae ab eodem ex naturali expressae accesserunt Historiae: — — Venetijs aput* Jacobus* Franco ad signum solis con Priuilegio.*

La seconde est celle que l'on a détaillée.

24) Autre estampe du même sujet, traité différemment. On y remarque sur le devant à droite Romulus et Rémus au-

près de la louve. En bas est écrit : *franco forma. Con Priuilegio —— Palma.*

Largeur : 9 p. Hauteur : 6 p. 2 lign.

25) Judith mettant la tête d'Holopherne dans un sac que tient sa servante. On lit à la gauche d'en bas : *Jacobus Franco Formis con Priuilegio.*

Largeur : 8 p. 3 lign. Hauteur : 6 p. 6 lign.

26) Dalila coupant les cheveux de Samson. On lit en bas, à droite : *Palma*, à gauche : *Jacobus Franco formiſ con Priuilegio.*

Largeur : 7 p. 9 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign.

27) Joseph échappant d'entre les bras de la femme de Putiphar. Figures en demi-corps. Pièce gravée à l'eau-forte par *Palma*, et retouchée par *Lucas Ciamberlano.* On lit à la gauche d'en bas : *Palma.*

Largeur : 8 p. Hauteur : 5 p. 7 lign.

PIÈCE FAUSSEMENT ATTRIBUÉE À J. PALMA LE JEUNE.

Ste. famille.

La Vierge assise considérant l'enfant Jésus qui est couché sur ses genoux, et

dont elle tient le pied droit de sa main gauche. Au-delà de la Vierge, à la droite de l'estampe, est debout St. Joseph tenant un bàton. Figures en demi-corps. On lit à la gauche d'en haut : *Giacomo palma fe.* Cette pièce que l'on attribue ordinairement à *Jacques Palma* le jeune, ne nous paroît pas être effectivement de lui, et si toutefois elle lui appartient, elle ne peut être que de ses commencemens.

Largeur : 4 p. 2 lign. Hauteur : 3 p. 9 lign.

ECOLE
DE
FONTAINEBLEAU.

Le château de Fontainebleau en France, peu considérable sous le règne de Saint Louis, mais successivement aggrandi par les rois François I, Henri II, François II, Charles IX et Henri IV, devint un palais magnifique, composé de plusieurs corps joints l'un à l'autre, et richement orné d'ouvrages de stuc, de sculpture et surtout de très belles peintures à fresque par plusieurs fameux artistes du XVIe siècle.

Des graveurs contemporains nous ont conservé la plus grande partie des peintures dont ce château étoit décoré dans le temps de sa première splendeur.

Leurs estampes sont aujourd'hui très rares, moins à cause de leur mérite ou de leur vétusté que parcequ'elles sont en grande partie les seules restes des anciennes peintures qui ont péri depuis, et qui n'existent plus.

Nous avons jugé à propos de réunir ces estampes dans un recueil sous le titre

de l'*Ecole de Fontainebleau*, et de les y ranger en deux classes. La première offre les estampes appartenantes à des graveurs connus par leurs noms ou leurs chiffres, et la seconde renferme les pièces anonymes. Quant à ces dernières, il est difficile d'en reconnoitre les inventeurs, et plus difficile encore, de rendre compte de leurs graveurs. Toutes ces estampes sont généralement gravées à l'eau-forte, à peu-près dans un même goût, et d'une manière libre qui ne nous laisse pas douter qu'elles ne soient des productions de peintres. A peu de pièces près elles sont toutes exécutées d'une pointe large, quelquefois assez nette, avec un ouvrage ouvert, produit par des hachures croisées en rectangles. Il n'y a point de taille de burin.

Les principaux peintres qui furent employés à Fontainebleau, étoient *Rosso Rossi*, connu sous le nom du *Maître Roux*, qui vint en France en 1530, et y mourut en 1541, et *François Primaticcio*, nommé *Bologna*, ou *St. Martin de Bologne*, qui fut appellé en France en l'an 1531.

On est, à la vérité, presque certain, que ni le *maître Roux*, ni *Primatice* n'ont jamais exercé la graveure *); mais les estampes dont nous parlons, se datant de leurs temps, nous ne pouvons douter qu'elles n'aient été gravées par les artistes qu'ils avoient pris pour compagnons des longues et nombreuses entreprises dont on les avoit chargés.

Le nombre des artistes successivement employés aux peintures de Fontainebleau, a été très considérable.

Les plus renommés que *Primatice* avoit engagés à venir en France, étoient *Nicolo Abate* qui y fut en 1552, *Prospero Fontana. Jean Baptiste Ramenghi* et *Ruggiero Ruggieri*, à qui Charles IX a donné, après la mort du *Primatice*, la direction des ouvrages de Fontainebleau, conjointement avec *Toussaint du Breuil* et *Jean Bullant.*

Fiorillo (Tome V, page 234 de son histoire de l'art) nomme, comme pareille-

*) On attribue cependant à ce dernier une pièce dont nous donnons le détail dans la première classe des estampes de l'école de *Fontainebleau.*

ment occupés à Fontainebleau, les peintres *Corneille Ketel* de Gouda, né en 1548 qui, à l'âge de dix-huit ans, alla en France où travailloient alors à Fontainebleau ses compatriotes *François Mayer*, *Denis d'Utrecht* et *Jérôme Frank*, peintre de la cour de Henri III, né à Herrendahl près d'Anvers vers l'an 1542, et mort en 1620.

D'autres peintres qui ont eu part aux peintures de Fontainebleau, étoint *Lucas Penni* qui vint en France avec le *maître Roux*, *Ambroise Du Bois* d'Anvers, né en 1543 et mort en 1615, *François Caccianemici*, *Jacques Barozi* dit *da Vignola*, né en 1507, et mort en 1566, qui aida le *Primatice* pendant deux ans à Fontainebleau, *Germain Meusnier* qui travailla dans ce même château en 1530, *Martin Freminet*, peintre du roi Henri IV, qui a peint le plafond de la chapelle de Fontainebleau. Ce maître naquit à Paris en 1567, et mourut en 1619. *Piganiol de la Force* (Description de la France, Edit. de 1752 etc. Tom. III, page 64) nous rapporte que *Freminet* a été enterré dans l'église de l'abbaye de Barbeaux en Champagne, et il décrit son épitaphe.

D'autres peintres encore dont on ne sait pas positivement, s'ils ont été employés à Fontainebleau, mais qui ont vécu en France pendant la moitié et vers la fin du XVI[e] siècle, étoient *André Squazella* et *Nannoccio della Costa*, Florentins et élèves d'*André del Sarto*, qui florissoient vers 1540, *Laurent Naldini*, dit *Guazetto*, pareillement de Florence, qui travailla avec *François* d'*Orleans*, *Simon* et *Claude de Paris*, et *Laurent de la Picardie* (suivant toute apparence *Laurent Renaudin* dont parle Felibien, T. I. p. 703) tous disciples et imitateurs du *maître Roux;* deplus, *Claude Baldouin*, *Simon le Roi*, *Charles* et *Thomas Dorigny*, *Jean Guillaume Rondelet*, *de Havy*, *Charles Carmois* et *Eustache Du Bois*, l'un et l'autre contemporains de *Jean Cousin*, enfin trois autres artistes, savoir *Michel Rochelet*, *Jean Sanson* et *Gerard Michel* qui avoient le talent de très bien peindre des ornemens et des arabesques.

L'histoire de l'art ne nous apprenant point, lesquels de ces artistes ont gravé, et quelles sont les pièces qui leur appartiennent, nous nous bornons à répéter la

conjecture, que c'est sans doute à quelques uns d'eux que nous devons les estampes anonymes que nous avons détaillées dans la deuxième section de ce recueil.

Nous remarquerons encore que, pour completter les catalogues des graveurs connus, nous y avons aussi admis le peu d'estampes qu'ils ont gravées d'après d autres maitres, et qui n'ont aucun rapport avec les peintures de Fontainebleau; de même que nous avons reçu dans le catalogue des estampes anonymes plusieurs pièces, uniquement parcequ'elles approchent du goût de l'école de Fontainebleau, mais dont nous ne sommes pas sûrs, si elles ont été effectivement gravées sur des peintures exécutées dans ce château.

ECOLE DE FONTAINEBLEAU.

PREMIÈRE PARTIE.

ESTAMPES DE GRAVEURS CONNUS PAR LEURS NOMS OU PAR LEURS CHIFFRES.

FRANÇOIS PRIMATICE.

La pièce dont nous donnons ici le détail, est généralement réputée comme dessinée et gravée par ce peintre même. Il est vraisemblable, que cette désignation est basée sur quelque tradition. L'estampe en elle-même offrant d'un côté tout l'esprit d'un grand peintre, de l'autre côté ne donnant aucune raison fondée, pour la contester à son auteur présumé, nous n'hésitons pas, à l'admettre ici, comme à la place qui lui appartient le plus convenablement.

---

1. *Les deux femmes Romaines.*

Deux femmes habillées à la Romaine, debout l'une à côté de l'autre. Celle, à la gauche de l'estampe, est vue de profil, et tournée vers la droite; elle met sa main gauche sur la poitrine, et de l'autre relève une partie de sa drapperie. L'autre femme est vue de face, ayant la tête couverte d'un voile, et les bras croisés sur la poitrine. Cette pièce et gravée à l'eau-forte d'une pointe large et très spirituelle. Elle est sans marque quelconque.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 3 lign.

PIÈCES GRAVÉES

PAR

L. DAVENT.

(Nr. 14 des monogrammes.)

Le maître qui a marqué ses estampes des lettres L. D., est nommé par différens auteurs *Léon d'Aven*, *d'Avesne*, *Davin* et même *Daris ;* cependant il paroît être certain, que son véritable nom étoit *Davent ;* du moins c'est de cette manière qu'il s'est désigné lui-même sur une de ses estampes, savoir Nr. 7 de notre catalogue. L'inscription *L. D. L*^{ion} sur Nr. 6 fait croire, qu'il étoit natif de *Lion ;* un chiffre composé d'un C et d'un L, ce dernier écrit à rebours, qu'il a ajouté à ses lettres ordinaires L. D. sur Nr. 28 de ses estampes, et qui peut-être signifie *Lug-*

duni Celtarum ou *Lugdunensis Celtarum*, semble confirmer cette opinion.

On ne sait rien sur le temps de sa naissance et de sa mort; mais des dates dont sept de ses estampes sont marquées, nous apprennent qu'il a vécu entre les années 1540 et 1565.

Il paroît que *Davent* a été plutôt peintre que graveur, car dans ses estampes le mérite du dessein savant l'emporte sur la pratique dans le maniement de la pointe et du burin. C'est ordinairement le cas contraire dans les productions d'un graveur proprement dit.

Vasari, en parlant des artistes qui travailloient avec le *maître Roux* à Fontainebleau (P. III. p. 302.) cite aussi un Flamand, nommé *Léonard qui exécutoit très bien en couleurs les desseins de Roux.* Il se pourroit bien, que ce prétendu *Flamand Léonard* de *Vasari* n'est personne d'autre que notre *Davent* dont le nom de baptème désigné seulement par un L, n'est point connu. Celui de *Léon* que quelques auteurs François donnent à *Davent*, pourroit bien n'etre qu'une abbréviation de *Léonard*, et dans cette sup-

position il n'y auroit pas de doute que *L. Davent* n'eut été peintre.

La plus grande partie des estampes de *L. Davent* dont la totalité, à ce que nous sachions, monte à soixante et neuf pièces, est gravée à l'eau-forte d'une pointe large, mais très nette. Les hachures y offrent un travail ouvert, croisé de la même manière, et formant un beau losange. Dans ces pièces on n'apperçoit aucune touche de burin. Les neuf seules pièces que *L. Davent* a gravées au burin, ne diffèrent presque en rien de ses Eaux-fortes; il y a le même esprit, et la même conduite des hachures.

L. Davent a fait les unes et les autres de ces estampes d'après les inventions de *François Primatice*, à l'exception de douze pièces dont cinq, à ce que l'on croit, sont d'après *Luca Penni*, trois d'après *Jules Romain*, trois autres d'après le *Parmesan*, une d'après *Raphaël d'Urbin*, enfin une autre d'après sa propre invention.

SUJETS PIEUX.

1. La Ste. Vierge assise, ayant auprès d'elle l'enfant Jésus, qui se penche vers le petit St. Jean pour lui donner un baiser. Au-delà de la Vierge on voit, à gauche St. Jean l'évangéliste, à droite Ste. Madelaine, deux autres Saintes et St. Joseph. D'après le *Parmesan*. Les lettres L. D. sont marquées presque au milieu d'en bas.

Hauteur : 8 p. 9 lign. Largeur : 6 p. 8 lign.

2. Le Sauveur délivrant les ancêtres des limbes. Il est debout au milieu de l'estampe, tenant de la main gauche sa bannière, et tendant l'autre à l'un des deux vieillards qu'il va délivrer. Quelques autres ames d'hommes et de femmes déjà sauvées, se voient à droite. D'après le *Primatice*. Les lettres L. D. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur : 13 p. 1 lign. Largeur : 10 p. 6 lign.

3. Jésus Christ guérissant dix lépreux que l'on voit à genoux à la droite de l'estampe. D'après le *Parmesan*. Sans la marque de *Leon Davint*.

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. 8 lign.

4. Ste. Madelaine portée au ciel par des anges. De deux de ces anges qui supportent les jambes de la Sainte, celui à gauche est vu de face, l'autre par le dos. D'après quelque artiste de l'école de *Primatice*. Les lettres .L. D. sont marquées vers le milieu d'en bas.

Hauteur : 12 p. 2 lign. Largeur : 10 p.

5. Un nom de Jésus exprimé par les lettres I. H. S. écrites à rebours et formées par des colonnes entortillées de vigne. La lettre H est ornée, en haut, de la figure du Sauveur assis, en bas, de celles d'Adam et Eve. A gauche on voit St. Paul, Ste. Catherine et Ste. Barbe, et à droite St. Pierre. On attribue le dessein de cette pièce à *Primatice*. Elle ne porte pas la marque de *Léon Davent*.

Largeur : 10 p. 9 lign. Hauteur : 6 p. 6 lign.

6–9. Les apôtres regardant le Sauveur et la Ste. Vierge qui se trouvent l'un et l'autre dans une gloire d'anges. Grande pièce de quatre morceaux destinés à être joints ensemble. D'après *Jules Romain*.

6) *Le morceau du côté gauche d'en bas* représente sept apôtres renfermés dans

une espèce de balustrade, d'où ils regardent en haut. On remarque à gauche un jeune apôtre qui baise une ceinture, et vers la droite St. Paul tenant une epée. A la droite d'en bas, dans la marge est gravé: L. D. L[ion.]

Largeur: 20 p. Hauteur: 13 p. 8 lign.

7) *Le morceau du côté droit d'en bas* offre six autres apôtres, parmi lesquels se fait remarquer à gauche St. Pierre tenant les clefs de l'église. A la droite de la marge d'en bas est l'année 1546, et à gauche on lit: *dauent.*

8) *Le morceau du côté gauche d'en haut.* La Vierge debout sur des nues, entourée d'un grand nombre d'anges dont ceux qui sont les plus en avant, jouent de divers instrumens. La Vierge a les mains croisées sur la poitrine, et la tête tournée vers la droite. Les lettres L. D. se voient au milieu d'en bas, au-dessous d'une tête de Chérubin.

Largeur: 20 p. Hauteur. 14 p. 8 lign.

9) *Le morceau du côté droit d'en haut.* Le Sauveur planant en l'air sur un nuage peuplé d'anges, dont les deux le plus en avant à gauche et à droite l'adorent les

mains jointes et élevées. Le Sauveur a les bras ouverts, et la tete un peu dirigée vers la gauche. Les lettres L D sont gravées au milieu d'en bas.

Même dimension que la pièce précédente.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

10. Cléopatre se donnant la mort, en se faisant piquer par un serpent. Elle s'appuye de la main gauche sur un grand vase. D'après le *Primatice.* Les lettres L. D. sont gravées au milien d'en bas, au-dessous du pied gauche de Cléopatre.

Hauteur: 10 p. 9 lign. Largeur: 6 p.

11. Scipion l'Africain faisant rendre à son mari une femme d'une grande beauté. Scipion assis à droite, fait signe de la main gauche vers l'épouse qui est toute nue devant lui, entre un guerrier et un veillard. On remarque sur le devant un homme occupé près d'une grande cuve, sur le bord de laquelle on lit: *Bologna* et les lettres L D. D'après le *Primatice.* Pièce de forme ovale.

Diamètre de la hauteur: 11 p. 10 lign. Celui de la largeur: 7 p. 10 lign.

12. Alexandre domptant Bucéphale en présence de son père Philippe que l'on apperçoit dans le fond à gauche, entouré des gens de sa cour. D'après le *Primatice*. On lit en bas: *Bol. L. D.* et cette adresse: *F. L. D. Ciartres excu.* Pièce de forme ovale.

Diamètre de la hauteur : 12 p. 8 lign. Celui de la largeur : 8 p. 3 lignes.

Les premières épreuves sont avant l'adresse de *Ciartres*.

13. Camille arrivant dans le temps que les Romains se rachètent du pillage des Gaulois. On le voit à cheval sur la gauche de l'estampe. D'après le dessein de quelque disciple de *Primatice*. Dans le coin d'en bas du côté gauche sont les lettres L. D.

Largeur : 14 p. 5 lign. Hauteur : 10 p. 6 lign.

14. L'empereur Marc-Antoine offrant un sacrifice. Ce morceau qui est tiré de la colonne Antonine, est gravé sur un dessein de *Primatice*. Les lettres L. D. sont marquées à droite, au bas de l'autel d'holocauste. En bas on lit: *His et talibus — — desiderantur. — Ant. Lafreri formis Romae. M.D.LXV.* – 7.

Largeur : 17 p. 6 lign. Hauteur: 9 p. 10 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'inscription, et avant l'adresse de *Lafreri.*

15. Le corps mort de Patrocle retiré du combat d'entre les Grecs et les Troyens. Le guerrier qui le porte, se dirige vers la gauche, ayant la tète retournée vers la droite. D'après *Jules Romain.* Les lettres L. D. sont marquées vers le milieu d'en bas.

Largeur: 21 p. 6 lign. Hauteur: 13 p.

SUJETS DE LA MYTHOLOGIE.

En hauteur.

16–27. Les trois déesses Junon, Vénus et Pallas et les neuf Muses représentées assises et peintes dans des angles à Fontainebleau par le *Primatice.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 8 p. 4 lign. Largeur 6 p. 6 lign.

Chacune de ces pièces est marquée en bas: *Bologna* L. D.

16) Junon tournée vers la droite. A ses pieds sont deux paons.

17) Vénus tournée vers la gauche; elle est accompagnée de l'Amour.

18) Pallas tournée vers la droite, où l'on remarque un amas d'armures et un grand livre ouvert.

19) Calliope devant des livres placés sur un pupitre. Elle porte la main gauche sur sa tète.

20) Terpsichore, ayant les jambes dirigées vers la gauche, et la tète retournée vers la droite. A ses pieds est une harpe.

21) Erato tournée vers la gauche, et tenant de la main droite élevée un triangle.

22) Polymnie tournée vers la droite. On lui remarque un soufle sortant de sa bouche.

23) Uranie tournée vers la droite. On voit un grand globe à ses pieds. Elle relève son manteau de la main droite, étant appuyée sur l'autre.

24) Clio tournée vers la droite, et ayant les yeux élevés vers le ciel.

25) Euterpe tournée vers la droite, et portant à la bouche une espèce de chalumeau.

26) Thalie tournée vers la gauche, et tenant un papier roulé de la main droite élevée.

27) Melpomène tournée vers la gauche où l'on remarque la tète et le bras d'un homme suspendus à un mur. Un homme mort est à ses pieds.

28. Un groupe de deux femmes nues, ayant près d'elles l'Amour. Les femmes sont debout, et ont les bras élevés au-dessus de la tête. L'Amour se voit vers la droite. Au bas de ce même côté sont les lettres L. D. accompagnées d'un chiffre composé des lettres L. C. D'après le *Primatice*.

Hauteur : 8 p. 2 lign. Largeur : 4 p. 4 lign.

29. Europe aidée par des femmes de sa suite, à orner de couronnes de fleurs le taureau blanc dont Jupiter avoit pris la forme, avant d'enlever cette princesse. D'après le *Primatice*. On lit à la droite d'en bas : *Bologna. L. D.*

Hauteur : 8 p. 7 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

30. Vénus debout en avant d'un siége. Elle porte la main gauche sous son menton, et a l'autre sur le dos. D'après le *Pri-*

matice. Les lettres L. D. sont marquées à droite sur une des barres du siége.

Hauteur : 10 p. 3 lign. Largeur : 5 p. 4 lign.

31. Statue de Jupiter. Ce dieu est représenté debout, tenant de la main droite une boule, et de l'autre la foudre. D'après l'antique. Les lettres L. D. sont marquées vers la droite d'en bas.

Hauteur : 10 p. 4 lign. Largeur : 5 p. 6 lign.

32. La statue de l'Apollon du Belvédère. D'après l'antique. Les lettres L. D. sont marquées au-dessous du pied gauche d'Apollon. A la droite d'en bas est gravé le Nr. 2 et cette adresse : I. C. V. ex. C'est à dire : *Jean Claes Visscher excudit.*

Hauteur : 10 p. 8 lign. Largeur : 6 p.

33. Jupiter accompagné des autres divinités qui portent chacune une branche des arbres qui leur sont consacrés. On remarque Hercule à la gauche, Pallas à la droite de l'estampe. Dans un cartouche qui est en bas, on lit : ARBORUM GENERA — *Plin. lib. XII.* 1547. L. D. Cette pièce qui est cintrée par en haut, est attribuée au *Primatice*, mais il est plus

vraisemblable que le dessein en est plutôt de quelqu'un de ses disciples.

Diamètre de la hauteur : 14 p. 9 lign. Largeur : 10 p. 2 lign.

En largeur.

34. Bellone assise sur des trophées. Elle s'appuye de la main gauche sur un bouclier, et fait un geste de la droite. Dans un demi-cintre. D'après le *Primatice*. On lit au milieu d'en bas : *Bologna L. D.*

Largeur : 7 p. 10 lign. Diamètre de la hauteur : 5 p. 6 lign.

35. Mars assis sur des trophées. Il s'appuye du bras droit sur une cuirasse, et tient de la main gauche un sabre. D'après le *Primatice*. Dans un demi-cintre. On lit au milieu d'en bas : *Bologna L. D.*

Même dimension.

36. Une déesse qui paroît venir de descendre de l'Olympe, que l'on voit ouvert au milieu du haut de l'estampe, parlant à un vieux paysan qui tient une espèce de hache, et lui montrant un troupeau de cinq taureaux qui occupent le côté gauche de l'estampe. D'après le *Primatice*. Les lettres L. D. sont au milieu

d'en bas, et dans la marge on lit: *Cum priuilegio Regis.*

Largeur : 8 p. 1 lign. Hauteur : 6 p. 3 lign.

37. Une Nymphe de fontaine assise au pied d'un arbre d'où elle regarde un héron volant. Elle s'appuye du bras gauche sur une urne d'où coule de l'eau. D'après le *Primatice.* Sans la marque L. D.

Largeur : 9 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. 5 lign.

38. Cinq Nymphes assises ensemble dans une campagne. L'une d'elles est adossée contre une urne qui se voit à droite, et d'où coule une eau qui forme un petit ruisseau ; une autre tient une lyre, et une autre encore, qui occupe le milieu de l'estampe, joue de la guitarre. Une quatrième, vers la gauche, chante dans un livre de musique qu'elle a sur ses genoux. On remarque un enfant derrière elle. Aux pieds de ces Nymphes on voit du fruit dans une corne d'abondance et dans un panier. D'après le *Primatice.* Les lettres L. D. sont marquées en petits caractères à la gauche d'en bas, sur une pierre. Pièce rare.

Largeur : 10 p. Hauteur : 7 p. 3 lign.

39. Diane se reposant des fatigues de

la chasse. Elle est assise par terre, tenant une flèche de la main gauche. Un cerf, un ours et un sanglier sont à ses pieds, et un chien à côté d'elle. D'après le *Primatice*. Vers la droite sont les lettres L. D., et au milieu de la marge d'en bas on lit: *A fontenubleau.*

Largeur: 10 p. 5 lign. Hauteur: 5 p. 6 lign. La marge: 3 lign.

40. Jupiter changé en pluie d'or, visitant Danaë qui le reçoit couchée sur un lit. On remarque vers la droite l'Amour auprès d'une vieille qui tient un vase. Cette pièce qui est de forme ovale, est gravée au burin, et très bien exécutée dans le goût du *Primatice* qui en est l'auteur. Les lettres L. D. sont très imperceptiblement marquées vers la droite d'en bas, au-dessus de la partie du drap de lit, sur lequel repose le pied gauche de Danaë.

Diamètre de la largeur: 10 p. 10 lign. Celui de la hauteur: 8 p.

41. Une Nymphe mutilant un Satyre qui est renversé sur le dos en avant d'une tente, et attaché par les mains à un arbre qui se voit à gauche. D'après le *Primatice*

Les lettres L. D. sont marquées vers la gauche d'en bas, au-dessous du coude droit du Satyre.

Largeur : 11 p. Hauteur : 6 p.

On a de ce morceau une copie assez exacte, mais en contre-partie, laquelle paroît avoir été faite par quelque ancien graveur du temps de *Primatice*. Même dimension.

42. Cadmus combattant le dragon qui a dévoré ses compagnons. Ce héros enfonce une lance dans la gueule du monstre qui occupe le côté gauche de l'estampe. D'après le *Primatice*. Les lettres L. D. sont au milieu d'en bas.

Largeur : 11 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 6 lign.

43. Des hommes et des femmes occupés à cultiver un jardin, au milieu duquel on voit la statue du dieu Priape érigée à l'entrée d'une arcade qui occupe le côté gauche de l'estampe. Sur le piédestal de la statue on lit : *A : fontenebleau.* Cette pièce est gravée au burin d'après le *Primatice*. Les lettres L. D. en très petits caractères sont marquées à la gauche d'en bas.

Largeur et hauteur : 12 p. 3 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les lettres L. D.

44. Hercule combattant de dessus les vaisseaux des Argonautes les habitans de Colchos qui veulent l'empêcher de mettre pied à terre. On remarque sur le devant de la droite un homme debout, vu presque par le dos, et armé d'un grand bouclier. D'après le *Primatice*. Au milieu de l'estampe, sur un vaisseau, on lit: *BoLoGnA x InVeNtor*, et plus bas sont les lettres L. D.

Largeur: 12 p. 8 lign. Hauteur: 8 p. 8 lign.

Une répétition de ce morceau en contre-partie. Voyez les graveurs anonymes de l'école de Fontainebleau.

45. Deux Satyres faisant marcher un âne, sur lequel est monté l'Amour. L'âne qui dirige ses pas vers la droite, est accompagné de deux panthères, et précédé d'un troisième Satyre qui sonne du cor. On croit que cette estampe qui est gravée au burin, a été faite d'après un dessein de *Primatice*. Les lettres L. D. sont vers la gauche d'en bas.

Largeur: 13 p. Hauteur: 7 p. 3 lign.

46. Psyché puisant de l'eau dans la fontaine qui étoit gardée par des dragons, pour obeir aux ordres de Vénus. Ce sujet qui a été peint dans le palais du T à Mantoue, est gravé au burin. On lit à la gauche d'en bas: IVLIVS INVENTOR.; et à droite sont les lettres L. D. dans une petite tablette. Pièce cintrée par en haut.

Largeur : 14 p. 6 lign. Diamètre de la hauteur : 7 p. 7 lign.

47. Adonis mourant entre les mains de quelques uns de ses chasseurs, à la suite de la blessure que lui avoit fait un sanglier. On remarque à gauche Vénus à genoux qui exprime la plus vive douleur. Au bas de ce même côté sont les lettres L. D. D'après un dessein que l'on croit être de *Lucas Penni.*

Largeur : 14 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 4 lign.

48. Adonis et ses chasseurs poursuivant un sanglier qui traverse une rivière, en se dirigeant vers la droite. On remarque au milieu du fond un homme tombant à la renverse de son cheval et dans l'eau. D'après *Lucas Penni.* En bas sont marquees les lettres

L. D. et l'année 1547. Dans une forme ovale.

Diamètre de la largeur : 14 p. Celui de la hauteur : 11 p. Cette forme ovale est renfermée dans un carré long qui porte 14 p. 6 lignes de large, sur une hauteur de 11 p. 6 lign.

49. Diane et ses Nymphes poursuivant dans les barques un cerf qui traverse une rivière. On remarque trois Nymphes assises sur le devant à droite. D'après *Lucas Penni.* Les lettres L. D. et l'année 1547 sont gravées au milieu d'en bas. D'après *Lucas Penni.* Dans une forme ovale.

Diamètre de la largeur : 13 p. Celui de la hauteur : 11 p. 6 lign. Cette forme ovale est renfermée dans un carré long de 14 p. 4 lign. de largeur, sur une hauteur de 11 p. 10 lign.

50. Hercule couché à la droite de l'estampe auprès d'Omphale, et se reveillant à la lumière d'un flambeau qui lui fait appercevoir la Volupté et la Sensualité dont il est environné. Cette pièce est gravée au burin d'une manière spirituelle d'après le *Primatice.* Les lettres L D sont marquées vers la droite d'en bas.

Largeur : 15 p. 3 lign. Hauteur : 8 p. 3 lign.

51. Des Amazones se défendant contre plusieurs guerriers, parmi lesquels on re-

marque celui à la gauche qui sonne de la trompette. A droite un cheval sans cavalier saute par dessus un homme renversé à terre. D'après un bas-relief antique. Les lettres L. D sont marquees au milieu d'en bas.

Largeur : 15 p. 5 lign. Hauteur : 6 p. 8 lign.

52. Mars et Vénus servis à table par l'Amour, les Graces et des Nymphes. On voit sur le devant à droite un petit Amour relevant le sabre pésant de Mars. Au bas de ce même côté sont les lettres L. D. D'après un dessein que l'on croit être de *Lucas Penni.*

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 10 p. 8 lign.

53. Une femme offrant un sacrifice au dieu Terme. Elle est suivie de deux autres femmes dont l'une joue de la flûte. Une autre femme encore est assise à droite derrière la statue. D'après le *Primatice.* Les lettres L. D. sont marquées à la gauche d'en bas.

Largeur : 16 p. 6 lign. Hauteur : 8 p. 6 lign.

54. Jupiter pressant les nuées, pour en faire sortir la pluie qui tombe sur la terre. On voit les dieux des fleuves couchés sur leurs urnes vuides et desséchées

par l'ardeur du soleil. Ce sujet allégorique qui paroît avoir été peint sur un plafond, est gravé au burin avec beaucoup d'art et de science par *Léon Davent.* Les lettres L. D. en petits caractères sont marquées vers le milieu d'en bas sur une pierre. Pièce cintrée par en haut.

Largeur: 16 p. Diamètre de la hauteur: 8 p. 10 lign.

55) Hercule amoureux d'Omphale, se laissant habiller en femme pour lui plaire. Peint par le *Primatice* au véstibule de la porte dorée. Les lettres L. D. sont marquées à la droite d'en bas, sur le piédestal d'un Terme. Au milieu on lit: *A Fontenableau.*

Largeur: 16 p. 2 lign. Hauteur: 10 p. 6 lign.

Une répétition de ce morceau, en contre-partie. Voyez les graveurs anonymes de l'école de Fontainebleau.

56. Vulcain et les Cyclopes occupés à forger des flèches pour l'Amour. On remarque à la droite de l'estampe Vénus accompagnée de son fils, à qui un petit Amour présente une flèche nouvellement forgée. D'après un dessein qui paroît être

de *Lucas Penni.* Les lettres L. D. sont gravées à la gauche d'en bas.

Largeur : 16 p. Hauteur : 12 p.

57. L'Amour en l'air, tirant une flèche dans le coeur d'Apollon. Celui-ci accompagne du son de sa lyre des Nymphes qui chantent assises à droite, pendant que d'autres forment une danse sur le devant à gauche. Ce morceau est gravé au burin d'après *Jules Romain* par *Léon Davent* dont la marque se voit au milieu d'en bas sur une tablette.

Largeur : 16 p. 9 lign. Hauteur : 12 p. 3 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

En hauteur.

58. Une femme assise, vue de profil et tournée vers la droite. Elle montre du doigt quelque chose à deux enfans assis l'un près de l'autre sur un lit dans le fond à droite. A mi-hauteur du côté gauche sont marquées les lettres L. D. surmontées d'un chiffre composé des lettres M. A. R. (Voyez Nr. 16 des monogrammes), et vers le milieu d'en bas est l'année 1540. Cette pièce est gravée au burin par *Léon Davent* d'après un dessein que l'on attri-

bue généralement à *François Mazzuola* dit *le Parmesan*, quoique le chiffre semble désigner quelque autre artiste.

Hauteur: 6 p. 2 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

On a de ce morceau une autre estampe gravée avec quelques petits changemens par un ancien graveur anonyme. Voyez Tome XV de cet ouvrage, page 47. Nr. 3.

59. Un sculpteur occupé de la statue de Vénus ou de quelque autre femme nue placée sous un dais. L'artiste, vu à gauche, se baisse pour applanir le piédestal de la statue, sur lequel les lettres L D sont écrites à rebours. Vers le fond à droite on remarque un enfant couché sur le ventre, et tenant quelques outils du sculpteur. C'est problablement Pygmalion. D'après le *Primatice* *).

Hauteur: 8 p. 4 lignes? Largeur: 4 p. 9 lignes?

60. Jeune femme qui pleure. Elle est assise en avant d'un autel d'holocauste sur lequel brûle du feu. A ses pieds est une pelle, et à sa droite une cuve et une

*) Nous ne saurions pas dire avec certitude, si l'épreuve de cette estampe, la seule que nous ayons vue, n'est pas une contre-épreuve.

verge. Les lettres L. D. dans une tablette se voient à la droite d'en bas. Gravé au burin d'après un dessein qui paroît être de *Jules Romain.*

Hauteur : 10 p. 4 lign. Largeur : 7 p. 3 lign.

61. Un jeune homme buvant de l'eau que lui présente une femme qui est debout à droite, et accompagnée de plusieurs autres femmes dont chacune porte un vase. Belle estampe exécutée sur une peinture de *Primatice.* On lit au milieu d'en bas : *A. Fontennbleau.* Les lettres L. D. sont gravées à la droite d'en bas. *Vasari* (Vita di Rosso. Tome III. p. 211.) parle d'un tableau qui est peut-être le même d'après lequel a été faite cette estampe, mais ce tableau seroit de *Rosso.* Pièce cintrée par en haut.

Diamètre de la hauteur : 10 p. 10 lign. Largeur : 9 p. 10 lign.

Une répétition de cette estampe, voyez parmi les maîtres anonymes de l'école de Fontainebleau.

En largeur.

62. Deux vieillards couverts de larges manteaux, sortant d'un temple, en dirigeant leurs pas vers la gauche de l'estam-

pe, où l'on remarque deux pyramides vers le fond. D'après le *Primatice.* On lit à la droite d'en bas: *Bologna. L. D.*

Largeur: 11 p. 3 lign. Hauteur: 9 p. 3 lign.

63. Des hommes assemblés autour d'un chameau qu'ils chargent de bagage. Vers la droite on remarque deux mulets, sur l'un desquels est assis un homme. Au bas de ce même côté est écrit: *Bol. inuenteur. a. Fonteinebleau. L. D.* D'après le *Primatice.*

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p. 6 lign.

Copie de cette estampe en contre-partie. Voyez les graveurs anonymes de l'école de Fontainebleau.

64. Des chiens assaillant un cerf qui vient de tomber, en courant d'une colline, au sommet de laquelle, à la droite de l'estampe, on voit quelques chasseurs qui le poursuivent. D'après le *Primatice.* On lit à la gauche d'en bas: *Bologna. L. D.*

Largeur: 12 p. 9 lign. Hauteur: 9 p.

65. Plusieurs hommes occupés à la pêche. On en voit deux sur le devant à gauche qui pêchent à la ligne; à droite deux autres dans une barque, retirent un filet. D'après le *Primatice.* On lit au mi-

lieu d'en bas: L. D. 1547. Dans une forme ovale dont le diamètre a 12 pouces de largeur, sur 11 p. 4 lignes de hauteur. Cette forme ovale est renfermée dans un carré long de 14 pouces de largeur, sur 11 p. 6 lignes de hauteur.

66. Une femme nue portée malgré elle par deux autres femmes vers un Satyre lascif qui est assis sur un lit placé à la droite de l'estampe. L'une des femmes est suivie d'un chien que l'on voit à gauche. Piece libre dessinée et gravée par *Léon Davent* dont les lettres L. D. et l'année 1547 sont marquées au milieu d'en bas.

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 8 p. 6 lign.

67. Le pendant du morceau précédent, où l'on a représenté deux Faunes portant un Satyre lascif vers une femme qui est assise à gauche, prete à lui accorder ses faveurs. Pièce libre dessinée et gravée par *Léon Davent* dont les lettres L D sont marquées à la gauche d'en bas.

Largeur : 14 p. 8 lign. Hauteur : 8 p. La marge d'en bas : 6 lign.

68. Danse de trois Faunes et de trois Bacchantes qui se suivent de fil; savoir: un Faune sonnant d'un double cor, une

Bacchante jouant du tambourin, un Faune jouant du chalumeau, une Bacchante tenant une couronne de pampre, un Faune jouant de deux flageolets, et une Bacchante portant un bandeau flottant. Cette estampe est gravée d'après un dessein de *Raphaël*. Les lettres L D sont marquées au milieu du bas de l'estampe.

Largeur : 18 p. 4 lign. Hauteur : 6 p. 6 lign.

On a de ce morceau une autre estampe gravée en contre-partie par *Aug. Venitien*. (Voyez Tome XIV de cet ouvrage, Nr. 250, page 203.)

69. Dessein d'une grotte avec trois portes dont les piliers sont supportés par quatre hommes nuds. Aux extrémités de cette grotte sont deux Satyres gigantesques dont celui à gauche est vu de profil, l'autre, à droite, de face. Les lettres L. D. sont marquées vers le haut de l'estampe, au-dessus de la porte du milieu. Pièce cintrée par en haut.

Largeur : 19 p. 8 lign. Diamètre de la hauteur : 9 p.

OEUVRE
D'ANTOINE FANTUZZI,
NOMMÉ
ANTOINE DE TRENTE.

(Nr. 3 des monogrammes.)

Antoine Fantuzzi est plus connu sous le nom d'*Antoine de Trente.* Les écrivains François l'appellent *Fantose*, et *de Piles* (page 132) va jusques à défigurer son nom en *Antoine Frentano.*

Il passe généralement pour être né à *Trente;* ce n'est que *Rost* (Manuel T. III. p. 188) qui prétend, et on ne sait sur quel fondement, qu'il est né à Viterbe.

Cet artiste a été peintre et disciple du *Parmesan*, avec lequel il s'est trouvé à Bologne vers l'an 1530. Il fut dans la

suite en France, où, suivant *Felibien*, (Entretiens etc. Paris 1690. T. I. p. 705) il travailla beaucoup à des desseins de grotesques pour la grande galerie de Fontainebleau.

Cependant *Fantuzzi* est plus renommé par ses gravures en bois et à l'eau-forte, que par ce qu'il a produit en ouvrages de peinture.

Ayant déjà détaillé ses gravures en bois dans le douzième volume de cet ouvrage, page 14, où nous renvoyons nos lecteurs, nous nous bornons à ne parler ici que des pièces qu'il a gravées à l'eau-forte.

Le nombre de ces pièces, du moins de celles qui portent son chiffre ou son nom, est de trente sept, mais parmi les pièces anonymes de l'école de Fontainebleau, il y en a encore dix sept autres que nous y avons placées uniquement, parcequ'elles ne portent pas son nom, quoique nous n'hésitions point, à les lui attribuer.

Fantuzzi a gravé trois estampes d'après le *Parmesan*, quatre d'après le *maître Roux*, cinq d'après *Jules Romain* et toutes les autres d'après le *Primatice* ou ses élèves.

Plusieurs de ces estampes sont datées des années 1540, 42, 43, 44 et 45. On a sujet de croire qu'il en a gravé la plus grande partie pendant son séjour en France.

Nous avons déjà donné dix différentes formes de son chiffre sous Fig. 1 de la planche qui est à la fin du XII.e Volume de cet ouvrage; nous en donnons ici encore huit autres sous Nr. 3 des planches des monogrammes dont le présent volume est accompagné.

Le dessein de *Fantuzzi* n'est pas toujours pur; ses contours sont trop ondoyants et les têtes d'une mauvaise expression. Son estampe la mieux dessinée est *Hercule labourant*, Nr. 15 de notre catalogue.

Quant à sa pointe, nous ne saurions en dire autre chose, si non ce que nous avons déjà dit en général de la manière dont sont exécutées toutes les pièces que nous avons rangées dans l'école de Fontainebleau.

SUJETS PIEUX.

1. Sainte famille. L'enfant Jésus debout au milieu, faisant des caresses à la Vierge

et à une Sainte qui sont à genoux à ses deux côtés. St. Joseph se voit au-delà de l'enfant. Le petit St. Jean, accroupi au milieu du devant, prend un vase d'entre les mains de Ste. Madelaine. Dans le fond on remarque deux grands anges dont l'un porte un vase sur l'épaule, et à gauche sont quelques saintes femmes. Le chiffre de *Fantuzzi* est marqué à mi-hauteur du côté gauche de l'estampe.

Hauteur : 11 p. 8 lign. Largeur : 10 p.

Copie de cette estampe. Voyez les pièces anonymes de l'école de Fontainebleau.

2. Une Sibylle assise auprès d'un grand livre ouvert, sur lequel elle pose la main gauche. D'après le *Primatice*. La marque est à la gauche d'en bas.

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 4 lign.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

3. Scipion l'Africain faisant rendre à son mari une femme captive d'une grande beauté qu'on lui avoit amenée. Scipion assis sur un siége, met sa main droite sur la femme, et tend l'autre vers son mari

qui est à genoux devant lui. Le fond est rempli de soldats et de spectateurs. On lit vers la gauche d'en bas, sur la première marche du trône de Scipion, l'année 1543 surmonté du chiffre. D'après *Jules Romain*. Pièce de forme ovale.

Diamètre de la largeur : 9 p. 6 lign. Celui de la hauteur : 6 p. 3 lign.

Ce même dessein a été aussi gravé par *Diane Ghisi*, qui y a fait quelques changemens. (Voyez T. XV. Nr. 33. p. 446.)

4. Régulus renfermé par les Carthaginois dans un tonneau hérissé de clous. D'après *Jules Romain*. Vers la gauche d'en bas, le chiffre est marqué sur une espèce de pince jettée par terre près de la tete de Régulus.

Largeur : 15 p. Hauteur : 13 p.

5. Le combat des Horaces et des Curiaces dans une arène où l'on voit à gauche un vieillard, et à droite un guerrier armé de toutes pièces qui tiennent un bâton l'un et l'autre. D'après *Jules Romain*. Le chiffre de *Fantuzzi* est marqué vers la gauche d'en haut, où la barrière de l'arène forme un angle.

Largeur : 16 p. 3 lign. Hauteur : 11 p.

Ce même dessein a été aussi gravé en contre-partie, et avec quelques changemens par un anonyme dans le goût de *Marc-Antoine*. Voyez Tome XV. page 29. Nr. 2.

SUJETS DE LA MYTHOLOGIE.

Pièces de forme ronde.

6. Circé donnant un breuvage aux compagnons d'Ulysse, pour les changer en différentes sortes d'animaux. Elle est vue de profil et tournée vers la droite, où l'on voit les compagnons d'Ulysse dans un vaisseau, au bas duquel est le chiffre de *Fantuzzi*, surmonté de l'adresse d'*Aug. Quesnel excud.* Cette estampe gravée d'après un dessein du *Parmesan*, est d'une pointe grossière, et paroît être un des premiers ouvrages de *Fantuzzi*. Elle est de forme ronde.

Diamètre : 8 p. 2 lign.

Ce même dessein existe aussi gravé en bois en clair-obscur. Voyez Tome XII. page 110. Nr. 6.

7. Une femme ailée assise, garantissant de son bras droit élevé Saturne endor-

mi sur ses genoux contre les derniers rayons du soleil qui s'enfonce dans la mer. Ces figures planent sur l'eau près de Neptune que l'on voit à la droite de l'estampe, assis dans une grande conque, et accompagné d'une Néréïde et de deux Tritons. D'après le *Primatice.* Au milieu d'en bas on lit: *Bologna Inuentò.* Suit la marque de *Fantuzzi* et l'année 1544. Pièce de forme ovale.

Diamètre de la largeur . 13 p. 4 lign. Celui de la hauteur : 9 p.

En hauteur.

8. La dispute entre Marsias et Apollon. Ce dieu jouant du violon, est debout à droite, vis-à-vis de Marsias qui l'écoute, et qui est assis à gauche. Entre les jambes de ce dernier est le chiffre du graveur. D'après le *Parmesan.*

Hauteur : 6 p. 3 lignes? Largeur : 5 p. 4 lignes?

Ce même dessein existe gravé en camayeux. Voyez Tome XII. Nr. 24, p. 123.

9. Statue d'une Muse, représentée debout et de face. Elle tient une espèce de double flûte de ses deux mains, la droite baissée, la gauche élevée et portée sur l'embouchure de l'instrument. Le chiffre

de *Fantuzzi* est gravé à la gauche d'en bas, près du socle, sur lequel la statue est placée. D'après l'antique.

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

10. Statue de Cybèle représentée debout et de face. Elle a la couronne murale sur la tête, et porte deux ailes déployés au dos. Deux autres ailes semblables qui sortent de son ventre, servent de bases à deux lions dont elle en tient un de chaque main par une de leurs pattes de devant. Sur le socle de cette statue est écrit : *Roma.De marm. D.f. ſa Galb.* — 1540. Suit le chiffre de *Fantuzzi*. D'après l'antique.

Hauteur : 8 p. 8 lign. Largeur : 5 p. 8 lign.

11. Statue de la déesse de la Santé, représentée debout et de face. Elle a sur le bras droit un serpent; le bras gauche est mutilé. Cette statue est placée sur un socle marqué à droite du chiffre de *Fantuzzi*. D'après l'antique.

Hauteur : 9 p. Largeur : 4 p.

12. Statue d'une dame Romaine représentée debout, et de face; la tête est un peu penchée vers la gauche. Ses bras sont mutilés. Elle est placée sur un petit

soubassement, à la gauche duquel est le chiffre de *Fantuzzi*. D'après l'antique.

Hauteur: 10 p. 2 lign. Largeur: 5 p. 6 lign.

13. Statue d'une dame semblable. Son corps est vu de face, mais sa tête un peu penchée et tournée vers la droite. Ses bras sont mutilés. Le chiffre de *Fantuzzi* est gravé à la droite d'en bas, près du pied gauche de la statue. D'après l'antique.

Hauteur: 9 p. Largeur: 4 p. 6 lign.

14. Des Nymphes dans le bain. Sur le devant à gauche deux de ces Nymphes marchent dans un petit ruisseau, au-delà duquel sont quatre autres qui viennent de se baigner, et dont deux se sèchent. On en remarque à droite une autre encore qui est couchée sur le bord de l'eau, ayant auprès d'elle l'Amour. On lit au bas de ce même côté: FR. PA. INV. Suit le chiffre de *Fantuzzi* et l'année 1543. Pièce cintrée par le haut. D'après le *Parmesan*.

Diamètre de la hauteur: 9 p. 9 lign. Largeur: 7 p. 3 lign.

En largeur.

15. Hercule labourant le champ où il avoit semé les dents du dragon qui avoit dévoré les compagnons de Cadmus, et

d'où il voit sortir des gens armés qui s'entre-tuent en sa présence. Hercule se voit à la droite de l'estampe, menant la charrue attelée de deux taureaux qui dirigent leurs pas vers la gauche, où l'on voit en bas le chiffre de *Fantuzzi*. Cette pièce est gravée d'après le *Primatice*.

Largeur : 9 p. 6 lign. Hauteur : 8 p. 8 lign.

16. Alcathoé, Leucippé et Arsippé filles de Minyas, roi d'Orchomenos appliquées au travail, et négligeant de célébrer la fête de Bacchus. On lit vers le haut du milieu, sur une des barres d'un métier de tisserand : *Bologa Inn VentoR. Antonio Fantuzi Fecit.* 1542. (le 5 à rebours) et à la gauche d'en bas : *Mineia Proles.* — — ALCYTOE. CVM. SORORIBUS. IN. VESPERTILIONES. D'après le *Primatice.*

Largeur : 11 p. 4 lign. Hauteur 9 p. 3 lign.

17. Silène porté sur les bras de deux Bacchans, et suivi du reste de sa suite. La marche se dirige vers la droite. On remarque sur le devant à gauche l'âne de Silène. Vers la droite d'en bas est l'année 1543 surmontée du chiffre de *Fantuzzi.* D'après le *maître Roux.*

Largeur : 12 p. Hauteur : 8 p. 2 lign.

18. Les Muses assemblées au pied du Parnasse, les unes debout, les autres assises en diverses attitudes. On en remarque deux au milieu de l'estampe, qui sont accompagnées chacune d'un enfant. Sur le devant à droite est assis par terre un homme vu presque par le dos, et tenant de la main gauche un petit bouquet de feuilles d'arbre. Le Pégase se voit à la droite d'en haut, sur le sommet de l'Hélicon. La marque de *Fantuzzi* est à la gauche d'en bas. Ce morceau est gravé sur un dessein qui paroît venir du *maître Roux*.

Largeur : 14. p. 3 lign. Hauteur : 9 p. 3 lign.

19. Vénus entrant dans une cuve, dans laquelle Mars se baigne. On remarque dans le fond à gauche deux Nymphes près de plusieurs vases, et sur le devant à droite deux Amours assis au milieu des pièces d'armure de Mars. Le chiffre de *Fantuzzi* est marqué sur une escabelle vers le bas de ce même côté droit. D'après un dessein de quelque artiste de l'école de *Primatice*. Pièce cintrée par en haut.

Largeur : 16 p. 6 lign. Diamètre de la hauteur : 8 p.

20. Méléagre faisant présent à Atalante de la hure du sanglier de Calydon. Atalante est assise à droite, entourée de plusieurs génies ailés. Un homme portant sur sa tête la hure, s'approche d'elle. A gauche est accroupie l'envie sous la forme d'une femme laide qui mord un serpent, pour marquer la jalousie que portoient à Atalante, Pléxippus et Toxéus que l'on voit s'éloigner vers la gauche du fond. Plus en avant de ce même côté, Méléagre fait taire deux grands chiens de chasse conduits à la lesse par un de ses valets. La marque de *Fantuzzi* est vers la droite d'en bas, au-dessous des pieds d'Atalante. Pièce cintrée, d'après un dessein de *Primatice*.

Largeur : 18 p. 6 lign. Diamètre de la hauteur : 9 p.

21. Jupiter assis sur son trône élevé sur une estrade de plusieurs marches, envoyant sur terre les trois déesses Junon, Vénus et Pallas pour s'assujettir au jugement de Paris. On voit ces trois déesses à la gauche du tableau, qui est de forme ovale et renfermé dans une bordure d'ornemens entremêlés de différentes figures, parmi lesquelles se font particulière-

ment distinguer deux statues de femmes qui sont debout dans des niches, et dont celle à droite tient une grappe de raisins, l'autre à gauche une lyre. Au bas de cette dernière statue est la marque de *Fantuzzi* et l'année 1543.

Largeur : 18 p. 9 lign. Hauteur : 13 p.

SUJETS DE FANTAISIE.

22. Un jeune homme assis sur un lit entre les bras d'une femme, près de plusieurs guerriers dont il y en a un qui semble engager le jeune homme de quitter son amante pour les suivre. Un autre qui se tient à l'entrée d'une porte à la gauche de l'estampe, lui fait pareillement signe de sortir. On remarque deux Amours qui pleurent, et dont l'un se voit à côté de la femme, l'autre près du jeune homme. La marque de *Fantuzzi* est vers la droite d'en bas. Cette pièce est gravée d'après le *Primatice*. Elle est de forme ronde.

Diamètre : 9 p.

23. Statue d'une femme habillée à la Romaine, assise sur un siége. Elle est vue

de profil et tournée vers la gauche. Ses bras sont mutilés, ainsi que l'est un animal quadrupède, peut-être un chien, qui repose à ses pieds. Le chiffre de *Fantuzzi* est gravé à la gauche d'en haut.

Hauteur : 8 p. Largeur : 4 p. 4 lign.

24. Un empereur Romain tenant de la main droite une grenade, et écoutant un homme qui lui adresse un discours accompagné de gestes démonstratifs, en présence de sénateurs et de soldats qui sont assemblés autour de lui sur une place publique. D'après le *maître Roux*. Le chiffre de *Fantuzzi* est gravé à la droite d'en haut, sur un pilier.

Largeur : 14 p. 10 lign. Hauteur : 10 p. 7 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant le chiffre.

25. Marche de sacrificateurs. Quatre prêtres payens accompagnant trois sacrificateurs qui conduisent des animaux au sacrifice. La marche se dirige vers la droite. Le premier sacrificateur portant une hache sur l'épaule, et marchant à côté d'un taureau dont on ne voit que la croupe, est suivi d'un belier et d'un pourceau. Au milieu de l'estampe marche le

second entre deux autres taureaux, et derrière lui, vers la gauche, marche le troisième à côté d'un cheval, portant un grand marteau sur l'épaule. Tous les animaux sont magnifiquement caparaçonnés. Le chiffre de *Fantuzzi* est à la gauche d'en bas. Ce morceau qui est gravé d'après un dessein de *Jules Romain*, paroît n'être que la moitié d'une pièce plus large.

Largeur : 15 p. Hauteur : 9 p. 3 lign.

26. Plusieurs hommes et femmes partie nus, parti vêtus, assistant avec lamentations au brûlement d'un homme mort renversé sur un bûcher qui est au milieu de l'estampe. D'après un dessein de quelque artiste de l'école de *Primatice*. Le chiffre de *Fantuzzi* est gravé à la gauche d'en bas.

Largeur : 15 p. 2 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

27. Un grand nombre de gens malades et estropiés environnant un autel sur lequel un prêtre offre un sacrifice. Parmi les nombreuses figures qui composent ce sujet, on remarque vers la gauche trois hommes dont chacun porte un vase, et à la droite du devant une femme accroupie, ayant la tête tournée en arrière vers un

enfant nud qui tient une béquille. Gravé d'après une peinture faite par le *maître Roux* à Fontainebleau. On lit au milieu d'en bas: A FONTANA BELEAV. Suit le chiffre de *Fantuzzi*.

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p.

28. Un grand banquet célébré par des Romains dans une salle magnifique ornée de colonnes. Les convives sont assis de deux côtés d'une table qui fait un angle vers la droite de l'estampe. Sur le devant à gauche est placé un candelabre, près duquel plusieurs hommes font de la musique. D'après *Jules Romain*. Le chiffre de *Fantuzzi* et l'année 1543 sont gravées vers la droite d'en bas, sur une escabelle qui sert de base à la chaise d'un convive vu par le dos.

Largeur : 21 p. 4 lignes ? Hauteur : 15 pouces ?

MONTANTS D'ORNEMENS.

29. Paysage offrant une ville située au pied d'une montagne, et baignée d'une rivière qui s'étend sur toute la largeur du tableau. On remarque sur le devant à gauche un homme à cheval, traînant à la

corde une petite barque. Ce paysage est au milieu d'un montant d'ornemens mêlés de différentes figures, parmi lesquelles on remarque à gauche et à droite le terme d'un homme, qui tient de ses deux mains un rond marqué de la lettre F, et qui est accompagné de deux anges. Cette lettre F dénote *Franciscus I*, nom du roi de France. Le chiffre, quoique très peu perceptible, est tracé au coin de la droite d'en bas, dans le segment d'un cercle couvert d'ombre. Pièce cintrée par en haut. D'après un dessein de quelque artiste de l'école de *Primatice*.

Largeur : 18 p. 9 lign. Diamètre de la hauteur : 12 p. 2 lign.

30. Paysage montueux dans un montant d'ornemens où l'on voit à droite un Satyre, à gauche une Satyresse, l'un et l'autre accompagnés d'enfans de Satyre. Dans un fronton au haut du cadre qui renferme le paysage, sont les lettres F — R F qui signifient *Franciscus Rex Franciae.* A la gauche d'en bas est l'année 1543 et le chiffre de *Fantuzzi*. D'après un dessein de quelque artiste de l'école de *Primatice*.

Largeur : 19 p. 6 lign. Hauteur 9 p. 8 lign.

31. Paysage offrant la mer avec plusieurs vaisseaux faisant voile vers un pays montueux qui occupe le côté droit du tableau. Ce paysage est au milieu d'un montant d'ornemens où l'on voit à gauche et à droite deux hommes qui portent de grands festons de fruits. En haut sont six enfans assis en différentes attitudes, un autre se voit au milieu d'en bas. Le chiffre de *Fantuzzi* est marqué vers la gauche d'en bas, au-dessous d'un mascaron. Pièce cintrée par en haut.

Largeur : 19 p. Diamètre de la hauteur : 12 p. 2 lign.

32. Montant d'ornemens offrant la vue d'une ville située au pied d'une montagne, et baignée par une large rivière. On remarque à la gauche et à la droite du montant un vieillard debout dans une niche entre deux termes d'enfans. Quatre génies ailés arrangent des festons au haut de l'estampe. Au bas du vieillard qui est à gauche, se trouve la lettre F, et au bas de l'autre la lettre R, c'est-à-dire : *Franciscus Rex*. Le chiffre de *Fantuzzi* est à la gauche d'en bas. D'après quelque élève du *Primatice*.

Largeur : 18 p. 6 lign. Hauteur : 9 p.

33. Montant d'ornemens offrant la vue d'un pays montueux richement orné de parties d'arbres et d'une ville. Le montant présente à gauche une femme, à droite un homme, l'un et l'autre nuds et assis. Au-dessus du cadre qui renferme le paysage, on voit un cartouche où l'on a représenté un Triton s'approchant d'une Nymphe assise sur le bord de la mer. Le chiffre de *Fantuzzi* est à la gauche d'en bas. Ce morceau est peut-être du dessein de *Fantuzzi* meme.

Largeur : 18 p. 3 lign. Hauteur : 9 p. 2 lign.

34. Montant d'ornemens offrant la vue d'une ville fortifiée de tours et de murs, et baignée par une rivière. Elle est renfermée dans une forme ovale, au bas de laquelle la lettre F, qui désigne le nom du roi François I, est dessinée dans un cartouche. Le côté gauche du montant présente un groupe de trois femmes nues qui portent une espèce de panier rempli de fruits, et qui sont placées sur un stylobate. Dans le bas sont deux couples d'enfans qui semblent chanter dans un livre de musique, et qui sont accompagnés d'un chien. Des figures semblables

occupent le côté droit. Le chiffre de *Fantuzzi* est marqué à la gauche d'en bas. D'après quelque élève du *Primatice*.

Largeur : 19 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 6 lign.

35. Dessein d'une grotte artificielle à trois portes et à autant de fenêtres. Celle du milieu est entre deux bustes de Bacchans dans des niches surmontées de cartouches dont celui à gauche offre ces mots :

ANT: FANTVZ,
I. DE· BOLOGNA.

l'autre à droite: FECIT. AI. D. M. D. 45.

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 11 p.

36. Panneau d'ornemens offrant au milieu une espèce de cartouche, au haut duquel est assis un homme nud, tenant de chaque main un bâton dont l'un est surmonté d'un brandon, l'autre de deux serpens entrelacés et placées au milieu de deux ailes. Des deux côtés de ce cartouche sont debout, à gauche un homme, à droite une femme qui se terminent en grosses queues de serpent entortillées. Au bas du cartouche, des hommes nuds sont assis par terre, le dos contre un grand mascaron. Au milieu d'en bas est le chiffre de *Fantuzzi*. D'après un dessein

du *Primatice* ou du *maître Roux*, exécuté en stuc dans le château de Fontainebleau.

Hauteur : 12 p. 9 lign. Largeur : 8 p.

37. Panneau d'ornemens entremêlés de différentes figures. On voit en haut deux dragons au milieu de deux anges qui tiennent un feston, plus bas, à gauche une femme et un Satyre, à droite une autre femme accompagnée de l'Amour, plus bas encore deux hommes assis, dont chacun tient une corne d'abondance, et tout en bas deux enfans montés sur des chevaux ailés, placés aux deux côtés d'un écu marqué de la lettre F qui signifie : *Franciscus* premier roi de France de ce nom. Les lettres A F, quoique peu distinctement exprimées, se voient dans une espèce de cartouche qui est au-dessus de l'écu dont on vient de parler.

Hauteur : 14 p. Largeur : 9 p.

DOMINIQUE DEL BARBIERE.

(Nr. 8 des monogrammes.)

Dominique del Barbiere ou *Barbieri*, né Florentin, est plus connu sous le nom de *Domenico Fiorentino.* Ceux qui l'appellent *Barriere*, sont en erreur; ils le confondent avec *Dominique Barriere* qui étoit de Marseille, et plus moderne.

Notre artiste étoit bon peintre et graveur, et il excelloit surtout dans les ouvrages de stuc. On le compte parmi les disciples du *maître Roux*, qui le prit avec lui en France, où il l'employa à travailler au château de Fontainebleau.

Felibien (Entretiens etc. T. I. p. 523) le nomme *Damiano;* il a été induit en cette erreur par *Vasari* qui (P. IV. p. 367) lui donne pareillement ce nom, quoique dans un autre endroit de son ouvrage (P. III. p. 302) il le désigne par son véritable nom

Dominique. Cet auteur fait de grands éloges du talent de notre artiste: il dit qu'il est excellent non seulement dans l'art de travailler en stuc, mais aussi dans celui du dessein, et que dans ses ouvrages de peinture il a donné des preuves d'un génie rare. En parlant des élèves du *maître Roux*, il cite *Dominique* comme le meilleur de tous, en ajoutant qu'il a été un des plus excellens maîtres en stuc, et dessinateur d'un mérite extraordinaire, ainsi que le prouvent ses estampes que l'on peut compter au nombre des meilleures choses.

Ce jugement de *Vasari* nous paroît juste, et nous n'avons rien à y ajouter. *Dominique del Barbiere* à gravé presque toutes ses estampes au burin qu'il manioit très nettement et d'une main beaucoup plus ferme que l'on n'a droit d'attendre d'un peintre qui dans ce genre de l'art n'a fait qu'un petit nombre de productions.

---

1. La lapidation de St. Etienne. Le Saint à genoux au milieu de l'estampe, ayant les bras étendus, implore la Ste. Trinité qui se voit en haut dans une gloire d'anges.

Quatre bourreaux à gauche, et trois du côté opposé, ramassent des pierres et les jettent sur le Saint. Sur le devant à gauche, près d'une souche, est un écriteau avec les noms DOMINICO FIORENTINO. Cette pièce qui est gravée au burin, donne un bon témoignage du mérite de notre artiste comme dessinateur et comme graveur.

Hauteur : 10 p. 1 lign. Largeur : 5 p. 9 lign.

2. Groupe de plusieurs Saints, tiré du jugement universel peint par *Michel-Ange* dans la chapelle Sixtine. On remarque en bas St. Barthélemi tenant de la main gauche un couperet, et de la droite une peau d'homme. On lit à gauche, en haut : MICHELANGIOLO. INVNTRE. IN ROMA. NELA. CHAPELA. DELPAPA, et en bas : DOMENICO FIORENTINO. Cette pièce est gravée au burin.

Hauteur : 13 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

3. Autre groupe tiré du jugement universel peint par *Michel-Ange*. On y remarque à droite quatre anges portant la colonne, à laquelle le Sauveur a été attaché lors de sa flagellation, et vers la

gauche un autre ange tenant un fouet de la main droite. Pièce cintrée par en haut, et gravée au burin. On lit en bas, à gauche : MICHELANGIOLO. FIORENTINO INVENTORE IN ROMA. NELA. CAPELA DEL PAPA., et à droite : DOMENICO FIORENTINO.

Largeur par en bas : 14 p. 6 lign. Diamètre de la hauteur : 7 p. 2 lign.

4. Amphiaraüs dans la fuite vers la rivière d'Ismenus, s'engloutissant avec son char et ses chevaux dans la terre, que Jupiter avoit ouverte d'un coup de foudre sous ses pas. On lit à gauche, en haut : AMPHIARAO, et en bas : DOMENICO DEL BARBIER. Gravé au burin d'après le *maître Roux.*

Hauteur : 12 p. Largeur : 8 p. 6 lign.

5. Vénus couchée par terre près du dieu Mars, et l'Amour qui s'appuye de ses deux bras sur un vase placé aux pieds de Vénus, à la droite de l'estampe. Gravé au burin d'après le *maître Roux.* Les lettres D. F. qui signifient *Domenico Fiorentino,* sont marquées sur un écriteau au milieu du bas de l'estampe.

Largeur : 4 p. Hauteur : 2 p. 6 lign.

6. Assemblée d'hommes et de femmes, assis séparément chacun près d'une table particulière, et servis par des officiers qui leur apportent de quoi faire le repas. Ce morceau est gravé au burin avec une grande science de dessein, d'après une peinture de *Primatice* qui étoit dans la chambre qui précède la salle du Bal à Fontainebleau. En bas on lit, à gauche : DOMENICO FIORENTINO, et vers la droite : A. FONTA. BELO. BOl.

Largeur : 13 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 2 lign.

7. La gloire représentée par une femme ailée qui est élevée sur un globe, et qui tient une trompette dans chaque main. On lit à la gauche d'en haut : GLORIA, et à la droite d'en bas : DOMENICO DEL BARBIERE FIORENTINO. Gravé au burin d'après le *maître Roux*.

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

8. Deux hommes écorchés, représentés debout, et accompagnés de leurs squelettes, l'un placé à gauche et vu de face, l'autre placé à droite et vu par le dos. Aux pieds du premier est un assemblage de pièces d'armure et de dif-

férens vases. Au bas du côté gauche, le nom de DOMENICO FIORENTINO est marqué sur un écriteau. D'après le *maître Roux*.

Largeur : 12 p. 3 lign. Hauteur : 8 p. 9 lign.

9. Un cartouche d'ornemens, dans lequel est représentée une troupe de soldats qui part du camp, conduit par son chef qui est à cheval. Les tentes de ce camp se voient au pied d'une montagne surmontée d'un bourg. On remarque dans le fond à gauche le lever du soleil. Au milieu du haut du cartouche, deux enfans jouent avec un feston de fleurs et de fruits. Un autre enfant est à la gauche d'en haut, et près de lui un écriteau avec les lettres . D . F . Gravé à l'eau-forte d'après un dessein du *maître Roux*.

Largeur : 6 p. 10 lign. Hauteur : 6 p. 4 lign.

APPENDICE.

Heineke (Dict. des artistes etc. T. II. p. 163) cite une pièce de notre artiste que nous n'avons jamais vue, et dont il donne

le détail suivant: *Un repos dans la suite en Egypte, où la Ste. Vierge est assise avec l'enfant Jésus au milieu de l'estampe. St. Joseph est à sa main droite, et St. Jean à gauche. Il y a dans les airs quelques anges. Pièce haute de* 13 *p.* 6 *lign. sur* 9 *p.* 10 *lign. de large, marquée D. F.*

La seconde pièce détaillée par le même auteur au même endroit, savoir: *Corps mort de Jésus Christ* etc. n'a ni *Salviati* pour peintre, ni *Dominique del Barbiere* pour graveur. C'est Nr. 28 de notre recueil des pièces anonymes de l'école de Fontainebleau. *Heineke* a été induit en erreur par un monogramme ajouté à la plume sur l'épreuve de la collection imp. et royale, d'après qu'elle épreuve il avoit fait sa déscription lors de son séjour à Vienne.

Une autre faute que *Mr. de Heineke* a faite dans son article de *Dominique del Barbiere*, et que nous croyons devoir relever ici, c'est qu'il y a placé la suite de 20 pièces où sont représentées les vues des jardins de la villa Aldobrandina à Tusculano, tandisque ces estampes appartiennent

à *Dominique Barriere de Marseille*, des estampes duquel *Heineke* donne cependant la liste immédiatement après celle de *Domenico Fiorentino*.

GEORGE BOBA.

(Nr. 7 des monogrammes.)

Cet artiste n'est connu que par *Van Mander* qui le nomme parmi les disciples de *François Floris*, en le qualifiant de *bon peintre et inventeur.* (Schilderboek. Amsterd. 1618. fol. verso 161.) On a de lui six estampes dont deux portent son nom écrit en toutes lettres, les autres sont marquées d'un monogramme composé des quatre lettres de son nom. *Boba* a gravé ces estampes d'après le *Primatice*, à ce que nous apprend une note manuscrite du célebre *Mariette;* elles sont exécutées d'une pointe légère et dans le goût des autres pièces de l'école de Fontainebleau.

1–6. *Paysages ornés de sujets historiques. D'après le Primatice.*

Suite de six estampes.

Largeur : 6 p. 2 à 6 lign. Hauteur : 4 p. 3 lign.

1) Pays d'une vaste étendue, où l'on voit sur le devant à droite un homme décapité renversé par terre, près de deux autres hommes, dont l'un fait signe vers une femme nue, cachée dans le creux d'une souche qui est au milieu du second plan. Le chiffre est à la droite d'en bas.

2) Paysage où l'on voit six femmes adressant des prières à la déesse Cérès, qui paroît à la droite du haut de l'estampe, dans un char attelé de deux dragons. Les six femmes sont au sommet d'une montagne revêtue de maçonnerie. On apperçoit le nom de *Boba* vers la gauche, tout près du bord inférieur de la planche.

3) Autre paysage, offrant six jeunes femmes dansantes en rond autour d'un grand arbre qui se voit au milieu de l'estampe. Le chiffre est à la droite d'en bas.

4) Autre, où l'on voit au milieu du devant une femme debout sur un nuage.

Elle fait signe de la main gauche élevée vers Cérès qui passe dans un char attelé de deux dragons, en se dirigeant vers la droite. Au bas de ce même côté est le nom de *Boba.*

5) Autre, où l'on voit au milieu du devant un vieillard parlant à une jeune femme qui retire un filet d'une rivière, au-delà de laquelle sont les ruines d'un édifice qui occupent toute la moitié droite de l'estampe. Le chiffre est marqué à la gauche d'en bas.

6) Autre, où un homme abbat un arbre, aidé par deux autres hommes qui en font tomber la tige moyennant des cordes. Le chiffre est à la droite d'en bas.

JO MIGON.

Cet artiste est entièrement inconnu. Nous avons trouvé son nom sur une seule estampe dont nous donnons ici le détail, et que nous rangeons dans l'école de Fontainebleau, parce qu'elle semble avoir été faite d'après le *Primatice*. Elle est gravée à l'eau-forte d'une pointe peu exercée, ce qui nous fait croire que son auteur, *J. Migon* a été plutôt peintre que graveur. Au reste nous sommes persuadés, que *Migon* a encore gravé quelques autres estampes; nous avons rangé parmi les anonymes de l'école de Fontainebleau huit pièces, dont nous ne doutons pas qu'elles ne soient de la pointe de ce maître, quoiqu'elles ne portent pas son nom.

1. Sujet historique dans une forme ovale, où l'on voit à gauche une femme couverte d'un voile et d'un long manteau, qui semble offrir des sommes d'argent à un prince qui est assis sur un trône entouré de ses gardes. La femme tient de la main droite une balance, et montre de l'autre un grand sac qu'ouvre un esclave placé à côté d'elle. Le fond représente une salle. A la gauche d'en bas on lit: *Io Migon.* Cette pièce paroît avoir été gravée d'après le *Primatice.*

Diamètre de la largeur: 8 p. 2 lign. Celui de la hauteur: 6 p. 2 lign.

HEUY.

Cet artiste est suivant toute apparence la même personne que *De Havy*, que *Fiorillo* (Tome III., prem. Sect., page 106) nomme parmi les disciples et imitateurs du *maître Roux* et du *Primatice*, sans toutefois nous en fournir d'autres notices. L'estampe dont nous donnons ici le détail, est remarquable en ce qu'elle est la seule que l'on connoisse de ce peintre. Elle n'est pas bien correctement dessinée; mais l'esprit du *Primatice*, d'après lequel *Hevy* l'a exécutée, y est fort bien conservé. La pointe est fine, au reste conduite à peu-près dans le goût des autres pièces de l'école de Fontainebleau.

1. Un groupe de cinq enfans qui jouent avec des grappes de raisins. L'un d'eux est assis par terre, ayant sur ses bras plu-

sieurs grappes qu'un autre semble vouloir attrapper. A gauche s'élève un petit rocher, auquel est attachée une tablette avec cette inscription : FRANÇOIS PRIMADIS (les lettres MAD jointes en monogramme) *Bologne F. AFontaine Blau* ; et à côté de cette tablette on lit : HEUY. 1757.

Largeur : 7 p. Hauteur : 5 p. 2 lign.

I ♀ V.

(Nr. 13 des monogrammes.)

La signification de ce monogramme est absolument inconnue; il n'y a pas de doute qu'il n'appartienne à un peintre plutôt qu'à un graveur proprement dit. Nous ne connoissons que sept pièces qui portent cette marque, et que nous rangeons dans ce recueil, parce qu'elles sont gravées dans le goût des autres estampes de l'école de Fontainebleau, et que les trois montants d'ornemens, Nr. 5, 6 et 7 semblent effectivement être faits d'après des peintures de ce château.

Nous ignorons, si ce maître s'est borné à ne graver que les sept estampes marquées de son monogramme; mais nous sommes très portés à lui attribuer encore trois autres estampes qui ne portent pas

son chiffre, et que par cette raison nous avons rangées parmi les pièces anonymes où on les trouve sous les numéros 33, 82 et 135.

---

1. Les ambassadeurs des Romains venant trouver Brennus général des Gaulois, pour le prier de lever le siége de Clusium. On remarque à gauche un homme conduisant un cheval. La marque du graveur est à la droite d'en bas, sur une petite pierre carrée. On prétend que cette pièce à été gravée d'aprés un dessein de *Polydore Caldara, dit Caravaggio.*

Largeur: 12 p. 3 lign. Hauteur: 8 p. 9 lign.

2. Apelles peignant Campaspe, maîtresse d'Alexandre, dont il devient amoureux. On voit le peintre à droite, accompagné d'un Amour. Le héros avec sa belle est assis sur un lit vers la gauche du fond. Sur le devant un enfant accroupi renverse un vase d'où tombent des raisins. Ce sujet est renfermé dans un ovale entouré d'ornemens, qui paroissent avoir été faits pour être exécutés en stuc. A la droite d'en bas, au-dessous d'une des jointures de la jambe gauche d'une Satyresse

qui donne à tetter à un enfant, est le chiffre du graveur. D'après le *Primatice.*

Hauteur : 16 p. 3 lign. Largeur : 11 p.

3. La déesse Vénus dans un char conduit par deux cignes, et accompagnée par des Amours montés sur des monstres marins. La marche se dirige vers la gauche. D'après *Jules Romain.* La marque du graveur est à la droite d'en bas.

Largeur : 17 p. Hauteur : 11 p.

4. La chasse du sanglier de Calydon. On voit à gauche Méléagre enfonçant un pieu dans la gueule de l'animal, et derrière lui Atalante décochant une flèche. Plusieurs autres chasseurs sortent du bois, accompagnés de leurs chiens. D'après *Jules Romain.* La marque du graveur est à la gauche d'en bas.

Largeur : 21 pouces ? Hauteur : 12 p. 8 lignes ?

5. Montant d'ornemens offrant la vue d'un pays montueux coupé par une rivière. On remarque au second plan du côté droit un rocher, au sommet duquel est un ermitage. Dans une large bordure d'ornemens, où l'on voit à gauche et à droite le terme d'une femme.

La marque du graveur est à la gauche d'en bas,

Largeur : 14 p. 2 lign. Hauteur : 9 p.

6. Montant d'ornemens offrant la vue de quelques petites îles et de rochers qui s'élèvent de la mer animée par plusieurs bâteaux à voiles. Le montant est orné à gauche et à droite de deux termes de femmes, au haut de chacune desquelles on voit des Amours assis, et au bas un mascaron à grandes cornes. Le chiffre est gravé au milieu du bas de la planche, au-dessous d'une grande conque.

Largeur : 14 p. 3 lign. Hauteur : 9 p. 2 lign.

7. Montant d'ornemens entremêlés de plusieurs génies ailés. On remarque au milieu la statue d'un homme habillé à la Romaine, vu de face et debout dans une espèce de niche. Deux autres figures de Romains en basrelief se voient dans des formes ovales dont l'une est à gauche, l'autre à droite. La figure du Romain qui est à droite, est vue de profil. Vers la gauche d'en bas est le chiffre du graveur, mais il n'est pas distinctement exprimé.

Largeur : 14 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 9 lign.

ECOLE DE FONTAINEBLEAU.

SECONDE PARTIE.

ESTAMPES GRAVÉES PAR DIFFÉRENS PEINTRES ANONYMES, D'APRÈS LES PEINTURES DE FONTAINEBLEAU.

Le goût regnant dans les estampes suivantes montre qu'elles ont été gravées par des peintres, et spécialement par des peintres que l'on compte parmi les compagnons ou élèves du *maître Roux* et du *Primatice*.

Quoique nous reconnoissions dans plusieurs de ces estampes la pointe de ceux qui les ont gravées, et que nous aurions peu hazardé, en les joignant à leurs oeuvres respectifs, nous avons cependant préféré, de les considérer comme anonymes, parce qu'effectivement elles ne portent ni le nom, ni la marque de ceux

qui les ont gravées, qu'éparses dans différens catalogues il eut été trop pénible aux amateurs, de les trouver, et enfin parce que nous ne nous permettons guères de donner nos conjectures pour certitude, quelle que soit la circonspection avec laquelle nous soyons accoutumés à les faire. C'est par ces mêmes raisons que nous n'avons pas osé retirer du catalogue des pièces anonymes, onze estampes qui, suivant notre pleine conviction, appartiennent à un nommé *Florent Despèches ;* mais aucune de ces pièces ne porte ni nom ni autre marque quelconque. Nous ne connoissons ce *Florent Despèches* que par *Heineke* qui (Dict. T. IV. p. 618) l'appelle *Graveur qui vivoit du temps de l'abbé de Marolles et qui a gravé entre autres d'après Raphaël ;* et par cette inscription: *Florent despeches paintre CV[β].* que nous avons trouvée sur une épreuve que l'on conserve à la bibliothèque imp. et royale, et qui est celle de l'estampe Nr. 42 de notre catalogue. Cette inscription faite à la plume par quelque contemporain, nous apprend que *Florent Despèches* à été peintre.

Il nous reste encore à observer ici, que nous n'avons pas manqué de faire des remarques à chacune de ses pièces anonymes non seulement sur le nom de l'artiste qui, suivant notre opinion, l'a gravée, mais aussi sur celui du peintre d'après lequel elle a été exécutée, pour autant que nous avons été à même de pouvoir en donner des renseignemens.

SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

1. Dieu le père assis sur un globe dans une gloire, où sont plusieurs anges dont deux parsèment l'air de fleurs. Dieu est vu de profil et tourné vers la gauche. Gravé à l'eau-forte d'après un dessein qui paroît être du *maître Roux*. Pièce cintrée par en haut.

Largeur : 16 p. 9 lign. Diamètre de la hauteur : 8 p. 6 lign.

2. Dieu créant Eve pendant le sommeil d'Adam qui est couché à la gauche de l'estampe. Ce sujet est renfermé dans une bordure d'ornemens, parmi lesquels on remarque à gauche le terme d'un Satyre, à droite celui d'une Satyresse. D'après

un anonyme qui pourroit bien être *Lucas Penni.*

Largeur : 21 p. 3 lign. Hauteur : 16 p. 2 lign.

3. Adam et Eve se laissant séduire par le démon qui leur persuade de manger du fruit de l'arbre de vie. Les deux premiers hommes sont assis à la gauche de l'estampe. Parmi les différens animaux qui les entourent, on remarque sur le devant à droite un cheval qui broute. Ce sujet est renfermé dans une bordure d'ornemens. Gravé d'après un anonyme qui est peut-être *Lucas Penni.*

Largeur : 21 p. 5 lign. Hauteur : 15 p. 8 lign.

4. L'ange du Seigneur arrêtant le bras d'Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac. Sur une pierre au devant de la droite, on lit : PLACAVIT DEUM OBEDI*ANTIA. D'après un maître anonyme que l'on croit être le *Primatice.*

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 12 p. 2 lign.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

5. *La naissance de la Ste. Vierge.* Ste. Anne est assise dans un lit placé à la gauche du fond de l'estampe. Auprès

d'elle est une femme qui tient de la main droite une théière et de l'autre un vase. Au milieu du devant, la Vierge nouvellement née est entre les mains de deux femmes qui viennent de la baigner. Une troisième, assise sur une chaise, étend un linge pour le chauffer près du feu d'une cheminée qui est à la droite de l'estampe. D'après *Jules Romain.* On lit en bas, à droite: JULIUS. ROMANUS INVE., à gauche: NATIVITAS GLORIOSAE VIRGINIS., et au milieu: *Ant. Lafrerij.*

Largeur: 15 p. 7 lign. Hauteur: 11 p. 4 lign.

6. Ce même dessein gravé par un autre anonyme, en contre-partie de la pièce précédente et avec des changemens, qui consistent en ce qu'au lieu de la femme qui tient la théière et le vase, on y a substitué une autre femme qui porte sur la tête un grand panier rempli de poules, de canards etc,, et que Ste. Anne est représentée serrant une jeune femme qui l'embrasse. Sans toute lettre.

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p. 3 lign.

7. La présentation de la Ste. Vierge au temple. On la voit au milieu de l'estampe monter un escalier qui conduit au tem-

ple, et au haut duquel le grand prêtre vient à sa rencontre. Au bas de l'escalier, on remarque à gauche St. Joachim, Ste. Anne et une autre femme, à droite un pauvre estropié demandant l'aumône à deux hommes, qui s'entretiennent près d'une femme accompagnée d'un enfant. D'après *Jules Romain*. Cette pièce est gravée par le présumé *Despèches*.

Largeur : 14 p. 2 lign. Hauteur : 13 p.

8, La visitation. La Vierge debout à gauche, embrasse Ste. Elisabeth qui est à droite, vis-à-vis d'elle. Dans le fond de ce meme côté droit on voit St. Zacharie sur une élévation de trois marches. D'après le *maître Roux*.

Hauteur : 4 p. 9 lign. Largeur : 4 p.

9. La nativité. On y voit l'enfant Jésus couché sur de la paille, et entouré de la Vierge qui est à genoux sur le devant à gauche, d'un ange, d'un jeune garçon et d'un berger. Ce dernier est debout à droite. St. Joseph est assis au milieu du fond sur une élévation de quelques marches, et environné de plusieurs hommes et femmes. Gravé d'après le

maître Roux dans le goût d'*Antoine Fantuzzi.*

Hauteur : 8 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 3 lign.

10. Les pasteurs adorant l'enfant Jésus nouvellement né. De trois pasteurs qui occupent le côté droit de l'estampe, l'un porte un agnelet sur les épaules. La Vierge, à gauche, un genou en terre, soutient le petit Jésus qui sort de son berceau. St. Joseph se voit dans le fond de ce même côté. D'après le *maître Roux*. L'année 1544 (les deux 4 écrits à rebours) est gravée sur le tronçon d'un fût de colonne jetté sur le devant à gauche.

Hauteur : 8 p. 3 lign. Largeur : 6 p. 9 lign.

11. La nativité. On voit sur le devant de la droite la Vierge accroupie recevant d'entre les mains d'un grand ange des maillots, pour en emmailloter l'enfant Jésus qui est couché par terre devant elle. Saint Joseph chauffe un linge près du feu, et plusieurs anges remplissent le fond à gauche. A droite on apperçoit un pâtre jouant de la corne-muse. D'après quelque artiste de l'école de *Primatice.*

Hauteur : 10 p. 3 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

12. Jésus Christ nouvellement né, adoré

par la Ste. Vierge et par les pasteurs. On voit sur le devant à gauche St. Jean l'évangéliste, et à droite St. Longin. Gravé d'après *Jules Romain* par un anonyme peu habile.

Hauteur: 15 p. 10 lign. Largeur: 11 p. 3 lign.

13. La Ste. Vierge et St. Joseph adorant à genoux l'enfant Jésus assis par terre entre eux. La Vierge vue presque par le dos, est à gauche, St. Joseph à droite. Ce sujet est renfermé dans un encadrement orné de six anges, et au milieu d'en haut d'une triple tète de Dieu, qui plane dans un soleil de rayons au-dessus d'un groupe de têtes de Chérubins. D'après le *maître Roux*.

Largeur: 12 p. 9 lign. Hauteur: 10 p. 3 lign.

14. L'adoration des mages. La Ste. Vierge assise à la gauche de l'estampe, soutient sur ses genoux l'enfant Jésus qui donne la bénédiction à celui des mages qui est à genoux devant lui. Les deux autres mages debout auprès du premier, tiennent chacun un vase d'or. Les chevaux et les valets des rois remplissent le fond à la droite de l'estampe. Gravé dans

le goût de *J. Migon* d'après un dessein qui paroît être de *Luc Penni.*

Largeur : 15 p. 8 lign. Hauteur : 11 p.

15. L'adoration des mages. La Vierge assise à droite, soutient l'enfant Jesus à qui un des mages prosterné sur le ventre, présente un vase d'or. Les deux autres rois sont debout au milieu, et les gens de leur suite remplissent le reste de l'estampe. On remarque sur le devant à gauche deux valets prenant des vases d'un grand coffre. Ce sujet est renfermé dans une bordure d'ornemens entre-meles de six anges qui jouent de différens instrumens. Gravé dans le goût de *J. Migon*, probablement d'après *Lucas Penni.*

Largenr : 18 p. 9 lign. Hauteur : 13 p.

16. La Ste. Vierge assise soutenant de la main droite l'enfant Jésus qui est debout auprès d'elle, et mettant l'autre main sur le dos du petit St. Jean qui presente une banderole au Sauveur. Gravé dans le goût du présumé *Despèches* d'après un dessein qui paroît etre de *Primatice.* On lit à la gauche d'en bas l'année 1544. (Les deux 4 ecrits à rebours.) Ce sujet est renfermé dans une bordure d'ornemens qui

est plus large en bas que des deux côtés, et dont il n'y en a rien en haut.

Hauteur · 8 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

17. La Ste. Vierge à genoux lavant les pieds à l'enfant Jésus qui embrasse le petit St. Jean. Vers le fond à droite, Ste. Elisabeth chauffe du linge auprès du feu d'une cheminée. D'après *Raphaël* ou *Jules Romain*. On lit au milieu d'en bas: *Ferando bertelis exc*.

Hauteur : 11 p, Largeur : 10 p. 2 lign.

18. La Ste. Vierge assise à gauche, ayant près d'elle l'enfant Jésus adoré par St. Jean Baptiste, derrière lequel sont deux anges qui lisent dans une banderole. St. Joseph se voit appuyé sur un tronçon de colonne dans une niche pratiquée dans le fond. Au milieu d'en haut l'année 1543 est marquée dans une tablette. D'après un dessein qui paroît être de *Jules Romain*.

Hauteur : 12 p. 8 lignes ? Largeur : 9 p. 3 lign.

19. Sainte famille. On voit la Ste. Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tend ses mains vers le petit St. Jean que Ste. Elisabeth lui présente à genoux. St. Joseph paroît au-delà de la Vierge. Le

fond offre à droite un ancien bâtiment délabré, à gauche un village. Un peu plus en avant de ce côté gauche s'élève un arbre, sur les branches duquel differens oiseaux sont perchés. D'après un dessein dont le *maître Roux* semble être l'auteur.

Largeur : 11 p. 4 lignes ? Hauteur : 8 p. 3 lign

20. La résurrection du Lazare. A la gauche de l'estampe, Jésus accompagné d'un disciple qui se bouche le nez, est debout devant un tombeau, à l'entrée duquel on voit Lazare déjà ressuscité et assis vis-à-vis d'un autre disciple qui le regarde. Un homme qui se bouche pareillement le nez, et une femme à son côté s'approchent du tombeau. Le fond est rempli d'une foule d'autres figures, dont il y en a plusieurs qui descendent de l'escalier d'un vaste bâtiment tombé en partie en ruines. D'après quelque peintre de l'école du *Primatice*.

Largeur : 1¼ p. 2 lign. Hauteur : 8 p.

21. Jésus Christ flagellé par les Juifs dans le prétoire. Ce sujet, de forme carrée, est dans une bordure ornée de guirlandes de fruits. En bas, dans un cartouche de forme ovale, on a représenté un

dieu marin ayant une Néréïde en croupe. D'après un dessein qui approche du gout de *Lucas Penni.*

Hauteur et largeur : 6 p. 4 lign.

22. Jésus Christ lavant les pieds à ses disciples dans une salle, au fond de laquelle est une longue table en partie servie pour la cène. On remarque une femme qui entre par une porte à la gauche de l'estampe, portant un plat. Au devant de ce même côté, un des disciples se déchausse, un autre à droite se coupe les ongles des doigts de ses pieds. D'après *Jules Romain.*

Largeur : 17 p. 10 lign. Hauteur 12 p. 6 lign.

23. Jésus Christ succombant sous le poids de la croix qu'il traîne au Calvaire. Sur le devant à droite, la Vierge évanouie est entre les mains de quelques saintes femmes assises sur une butte. Vers la gauche d'en bas, l'année 1544 est marquée dans une petite tablette. D'après un anonyme qui paroît être *Lucas Penni*, suivant toute apparence par *J. Migon.*

Largeur : 18 p. Hauteur : 13 p.

24. Les disciples portant le corps mort de Jésus Christ dans le tombeau que l'on

voit à la droite de l'estampe. On remarque vers le fond de ce même côté la Madelaine tenant le bras gauche du Seigneur, et de l'autre côté du fond est la Vierge accompagnée de deux saintes femmes. D'après un dessein que l'on attribue à *Lucas Penni.*

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 7 pouces ?

25. Les disciples déposant le corps de Jésus Christ au pied de la croix. Sur le devant à gauche, la Vierge en pleurs est assise dans un creux. Ce sujet est renfermé dans une bordure d'ornemens. D'après un anonyme qui paroît être *L. Penni.*

Hauteur : 12 p. 2 lign. Largeur : 10 p. 6 lign.

26. Répétition de cette estampe, avec quelques petits changemens, dont l'un consiste en ce que le Christ n'a point de couronne d'épines sur la tète. Le sujet est renfermé dans une bordure dont le bord intérieur forme un carrée, l'extérieur un rond. Cette estampe est foible d'épreuve, l'eau-forte ayant trop peu mordu.

Diamètre : 12 p.

27. Autre répétition de cette estampe, faite en contre-partie et avec quelques

autres changemens dont le plus remarquable consiste en ce qu'on voit plusieurs fabriques dans le fond.

Hauteur: 10 p. 4 lign. Largeur: 7 p. 10 lign.

28. Le corps mort de Jésus Christ étendu sur le genoux de la Ste. Vierge qui est assise au pied de la croix entre Ste. Madelaine qui est à gauche, et St. Jean qui se voit à droite. D'après le *maître Roux* *).

Hauteur: 12 p. Largeur: 9 p.

29. La Ste. Vierge assise au pied de la croix, considérant le corps mort de son fils que des anges lui aident à soutenir sur ses genoux, et dont celui à droite le prend par les aisselles, l'autre qui est à gauche, par les jambes. Dans une bordure d'ornemens. Gravé dans le goût de *J. Mignon*.

Hauteur: 12 p. Largeur: 10 p. 6 lign.

*) *Heinecke* (Dict. des artistes etc. T. II. p. 163.) attribue cette pièce à *Dom. del Barbiere*, et la croit gravée d'après *Salviati;* mais il est certainement en erreur. Voyez l'avant-propos de ce catalogue.

SAINTS, SAINTES ET AUTRES SUJETS PIEUX.

30. Ste. Madelaine portée au ciel par des anges. Cette pièce a été gravée d'après le même dessein qui a fourni l'estampe de *L. Davent* (Nr. 4 de son oeuvre). Elle n'en diffère qu'en ce qu'elle est en contre-partie, et que le groupe est entouré de rayons. Planche ronde.

Diamètre: 11 p. 2 lign.

31. St. Jean dans l'île de Pathmos. Il est assis, s'appuyant de la main droite sur un grand livre, et élevant l'autre vers le ciel où l'on voit cinq anges assis sur des nues en différentes attitudes. On remarque à droite, vers le fond, l'aigle du Saint, et sur le devant un encrier. D'après le *maître Roux*.

Hauteur: 9 p. 3 lign. Largeur: 6 p.

32. Ste. famille. L'enfant Jésus debout au milieu, faisant des caresses à la Ste. Vierge et à une Sainte qui sont à genoux de ses deux côtés. St. Joseph se voit au-delà de l'enfant Jésus, et le petit St. Jean, accroupi au milieu du devant, prend un

vase d'entre les mains de Madelaine. Dans le fond à gauche on remarque deux grands anges dont l'un porte un vase sur l'épaule. A droite sont quelques saintes femmes. Cette pièce, qui est une copie en contre-partie de Nr. 1 des estampes d'*Ant. Fantuzzi*, est marquée à la droite d'en bas des lettres IVR qui, suivant *Christ*, désigneroient *Julius Romanus;* mais le dessein qui, cependant, est alteré et médiocre, rapelle plutôt le *maître Roux*.

Hauteur: 11 p. 8 lign. Largeur: 10 p.

33. St. Pierre et St. Paul debout dans un cartouche, au haut duquel deux anges sont assis des deux côtés des armes de France. Au-dessous d'un petit cartouche qui est au bas de l'estampe, on lit:

I R,
INVEN
TEVR
IVB.

mais ces lettres sont presque imperceptibles. Cette pièce est gravée d'après le *maître Roux*, suivant toute apparence par l'artiste qui s'est désigné par le mono-

gramme Nr. 13, et qui a employé ici les lettres IVB.

Hauteur: 13 p. Largeur: 8 p. 9 lign.

34. St. Jean l'évangéliste et St. Antoine le premier ermite debout, l'un à gauche, l'autre à droite. Dans un paysage offrant la vue d'une large rivière. D'après *Jules Romain*.

Hauteur: 13 p. 4 lign. Largeur: 12 p.

35. La nativité de St. Jean Baptiste. De deux femmes qui soutiennent le petit St. Jean debout dans une cuve, l'une se tourne vers St. Zaccharie qui est debout à gauche. Vers le fond on voit, au milieu, une femme portant un enfant sur les bras, à gauche une seconde femme retirant les rideaux d'un lit, et à droite une servante tenant une cruche. Au-dessus de la porte, qui est au milieu du fond, est écrit: MAG. INVENT. JVL. ROM.

Hauteur: 15 p. 8 lignes? Largeur: 12 p. 4 lignes?

36. La Ste. Vierge s'élevant au ciel. Elle est entourée de nues et d'un grand nombre d'anges. On remarque au milieu d'en haut le St. Esprit. La Vierge a les mains croisées sur la poitrine, et les yeux

levés vers la droite d'en haut. D'après *Jules Romain*.

Hauteur : 16 p. Largeur : 11 p. 9 lign.

37. St. Michel combattant les anges rebelles. On voit ce Saint au milieu du haut de l'estampe, armé d'une pique. Les anges rebelles sont représentés changés en démons, et précipités dans l'enfer, à l'entrée duquel, vers le bas de la droite, on apperçoit un dragon ailé vu par le dos. Cette pièce qui paroît être du dessein de *Lucas Penni*, est gravée dans le goût de *J. Migon*.

Hauteur : 22 p. 10 lign. Largeur : 16 p. 6 lign.

38. St. Jean prêchant dans le désert. Le Saint est debout sur une butte à gauche, tenant de la main droite un bâton, et faisant un geste de l'autre main. On remarque sur le devant de la droite un homme assis, et un autre qui est debout, conduisant un enfant à la main. Dans une bordure d'ornemens entremêlés d'enfans nuds en différentes attitudes.

Largeur : 21 p. 8 lign. Hauteur : 15 p. 9 lign.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

39. Un Empereur Romain haranguant ses soldats. Il est debout à droite sur une espèce d'estrade, et accompagné d'un homme. On voit sur le devant à gauche un guerrier ayant un grand bouclier au bras droit. Vers la droite se fait remarquer un petit Amour assis devant un casque jetté par terre. Cette pièce qui paroît être gravée par *Ant. Fantuzzi*, est faite d'après un dessein que l'on attribue à *Polydore de Caldara*.

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 8 p. 1 lign.

40. Romulus et Rémus occupés à bâtir les murs de la ville de Rome. On remarque à gauche Romulus mesurant avec une équerre. D'après un dessein que l'on attribue à *Primatice*.

Largeur : 10 p. Hauteur : 9 p.

41. Cléopatre se faisant piquer par des aspics. Elle est assise sur un lit et tournée vers la droite, où l'on voit deux femmes de sa suite qui arrivent, en exprimant leur effroi. Dans une forme ovale entourée d'ornemens, parmi lesquels on

remarque en bas, à gauche une Satyresse donnant le sein à son enfant, à droite un Satyre jouant de la flute. D'après un dessein que l'on attribue à *Lucas Penni.*

Hauteur : 15 p. 3 lign. Largeur : 11 p. 3 lign.

42. Pàris enlevant Hélène. On voit cette princesse entre les bras de quatre soldats qui la trainent vers une barque qui est à la droite de l'estampe. Cette pièce est gravee par le présumé *Despèches*, d'après un dessein attribué à *Luca Penni.*

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 11 p. 8 lign.

43. Henri II, roi de France, après avoir surmonté la Volupté, l'Ivrognerie, l'Erreur et les autres vices ou passions qui sont tous aveugles, il entre dans le temple de l'immortalité que l'on voit vers le fond du côté gauche de l'estampe. D'après le *maître Roux.*

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 11 p. 2 lign.

44. Les Grecs se rendant maîtres du palais de Priam. On remarque vers la gauche du fond un temple consacré à Pallas. Ce morceau est gravé par le présumé *Despèches*, d'après un dessein attribué à *Lucas Penni.*

Largeur : 16 p. Hauteur : 11 p. 6 lign.

45. Les Troyens introduisant dans leur ville le cheval de bois que l'on voit en partie à la gauche d'en bas. Dans le fond à droite on a représenté les Troyens travaillant à élargir la porte de la ville. Dessiné et gravé par les mêmes maîtres qui ont fait la pièce précédente.

Largeur : 16 p. 2 lign. Hauteur : 11 p. 8 lign.

46. Une femme à genoux retenant un guerrier qui veut tuer un jeune homme, en présence d'une vieille qui paroît être sa mère, et d'un grand nombre de paysans qui occupent le côté gauche de l'estampe. Cette pièce est pareillement gravée par le présumé *Despèches*, d'après un dessein attribué à *Lucas Penni.*

Largeur : 16 p. 2 lignes? Hauteur : 11 p. 8 lign.

47. Marc Curtius se dévouant à sa patrie, en se précipitant dans un gouffre. Il est sur un cheval qui va au grand galop, en se dirigeant vers la gauche. Dans une bordure d'ornemens. Gravé dans le goût de *J. Migon*, d'après un dessein que l'on croit être de *Lucas Penni.*

Largeur : 17 p. 6 lign. Hauteur : 12 p.

48. Scipion se faisant apporter un pupitre rempli de papiers, pour y mettre le

feu. Il est assis au milieu de l'estampe, montrant aux soldats qui lui apportent le pupitre, le feu attisé par d'autres soldats qui se voient à la droite de l'estampe. Cette pièce qui est cintrée, et gravé d'après *Jules Romain*, est attribué à *Ant. Fantuzzi*, mais elle ne porte pas sa marque.

Largeur : 20 p. Diamètre de la hauteur : 12 p. 2 lign.

49. Clélie et ses compagnes traversant le Tybre, et s'échappant du camp de Porsenna où elles étoient prisonnières. On remarque sur le devant à gauche le Tybre et la louve ayant auprès d'elle Romulus et Rémus. D'après *Jules Romain*.

Largeur : 20 p. 4 lign. Hauteur : 15 p. 8 lign.

50. Hector soutenant l'effort des Grecs, après avoir combattu contre Patrocle. On le voit dans un char attelé de deux chevaux qui se dirigent vers la gauche du fond. Il semble parer du bras gauche le coup d'une lance, que lui porte un Grec qui se voit à la droite de l'estampe, et qui le poursuit pareillement dans un char. Sur une pierre, vers la droite d'en bas, est l'année 1545. D'après *Jules Romain*.

Largeur : 22 p. 2 lign. Hauteur : 14 p.

51. Le corps mort de Patrocle retiré du combat d'entre les Grecs et les Romains. Le guerrier qui le porte, dirige ses pas vers la gauche, ayant la tète retournée vers la droite. Le fond offre un paysage avec la vue d'une large rivière. Cette pièce qui est d'après *Jules Romain*, paroît être gravée par *Ant. Fantuzzi.*

Largeur: 22 p. 3 lign. Hauteur: 14 pouces ?

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

Pièces de forme ronde.

52. Mars faisant l'amour à Vénus qui est assise à son côté, tenant son manteau de la main gauche élevée. Cupidon est debout à ses pieds, sur le devant à droite. La massue et le bouclier de Mars sont appuyés à gauche contre une butte qui sert de siége aux deux amans. Pièce de forme ronde gravée dans le goût du présumé *Despèches*, suivant toute apparence, d'après *Lucas Penni.*

Diamètre: 10 p. 5 lign.

53. Mars et Vénus assis sur un lit magnifique. A leurs pieds est l'Amour qui les éclaire avec un flambeau. On remar-

que derrière lui la cuirasse du dieu de la guerre, et dans le fond à gauche Vulcain qui épie les amans. Ce sujet est dans une bordure ovale ornée de différentes figures, parmi lesquelles se font particulièrement remarquer deux couples d'enfans qui s'embrassent, et dont l'un se voit à gauche, l'autre à droite dans une espèce d'encadrement. Planche de forme ovale.

Diamètre de la largeur : 10 p. Celui de la hauteur : 5 p. 8 lignes ?

54. Jupiter et Sémélé. Celle-ci est couchée sur un lit, la tête vers la droite de l'estampe. Jupiter a les deux mains élevées vers une boule ignée et flamboyante. La pluie de feu est exprimée par une femme portant deux urnes d'où coule la pluie ; à côté de cette femme est une autre qui se couvre le visage avec la main. Derrière Jupiter est un vent qui souffle. D'après le *Primatice*. Cette pièce qui est de forme ovale, paroît avoir été gravée par *L. Davent*, mais elle ne porte point de marque.

Diamètre de la largeur : 10 p. 10 lign. Celui de la hauteur : 7 p. 10 lign.

55. La dispute d'Apollon et du Satyre

Marsias. Le Dieu jouant de la lyre, est assis à droite vis-à-vis de Marsias qui joue de la flûte de Pan. Pièce ronde d'après *Jules Romain*.

Diamètre : 12 p.

Pièces en hauteur.

56. Uranie assise sur des nues, vue de profil et tournée vers la droite. On voit un grand globe à ses pieds. Elle relève son manteau de la main droite, étant appuyée sur l'autre. Cette pièce est gravée d'un burin net d'après le même dessein, dont on a une estampe gravée par *L. Davent*, Nr. 23 de son oeuvre.

Hauteur : 6 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 3 lign.

57. Les amours de Cérès et de Neptune métamorphosé en cheval. Gravé d'après le *maître Roux*. L'année 1548 est marquée dans une tablette placée à la droite d'en bas.

Hauteur : 8 p. Largeur : 4 p. 3 lign.

58. Vénus et les Nymphes pleurant la mort d'Adonis. Vénus se voit debout à droite, ayant les mains jointes. Dans une forme ovale ornée de festons de fruits. D'après un dessein qui paroit etre de *Lucas Penni*.

Hauteur : 10 p. 5 lign. Largeur : 8 p. 9 lign.

59. Hercule tuant Anthée qu'il vient de terrasser. Il tient sa massue de la main gauche, et de l'autre il prend son adversaire par les cheveux. Le fond offre un bâtiment avec une galerie formée par des colonnes. Ce morceau paroît être gravé d'après le *maître Roux*.

Hauteur : 10 p. Largeur : 8 p.

60. Vénus au bain servie par les Nymphes de sa suite. Elle est représentée le genou gauche en terre, et se lavant la cuisse droite. Vers le fond à gauche est un Satyre portant un vase sur l'épaule; un autre Satyre se fait remarquer dans le fond à droite.

Hauteur : 11 p. 9 lign. Largeur : 9 p.

61. Vénus regardant Mars qui dort assis dans un lit, étant accompagnée de l'Amour qui semble l'éveiller. Vénus debout à droite, relève le rideau du lit. A ses pieds est un chat. D'après le *Primatice*.

Hauteur : 11 p. Largeur : 10 p. 2 lign.

62. Vertumne métamorphosé en vieille liant conversation avec Pomone, et la rendant sensible à son amour. Vertumne se voit à gauche, accompagné d'un Amour

qui l'engage à avancer vers Pomone. Celle-ci est assise vers la droite, sur le bord d'une pièce d'eau, à côté d'une jeune femme nue qui a sur le dos deux couples d'ailes de papillon. Deux autres Amours dont l'un en l'air au milieu, l'autre par terre à droite, décochent leurs flèches sur Vertumne et Pomone. Le fond représente un jardin. Cette pièce est gravée d'après le *maître Roux*, par un anonyme qui est, suivant toute apparence, *Antoine Fantuzzi*.

Hauteur : 13 p. Largeur : 12 p. 10 lign.

Pièces en largeur.

63 Cinq Amours qui se jettent des pommes les uns sur les autres. On en remarque un à la gauche du devant qui est accroupi, et qui ramasse une pomme. Gravé dans la manière de *L. Davent*, d'après un dessein que l'on attribue à *Primatice*.

Largeur : 5 p. 2 lignes ? Hauteur : 4 pouces ?

64. Paris adjugeant à Vénus le prix de la beauté. Il est assis à gauche, ayant un grand chien à ses pieds. Sur le devant à droite un fleuve est assis par terre. D'après *Lucas Penni*. Cette estampe est une

copie en contre-partie gravée, suivant toute apparence, par *J. Migon*, d'après la pièce décrite au Nr. 72 qui suit.

Largeur: 6 p. 9 lign. Hauteur: 4. p. 10 lign.

65. Hercule combattant de dessus les vaisseaux des Argonautes, contre les habitans de Colchos qui veulent l'empêcher de mettre pied à terre. On remarque sur le devant du côté gauche un homme debout, vu presque par le dos et armé d'un grand bouclier. Cette estampe est une copie qui paroît être ancienne, faite d'après l'estampe de *L. Davent*, Nr. 44 de son oeuvre.

Largeur: 12 p. 6 lign. Hauteur: 8 p. 7 lign.

66. Pluton enlevant Proserpine dans les enfers. Son char attelé de deux chevaux se dirige vers la gauche. Au milieu du devant est assise une Naïade vue presque par le dos. Gravé par le présumé *Despèches*.

Largeur: 13 p. Hauteur: 11 p. 8 lign.

67. Hercule amoureux d'Omphale, se laissant habiller en femme, pour lui plaire. On remarque à gauche deux termes qui soutiennent les rideaux d'une espèce de tente. Gravé à l'eau-forte d'après une

peinture exécutée par le *Primatice* au vestibule de la porte dorée.

Largeur: 15 p. 4 lign. Hauteur: 9 p. 4 lign.

Voyez une répétition de ce même morceau dans l'oeuvre de *L. Davent.* Nr. 55.

68. Neptune produisant une belle fontaine, et un cheval de guerre, en frappant de son trident contre la terre, tandisque Minerve que l'on voit à la gauche de l'estampe, fait sortir de la terre l'olivier, l'un et l'autre pour obtenir l'honneur de donner le nom à la ville d'Athènes, dont ces deux divinités se disputoient la possession, et qui fut promise par l'olympe à celle d'entre elles qui auroit fait l'invention la plus utile. Pièce gravée par un anonyme qui est, suivant toute apparence, *A. Fantuzzi.*

Largeur: 15 p. 3 lign. Hauteur: 9 p. 8 lign.

69. Vénus descendant du ciel pour secourir Adonis blessé par le sanglier. Vénus, sur son char traîné par deux colombes, se voit à la gauche d'en haut. Adonis sur un siége, est entourée par quelques Amours et par cinq grands génies ailés dont deux le soutiennent. Un Amour en l'air à la droite d'en haut, porte ses

vètemens. Pièce gravée dans le goat de *Fantuzzi* d'après un dessein du *maître Roux*.

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 9 lign.

70. Nombre d'Amours dans un bois s'amusant à lutter, et à jetter des pommes les uns sur les autres. On remarque sur le devant de la droite un de ces Amours qui ramasse de terre deux pommes. Gravé dans le goût du présumé *Despèches*.

Largeur : 15 p. 8 lign. Hauteur : 10 p. 6 lign.

71. Vulcain et les Cyclopes forgeant des flèches pour les Amours. On remarque presque au milieu Vulcain, et un peu vers la gauche deux de ses Cyclopes battant du fer sur une enclume. Un autre Cyclope met en mouvement le soufflet de la forge à la droite de l'estampe. Des Amours qui s'amusent, sont dispersés ça et là dans la forge. D'après une peinture faite par le *Primatice* à Fontainebleau. Cette pièce est gravée dans le gout de *Louis Ferdinand*.

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 11 p. 4 lign.

Cette estampe est une répetition avec

quelques changemens de l'estampe que nous avons détaillée Tome IX, page 25, Nr. 4 de cet ouvrage.

72. Pàris adjugeant à Vénus le prix de la beauté. Il est assis à droite, ayant un grand chien à ses pieds. Sur le devant à gauche un fleuve est assis par terre. Cette estampe est gravée d'après *Lucas Penni* par le présumé *Despèches*.

Largeur: 15 p. 10 lign. Hauteur: 11 p. 4 lign.

Copie en petit et en contre-partie. Voyez ci-dessus au Nr. 64.

73. Actéon métamorphosé en cerf par Diane qui est au bain, accompagnée de trois Nymphes. Actéon qui a déjà la tête d'un cerf, est à la gauche de l'estampe. D'après un dessein qui paroît être de *Lucas Penni*.

Largeur: 15 p. 10 lignes? Hauteur: 11 p. 4 lignes?

74. Proserpine confiant à Psyché la boîte remplie de beauté, pour la porter à Vénus. Proserpine est assise à droite sur le dos du Cerbère. Elle remet de ses deux mains la boîte à Psyché qui est à genoux devant elle. Pluton est assis à côté de Proserpine. Pièce cintrée par en haut.

Elle est peinte par *Jules Romain* à Mantoue dans la salle de Psyché.

Largeur : 16 p. 6 lign. Diamètre de la hauteur : 8 p.

75. Vénus debout dans une conque énorme, dans laquelle se trouvent aussi trois fleuves et dieux marins, ainsi que trois génies ailés dont l'un, que l'on voit à gauche, a la tête surmontée d'une colombe volante. D'après un dessein que l'on attribue au *maître Roux*.

Largeur : 18 p. 6 lign. Hauteur : 12 p. 10 lignes?

76. Sujet de mythologie où l'on a représenté à gauche un jeune chasseur assis sur le bord élevé d'une petite rivière, dans laquelle trois Nymphes veulent l'attirer à elles, en le prenant par les cheveux. L'Amour les y excite, en les enflammant de son flambeau. On remarque dans le fond à droite, Hercule couché sur sa peau de lion, entouré de quelques jeunes gens et de deux Satyres. Sur le devant à droite sont assises par terre trois Nymphes dont l'une se presse les mamelles. L'année 1543, le 5 à rebours, est marquée sur une tablette, au milieu du bas de l'estampe. D'après *Jules Romain*.

Largeur : 19 p. 9 lignes? Hauteur : 12 p. 4 lignes?

77. Vénus pleurant la mort d'Adonis. Vénus assise au milieu de l'estampe, et accompagnée de deux cignes, montre de la main gauche Adonis qui se meurt entre les mains de trois Nymphes. Sur le devant à gauche, un grand nombre d'Amours semblent appaiser la fureur du sanglier qui a donné la mort à Adonis. Le fond représente un paysage d'une vaste étendue, entrecoupé d'une large rivière. Ce morceau est gravé d'après un dessein qui semble être de *Jules Romain.*

Largeur : 20 p. 6 lign. Hauteur : 13 p. 6 lign.

78. Les Nymphes et les autres divinités champêtres pleurant avec Céphale la mort de Procris qu'il vient de tuer par mégarde. On voit ce malheureux époux vers la droite de l'estampe, ayant entre ses genoux Procris expirante. D'après *Jules Romain.*

Largeur : 20 p. 6 lign. Hauteur : 13 p. 3 lign.

On a de ce morceau une estampe gravée par *George Ghisi.* (Voyez Tome XV. Nr. 61., page 409).

SUJETS DE FANTAISIE.

En hauteur.

79. Deux soldats Romains conduisant trois chevaux, en dirigeant leurs pas vers la droite. Ces deux hommes et les animaux ne sont vus qu'à mi-corps. Sujet tiré de la colonne de Trajan, et gravé sur un dessein qu'en avoit fait *Jules Romain.* Cette planche est foible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant bas bien mordue; quelques contours y ont été retouchés au burin.

Hauteur: 5 p. 9 lign. Largeur: 4 p.

80. Un sacrifice, où l'on voit sur le devant du côté droit un enfant qui reçoit dans un plat le sang d'une victime. Vers le bas de ce même côté sont les lettres F. B. qui signifient *Francesco Bolognese,* c'est-à-dire: *Primaticcio.*

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p. 9 lign.

81. Un jeune homme buvant de l'eau que lui donne une femme qui est debout à droite, accompagnée de plusieurs autres qui portent chacune un vase. D'après le *Primatice.*

Hauteur: 13 p. 4 lign. Largeur: 12 p.

On a de ce même dessein une estampe gravée par *L. Davent*, avec quelques changemens dans les accéssoires, et qui diffère aussi en ce que *Davent* a fait une jeune fille au lieu de l'enfant, qui se voit derrière la femme accroupie à droite. Voyez Nr. 61 des estampes de *L. Davent*.

On croiroit que cette estampe a été gravée d'après un tableau dont parle *Vasari* Tome III page 211 dans sa vie de *Rosso*. Cet auteur dit, que le tableau avoit été peint par *Rosso* pour *Jean Cavalcanti*, et qu'il a été transporté en Angleterre. Cependant l'estampe qu'en a fait *L. Davent*, étant marquée du mot: *Fontennbleau*, il paroit, que la peinture en a été exécutée à fresque dans ce château royal, et que par conséquent elle n'a pas pu être transportée en Angleterre. Il est donc à croire ou que *Vasari* parle d'un autre tableau, ou que la notice qu'il donne, est erronnée, d'autant plus que le dessein des deux estampes décèle entièrement le goût du *Primatice*, et qu'il n'a rien d'approchant de celui de *Rosso* à qui *Vasari* attribue son tableau.

82. Deux héros armés de toutes pièces debout, l'un à droite, l'autre à gauche. Ce dernier tient de la main gauche élevée une espèce d'ornement de tête, propre à être ajusté à un casque. Au milieu d'eux un enfant nud arrange un trophée sur une souche. Le fond offre la vue d'une forteresse située partie au pied, partie à mi-hauteur d'une montagne.

Hauteur : 13 pouces ? Largeur : 12 p. 8 lignes ?

83. Des hommes et des femmes s'enfuyant d'une ville en flammes, emportant leur bagage. On remarque sur le devant à droite un homme portant sur le dos un enfant, et conduisant à la main un second enfant qui porte un chien. Leurs pas se dirigent vers la droite. D'après le *maître Roux*.

Hauteur : 14 p. Largeur : 11 p.

En largeur.

84. Les fiançailles d'un jeune Grec avec une jeune femme, en présence d'un héros couvert d'un casque, et ayant auprès de lui une femme nue qu'il tient serrée.

On remarque dans le fond plusieurs musiciens qui jouent de la flûte, et à droite quelques conviés aux nôces, et entre ceux-ci une fille qui porte un grand plat. D'après un dessein attribué à *Primatice.*

Largeur : 10 pouces? Hauteur : 8 p. 2 lignes?

85. Un homme tenant un masque, accompagné de trois autres figures qui représentent des vices, tels que l'Envie, la Gourmandise, l'Ignorance etc. En avant de ces figures, vers la droite de l'estampe, on remarque un âne, un ours, un chien et un cochon. D'après le *maître Roux*. L'année 1543 est gravée dans une tablette suspendue à une branche d'arbre dans le fond à droite, à la hauteur de la tête de l'âne. Cette estampe ne porte pas de marque; mais elle est incontestablement d'*Antoine Fantuzzi.*

Largeur : 11 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 3 lign.

86. Un soldat revêtant d'un manteau un homme qui est assis auprès du feu, au milieu de plusieurs autres soldats, parmi lesquels on remarque à droite un jeune garçon s'appuyant de la main gauche sur un bouclier. Gravé à l'eau-forte d'après

Jules Romain par un anonyme de peu de mérite.

Largeur : 12 p. 8 lign. Hauteur : 9 p. 6 lign.

87. Un malade couché sur le ventre à qui l'on applique les ventouses. On remarque à la gauche de l'estampe un médecin regardant l'urine du malade. Il est accompagné d'un garde malade, et placé vis-à-vis de deux femmes dont l'une qui est accroupie, tient un pot de chambre. D'après *Jules Romain*. Cette estampe est incontestablement gravée par *A. Fantuzzi.*

Largeur : 14 p. 9 lignes ? Hauteur : 9 p. 3 lign.

Ce même dessein a été aussi gravé par *George Ghisi*, à l'exception du groupe des quatre figures qui occupent le côté gauche. Voyez Tome XV. p. 410. Nr. 63 de cet ouvrage.

88. Des ours, des lions, des sangliers, des chiens et quelques autres bêtes combattant ensemble. On remarque sur le devant à gauche un lion terrassant un taureau qu'il mord à la nuque. Gravé dans le goût de *Fantuzzi*.

Largeur : 15 p. 4 lig. Hauteur : 6 p. 3 lign.

89. Huit cavaliers Romains traversant

une rivière, en se dirigeant vers la droite. D'après *Jules Romain.*

Largeur : 15 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

90. Des soldats en marche qui se dirigent vers la droite. Ils sont armés de frondes. On en remarque un à la gauche de l'estampe, qui porte des cailloux dans le pan de son manteau. D'après *Jules Romain.* Cette pièce est gravée, suivant toute apparence, par *Ant. Fantuzzi.* Elle ne paroît être que la pièce de milieu d'un morceau très large de la forme d'une frise.

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 9 lign.

91. Marche d'un bagage d'armée, où l'on voit entre autres choses un soldat Romain, et une femme assis dans un chariot conduit par deux boeufs qui se dirigent vers la droite. Ce sujet est tiré de l'entrée triomphante de l'empereur Sigismond dans la ville de Mantoue, représentée dans une frise qui à été exécutée en stuc dans le palais du T. à Mantoue. D'après *Jules Romain.*

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 10 p.

92. Des hommes assemblés autour d'un chameau qu'ils chargent de bagage. Vers

la gauche on remarque deux mulets, sur l'un desquels est assis un homme. Gravé d'après une peinture exécutée par le *Primatice* à Fontainebleau. Cette pièce est une ancienne copie faite en contre-partie de l'estampe de *L. Davent*, Nr. 63 de son oeuvre.

Largeur: 15 p. 9 lign. Hauteur: 11 p. 4 lign.

93. Deux fils emportant sur le dos, l'un leur père, l'autre leur mère, de l'incendie d'une ville d'où s'enfuient aussi d'autres habitans chargés de bagage. Les deux fils se voient sur le devant à gauche, suivis de quatre enfans. D'après le *maître Roux*.

Largeur: 16 p. 2 lignes? Hauteur: 11 p. 8 lignes?

94. Des mariniers repoussant des hommes qui veulent entrer dans leurs barques. On remarque particulièrement vers la gauche une barque avec deux bateliers, dont l'un qui est assis, travaille avec deux rames, l'autre qui se tient debout, lève un aviron, pour en frapper un adversaire accroché à la barque. Cette pièce est gravée d'après le *maître Roux*, suivant toute apparence, par *Ant. Fantuzzi*.

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p. 9 lign.

95. Combat de plusieurs hommes nus, armés de massues. On en remarque un au milieu de l'estampe, qui tient un de ses adversaires en l'air sous le bras droit, et s'appuye de la main gauche sur la tete d'un autre ennemi qui est renversé. D'après un anonyme qui est peut-etre *Perin del Vaga.*

Largeur : 16 p. 8 lign. Hauteur : 11 p.

96. Sujet de bataille entre des cavaliers et des guerriers à pied. On remarque à gauche les jambes d'un ennemi vaincu, supposé trainé les pieds liés à la queue d'un cheval. D'après un dessein attribué à *Lucas Penni* par le presumé *Despèches.*

Largeur : 16 p. 4 lign. Hauteur : 11 p. 6 lign.

97. Deux gladiateurs combattant ensemble en présence d'un prince assis dans le fond à droite, sur une espèce de trone, et ayant auprès de lui un jeune garçon. L'arène est entourée de spectateurs. On remarque dans le fond à gauche un taureau préparé pour le sacrifice et suivi de prètres. D'après un dessein que l'on attribue au *Primatice.*

Largeur 16 p. 9 lign. Hauteur : 13 p. 6 lign.

98. Sujet de bataille. On voit sur la droite un chariot attelé de trois chevaux dont le plus avancé a la jambe gauche de devant tronquée. Dans ce char est un homme poussant des cris de frayeur, et ayant les mains croisées sur la poitrine. Entre plusieurs guerriers qui sont dans le fort du combat, on remarque particulièrement celui à gauche qui lève son sabre contre plusieurs de ses adversaires qui sont déjà terrassés à ses pieds. D'après *Jules Romain*. On croit que cette pièce est de la pointe de *Fantuzzi*.

Largeur : 17 p. Hauteur 12 p. 2 lign.

99. Plusieurs femmes dans un bain. On en remarque une qui est assise vers la droite, se regardant dans un miroir que tient une autre femme qui est debout à son côté. Dans une bordure d'ornemens arabesques, parmi lesquels on distingue en bas deux enfans qui traînent un feston de fleurs, et dont celui à gauche est vu par le dos, l'autre, à droite, de face. D'après un anonyme que l'on croit être *Lucas Penni*.

Largeur : 22 p. 6 lign. Hauteur : 16 p.

Copie de cette estampe, gravée dans

le même sens, et à peu près dans le même goût par *Marc Bianchi*, mais sans la bordure. On lit vers la droite d'en bas: *Marco Bianchi f. Nicolas Nelli formis* 1572. *Venetiis.* Cette inscription est à rebours.

Largeur: 19 p. 6 lign. Hauteur: 14 p.

SUJETS ALLÉGORIQUES.

100. L'éloquence représentée par une reine assise sur un piédestal, et ayant un aigle près d'elle. Dans le goût de *Primatice.*

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 3 lign.

101. Un jeune homme ailé et trés légèrement habillé sonnant du cor, en dirigeant ses pas vers la gauche. Gravé dans un gout très approchant de celui de *L. Davent*, d'après un dessein qui paroît être du *Primatice.*

Hauteur: 9 p. 4 lignes? Largeur: 5 p. 8 lign.

102. La Charité représentée par une jeune mère debout, portant un enfant sur le bras droit, et ayant auprès d'elle deux autres enfans dont celui à gauche se couvre la tête avec une partie du manteau de sa mère.

Hauteur: 10 p. 9 lign. Largeur: 8 p. 3 lign.

On a de ce morceau des épreuves retouchées qui sont d'un meilleur effet que les premières. On les reconnoît en ce que la jambe droite de l'enfant qui est à droite, a une ombre croisée, tandisque dans la première épreuve cette ombre n'est faite que d'une simple taille.

103. Une jeune femme debout, vue de profil et tournée vers la droite. Elle est habillée d'une manière étrange, portant une peau de lion au lieu d'un manteau, et ayant la tête couverte d'un casque orné de panaches. Elle a la main droite en pente, et tient de l'autre un rameau d'olivier. On lit en bas, à droite: *Rous. Floren. Inuen.*, à gauche: *Cum priuilegio Regis.* Cette estampe est gravée d'une pointe nette, approchant du goût de *L. Davent.*

Hauteur : 15 p. 6 lign. Largeur : 9 p. 10 lign.

104-110. Les sept péchés mortels représentés par des allégories dans des formes ovales dont chacune est accompagnée de quatre ronds avec d'autres sujets qui y ont rapport. Ces sept estampes sont gravées d'après *Lucas Penni.* Les formes ovales portent 11 pouces de largeur,

sur 10 pouces de hauteur. Les petits ronds ont 3 p. 8 lignes de diamètre.

104) *L'Orgueil.* Deux vents précipitant par leur soufle orageux l'orgueil dans un gouffre. Un démon qui le précède, y jette plusieurs autres hommes et femmes coupables de ce péché. Les quatre ronds présentent :

Un soldat attaquant le Sauveur à main armée.

Un soldat ôtant la couronne à la Justice.

Deux soldats mettant avec violence une femme dans un grand sac.

Un homme armé d'une épée, faisant violence à une femme.

Au milieu du haut de la gauche on lit: SVPERBIA.

105) *L'Avarice.* Des hommes de toutes les dignités et conditions offrant à genoux leurs hommages à Mammon, représenté sous la forme d'un démon magnifiquement habillé, et assis sur un trône couvert de richesses. Les quatre ronds présentent :

Le mauvais riche de l'évangile.

Un avare faisant une fosse pour y cacher sous terre ses richesses.

Un homme remettant à une femme un sac rempli de l'argent, que son âne vient de rendre par le derrière.

Un usurier en grains pendu au milieu de son grenier.

Au milieu d'en haut on lit: AVARITIA.

106) *L'Impudicité.* Vénus et l'Amour sur un char accompagné par différens animaux, et suivi de personnes de différentes conditions. La marche se dirige vers la droite. Les quatre ronds présentent:

Une jeune femme à table, recevant les caresses de son amant, en présence de son vieux mari qui paroît être endormi.

Une femme versant par la fenêtre un pot de chambre sur une bande de musiciens qui font de la musique dans la rue.

Un homme nettoyant une chaise percée, pendant que sa femme attend son amant à la fenêtre.

Deux hommes combattant ensemble dans la rue, devant une maison où

l'on voit une femme à la fenêtre qui pousse des cris.

Au milieu d'en haut on lit : LVSSVRIA.

107) *L'Envie.* Plusieurs démons précipitant dans l'enfer l'Envie représentée par une femme décharnée, ayant un serpent dans la bouche, et une foudre dans chaque main. Les quatre ronds représentent :

Caïn tuant Abel.

Un chien dans un grenier, abboyant contre un boeuf qui mange du foin.

Un volcan détruisant des vaisseaux flottans sur une mer orageuse.

Joseph voyant en songe les gerbes de ses frères adorer les siens.

Au milieu d'en haut on lit: INVIDIA.

108) *La Gourmandise.* Des hommes à table, mangeant et buvant à l'excès. On remarque sur le devant à gauche un gourmand dévorant un gigot de veau qu'il tient de ses deux mains. Les quatre ronds présentent :

Une grosse vieille montée sur une truie.

Une femme à cheveux flottans vui-

dant une des deux bouteilles dont elle en porte une de chaque main.

Un homme assis près d'une table, rendant ce qu'il a mangé de trop.

Un homme cuvant son vin, étant assis dans une espèce de fauteuil.

Au milieu d'en haut on lit: GVLA.

109) *La Colère.* Un tiran assis sur son trône à la gauche de l'estampe, faisant décoller plusieurs hommes, pendant que ses satellites mettent en flammes les maisons de la ville. Les quatre ronds présentent:

Une femme mettant en pièces deux enfans.

La même femme jettant ces deux enfans dans un chaudron.

Un homme en tuant un autre au pied d'un arbre.

Deux assasins tuant un roi assis sur son trône.

Au milieu d'en haut on lit: IRA.

110) *La Paresse.* Une vieille en habits déchirés, se chauffant près d'un feu, autour duquel plusieurs enfans sont assis. Dans un fond de paysage dont le terrain

est couvert de plantes de pavot. Les quatre ronds présentent :

Une femme montée sur un âne.

Un ours dans son antre.

Un lezard se tenant entre les branches de deux arbrisseaux.

Une femme presque nue, assise sous un méchant toit, dans une attitude triste.

Au milieu d'en haut on lit : PYGRITIA.

MONTANTS D'ORNEMENS.

En hauteur.

111. Un ovale en largeur, offrant à droite deux femmes dont chacune porte un enfant sur les bras, et qui se dirigent vers un palais. Cet ovale est placé au milieu d'un montant orné de quatre cartouches, dont celui au milieu d'en haut présente Mercure, et aussi de quatre têtes de lion qui sont disposées aux quatre angles de la planche.

Hauteur et largeur : 6 p. 6 lign.

112. Panneau d'ornemens offrant un rond vuide, dont la bordure est ornée, vers le haut, de deux termes de Faunes dont

l'un se voit à gauche, l'autre à droite. Au bas de l'estampe sont deux Sphinx ailés qui se tournent le dos, et dont chacune tient une espèce d'écusson d'armes.

Hauteur : 8 p. 5 lign. Largeur : 5 p. 10 lign.

113. Panneau d'ornemens où l'on voit en haut deux termes de femmes, et en bas deux termes d'hommes. Au milieu est une forme ovale en largeur. Pièce mal dessinée, et exécutée d'une pointe peu exercée.

Hauteur : 8 p. 7 lign. Largeur : 7 p.

114. Un paysage offrant quelques bourgs situés au pied de plusieurs rochers mouillés par une large rivière. Ce paysage est dans un encadrement carré, orné en haut d'une tête de cerf placé au milieu de deux enfans couchés, et en bas de deux autres enfans qui portent des festons de fruit, et dont l'un est debout à gauche, l'autre à droite. Ce morceau est, suivant toute apparance, gravé par *Ant. Fantuzzi.*

Hauteur : 10 p. 7 lign. Largeur : 9 p. 9 lign.

115. Panneau d'ornemens surmonté de deux génies ailés, couchés sur le dos, la tête dirigée contre un panier rempli de

fruits qui est placé au milieu. Vers en bas on voit une femme nue, élevant les deux bras, comme pour supporter un rond, au haut duquel est assis un enfant nu. Deux autres femmes à demi-nues sont assises des deux côtés du rond, et quatre enfans ailés se voient à gauche et à droite, deux en haut, les deux autres en bas.

Hauteur : 12 p. Largeur : 9 p. 6 lign.

116. Dessein d'une espèce d'encadrement orné d'un grand nombre de mascarons, et surmonté d'une tête de femme placée entre deux vases. Au milieu de l'encadrement est le terme d'une femme sans bras et ceinte d'une draperie.

Hauteur : 12 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 8 lign.

En largeur.

117. Montant d'ornemens offrant un ovale vuide au milieu de deux termes de vieillards et de deux génies ailés qui sonnent de la trompe, étant assis sur un coussin.

Largeur : 6 p. 10 lignes ? Hauteur : 3 p. 10 lignes ?

118. Montant d'ornemens où l'on voit au milieu un paysage renfermé dans un ovale soutenu de deux côtés par un mas-

caron. A gauche et à droite sont deux génies, ayant sur le dos des feuilles de plantes au lieu d'ailes.

Largeur : 7 pouces? Hauteur : 3 p. 6 lignes?

119. Montant d'ornemens où l'on voit huit enfans autour d'un encadrement de forme ovale qui renferme la figure d'une femme nue entourée d'un nuage.

Largeur : 8 p. 9 lign. Hauteur : 6 p.

120. Un paysage dans une forme ovale, entourée d'un cadre orné de figures, parmi lesquelles se font remarquer en bas, à gauche une femme, à droite un homme, l'un et l'autre couchés sur le dos, et accompagnés d'un enfant. Au milieu on apperçoit les lettres R G écrites à rebours, qui désignent peut-être *Guillaume Rondelet.* (Nr. 19 des monogrammes.) La marge d'en bas offre deux festons de fruits qui se joignent auprès d'un mascaron placé au milieu. Pièce aussi mal dessinée que gauchement gravée. Elle paroît être l'essai de quelque amateur.

Largeur : 8 p. 10 lign. Hauteur : 7 p. 3 lign.

121. Montant d'ornemens offrant au milieu un paysage dans une forme ovale entourée de plusieurs génies ailés, et sou-

tenu à gauche par un homme, à droite par une femme, qui tiennent un bouclier l'un et l'autre.

Largeur : 8 p. 10 lign. Hauteur : 7 p. 8 lign.

122. Une espèce de cartouche carré, au milieu de deux panneaux dont celui à gauche est orné de deux ronds, et celui à droite d'un seul rond.

Largeur : 9 p. 3 lignes ? Hauteur : 5 p. 8 lign.

123. Montant d'ornemens offrant au milieu un carré vuide, entouré de plusieurs figures, parmi lesquelles se font remarquer en haut, au milieu le jeune Hercule étouffant deux serpens, à gauche un Satyre, et à droite une Satyresse. Ce morceau est, suivant toute apparence, gravé par *Ant. Fantuzzi.*

Largeur : 9 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 1 lign.

124. Montant d'ornemens où l'on voit vers la gauche une femme, et vers la droite un homme, tous les deux assis, et ayant une jambe appuyée sur un Sphinx qui est devant eux.

Largeur : 10 p. 10 lign. Hauteur : 6 p. 6 lign.

125. L'Amour debout et vu par le dos au milieu de l'estampe, décochant ses flèches sur un grand nombre de jeunes hom-

mes et femmes nus qui s'abandonnent aux jouissans de la volupté. Dans une forme ovale bordée d'ornemens. On voit sur le devant, à gauche une femme, et à droite un homme qui sonnent du cor.

Largeur : 10 p. 5 lign. Hauteur : 8 p. 2 lign.

126. Deux femmes nues debout de deux côtés d'une forme ovale vuide, surmontée d'un enfant qui est debout entre deux autres enfans qui sont assis. Au bas de l'ovale, on remarque une femme chimérique qui tient de chaque main un bouclier orné d'une tête de Méduse. Cette pièce est gravée dans le goût de *Migon*.

Largeur : 10 p. 9 lignes? Hauteur : 9 p.

127. Vue d'un pays montueux, entrecoupé par une large rivière. Dans un encadrement orné au milieu d'en haut d'une triple tête d'homme, couverte d'une couronne royale, et en bas de deux esclaves qui sont à genoux dos à dos, et au delà desquels s'élève un homme ayant la tête et le dos couverts d'un voile qu'il tient élevé de ses deux mains. Deux Satyres sont accroupis à la gauche et à la droite d'en bas.

Largeur : 10 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

128. Panneau d'ornemens, où l'on voit au milieu un petit ovale avec trois enfans dont l'un est assis au milieu d'en haut, les deux autres de chaque côté de l'ovale. Quatre autres petits Amours sont debout vers le haut, deux à la gauche, les deux autres à la droite de l'estampe.

Largeur : 11 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 3 lign.

129. Montant d'ornemens à doubler. Il offre à gauche un paysage dans le segment d'une forme ronde, sur la bordure de laquelle on remarque, en haut Diane, en bas un petit Amour qui sonne de la trompette. A la droite de l'estampe, un autre paysage est renfermé pareillement dans une forme ronde, qui est bordée d'ornemens, et animée par trois Amours dont deux sont assis en haut, le troisième au milieu d'en bas.

Largeur : 11 p. 9 lign. Hauteur : 9 p.

130. Montant d'ornemens offrant au milieu un carré long, à gauche un panneau orné d'un rond reposant sur deux grandes têtes de Satyres, et à droite une décoration, dans laquelle on remarque une grande lampe suspendue à trois chaînes.

Largeur : 12 p. Hauteur : 8 p. 6 lign.

131. Montant d'ornemens où l'on voit le terme d'un Satyre, entre deux tableaux encadrés qui représentent des paysages. En bas sont quatre génies qui sonnent de la trompette. Cette pièce est d'un dessein médiocre, et assez mal gravée.

Largeur. 13 p. 2 lign. Hauteur: 6 p. 4 lign.

132. Montant d'ornemens, divisé en trois compartimens dont celui du milieu offre une femme habillée à la Romaine qui est debout, tenant un livre de la main gauche. Des deux autres compartimens celui à droite présente un guerrier armé d'un bouclier rond, l'autre, à gauche, un homme à demi-nu, soutenant une machine de la forme d'une colonne carrée. Ces deux figures sont renfermées dans des formes rondes. Pièce très médiocre.

Largeur: 13 p. 2 lign. Hauteur: 8 p. 2 lign.

133. Vue d'une large rivière de laquelle s'élèvent plusieurs rochers. Dans une large bordure ornée en haut d'un mascaron menagé au milieu d'une espèce de rouleau, d'où sortent deux enfans nus en grimpant. Deux autres enfans qui sont vêtus, sont debout aux deux extrêmités de ce rouleau, sur lequel ils s'appuyent

des deux bras. Au bas des côtés gauche et droite est une femme chimérique sans bras, et se tenant sur une seule jambe de griffon.

Largeur : 13 p. 6 lign. Hauteur : 9 p.

134. Montant d'ornemens où l'on voit au milieu un paysage dans un rond surmonté d'un demi-cercle, qui offre deux enfans à mi-corps dont l'un tient un flambeau, l'autre porte des ailes au dos. Parmi les différentes figures dont les ornemens de ce montant sont parsémés, on remarque vers en bas deux femmes nues couchées près d'une guirlande de fleurs, et plus bas encore deux femmes de Satyres assises et accompagnées d'un enfant.

Largeur : 13 p. 4 lign. Hauteur : 10 p. 4 lign.

135. Montant d'ornemens offrant deux statues d'empereurs Romains, dans des niches pratiquées de deux cotés d'un encadrement carré, qui renferme un paysage où l'on voit, vers la droite, une ville batie sur une langue de terre, et sur le devant à gauche un groupe de quelques arbres. Cette pièce est, suivant toute ap-

parence, gravée par le maître au monogramme 13.

Largeur : 14 p. Hauteur : 8 p.

136. Montant d'ornemens, au milieu duquel est un paysage remarquable par un arbre isolé qui s'élève au milieu du devant. A la gauche et à la droite du montant, on voit un Satyre gigantesque à mi-corps dont chacun porte sur les épaules un jeune homme et une jeune femme qui ont l'un et l'autre des ailes de papillon au dos. Au-dessus de chacun de ces groupes est un Satyre assis, étendant ses deux bras. Au milieu du bas du montant se font remarquer deux chevaux ailés dont les cous sont joints par un ruban.

Largeur : 14 p. Hauteur : 9 p. 2 lignes ?

137. Vue d'un pays d'une vaste étendue, bordé par la mer qui occupe le côté droit de l'estampe. Dans une large bordure ornée de plusieurs enfans dont deux, au milieu d'en bas, soutiennent un feston de fruits, deux autres, à gauche et à droite, sonnent du cor.

Largeur : 14 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 2 lign.

138. Montant d'ornemens offrant un paysage dans une bordure ornée en haut

de deux figures de femmes accroupies, dont chacune tient un petit pot comme pour verser, et en bas deux enfans dont chacun tient un verre.

Largeur : 14 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 6 lign.

139. Vue d'un petit village situé sur le bord d'une rivière dont la rive opposée est ornée de deux groupes d'arbres. Ce sujet est dans un carré placé au milieu de deux panneaux, dont celui à droite offre un rond, où l'on a représenté Mutius Scévola tenant la main sur un brasier, l'autre un pareil rond avec les figures d'un homme et d'une femme qui se donnent la main. Au haut du montant est un double Sphinx à une seule tète, placé entre deux groupes dont chacun présente une femme nue, couchée près d'un homme.

Largeur : 15 p. 2 lign. Hauteur : 9 p. 3 lign.

140. Montant d'ornemens présentant un pays entrecoupé d'une rivière, qui s'écoule dans la mer vue dans le lointain. Dans une forme ovale bordée d'ornemens entremêlés de plusieurs figures d'enfans nus. En bas, à gauche, un Satyre assis par terre fait des caresses à une femme. Un groupe semblable est à droite.

Dans ce dernier le Satyre prend la femme par le visage. Ce morceau paroît être gravé par *Ant. Fantuzzi.*

Largeur : 15 p. 2 lign. Hauteur : 9 p. 6 lign.

141. Un paysage au milieu d'un montant d'ornemens entremêlés d'Amours qui arrangent et portent des festons de fruits. De quatre de ces Amours qui occupent la partie inférieure de l'estampe, celui qui est à gauche, montre le dos.

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 9 lign.

142. Une marine au milieu d'un montant d'ornemens entremêlés de différentes figures, parmi lesquelles se font particulièrement remarquer en bas, à gauche une femme vue de face, à droite un homme montrant le dos, l'un et l'autre nus, assis et supportant avec leurs bras élevés une partie des ornemens.

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 11 p. 6 lign.

143. Dessein de deux vases sur une même planche. Le premier représente une aiguière à une seule anse. Il est orné d'ouvrages en bas-relief, parmi lesquels on remarque à la droite d'en haut un Amour en l'air, un peu plus bas un rang d'écrevisses, et au milieu plusieurs Tri-

tons et Néréïdes dans l'eau. L'année 1543 est marquée à la gauche d'en bas.

Le second offre une espèce de bocal, dont le manche représente un groupe de Satyres et de Satyresses. Le couvercle est orné d'un jeune homme faisant des caresses à une jeune femme. Ces deux figures qui sont assises, sont accompagnées de deux Amours dont l'un supporte un grand anneau. Cette planche est, à ne pas en douter, gravée par *Ant. Fantuzzi.*

Largeur : 15 p. Hauteur : 11 p.

NOMS

DES ARTISTES

DONT LES OEUVRES SONT DÉCRITS DANS CE

SEIZIÈME VOLUME.

		Page.
1.	FF BATISTA AN. in *Ment.*	*189.*
2.	MF. M. M. AM. AM.	*29.*
3.	AF. AIF. AF. AIF. ANF. A. TA. AF. A.	*334.*
4.	BA. FO. BATT. FON.	*209.*
5.	B. F. V. F.	*109.*
6.	B. M.	*173.*
7.	BAB.	*363.*
8.	D F	*355.*
9.	DW. IMV. *Mentionné*	*116. 127. 154. 155.*
10.	F P	*17.*
11.	HO. F. F. HO. F. V. F.	*168.*
12.	I.PF. P *12 a.*	*286.*
13.	IQV. I.V.B.	*370.*

		Page.
	IVB. *Voyez 13.*	
14.	L.D. L.D.G, L.D. L^ion.	*307.*
15.	MA. *MA.*	*201.*
16.	MR. *Mentionné.*	*328.*
	MV. *Voyez 9.*	
	MF *Voyez 2.*	
17.	MR MR.S.F. MR.S.F. M.M S *M. S.*	*243.*
	P *Voyez 12 a.*	
18.	P.F. PF. P.F.I.	*164.*
19.	DR. *Mentionné.*	*425.*

Fig. 20.

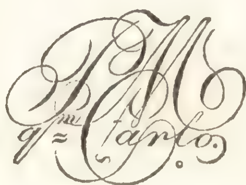
Orig. *Copie.*

LE
PEINTRE
GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

DIX-SEPTIÈME VOLUME.



A VIENNE.

CHEZ PIERRE MECHETTI, CI-DEVANT CHARLES.

PLACE ST. MICHEL.

1818.

PEINTRES
OU
DESSINATEURS
ITALIENS.

MAITRES DU SEIZIÈME SIÈCLE.

SECONDE PARTIE.

OEUVRE

DE

FRÉDERIC BAROZIO.

(Nr. 6 des monogrammes.)

Fréderic Barozio naquit à Urbin en 1528, et mourut en 1612 à l'âge de 84 ans. Il fut disciple de *Baptiste Franco* qu'il surpassa bientôt. A l'âge de vingt ans, il fut à Rome où il travailla avec les écoliers de *Raphaël*. Il ne peignit que des sujets pieux. Les têtes de ses Vierges se ressemblent parcequ'il les faisoit toutes d'après celle de sa soeur. Il en est de même de ses Enfans Jésus pour lesquels son neveu lui servoit de modèle.

Ce peintre a gravé lui-même. Plusieurs auteurs lui attribuent cinq estampes ; mais il est certain qu'il n'a fait que les quatre dont nous donnons ici la description.

Il a gravé son *Pardon de St. François* (Nr. 4 de notre catalogue) en 1581 à l'âge de sa cinquante troisième année, c'est-à-dire, lorsqu'il étoit dans sa plus grande force. Les trois autres pièces semblent dater à peu-près du même temps; c'est pourquoi on y admire la perfection du dessein et la manière savante dont elles sont exécutées. Il y a employé l'eau-forte et le burin, mais sa pointe n'est ni facile, ni son burin délié; néanmoins ce travail, quoique non exempt d'une certaine roideur, ne manque pas de produire l'effet désiré.

---

1. *L'Annonciation.*

L'ange, un genou en terre, et tenant une branche de lis de la main gauche, fait un geste de la droite vers la Ste. Vierge qui est à genoux vis-à-vis de lui, sur une escabelle près d'une table. Une fenêtre au milieu du fond offre la vue d'une ville et d'un grand château flanqué de deux tours. Sur le devant à gauche, un chat dort couché sur une chaise. A la droite d'en bas est écrit : *Federicus. Barocius.*

Urb. inventor. excudit. Pièce gravée d'après le tableau peint pour l'église de la Ste. Vierge de Loreto.

Hauteur : 16 p. 2 lign. Largeur : 11 p. 5 lign.

2. *La Vierge assise.*

La Ste. Vierge assise sur un nuage, regardant d'un air de tendresse l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux, et qu'elle tient de ses deux mains. Le petit Jésus a une rose dans la main gauche, et lève l'autre comme pour donner la bénédiction. On voit une tète de Chérubin dans chaque coin du haut de l'estampe. A la gauche d'en bas sont les lettres: F. B. V. F.

Hauteur : 5 p. 8 lign. Largeur : 3 p. 11 lign.

3. *St. François stigmatisé.*

St. François d'Assise recevant les stigmates. Il est à genoux au milieu de l'estampe, et tourné vers la droite. Il a les bras étendus et les yeux élevés vers le ciel, où l'on remarque un crucifix ailé. Le fond offre un paysage où l'on voit à droite le compagnon du Saint qui se promène, lisant dans son bréviaire. Les let-

tres F. B. V. F. sont gravées au milieu d'en bas. D'après le tableau qui est à Urbin dans l'église des Capucins.

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

4. *St. François dans la chapelle.*

Jésus Christ apparoissant à St. François d'Assise dans la chapelle de la portioncule. St. François, tourné vers la gauche, est à genoux au milieu du bas de l'estampe; il a les bras étendus, et le regard élevé vers le haut où lui apparoît Jésus Christ représenté debout dans la gloire célèste, et ayant sous ses pieds trois tètes de Chérubins. A gauche est la Ste. Vierge, à droite St. Augustin, l'un et l'autre à genoux. On lit en bas, à gauche deux distiques qui commencent ainsi: *Ostendit Christus se se Franciscus adorat* etc., à droite est écrit: *Fediricus. Barocivs. Vrbinas Jnuentor incidebat.* 1581. *Gregorii XIII. privilegio. ad. X.* Pièce capitale, connue sous le nom du *Pardon de St. François*, gravée d'après le tableau qui est dans l'église de St. François à Urbin.

Hauteur : 20 p. Largeur : 12 p.

OEUVRE
D'HORACE DE SANTIS.

(Nr. 9 des monogrammes.)

Cet artiste n'est connu que par les estampes qu'il a gravées d'après *Pompée Aquilano*, peintre qui paroît avoir été son contemporain, peut-être même un de ses parens, car le mot *Aquilano* n'est pas le nom de famille de *Pompée*, mais celui de sa ville natale *Aquila* dans l'Abbruzze.

C'est seulement par les dates marquées sur les estampes d'*Horace* de *Santis* que nous savons, qu'il a vécu dans les années 1568 à 1577.

Quoiqu'on ne connoisse aucune estampe gravée par ce maître d'après sa propre invention, il est cependant à croire qu'il a été peintre ou dessinateur plutôt que graveur proprement dit. Si l'on consi-

dère, que le nombre des estampes qu'il a gravées, n'est que très petit, et qu'elles offrent un dessein aussi ferme qu'un burin pittoresque, on doit se persuader qu'*Horace* n'a commencé à graver que lorsqu'il étoit déjà artiste formé, et qu'il n'a pas fait le chemin lent de l'apprentissage, qu'est ordinairement obligé de prendre le simple graveur.

Les estampes d'*Horace de Santis* ne sont pas égales entre elles, ni à l'égard de la conduite du burin, ni à l'égard du soin avec lequel elles sont exécutées; cependant on peut dire qu'en général elles ressemblent aux ouvrages de *Chérubin Alberti* à s'y méprendre.

Nous n'avons jamais pu trouver que les dix sept estampes dont nous donnons ici le détail, mais nous n'osons pas soutenir qu'il n'existe peut-être encore quelques autres pièces qui appartiennent pareillement à notre artiste.

---

1. *David.*

David debout, regardant la tête de Goliath qu'il tient de la main gauche élevée. Le corps de ce géant se voit étendu par

terre dans le fond, à la droite de l'estampe, et plus loin paroissent quelques soldats près d'une tente. On lit en bas, à droite: *Pompeo Aqlano inu.*, et à gauche: 1573. *Horat. Aquilanus.*

Hauteur : 7 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

2. *L'Annonciation.*

L'ange Gabriel annonçant à la Ste. Vierge le mystère de l'incarnation. On lit à gauche: *Pompeo Aquilano jnuentore.— Horat. d. Santis Aquil. fac. Rome.* 1572.— *Antonius Crenzanus formis Romae* 1591.

Hauteur : 15 p. 3 lign. Largeur : 10 p. 6 lign.

3. *La Nativité.*

La Ste. Vierge, St. Joseph et les bergers adorant l'enfant Jésus nouvellement né dans l'étable de Bethléem. On lit à la gauche d'en bas: *Pompeo Aqlano inuentore. Horatio d. Santis Aql. Fac.* 1572.

Hauteur : 22 p. 2 lign. Largeur : 14 p. 6 lign.

4. *La Ste. famille.*

La Ste. Vierge assise au milieu de St. Joseph et de Ste. Elisabeth, et ayant entre ses bras l'enfant Jésus, à qui St. Jean

Baptiste, à genoux sur le devant à gauche présente une croix. On lit au milieu d'en bas: *Pompeius Aquil. Inuent.* 1568. *Horatius de Sanctis Aquilanus fe.*

Hauteur: 9 p. 2 lign. Largeur: 7 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est avant la fracture du coin droit du bas de la planche.

La seconde montre à la droite d'en bas une fracture dans la planche qui a 3 p. 3 lign. de largeur, sur une hauteur de 6 lign.

5. *La Ste. famille.*

La Ste. Vierge lisant dans un petit livre, pendant qu'elle donne le sein à l'enfant Jésus qu'elle soutient de la main droite. St. Joseph que l'on voit à droite, les regarde. A gauche un ange en l'air relève un rideau. On lit à gauche: *Pompeo Aquilano inuentore. Horatio d. Santis Aql. For.* 1573. Dans la marge d'en bas est écrit: *Qui te creavit provide, lacerasti sacro Vbere. Romae.* 1573.

Hauteur: 14 p. 10 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 11 p. 6 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que nous venons de détailler.

La seconde est retouchée dans toutes ses parties. Le nom de *Horatio Aquilano* et l'année 1573 sont effacés. Après l'inscription de la marge d'en bas on lit cette adresse: *Si stampano da Gio. Giacomo de Rossi in Roma alla Pace.*

6. *Le baptême de Jésus Christ.*

St. Jean baptisant Jésus Christ dans le Jourdain. On remarque deux anges dans un creux à la gauche du devant. En bas on lit, au milieu: *Pompeo Aquilano*, à gauche l'année 1572, et le chiffre d'*Horace de Santis.*

Hauteur 9 p. 6 lign. Largeur: 5 p. 10 lign.

7. *Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle est à gauche la Ste. Vierge et la Madelaine, à droite St. Jean. On lit à la droite d'en bas: *Pompeo Aquilano inuentor — Horatius de Sanctis f.* —— Le chiffre de ce même artiste et l'année 1572.

Hauteur: 10 p. 8 lign. Largeur: 8 p. 7 lign.

8. *Descente de croix.*

La Vierge et deux autres saintes femmes pleurant près du corps mort de Jésus Christ que l'on vient de descendre de la croix, au bas de laquelle il est étendu sur un linceuil. Trois des disciples se voient à la gauche, deux autres à la droite de l'estampe. Les deux larrons sont attachés sur leurs croix aux deux côtés de celle du Sauveur. A la gauche d'en bas, on lit: *Pompeo Aquilano inuentor. Horat. d. S. Aquil. fac.* 1572.

Hauteur: 14 p. Largeur: 9 p. 2 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que nous avons détaillée.

La seconde vient de la planche diminuée par en haut. On n'y voit plus les deux larrons.

Hauteur: 10 p. Largeur: 9 p. 2 lign.

9. *Le corps mort de Jésus Christ.*

La Ste. Vierge à genoux au milieu de l'estampe, adorant le corps de Jésus Christ qu'un ange soutient sur son séant. A gauche sont debout Nicodème et Joseph d'Arimathée. Au bas de ce même côté on

lit une dédicace adressée en 1574 à l'archevêque Louis de Torres, et à la droite d'en bas est écrit: *Pompeus Aquilanus inuen.*

Hauteur 20 p. 2 lign. Largeur: 15 p. 6 lign.

10. *Jésus Christ mis au tombeau.*

La Ste. Vierge et deux saintes femmes pleurant sur le corps mort de Jésus Christ qu'un disciple soutient sur son séant au-dessus du tombeau. Deux autres disciples qui conversent ensemble, se voient dans le fond à droite. A gauche, sur le bord du tombeau, on lit: *Pompeius Aquil. invent.*, et à la droite d'en bas: *Horatius Aquil. formis.*

Hauteur: 6 p. 3 lign. Largeur: 4 p.

11. *Jésus Christ et la Madelaine.*

Jésus Christ apparoissant à la Madelaine après sa résurrection, sous la forme d'un jardinier. On lit à la gauche d'en bas: *Pom. inu.* (c'est-à-dire: *Pompejus Aquilanus invenit*) *Horatio d. s. f.* 1572.

Hauteur: 9 p. 10 lign. Largeur: 8 p. 1 lign.

12. *St. Jean Baptiste.*

St. Jean Baptiste dans le désert. Il est debout, tenant de la main gauche sa petite croix, et mettant l'autre sur la poitrine. A droite s'élèvent quelques arbres. On lit en bas *) — et l'année 1572.

Hauteur : 5 p. 10 lign. Largeur : 3 p. 8 lign.

13. *St. George.*

St. George combattant contre le dragon, prêt à déchirer une Vierge qui s'enfuit vers la droite, les deux bras élevés. On lit au milieu d'en bas: *Pompeo Aquilano juent.* Sans le nom du graveur.

Hauteur : 10 p. 3 lign. Largeur : 8 p.

14. *St. Jérôme.*

St. Jérôme assis, priant devant un crucifix à l'entrée de sa grotte. Le lion est à ses pieds sur le devant à droite. On lit en bas, au milieu : *Pompeo Aquil. Inuen.*, et à droite : *Horatius de Sanctis f. Romae* 1574.

Hauteur : 10 p. 5 lign. Largeur : 8 p. 8 lign.

*) Dans l'épreuve, la seule que nous avons vue de cette estampe, l'inscription se trouvoit rognée.

15. *Les quatre Saints.*

St. Pierre et St. Paul, St. Roch et St. Sébastien représentés debout à côté l'un de l'autre. On lit en bas, à gauche: *Pompeo Aquilano inuen.*, à droite: 1573. *Horatius Aquilanus formis.*

Largeur: 8 p. 2 lign. Hauteur: 4 p. 10 lign.

16. *St. Laurent.*

St. Laurent et St. Sixte accompagnés de St. Pierre et de St. Paul, adorant sur la terre Jésus Christ qui couronne la Vierge dans le ciel. Dans le fond d'en bas est représenté le martyre de St. Laurent. D'après *Fréderic Zucchero.* On lit en bas, au milieu: *Federicus Zuccarus inven.* — 1577. *Horatius de Sanctis Aquilanus f.*, et à droite: *Cum Priuilegio Summi Pont.* — *Laurentius Vaccarius formis Romae.*

Hauteur: 18 p. 2 lign. Largeur: 13 p. 8 lign.

Cette estampe est une copie ou de celle gravée en 1576 par *C. Cort*, ou de celle gravée par *Mathieu Greuter* et publiée par *Adam Ghisi de Mantoue*, dont nous avons donné le détail T. XV, Nr. 8, p. 420 *).

*) C'est par erreur que nous avons rangé cette estampe de *Mathieu Greuter* dans l'oeuvre

17. Deux grands anges assis sur un cintre supposé être celui d'une fenêtre, et tenant une espèce de cartouche qui est au milieu d'eux. Celui des anges, qui est au côté droit, a ses pieds croisés; l'autre à gauche, a la jambe droite retirée. Cette planche qui n'est pas entièrement achevée, est gravée avec beaucoup de soin. Elle ne porte pas de nom, mais il est certain qu'elle est gravée par notre artiste d'après *Pompée Aquilano.*

Largeur : 15 p. 3 lign. Hauteur : 10 p. 7 lign.

---

d'*Adam Ghisi* qui n'en est que l'éditeur. La marque M / G F qui y est gravée en très petit caractère dans le coin d'en bas, au-dessus du mot *excudebat*, nous étant echappée, nous donnâmes cette pièce à *Adam Ghisi* avec d'autant moins de doute qu'elle ressemble parfaitement aux ouvrages de cet artiste.

OEUVRE

DE

PIERRE FACCHETTI.

Suivant *Baglioni* (page 127) *Pierre Facchetti* naquit à Mantoue en 1535, et mourut en 1613, âgé de 78 ans. Il travailla à Rome sous le pontificat de Grégoire XIII, et excella dans le portrait. *Lanzi* (T. II. p. 245) le nomme disciple des frères *Louis* et *Laurent Costa.*

Il n'est pas étonnant que notre artiste ne soit connu que par le peu de notices de ces deux seuls auteurs, parcequ'ayant été peintre de portraits, ses ouvrages n'ont guères pu venir à la connoissance du public ; mais il est presque inconcevable que les estampes qu'il a gravées, soient échappées à l'attention de tous les auteurs qui ont traité de la gravure, et ont pu-

blié des catalogues d'estampes. Cet oubli ne sauroit être expliqué que par le trop petit nombre des estampes de *Pierre Facchetti;* nous n'en avons jamais rencontré que deux, et nous sommes très portés à croire qu'elles sont les seules qui existent.

On y admire autant la pureté du dessein que l'habileté avec laquelle *Facchetti* a su mêler le burin à l'ouvrage d'une pointe conduite avec goût et netteté.

---

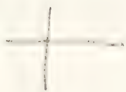
1. *La Ste. Vierge lavant le petit Jésus.*

La Vierge lavant l'enfant Jésus dans un bassin placé sur une table. Elle est accompagnée de St. Jean Baptiste qui verse de l'eau, et de Ste. Elisabeth qui tient un linge. On remarque St. Joseph dans le fond à gauche. En demi-corps. On lit à la gauche d'en bas: RAFA VR IN *pietro fachetti fecit formis.*

Hauteur: 10 p. 10 lign. Largeur: 9 p. 6 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que nous venons de détailler.



La seconde est entièrement retou-

chée au burin d'une manière très intelligente. La porte du milieu du fond, en blanc dans la première épreuve, est couverte d'une taille faite avec des traits horizontaux. Les mots de *pietro fachetti fecit formis* sont effacés et remplacés par cette adresse: *Nicolo uan aelst formis* *).

2. Le portement de croix.

Jésus Christ portant sa croix, en se dirigeant vers la droite du devant. On voit à droite la Vierge et une autre sainte femme qui l'accompagnent en versant des larmes, et à gauche deux Juifs qui le suivent, et dont l'un tient une corde liée autour du cou du Sauveur. Sur le devant à gauche est Ste. Véronique censée être à genoux, vu que l'on n'en voit que le buste. Les autres figures sont vues jusqu'aux genoux. A la droite d'en haut, on lit sur une tablette: *pietro fecit.* Suivent encore quelques autres mots: mais ils sont si confusément exprimés qu'il n'y

*) Mr. le comte de Fries possède une épreuve de cette pièce qui est peut-être unique. Elle est à l'eau-forte seule, et avant toute inscription.

a pas moyen de les distinguer. On ne connoit pas l'inventeur. On lit au bas de la croix: == *uan aelſt formis Romae* *).

Hauteur : 15 p. 2 lignes? Largeur : 11 p. 9 lignes?

---

*) L'épreuve, la seule que nous avons vue de cette estampe rare, a été rognée par en bas, c'est pourquoi nous ne saurions pas en donner la vraie dimension.

OEUVRE

DE FRANÇOIS POTENZANO,

DIT

MAGNUS.

Tous les auteurs de l'histoire de l'art gardent le silence le plus absolu sur *François Potenzano.* Le seul *Füſsli* nous rapporte, qu'il fut peintre à Palerme, et qu'il est mort en 1599; mais il ne dit pas d'où il tient ces données, quelques chiches qu'elles soient. Nous sommes donc charmés de pouvoir insérer dans l'histoire de l'art quelques circonstances plus détaillées de la vie et du mérite d'un homme très remarquable, dont heureusement la mémoire nous a été conservée par l'histoire litteraire, toujours plus

exacte et plus appliquée à transmettre les siens à la postérité, que ne l'est l'histoire de l'art, qui a si souvent négligé les artistes les plus dignes de l'admiration de tous les siècles.

Nous devons les détails dont nous venons de faire mention, a *Antoine Mongitor* qui (Bibliotheca Sicula. Tom. I. p. 234.) nous rapporte ce qui suit:

François Potenzano de Palerme a été peintre et excellent poëte. Il étoit doué d'un génie rare pour la poésie, et avoit le talent d'orateur dans un dégré supérieur. Il prononça souvent des discours improvisés, pleins de tout ce que la rhétorique fournit en élégance. Ses belles et nombreuses poésies lui firent obtenir la faveur et la protection de *Marc-Antoine Colonna*, vice-roi de Sicile, qui lui accorda à Palerme la couronne de laurier de la manière la plus solemnelle. A l'occasion de cette fète célébrée fort pompeusement, les poëtes qui vivoient alors à Palerme, lui adressèrent un grand nombre d'éloges de tout genre. Il répondit sur le champ et sans hésiter à plus de cinquante sonnets, chansons et madri-

gaux, en se servant des mêmes rythmes et des mêmes genres de vers.

Potenzano ayant acquis une égale célébrité comme peintre, le vice-roi lui décerna une couronne de fleurs à l'acclamation de tous ses concitoyens. Apellé par ce même Marc-Antoine de Colonna *grand homme*, on lui donna dans la suite souvent le surnom de *grand; Fuſsli* est donc en erreur, en prétendant que *François* et *Magnus* étoient deux personnages différens. *Mongitor* décrit une médaille frappée en l'honneur de *Potenzano*, dont un côté offre son buste, et le revers la poésie et la peinture qui s'embrassent, en tenant deux couronnes, pour indiquer l'éminence du double talent de *Potenzano*. Ce même *Mongitor* rapporte, d'avoir vu une autre médaille, frappée hors de la Sicile, sur laquelle on voit le portrait de notre artiste et poëte, couronné de lauriers, avec cette inscription: *Franciscus Potenzanus Magnus Siculus.* Il fit un voyage en Espagne où il orna l'église de l'Escurial d'ouvrages de son pinceau. Il a de même fait beaucoup de peintures à Barcelone, Rome, Malte, Naples et en

plusieurs autres endroits. Enfin, tombé à Naples dans une maladie mortelle, et voulant déposer sa dépouille mortelle dans sa patrie, il se fit transporter à Palerme, où il mourut bientôt après, en l'en 1599, après avoir ordonné par testament à ses frères, qu'il nomma ses héritiers, de faire imprimer après sa mort un poëme de sa composition qui avoit pour titre: *La destruttione de Gerusalemme dall' Imp. Tito Vespasiano.*

Par les deux estampes, les seules que nous ayons vues de ce maître, nous apprenons que son séjour à Rome date de l'année 1583; sur l'une il se nomme *académicien Florentin.* Le catalogue de vente de *Winckler* fait mention d'une troisième estampe, que nous n'avons pas pu réussir à voir, et qui est marquée de son surnom: *Magnus Potenzanus.*

Les deux pièces que nous avons eu occasion d'examiner, et dont nous donnons ici le détail, offrent un style grand et un dessein ferme et savant. Elles sont gravées à l'eau-forte d'une pointe hardie.

---

1. *St. Michel.*

L'archange Michel victorieux des démons. Il est en l'air au milieu d'en haut, tenant de ses deux mains une lance, pour en percer un démon qui est terrassé sous lui, sur un roc, aux deux côtés duquel on voit deux autres démons qui dans leur rage mordent dans leurs chaînes, et dont celui à gauche est vu de profil, l'autre de face. La marge d'en bas offre une dédicace adressée à Marc-Antoine Colonna, vice-roi de Sicile, laquelle finit ainsi: *Fran. Potenzano invent. D. Anno. M·D·LXXXIII. Roma.* — Suivent six vers Italiens: *Questi son quelli demoni* — — *mostro horrido e vivo.*

Hauteur: 17 p. 4 lign. La marge d'en bas: 1 p. 6 lign. Largeur: 13 p. 10 lign.

2. *St. Christophe.*

St. Christophe traversant à gué une rivière, en s'appuyant sur un gros bâton. Le petit Sauveur tenant le globe, plane en l'air au-dessus de l'épaule gauche du Saint. Un vieil ermite, debout sur le bord de l'eau, à la gauche de l'estampe, tient une lanterne. Dans la marge d'en

bas on lit: *All' illustrissimo et reverendissimo signor il cardinal de Za tituli sanctae Priscae, Francesco Potenzano academico Florentino inventore anno Domini M.DLXXXIII. Roma.*

Hauteur: 12 p. 7 lign. La marge d'en bas: 1 p. 6 lign. Largeur: 8 p. 8 lign.

PIÈCE CITÉE DANS LE CATALOGUE DE VENTE DE WINCKLER.

3. *Nativité.*

La nativité, ou l'adoration des bergers; grande composition. Pièce marquée: *Magnus Potenzanus inven. et pinx. pro rege cattolico Philippo II. Hyspaniarum* etc., gr. in fol.

OEUVRE

D'HYPOLITHE SCARCELLA,

NOMMÉ

SCARCELLINO.

Scarcellino naquit à Ferrare en 1571, ou suivant *Lanzi*, en 1551, et mourut dans la même ville en 1620. Il étoit disciple de son père *Sigismond*, nommé *Mondino*; dans la suite il fut à Venise et à Bologne d'où il revint bien instruit dans l'art. Il se fit connoître comme peintre d'histoire d'une imagination vive, et pratiqué dans une manière délicate et agréable. Il travailla beaucoup pour Rome, Modène, Mantoue et autres villes de l'Italie.

Nous ne connoissons de cet artiste que la seule estampe qui suit. Cette pièce qui offre un dessein savant, est gravée d'une

pointe aussi légère que spirituelle dans un goût approchant de celui de *Biscaïno.* On ne la trouve dans aucun catalogue, ce qui prouve qu'elle est très rare.

---

1. *Une Sainte assise.*

Une Sainte assise, ayant les yeux élevés vers un ange qui descend de la gauche d'en haut, pour lui présenter une couronne de fleurs et une palme. Un autre ange se voit vers la droite du fond. La Sainte a la main droite posée sur un vase rempli de fleurs. On remarque un cheval vers le fond à gauche. En bas est écrit: *Ippolitus Scarcelinus in. et Pinxit.* Ce sujet paroît avoir été fait pour un plafond.

Hauteur: 6 p. 5 lign. Largeur: 5 p. 4 lign.

OEUVRE

DE

BERNARDIN PASSARI.

(Nr. 4 des monogrammes.)

Les auteurs de l'histoire de l'art ne parlent point de *Bernardin Passari.* On sait par ses estampes, qu'il a vécu à Rome vers 1580, mais on ignore s'il a été peintre; du moins il n'est désigné comme tel ni sur ses propres estampes, ni sur telles que d'autres graveurs ont éxécutées d'après ses inventions; il y a donc sujet de croire, qu'il a été seulement dessinateur et graveur.

Les écrivains modernes ont mis beaucoup de confusion dans leurs rapports sur les estampes de notre artiste; parcequ'ils ont confondu *Bernardin Passari*

avec *Barthèlemi Passaroti*, erreur dans laquelle *Louis Crespi*, auteur du troisième volume de la *Felsina Pittrice* de *Malvasia* les a entrainés.

Nous pouvons assurer nos lecteurs que les soixante et dix-huit pièces détaillées dans notre catalogue, appartiennent toutes à *Bernardin Passari* seul; mais nous ne soutiendrons pas, qu'il n'y ait encore d'autres pièces pareillement faites par lui, et qui ont pu nous échapper.

1–54. Les estampes pour un ouvrage de *Laurent Gambara*, intitulé: *Laurentii Gambarae Brixiani rerum sacrarum liber* etc. *Antverpiae apud Christoph. Plantinum.* 1577. In 4to.

Ces estampes forment une suite de 54 pièces dont les unes sont en hauteur, les autres en largeur. Les premières portent 4 p. 6 lign. de hauteur, sur 3 p. 6 lign. de largeur. Les secondes portent 5 p. de largeur, sur une hauteur de 3 p. 9 lign. Le peu de pièces qui ont une autre dimension, sont marquées en particulier.

1) Frontispice. Une décoration d'architecture, dans le haut de laquelle on voit deux anges assis qui soutiennent l'écusson d'armes du pape Grégoire XIII. Dans un petit cartouche d'en bas est écrit : *Bernardinus Passarus Ro. inv.* Ce frontispice renferme dans son milieu le titre que l'on vient de citer.

Hauteur : 7 p. 4 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

2) Laurent Gambara à genoux, priant Dieu.

3) Différens cardinaux à genoux au pied du trône du pape Grégoire XIII.

4) Dieu créant le monde.

5) L'ange annonçant à la Vierge le mystère de l'incarnation.

6) La visitation de la Ste. Vierge.

7) La nativité de Jésus Christ.

8) Les bergers adorant l'enfant Jésus nouvellement né.

9) Les Mages de l'Orient apportant des présens à l'enfant Jésus.

10) La Ste. Vierge et St. Joseph présentant le petit Jésus au temple.

11) La fuite en Egypte. NB. Ce sujet diffère du suivant numéro 41, en ce que St. Joseph conduit l'âne par la bride.

12) Le massacre des Innocens.

13) Les démons de l'enfer tourmentant Hérode pour son massacre des Innocens.

14) Jésus Christ au jeûne pendant quarante jours dans le désert.

15) La transfiguration de Jésus Christ à la montagne de Tabor.

16) L'entrée de Jésus Christ à Jérusalem.

17) La Ste. Vierge et St. Jean au pied de la croix, sur laquelle Jésus Christ est attaché.

18) La résurrection de Jésus Christ.

19) L'ascension de Jésus Christ.

20) La pentecôte.

21) L'assomption de la Ste. Vierge.

22) Le dernier jugement.

23) La mort de Saül et de Jonathan.

24) David priant Dieu de lui pardonner ses péchés.

25) Moïse de retour du mont Sinaï, brise les tables de la loi.

Largeur : 5 p. Hauteur : 3 p. 9 lign.

26) Des Hebreux attachant leurs harpes sur des lauriers, avant d'aller dans la captivité Babilonienne.

27) Un sanglier devastant une vigne.

28) La Vierge immaculée entourée des symboles des litanies.

29) La naissance de St. Jean Baptiste.

30) Jésus Christ baptisé dans le Jourdain par St. Jean Baptiste.

31) Cartouche: les armes de Pirrhus, Tarus, Romain, et de Laurent Gambara de Bresse.

Largeur : 4 p. 3 lign. Hauteur : 3 p. 9 lign.

32) St. Pierre délivré de prison par l'ange du Seigneur.

33) St. Laurent.

34) La décollation des martyrs Faustin et Jovita.

35) St. Jérôme.

36) Le cardinal Antoine Perenotti implorant St. Antoine le premier ermite.

37) St. Benoît.

38) Marie Madelaine auprès du tombeau vuide du Sauveur.

39) Le martyre de Ste. Catherine.

40) Le martyre de Ste. Marguerite.

41) La fuite en Egypte. Ce sujet diffère de celui décrit au Nr. 11, en ce que St. Joseph suit l'âne.

42) Des malades cherchant du secours au-

près de la statue du Sauveur placé sur un piédestal entouré d'herbes.

43) L'histoire d'un garçon Hébreux qui, pour avoir pris le corps de Dieu, a eté jetté par son père dans un fourneau, et délivré par la Ste. Vierge. En quatre compartimens.

44) St. Grégoire fixant les bornes d'un fleuve, en arborant un bâton sur une de ses rives.

45) L'armée des Turcs prenant à l'assaut Nicosie, ville capitale de l'ile de Chypre.

46) Le cardinal Guide Ferreri, priant à genoux la Ste. Trinité, de protéger les Chrétiens contre la fureur des Turcs. Il est tourné vers la gauche.

47) Le cardinal Louis à Testium priant à genoux Dieu, de protéger les Chrétiens contre les Turcs. Il est tourné vers la droite.

48) Les armes du cardinal Antoine Perenotto, accompagnées de deux génies ailés qui tiennent un chapeau de cardinal. On lit en bas: *Durate.* Cette pièce ne semble cependant pas gravée par B. Passari même.

Hauteur: 3 p. 8 lign. Largeur: 3 p. 2 lign.

49) Bataille navale gagnée par Jean d'Autriche contre les Turcs.

50) Le sultan Selim au désespoir, d'avoir perdu la bataille navale. Il est accompagné de trois Turcs qui expriment leurs douleurs en différentes manières.

51) Silvius Antonianus priant Dieu, de ruiner la flotte Turque rangée en ordre de bataille contre les Chrétiens. Le suppliant est représenté à genoux sur le devant de la droite, et tourné vers la gauche. La flotte paroît dans le fond sur la mer.

52) Jean Baptiste Dionysius juris-consulte rendant grace à Dieu, pour l'avoir délivré d'une maladie dangereuse. Il est tourné vers la gauche, où l'on voit Dieu au sommet d'un arbre.

53) Jean Baptiste Stella priant Dieu, de protéger les Chrétiens contre les Turcs. Le suppliant est à genoux sur le devant à gauche. La flotte des Ottomans se voit dans le fond, en avant d'un port qui est à droite.

54) St. Antoine de Padoue.

La dernière estampe qui orne cet

ouvrage à la page 191, est la même que nous avons détaillée sous Nr. 49.

55–69. La vie et le martyre de Ste. Cécile et de ses compagnons, représentés en une suite de quinze estampes numérotées depuis 1 à 15.

Hauteur : 5 p. Largeur : 3 p. 3 lign.

Chacune de ces estampes a dans la marge d'en bas une inscription Latine qui explique le sujet.

55) 1. Frontispice. Une décoration d'architecture, où l'on voit à gauche la statue de St. Urbain, à droite celle de St. Lucius. Au milieu on lit ce titre: *Vita et martyrium S. et gloriosae Christi Virginis et Martyris Caeciliae — — ad excitandam piorum deuotionem Petri Fuloy Presbiteri et J. V. D. Rom: cura et sumptibus expressa.*

Hauteur : 6 p. Largeur : 3 p. 9 lign.

56) 2. Les Saints Tiburce, Cécile, Valérien et Maxime.

57) 3. Cécile entendant le saint Evangile, adopte la foi chretienne.

58) 4. Cécile priant Dieu, en jouant de l'orgue.

59) 5. St. Valérien, époux de Cécile, ac-

cepte la foi chrétienne, sur les persuasions de son épouse.

60) 6. Pendant que le pape Urbain catéchise Valérien, il leur apparoit un vieillard avec un livre ouvert.

61) 7. Le baptème de Valérien.

62) 8. L'ange du paradis offrant des couronnes à Cécile et à Valérien.

63) 9. Tiburce, frère de Valérien, sur la persuasion de Cécile, rejette les idoles, et se fait baptiser par le pape St. Urbain.

64) 10. Valérien et Tiburce refusant d'adorer les idoles, sont condamnés par le préfet Almaque à être fouettés de verges.

65) 11. Maxime, chambellan du préfet, converti avec toute sa famille, voit les ames de tous les siens après leur décapitation.

66) 12. Maxime tué à coups de baton, est enséveli par Cécile auprès de Valérien et de Tiburce.

67) 13. Le préfet Almaque faisant des reproches à Cecile qui, par un sermon, vient de convertir quatre cens hommes.

68) 14. Le martyre de Cécile.

69) 15. Cécile est ensévelie parmi les saints confesseurs, après avoir été consacrée trois jours après dans sa maison par le pape Urbain.

70. Sainte famille. La Vierge assise au pied d'un arbre, soutient l'enfant Jésus, en tournant le regard vers le petit Saint Jean, qui est à genoux à son côté gauche. Sur le devant, dans un creux, est St. Joseph, ayant la main droite appuyée sur un long bâton. A gauche, sur la coupe d'une souche, on lit: *Be***rardinus Passarus inventor incidebat.* 1583. Dans la marge d'en bas est cette inscription: *Joseph monitus in somnis* etc.

Hauteur: 15 p. La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 10 p. 5 lign.

71. La Ste. Vierge assise près d'un cerisier, donnant à manger de la bouillie à l'enfant Jésus qui est assis à côté d'elle, à la gauche de l'estampe. St. Joseph lui présente des cerises qu'il vient de cueillir de l'arbre. On lit à la droite d'en bas: *St.*[s] *For.*[s] (c'est-à-dire *Statiis Formis*) *Romae.* 1584 — — *Inventor Bernardinus Passarus.* — Dans la marge d'en bas est

cette inscription : *Joseph monitus in somnis* etc.

Hauteur : 15 p. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 10 p. 6 lign.

Les premières épreuves sont avant l'adresse de *Statius.*

72. Jésus Christ s'entretenant auprès d'un puits avec la femme Samaritaine. On lit en bas : *Ego sum qui loquor tecum. Jo. Cap. IIII.* Les lettres P. P. F. se voient à la gauche d'en bas, aux pieds du Sauveur *).

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 9 lign.

73. La résurrection de Jésus Christ. Ce sujet est au milieu d'une décoration d'architecture, où l'on voit au milieu d'en haut la charité chrétienne, en bas Jonas délivré de la baleine, et à gauche et à droite deux prophètes. On lit en bas : *Bernard.ˢ Passarus. Rom. F. Romae. M.D.LXXVII. — Apud Antonium Lafreri.*

Hauteur : 16 p. 6 lign. Largeur : 11 p. 9 lignes ?

*) Dans l'épreuve que nous avons vue de cette pièce, il se trouve à la droite d'en bas un chien qui court, ayant sur le dos une espèce de poignard énorme. Ce chien paroît avoir été ajouté ensuite, et il est probable qu'il y a des épreuves sans cet animal.

74. La vie de St. François d'Assise, représentée en dix sujets dans une bordure qui renferme l'image de ce Saint. Au bas de chaque sujet est un distique Latin. Cette pièce ne porte pas le nom de *Passari*, mais elle est très certainement inventée et gravée par cet artiste.

Hauteur : 14 p. 6 lign. Largeur : 9 p. 8 lign.

75. St. Antoine arrivant auprès de St. Paul, premier ermite, qu'il trouve mort entre les bras des anges. On lit à la gauche d'en bas : *Berardinus Passarus in. et fecit.* 1582. — — *Paulo Gratiani formis Romae.* 1582. Dans la marge sont six distiques Latins qui commencent ainsi : *Seruieras Christo vivens* etc.

Hauteur : 14 p. 4 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 9 p. 10 lign.

76. St. Dominique à genoux, tenant de la main gauche un livre et un lis, et de l'autre recevant un rosaire, que lui présente la Ste. Vierge assise sur des nuées dans une gloire d'anges dans le haut de l'estampe. On lit en bas, au milieu : *S. Dominicus*, à gauche : *Romae*, MDLXXXI, et à droite : *Berardinus Passarus in.*

Hauteur : 15 p. 4 lign. Largeur : 10 p. 2 lign.

77. L'histoire du martyre de Ste. Agathe en six sujets, dans une bordure qui renferme l'image de la Sainte. Il y a des inscriptions Latines au bas de chaque sujet. On lit au milieu d'en bas: *Bernard. Pafs. R. fecit.*

Hauteur: 10 p. 10 lign. Largeur: 7 p. 6 lign.

78. L'Obéissance représentée par une femme qui porte les symboles des vertus, par lesquelles on l'acquiert. On lit en bas: *P. Ascanius Don Guido inven.* — *Pauli Gratiani formis Romae M.DLXXX.* — *B. Passarus Rom. fecit.*

Hauteur: 10 p. 10 lign. Largeur: 7 p. 6 lign.

OEUVRE

DE

BARTHÉLEMY NERONI,

DIT

RICCIO SANESE.

L'estampe dont nous donnons ici le détail, est gravée d'une pointe large et négligée par quelque peintre dont le nom est si confusément écrit, que nous ne saurions pas en rendre la vraie signification; nous le lisons *Ceni* ou *Cent*, mais on ne connoît pas d'artiste de ce nom. N'ayant donc pu ranger cette pièce sous le nom du graveur, nous l'avons mise sous celui de l'inventeur.

1. *St. Paul.*

St. Paul debout regardant un livre ouvert qu'il tient de la main droite, et

ayant l'autre appuyée sur un espadon dont la pointe porte à terre, et sur la poignée duquel est marquée l'année 1570. Sur le devant à droite est une souche entourée d'un serpent; contre cette souche est appuyée une tablette où on lit: *Riccio Sanese inven. J. G. Ceni? Incideb.*

Hauteur : 10 p. Largeur : 6 p. 3 lign.

OEUVRE
D'ALEXANDRE CASOLANO.

(Nr. 5 des monogrammes).

Ce peintre naquit à Sienne en 1552, et mourut dans la même ville en 1606. Il fut d'abord disciple d'*Archange Salimbene*, et puis de *Christophe Roncalli*. Il n'a gravé qu'une seule estampe qui est plus rare qu'intéressante. Elle est sans doute une production de la jeunesse de notre artiste, du moins on n'y remarque rien de ce dessein pur qui plaisoit tant au *Guide* dans les peintures de *Casolano*. Elle est gravée à l'eau-forte d'une pointe peu exercée.

1. *La Ste. Vierge.*

La Vierge assise ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient une pomme de la main droite, et de l'autre un petit livre. Gravé à l'eau-forte. La marque est à la gauche d'en bas.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

CHÉRUBIN ALBERTI.

Chérubin Alberti naquit à Borgo san Sepolcro en 1552, et mourut en 1615 à l'âge de 63 ans. Après avoir appris les principes de l'art chez son père *Michel Alberti*, il s'exerça dans la peinture, particulièrement dans celle à fresque. Ses meilleurs ouvrages en ce genre se trouvent à Rome. Cependant il semble que dans la suite il a presque abandonné la peinture, pour s'appliquer à la gravure qu'il apprit, suivant les uns chez *Corneille Cort*, suivant d'autres, chez *Augustin Carrache*.

Ses estampes offrent en général un dessein assez pur, un goût agréable dans les figures, et souvent une belle expression dans les têtes; mais les draperies y sont dures et roides, et le clair-obscur est sans effet.

Le burin de *Chérubin Alberti* approche beaucoup de celui d'*Augustin Carrache;* mais il n'est ni si net, ni si savamment conduit.

Nous n'avons vu de lui qu'une seule estampe gravée à l'eau-forte. C'est Nr. 31 de notre catalogue. *Alberti* l'a faite en 1568, par conséquent seulement âgé de seize ans.

Beaucoup de ses autres estampes sont marquées de dates, dont la plus ancienne est l'année 1571, la plus récente celle de 1602, ce qui semble prouver, qu'après avoir fait son premier essai à l'eau-forte, il a d'abord échangé la pointe contre le burin, et exercé cet art jusqu'à la fin de ses jours; car il est vraisemblable, que parmi les estampes sans date, il y en a plusieurs qu'il a gravées en partie entre 1568 et 1571, et en partie entre 1612 et 1615, laquelle dernière année a été celle de sa mort.

Parmi les estampes de *Chérubin Alberti* il y en a trente qui portent l'année 1628; ce sont celles qui ont été publiées après sa mort par *Lactance Picchi*, son beau-père, comme nous l'apprenons par une lettre que celui-ci a écrite au chevalier *del Pozzo* le 8 Juin 1627, et dans laquelle il est question de cette entreprise. (Voyez: Lettere su la pittura etc. Tome I. p. 250.)

Notre catalogue contient 172 estampes, et nous sommes persuadés qu'il est à son complet, ou qu'il n'y manque que tout au plus une couple de pièces.

Si d'autres écrivains semblent croire que l'oeuvre d'*Alberti* est plus nombreux, c'est qu'à l'exemple de *Gori* ils ont peut-être compté parmi les estampes de *Chérubin Alberti* toute la suite de *la Vie de St. Bernard, d'après Antoine Tempesta* qui est composée de 156 pièces, mais dont il n'y a que trois pièces qui soient effectivement gravées par notre artiste.

Quant aux 75 pièces qui, suivant *Strutt*, seroient gravées par *Alberti* d'après ses propres inventions, la vérité est, que dans l'oeuvre de cet artiste on a 67 estampes qui ne portent pas de noms de peintre; mais cela ne prouve pas encore qu'elles sont, sans exception, gravées d'après les inventions d'*Alberti*.

Heineke nous a donné dans son dictionnaire des artistes un catalogue des estampes de *Chérubin Alberti* qui est fait en général avec peu d'exactitude. Nous passons sous silence qu'il y a omis trente et une pièces, parcequ'on ne peut pas lui

imputer comme faute, de ne pas avoir détaillé des pièces qu'il n'a pas eu occasion de voir, mais il a commis la faute, d'y avoir décrit quelques pièces deux fois, comme si elles faisoient deux articles differens, et d'y avoir admis beaucoup d'estampes, dont, quant aux unes, on a grand sujet de douter qu'elles aient *Alberti* pour auteur, et dont les autres ne lui appartiennent en aucune manière. Nous avons specifié ces pièces dans un *appendice*, et les avons accompagnées de nos remarques.

OEUVRE

DE

CHÉRUBIN ALBERTI.

(Nr. 1 des monogrammes.)

VIEUX TESTAMENT.

1. Dieu créant Adam. D'après *Polidore de Caravage.* On lit en bas : *Romae — Polidorus de Caravag. invent. — Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Largeur : 10 p. Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

On a de premières épreuves avant le Privilège.

2. L'ange chassant Adam et Eve du paradis terrestre. D'après le meme. On lit en bas, à gauche: *Polidorus De caravagio Inue. cum Priuilegio summi Pontificis.*,

à droite: *F. Romae*, suit le chiffre d'*Alberti*, et dans la marge d'en bas: *Ill.mo. Principi Laurentio S. R. E. Cardinali Magalotto Haeredes Cherubini Alberti dant donant et dicant.* 1628.

Hauteur: 7 p. 10 lign. La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 6 p. 4 lign.

3. Adam et Eve assujettis au travail. D'après le même. On lit en bas, à gauche: *Polidorus de Caravagio invent.*, au milieu: *for. Romae. C. Albertus*, à droite: *Cum priuilegio Smi Pontificis*, et dans la marge d'en bas: *Ill.mo Principi Laurentio S. R. E. Card. Magalotto Haeredes Cherubini Alberti dant donant et dicant.* 1628.

Hauteur: 7 p. 10 lign. La marge d'en bas: 1 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 4 lign.

On a de premières épreuves sans les mots: *Cum priuilegio*, et sans ceux de la marge d'en bas.

4. Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac, et retenu par l'ange. D'après *Polidore de Caravage.* On lit à droite: *Polidorus de Caravagio inve. — Illmo Principi Laurentio Magalotto — — Haeredes Cherubini Alberti D. D. D. — Romae.* Le chiffre d'*Alberti.* Dansla marged'enbas est

écrit: *Cum Priuilegio Summi Pontificis*. 1628.

Largeur : 8 p. Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas : 5 lign.

On a de premières épreuves où il n'y a point d'autre inscription que les mots: *Polidorus de Caravagio inve.*

5. Les Israëlites sortant d'Egypte, et emportant avec eux les vases d'or et d'argent que les Egyptiens leur avoient prêtés. D'après *Polidore de Caravage.* Vers la droite d'en bas est écrit: *Polidorus de Carauagio Inuen.*, et le chiffre d'*Alberti.* La marge d'en bas contient une dédicace adressée en 1602 par Jean Orlandi à Casandro Adriano.

Largeur: 15 p. Hauteur : 7 p. 5 lign. La marge d'en bas : 13 lign.

On a de ce morceau trois épreuves différentes.

La *première* est avant la dédicace et avant les armes d'Adriano. On lit à la droite d'en bas : 1576.

La *seconde* est celle que nous avons detaillée. L'année 1576 est supprimée.

Dans la *troisième* épreuve la dédi-

cace et les armes d'Adriano sont effacées.

Cette épreuve porte cette adresse: *Nico. Van Aelst for.*

6. Judith tenant de la main droite la tête d'Holopherne qu'elle vient de couper. Le chiffre d'*Alberti* est à la gauche d'en bas, et au milieu on lit: *Cum Priuilegio S^{mi} Pontif.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 9 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

NOUVEAU TESTAMENT.

7. La Ste. Vierge présentée au temple par ses parens. On lit au milieu d'en bas, sur la première marche: *Cherubinus Albertif.*, mais ces mots tracés d'une pointe très fine, sont à peine percéptibles. Cette pièce est une des premières gravures de notre artiste; il l'a faite d'après l'estampe originale gravée par *C. Cort* d'après *Zucchero.*

Hauteur : 9 p. 10 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 7 p. 1 lign.

8. L'ange annonçant à la Ste. Vierge le mystère de l'incarnation. D'après *André*

del Sarto. On lit à la droite d'en bas: *Andreas Sutoris florentin*.[s] *Inuen*. 1574. Suit le chiffre d'*Alberti*.

Hauteur : 10 p. 3 lignes ? Largeur : 7 p. 9 lign.

9. Le même sujet, traité différemment. A la gauche d'en bas est l'année 1571 et le chiffre d'*Alberti*.

Hauteur : 16 p. 6 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 12 p.

10. La Ste. Vierge, St. Joseph et les pasteurs adorant l'enfant Jésus nouvellement né. On voit dans la partie supérieure un concert d'anges. En bas est écrit: *Thaddeus Zuccarus in Ven.* — Le chiffre d'*Alberti* et l'année 1575. — *Nico. Van Aelst formis*. Au milieu sont les armes du pape Grégoire XIII., et à côté les mots: *Cun*. *priuilegio. D. N. greg. XIII.* Pièce composée de deux feuilles jointes l'une au-dessus de l'autre.

Hauteur : 21 p. Largeur : 14 p. 8 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves où la partie supérieure qui offre le concert des anges, ne se trouve pas. Ces épreuves sont avant l'adresse de *N. Van Aelst*, et avant les armes, au

lieu desquelles on lit les mots: *Cum priuilegio D. Greg. XJII.*

Hauteur: 12 p. 6 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Même Largeur.

11. Le même sujet, traité différemment. Inventé et gravé par *Ch. Alberti.* On lit à la droite d'en bas: *Cherubinus Albertus Inu. perpetuae observantiae ergo D. D. D.* En bas sont les armes du pape Clément VIII, au milieu de deux cartouches avec des inscriptions, dont celle à gauche commence ainsi: *En Deus omnipotens* etc., l'autre, à droite: *Adspice virginei parva* etc. — *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 22 p. Largeur: 17 p.

12. Jésus Christ adoré par les mages. D'après le *maître Roux.* On lit à la gauche d'en bas: *Cum priuilegio summi Pontificis. Rubeus florentinus inuen.* Au milieu est l'année 1574, et à droite le mot: *Romae* et le chiffre d'*Alberti.*

Hauteur: 13 p. 5 lign. La marge d'en bas: 11 lign. Largeur: 9 p. 10 lign.

13. La Ste. Vierge tenant entre les bras l'enfant Jésus qui vient de naitre, et qui est adoré par les anges. D'après *Thaddée*

Zucchero. On lit à mi-hauteur du côté droit: *C. Albertus fe.*, et dans la marge d'en bas deux distiques Latins qui commencent ainsi: *Aeternum vagit Verbum* etc., ainsi que ces mots: *Tadeus Zucharus inuentor.*

Hauteur: 14 p. 5 lign. La marge d'en bas: 1 p. 3 lign. Largeur: 10 p. 2 lign.

14. La circoncision de Jésus Christ. D'après *Marc de Sienne.* On lit en bas: *Cherubinus Albertus fe.* 1579. *M. Sen. In.*, et plus bas encore deux distiques Latins, ainsi que cette adresse: *Laurentij Vaccarij Formis. Romae.* 1580. *Cum Priuile.*

Hauteur: 15 p. 6 lign. Largeur: 9 p. 9 lign.

15. Fuite en Egypte. La Ste. Vierge est représentée tenant l'enfant Jésus, accompagnée de St. Joseph et de plusieurs anges. A la gauche d'en bas est le chiffre d'*Alberti* et l'année 1574.

Hauteur: 17 p. 3 lign. Largeur: 12 p. 9 lign.

16. St. Jean baptisant Jésus Christ dans le Jourdain. D'après *André del Sarto.* On lit à la droite d'en bas: *Andreas Sutoris Florentinus Inuen.* — 1574. Suit la marque d'*Alberti.*

Largeur: 14. p. 11 lign. Hauteur: 10 p. 2 lign.

17. Jésus Christ en prière dans le jardin des oliviers. D'après le *maître Roux*. On lit en bas: *Rubeus florentinus Inuen. — — Cum priuilegio D. N. P. P. Urbani viij.* Suit le chiffre de *Cher. Alberti. Romae.* 1628. Dans la marge d'en bas est écrit: *Illmo Principi Francisco S. R. E. Cardinali Barberino — Cherubini Alberti Haeredes ex animi sententia, dant, donant, et dicant.*

Hauteur: 13 p. 10 lign. La marge d'en bas: 1 p. 2 lign. Largeur: 10 p. 2 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant la dédicace et avec l'année 1574.

18. Jésus Christ attaché à la colonne et fouetté par les bourreaux. D'après *Thaddée Zucchero.* On lit en bas, à droite: *Tadeus Zuccarus inuen.* Suit le chiffre de *Ch. Alberti*, à gauche: *Con priuilegio de Papa Gregorio XIII. et di Vrbano VIII.* 1628. La marge contient une dédicace adressée par *Ch. Alberti* en 1574 à Philippe Boncompagno.

Hauteur: 18 p. 8 lign. La marge d'en bas: 1 p. 2 lign. Largeur: 15 p. 4 lign.

19. Jésus Christ montré au peuple. Il est à gauche, sur la tribune du prétoire,

accompagné de Pilate et de deux soldats, vis-à-vis d'un guerrier qui tient un bâton de commandement, et d'un jeune homme. Au bas de la tribune on remarque les têtes de trois hommes du peuple qui semblent crier le *crucifige*. Sans le nom d'*Alberti*.

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 10 lign.

20. Jésus Christ portant sa croix. Il est vu jusques aux genoux. On lit à la droite d'en bas: *Charbin° alberti fe.* 1573., et dans la marge d'en bas est un distique Latin qui commence ainsi: *Ne lachrymis, matres* etc. —— *Antonij Laferij.*

Hauteur: 8 p. 4 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 5 p. 8 lign.

21. Un ange debout, soutenant le corps mort de Jésus Christ. Dans un ovale. En bas est, à gauche le chiffre de l'artiste, et à droite on lit : *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur : 9 p. 3 lign. Largeur : 6 p. 2 lign.

22. Le corps de Jésus Christ étendu entre les bras de Dieu le père, au milieu de plusieurs anges qui tiennent les instrumens de sa passion, et dont il y en a un à gauche qui supporte la colonne, un au-

tre à droite, tient la croix. D'après *Thaddée Zucchero.* On lit en bas, à gauche: *Tadeus Zucarus inven. — com priuilegio de papa Gregorio XIII.* Suit le chiffre et l'année 1573.

Largeur: 12 p. Hauteur: 10 p. 7 lign.

23. Le corps mort de Jésus Christ étendu entre les bras de la Ste. Vierge, d'une autre sainte femme et de Joseph d'Arimathée. Gravé d'après le groupe de sculpture *de Michel-Ange Bonaroti.* On lit en bas: *Mich. Angeli Bonaroti Florentini Manu sculpta. Romae — Cum Priuilegio D. Greg. XIII.* Sans le nom de *Cher. Alberti.*

Hauteur: 16 p. 6 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 11 p. 2 lign.

24. Jésus Christ ressuscitant et sortant glorieux du tombeau. D'après *Raphaël d'Urbin.* On lit en bas, à gauche: *Raphaël Urbin. inven. Cum priuilegio de papa Gregorio XIII.* — Le chiffre d'*Alberti. Romae, et denuo cum priuilegio Urbani VIII.* 1628., et au milieu, dans un cartouche: *Illmo Principi Francisco Cardinali Barberino Haeredes Cherubini Alberti D. D.* 1628.

Largeur: 20 p. 3 lign. Hauteur: 15 p. 2 lign. La marge d'en bas: 6 lign.

25. La transfiguration de Jésus Christ sur le mont Tabor. Vers la gauche d'en bas est le chiffre d'Alberti, et au-dessous on lit: *Romae.* 1575. A la droite de la marge d'en bas est écrit: *Joannes Orlandi formis romae.* 1602.

Hauteur : 15 p. 4 lign. La marge d'en bas: 5 lign.
Largeur : 10 p. 1 lign.

26. Un ange soutenant le corps de Jésus Christ étendu sur des nues. On lit en bas, au milieu: *Magnum pietatis opus.*, et vers la droite : *Cum Priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur : 13 p. 4 lign. Largeur : 9 p. 1 lign.

SUJETS DE VIERGES.

27. La Ste. Vierge assise sur des nuées, tenant de la main droite une branche de lis, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Cum priuilegio S.^mi Pontificis.*, à droite le chiffre d'Alberti.

Hauteur : 5 p. 3 lign. La marge d'en bas: 5 lign.
Largeur : 4 p. 10 lign.

28. La Ste. Vierge debout dans une gloire, ayant dans la main gauche une

branche de lis, et tenant du bras droit l'enfant Jésus. Sans marque. On lit dans la marge d'en bas: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 7 p. 3 lign. La marge d'en bas: 6 lign.
Largeur: 4 p. 7 lign.

29. La Ste. Vierge dans un paysage, ayant l'enfant Jésus assis sur ses genoux. Près d'elle est Ste. Elisabeth et St. Jean. Dans le fond à droite on voit St. Joseph qui tient l'âne par la bride. D'après le *Mucien.* Sans marque.

Hauteur: 7 p. 3 lign. La marge d'en bas: 8 lign.
Largeur: 5 p. 7 lign.

30. La Ste. Vierge assise dans un paysage, allaitant l'enfant Jésus, et accompagnée de St. Joseph. D'après *F. Potentiani.* On lit à la droite d'en bas: *Romae*, le chiffre d'*Alberti*, 1576. *Fran.s Potentianus inuen.*, et dans la marge d'en bas: *Cum priuilegio summi Pontificis.*

Hauteur: 7 p. 10 lign. La marge d'en bas: 5 lign.
Largeur: 5 p. 8 lign.

31. La Ste. Vierge assise, soutenant l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. En demi-corps. Dans un fond de paysage où l'on voit à droite un piédestal, à gauche

un édifice avec une porte, au-dessus de laquelle est tracée l'année 1568. Le chiffre de *Cher. Alberti* est pareillement à gauche, à mi-hauteur de la pièce. Planche de forme ronde, gravée à l'eau-forte. C'est la seule que nous connoissions de cet artiste exécutée dans ce genre. Il l'a faite à l'âge de 16 ans.

Diamètre : 8 p.

32. La Ste. Vierge tenant entre ses bras l'enfant Jésus à qui l'ange Raphaël présente le jeune Tobie. Ce morceau est un des premiers ouvrages de gravure de *Cher. Alberti.* On lit en bas, à gauche : *Cum priuilegio Summi Pontificis.*, à droite le chiffre d'*Alberti.*

Hauteur : 9 p. Largeur : 7 p. 6 lign.

33. La Ste. Vierge ayant près d'elle l'enfant Jésus qui tient un livre ouvert. St. Joseph se voit dans le fond à gauche. D'après *Raphaël d'Urbin.* Le chiffre d'*Alberti* est gravé vers la gauche d'en bas, près du pied droit de l'enfant Jésus.

Hauteur : 10 p. 4 lign. La marge d'en bas : 1 p. 3 lign. Largeur : 8 p.

34. La Ste. Vierge debout dans une niche d'architecture, tenant sur ses bras

l'enfant Jésus qui joue avec un oiseau. Il y a apparence, que cette pièce a été gravée d'après quelque morceau de sculpture. Sans marque.

Hauteur : 10 p. 5 lign. Largeur : 7 p. 6 lign.

35. La Ste. Vierge assise dans une gloire, tenant l'enfant Jésus, et accompagnée d'anges qui répandent des fleurs. On lit en haut: *Regina Coeli.*, et en bas: *Alla Ser.^{ma} gran duchessa di Toscana* etc., et à droite: *Cum priuilegio Summi Pontificis.* Sans marque.

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

36. La Ste. Vierge montant au ciel en présence des apôtres. En bas est à gauche le chiffre de *Cher. Alberti*, à droite l'année 1571. Dans la marge on lit: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur : 13 p. 5 lign. La marge: 4 lign. Largeur : 9 p. 2 lign.

37. La Ste. Vierge du rosaire honorée par des personnes de tout sexe et de toutes conditions, à qui St. Dominique et un Saint de son ordre distribuent des chapelets. On lit en bas, a gauche: *Privilegio Sti D.N. greg. Pp. XIII.*, et à droite le chiffre d'*Alberti.* Dans la marge de ce

même côté est écrit: *Joannes Orlandi formis romae.* 1602.

Hauteur: 14 p. 9 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 10 p. 2 lign.

38. La Ste. Vierge ayant près d'elle l'enfant Jésus couché par terre, et St. Jean Baptiste entre le bras gauche. Ste. Elisabeth est assise au milieu, et St. Joseph à genoux à la gauche de l'estampe. Au bas de ce même côté est l'année 1571, et dans la marge on lit: *Cum priuilegio Summi pontificis.* Ce morceau est gravé d'après une estampe de *C. Cort.*

Hauteur: 15 p. 2 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 10 p.

39. La Ste. Vierge assise dans une gloire au-dessus d'un croissant, et tenant l'enfant Jésus. On lit en haut: *Mater divine* gratiae ora pro nobis.*, et en bas: *Illmo et R.^{mo} Principi Benedicto epo Praenestino S. R. E. Cardinali Justiniano. Cherubinus Albertus D. D. — Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 16 p. 4 lign. Largeur: 12 p. 4 lign.

40. La Ste. Vierge assise près de Ste. Elisabeth, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient un oiseau que St. Jean

vient de lui présenter. D'après *Raphaël d'Urbin.* On lit à la gauche d'en bas: *Cum priuilegio de Pap. Gregorio XIII, et denuo cum priuilegio Urbani VIII. P. M.*, et dans la marge d'en bas: *Opus quod Raphael Urbin. invenit — — D. D. Romae. CIϽ. IϽLXXXII.*

Hauteur : 19 p. 4 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 15 p.

41. Jésus Christ couronnant la Ste. Vierge dans le ciel. D'après *Fréderic Zucchero.* A la droite d'en bas est le chiffre d'*Alberti* et l'année 1572, et dans la marge on lit, à gauche: *Federicus Zuccarus inuentor*, à droite: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur : 13 p. 8 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 9 p. 9 lign.

SAINTS ET SAINTES.

42. St. Philippe Benizzi de l'ordre des Servites, faisant tomber le feu du ciel sur des blasphémateurs du Saint Nom de Dieu. Grand morceau de deux planches jointes en hauteur, gravé d'après le tableau d'*André del Sarto* qui est à Florence dans

le monastère de notre Dame de l'annonciation. Au milieu d'en bas est une tablette qui renferme une dédicace adressée au cardinal Ferdinand de Médicis par *Ch. Alberti* en 1582. La marge contient six distiques Latins. Vers la gauche on lit: *Cum priuilegio summi Pontificis.*

Hauteur : 20 p. 2 lign. La marge d'en bas : 13 lign. Largeur : 18 p.

43. St. Benoît retiré dans une caverne du désert de Sublac, prenant son repas avec St. Romain. Sans marque.

Hauteur : 11 p. Largeur : 7 p. 9 lign.

44–46. Trois estampes où sont représentés des sujets de la vie et des miracles de St. Bernard, abbé de Clairval. D'après *Antoine Tempesta.*

Hauteur : 9 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 4 lign. Largeur : 7 p. 1 lign.

44) 6. Le jeune S. Bernard au lit, rejettant les offres d'une vieille qui lui amène une jeune fille impudique. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

45) 10. Il prêche au peuple. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

46) 12. Agé de vingt deux ans, il entre avec trente autres personnes dans l'ordre

des religieux de Citeaux. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

Ces trois estampes sont les numéro 6, 10 et 12 d'une grande suite composée de 156 pièces, gravées d'après *Ant. Tempesta* par *Raphaël Guidi*, *Philippe Galle* et quelques autres graveurs.

47. St. Bernardin de Sienne tenant un crucifix, et accompagné d'un ange qui tient un tableau où est peint le St. Nom de Jésus. En demi-corps. D'après *François Vanni* de Sienne. On lit à la gauche d'en bas: *Franc. Vannus Sen. In. Cherub. Albertus fe.* Suit un distique Latin: *Salue o Franccisi*, *salue —- — gloria magna Domus.*

Hauteur : 7 p. 9 lign. Largeur : 5 p.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* est celle que nous venons de détailler.

Dans la *seconde* on lit en bas: *Divus Bernardinus Senensis.*, et au lieu d'un seul distique, il y en a deux: *Salue o Francisci — — gloria magna poli.* Deplus le nom de Jésus Christ, écrit sur le tableau que soutient un ange, et qui est exprimé par les lettres S H I, est

changé, en ce qu'on a retourné les lettres de la manière suivante: I. H. S.

48. St. Charles Borromée enlevé au ciel par les anges. A mi-hauteur de l'estampe, sur une banderole que tient un ange, on lit: *Effigies Sti. Caroli qui fuit* etc., et au milieu d'en bas, dans un cartouche: *Ser.mae Archid.ssae Mariae Magdalenae Cosmi II. M. Ducis Hetruriae uxori — — Cherubinus Albertus DD. Romae.* 1611., et un peu vers la droite: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 15 p. 9 lign. Largeur: 10 p. 6 lign.

Copie de ce morceau gravée par un anonyme. On la distingue en ce que dans le cartouche d'en bas, on voit le chiffre de *Cher. Alberti*, au lieu du nom de cet artiste écrit en toutes lettres. L'année 1611 et les mots: *cum priuilegio* etc. y manquent.

Même dimension.

49. St. Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules, et traversant une rivière à gué. Au milieu d'en bas est le chiffre d'*Alberti*, accompagné de ces mots: *Cum priuilegio summi Pontificis.*

Hauteur: 11 p. 5 lign. Largeur: 8 p.

50. St. Etienne diacre et martyr, vêtu d'une tunique, et tenant une palme de la main gauche, et un livre de l'autre main. Ce morceau qui est des premiers ouvrages d'*Alberti*, n'a point de marque.

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 7 p.

51. Le martyre de St. Etienne. D'après le *maître Roux*. On lit en bas, au milieu : *Rubeus Florentinus. inuen.*, et à droite : *Romae A.* 1575 — Plus bas est le chiffre d'*Alberti*, et dans la marge d'en bas, à droite, est écrit : *formis romae.* 1602. Le nom du marchand est supprimé ainsi que l'inscription qui se trouvoit à la gauche de l'estampe, et dont on apperçoit encore quelques traces.

Hauteur : 14 p. 6 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 10 p. 5 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

Dans la *première* on lit à la gauche d'en bas : *Nobili viro d^{no} ponpeo Nigrio Bononiensi Hujus Artis Fautori dicatum.*

La *seconde* est celle que nous avons détaillée ci-dessus.

52. St. Eustache rencontrant à la chasse un cerf qui porte entre son bois une image de Jésus Christ crucifié. D'après *Fré-*

deric Zucchero. On lit en bas le chiffre de *Cher. Alberti*, et les mots: *Federigus Zuccarus inuen.* — — 1575. A droite, le chiffre d'*Alberti* est gravé une seconde fois. Dans la marge d'en bas, à droite, est écrit: *Joannis Orlandi formis romae.* 1602.

Hauteur: 10 p. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 6 p. 9 lign.

53. St. Jean Baptiste dans le désert. Il est debout, tenant de la main gauche un livre, sur lequel est posé un petit agneau. On lit à la droite d'en bas: *Federicus Zuccaro inuen.*, et à gauche le chiffre de *Cher. Alberti.*

Hauteur: 9 p. 3 lignes? Largeur: 6 p. 5 lignes?

54. St. Jérôme méditant sur un crucifix dans le désert. D'après *Michel-Ange Bonaroti.* On lit en bas, à gauche: *Michel angelus inuen.* — — *Cum priuilegio Summi Pontificis.* — Suit le chiffre d'*Alberti*, et *Romae* 1575.

Hauteur: 17 p. 10 lign. Largeur: 12 p. 9 lign.

55. St. François d'Assise recevant les stigmates. Le Saint et à genoux à droite. Son compagnon se voit sur le devant à gauche, dans un creux, faisant un geste

vers le crucifix qui apparoît dans le haut de ce même côté. Sans nom.

Hauteur : 8 p. 10 lign. Largeur : 7 p.

56. St. François d'Assise recevant les stigmates. Il est soutenu par deux anges. On lit en bas : *Ill.mo et R.mo D. Alfonso Vicecomiti S. R. E. Car. ampliss.* Suit le chiffre d'*Alberti* et les lettres *D. D. cum Priuilegio Summi Pontificis* — — 1577.

Hauteur : 10 p. 10 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

57. La conversion de St. Paul. D'après *Thaddée Zucchero.* On lit au milieu d'en bas : *Tadeus Zucarus inuentor cum priuilegio.* Sans marque.

Hauteur : 17 p. 4 lign. Largeur : 12 p. 6 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La *première* est celle que nous avons détaillée.

La *seconde* porte au milieu, outre le nom du peintre, le chiffre d'*Alberti*, et les mots : *Romae*, à droite l'année 1575, et à gauche cette adresse : *Joseph de Rubeis junioris formis.*

58. L'ange Raphaël conduisant le jeune Tobie. D'après *Pérégrin de Bologne.* On lit à la gauche d'en bas : *Peregrinus*

Bono.[is] *inue. F. Romae.* Suit le chiffre d'*Alberti* et l'année 1575.

Hauteur: 11 p. 6 lign. Largeur: 7 p. 8 lign.

Les épreuves postérieures portent à la gauche d'en bas: *Nic. Van Aelst for.*

59. St. Roch tenant de la main droite un bourdon, et ayant l'autre posée sur la poitrine. Ce morceau est des premiers ouvrages de notre artiste. On lit dans la marge d'en bas: *S. Rocco.*

Hauteur: 14 p. 6 lign. La marge d'en bas: 10 lign. Largeur: 10 p. *).

60. Ste. Catherine de Sienne en extase, soutenue par deux anges, pendant qu'elle reçoit les stigmates. A la droite d'en bas on lit: 1574, le chiffre d'*Alberti*, et les mots: *cum priuilegio summi Pont.*

Hauteur: 13 p. 10 lign. La marge d'en bas: 10 lign. Largeur: 9 p. 5 lign.

61. Ste. Christine marchant sur les eaux, où elle avoit été jettée par les payens avec une grosse pierre attachée au

*) On remarque dans la marge de l'épreuve que nous avions devant nous, des traces d'une inscription supprimée, par conséquent ce ne peut être qu'une seconde, et il doit en exister une avant que cette inscription n'ait été effacée.

cou. Sur deux banderoles portées par des anges, on lit sur l'une: *XPS Christinam ex unda levat.*, sur l'autre: *Unda lavat intus adurit.* En bas est écrit: *Serenissimae Christianae Lotharingiae — — Cherubinus Albertus d. B. S. S. invent. D. D. — Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 16 p. Largeur: 11 p.

62. Ste. Madelaine en pénitence dans le désert. Vers la droite d'en bas est l'année 1582. Sans marque.

Hauteur: 11 p. 3 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 10 p. 8 lign.

63. Ste. Madelaine enlevée au ciel par les anges. On lit en bas, à gauche: *Cum priuilegio summi Pontificis.*, et à droite le chiffre de *Cher. Alberti.* Ce morceau est des premières manières de notre artiste.

Hauteur: 10 p. 5 lign. Largeur: 7 p. 4 lign.

64. Ste. Susanne vierge et martyre, tenant de la main droite une palme, et de l'autre un livre ouvert. D'après le tableau d'*Alexandre Alberti* peint à Rome dans l'église de Ste. Susanne. Vers la droite, sur un piédestal, on lit: *S. Susanna vir. et mar.* A la gauche d'en bas est écrit: *Alexander al Bertus inuen.*, et dans la marge d'en

bas : *Ex ea quam ill.^{mus} et R.^{s} card. Rusti-cuc.^{s} Romae. sup.^{a} ostium. S. Susannae. Tit. sui. Po. M.D.LXXVIII.*

Hauteur : 10 p. 3 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 7 p. 3 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est de la même planche dont on a retranché une partie à gauche et à droite, et toute la partie inférieure, pour la rendre de plus petite forme. Cette seconde épreuve est marquée à la droite d'en bas de cette adresse : *Romae Nico. Van Aelst for.*

Hauteur : 7 p. 7 lign. Largeur : 5 p. 9 lign.

AUTRES SUJETS PIEUX.

65. La Foi sous la figure d'une femme qui tient le St. Sacrement de l'Eucharistie et une croix. D'après *André del Sarto*. On lit en bas, vers la droite : *Andreas Sutoris inv.*, le chiffre 1580. *Romae.*, et au milieu : *Fides.*

Hauteur : 8 p. 4 lign. Largeur : 5 p. 6 lign.

66. Pièce allégorique sur le Christia-

nisme. Elle offre une composition d'architecture, ornée de colonnes et de cariatides qui représentent les vertus par les figures simboliques dont elles sont accompagnées. On y remarque aussi quatre statues de prophètes, et celle de Jésus Christ tenant sa croix, placées dans des niches. D'après le *maître Roux*. On lit en bas, à gauche: *Rubeus Florentinus inuentor.*, à droite: *Cherubinus Albertus Fecit. Romae.* 1575., et au milieu: *Cön priuilegio de Papa Gregorio XIII. — denuo cum priuilegio Urbani VIII.* 1628.

Hauteur: 27 p. 6 lign. Largeur: 17 p.

67—71. Etudes de figures nues tirées du jugement universel, peint dans la chapelle Sixtine au Vatican par *Michel-Ange Bonaroti.* Savoir:

67) St. Jean Baptiste debout, ayant la tête tournée vers la gauche. Dans un cartouche de forme ovale. On lit en haut: *Nuda veritas. — Ill.mo et R.mo D. Alexandro Medices* etc., en bas: *M. Ang. B. pinxit — in Vaticano. — Cum priuilegio su.mi Pontif.s Cherub.s Albertus f. — Romae* 1591.

Hauteur: 15 p. 8 lign. Largeur: 8 p. 5 lign.

68) Un bien-heureux qui monte au ciel. Dans un cartouche semblable à celui de la pièce précédente, et avec les mêmes inscriptions, à l'exception de celle qui est en haut, et qui est la suivante: *Petit aethera.*

Même dimension.

69) Un homme debout, connu sous le nom du bon larron. Il soutient de la main droite élevée une croix qu'il a appuyée contre son dos. On lit au bas de cette croix: *M. Ang. B. Pinx. in Vaticano.*, et à la gauche d'en bas: *Cherubinus Albertus f.* 1580. *Cum priuilegio sumi Pontif.*

Hauteur: 12 p. 7 lign. Largeur: 5 p. 7 lign.

70) Un damné entrainant un autre qui se défend à coups de poing. On lit en bas: *M. Ang. B. Fl. Pinx. in Vatic.* — *Cherub. Albertus fe.* 1580. —*Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 12 p. 2 lign. Largeur: 6 p. 1 lign.

71) Plusieurs démons, parmi lesquels il y en a un qui a un serpent autour du corps *). On lit au milieu d'en bas:

*) On prétend, que c'est le portrait d'un maître de cérémonie du pape, ennemi de Michel-Ange

Cum Priuilegio Summi Pontificis., et vers la droite est le chiffre de *Cher. Alberti*, et l'année 1575.

Hauteur : 11 p. 9 lign. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 7 p. 10 lign.

72–77. Les peintures de la chapelle Sixtine au Vatican, faites par *Michel-Ange Bonaroti*. Savoir :

72) Dessein de plusieurs voûtes ornées de différentes figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement à gauche la Sybille Lybique, et à droite le prophète Daniel. On lit en haut, dans un cartouche: *Opus quod in capella — — maximo Hetruriae Duci — Romae. A. D.MLXXVII* * *— — Cherubinus Albertus de Burgo S. Sepulcri Dicauit.* Au milieu d'en bas est écrit: *Cum priuilegio summi Pontificis.* 1628.

Largeur: 20 p. Hauteur: 15 p. 9 lign.

73) Dessein semblable, où l'on remarque au milieu la Sybille de Cumes. On lit au milieu d'en haut: *Opus in Capella Vaticani — — Principi Francisco Card. Barberino. Romae.* 1628., et à la gauche

que ce peintre peignit dans cette attitude, pour s'en venger.

d'en bas: *Cum priuilegio summi pontificis.*

Hauteur: 15 p. 9 lign. Largeur: 10 p. 6 lign.

74) Autre dessein semblable. On remarque au milieu une Sybille lisant dans un livre. Elle est vue de profil et tournée vers la gauche. A la droite d'en bas est écrit: *Cum priuilegio summi Pontificis.*

Hauteur: 15 p. 10 lign. Largeur: 10 p. 1 lign.

75) Autre dessein, où se fait remarquer au milieu la Sybille Delphique. On lit à la gauche d'en bas: *Cum Priuilegio summi Pontificis.*

Même dimension.

76) Autre dessein, où l'on voit au milieu un prophète assis, tenant de la main droite un livre, et faisant un geste de la main gauche élevée. On lit à la droite d'en bas: *Cum priuilegio S.^mi Pont.^s* Cette planche n'a pas été terminée.

Même dimension.

77) Autre dessein, où l'on a représenté au milieu un prophète assis, tenant de la main droite une banderole, et faisant de la gauche un geste, comme s'il parloit à quelqu'un. On lit à la droite d'en

bas: *Cum priuilegio Su.^{mi} Pont.^{is}* Cette planche n'a pas été terminée.

Même dimension.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

78–88. Les sujets mythologiques dans des formes rondes. Suite de dix estampes, non compris le frontispice. D'après *Polydore de Caravage.*

Hauteur : 5 p. 9 lign. La marge d'en bas : 2 p. 4 lign. Largeur : 5 p. 6 lign.

Ces estampes sont numérotées depuis 1 à 9. La dixième n'a point de numéro. Elles portent le chiffre de *Cher. Alberti*, à l'exception des numéro 5 et 10, et sont marquées en bas de ces mots: *Cum priuilegio Summi Pontificis*, excepté Nr. 10. Dans la marge d'en bas on lit: *Polydorus de Caravagio In.*

78) Frontispice. Un enfant élevé sur un globe, et soutenant un tableau sur lequel on lit: *Illmo Chiappino Vitellio Bonarum artium Fautori Patronoque Amplissimo Cherubinus Albertus haec fabularum commenta a Polydoro Caravagio penicillo illustrata atque a se in aere incisa nuncupat dicat. Anno CIↃ IↃ LXXXX.*

A la gauche d'en bas est écrit: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 8 p. 8 lign. Largeur: 5 p. 8 lign.

79) 1. Jupiter embrassant Cupidon.

80) 2. Jupiter embrassant Ganymède.

81) 3. Neptune sortant du sein des eaux.

82) 4. Pluton enlevant Proserpine.

83) 5. Jupiter sous la forme d'un Satyre surprenant la Nymphe Antiope endormie.

84) 6. Vénus victorieuse, précédée de l'Amour.

85) 7. Mercure tenant la tête d'Argus qu'il vient de couper.

86) 8. Une Bacchanale où des Satyres foulent la vendange et caressent le jeune Bacchus.

87) 9. Apollon poursuivant Daphné changée en laurier.

88) Mars et Vénus surpris par Vulcain. Pièce libre. Rare.

89. Un Satyre debout, caressant une femme qui est assise sur un quartier de rocher. Sans toute lettre.

Hauteur: 6 p. 9 lign. La marge d'en bas: 13 lign. Largeur: 4 p. 10 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

Dans la *première*, le sabot de la jambe gauche du Satyre est grand, séparé par une seule ligne, et ressemblant au sabot d'un taureau.

Dans la *seconde*, ce sabot est un peu plus léger, et divisé par une séparation noire en deux ongles pointus, tels que les ont les boucs.

90. Une espèce de bas-relief où sont représentés deux jeunes Tritons, dont celui à gauche joue d'une flûte de Pan, l'autre tient une conque marine. On lit en bas: *Rafaello Urb. inven.* — *Romae* 1579, surmonté du chiffre de *Cher. Alberti* — — *Cum priuilegio summi Pontificis.*

Hauteur: 7 p. 4 lign. Largeur: 4 p.

91. Promethée tenant un flambeau allumé avec le feu du ciel. Le chiffre de *Cher. Alberti* est à la gauche d'en bas. Sur le piédestal on lit: 1590, *Polidorus in.* — — *Cum Priuilegio summi Pontificis.*

Hauteur: 7 p. 9 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

92. Promethée attaché à un arbre, déchiré par un vautour. Ce sujet est représenté dans un angle de plafond. D'après *Michel-Ange Bonaroti.* On lit en bas:

Cherubinus Albertus fe. Romae. 1580. — — *Illustriss. Principi Laurentio Cardinali Magalotto Haeredes Cherubini Alberti dant, donant et dicant. Romae cum Priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur : 15 p. 8 lign. Largeur : 10 p. 4 lign.

93. Vénus debout, vue par le dos, ayant près d'elle son fils Cupidon. D'après *Polydore de Caravage.* Le chiffre d'*Alberti* est à la droite d'en bas. On lit dans la marge : *Polydorus I.* — — *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 9 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

On a de ce morceau des épreuves avant le privilège.

94. Neptune debout dans une niche. Il tient de la main gauche un trident, et de la droite un bouquet de plantes marines. On lit vers la gauche d'en bas : *Cherub. f.*, et tout en bas : *Polidorus invent.* Dans la marge d'en haut est écrit : *Pluto;* mais c'est une faute du graveur.

Hauteur : 7 p. 5 lign. La marge d'en haut : 5 lign. Largeur : 4 p. 4 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

Dans *la seconde* le nom de *Cherub. f.* est couvert par plusieurs brins d'herbes exprimés par des coups de burin très durs, et quelque plagiaire a mis en bas un nom que nous lisons: *Inig Cetio f.*, mais que l'on ne connoît pas,

95. Le pendant du morceau précédent. Saturne tenant sa faulx de la main droite. On lit en bas: le chiffre d'*Alberti*, et le mot *Romae*, et plus bas encore: *Polidorus de Caravagio I.* Dans la marge d'en haut est écrit: *Saturnus.*

Même dimension.

96. L'Amour volant en l'air, armé de son arc et de son carquois. Il se dirige vers la droite. Sans marque.

Largeur: 7 p. 6 lign. Hauteur: 5 p.

97. Vénus sortant de la mer; elle est debout sur une conque, et tient de ses deux mains un voile qui est enflé par le vent. Le chiffre d'*Alberti* est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 7 p. 9 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

98. Apollon jouant de la flûte. Gravé d'après la statue antique qui est dans le

jardin de la vigne Médicis. On lit en bas: *Cherubinus al Bertus fe.* — 1577. — — *Apollinis statua in viridario Cardinalis de Medicis.*

Hauteur: 8 p. 2 lign. Largeur: 5 p.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'inscription dans la marge.

99. Marsias suspendu à un arbre. Gravé d'après la statue antique qui est dans le palais des Sieurs della Valle. On lit en bas: *Cherub. al Bert. fe.* 1578. — *Marsie simulacrum Romae in aedibus Vallansibus.*

Hauteur: 8 p. 3 lign. Largeur: 5 p.

100. Jupiter embrassant Cupidon. Ce sujet est un de ceux de l'histoire de Psyché peinte dans la vigne Farnèse par *Raphaël d'Urbin.* On lit en bas, à gauche: HAEL. VRBIN. IN. ROMAE., à droite: CIƆIƆLXXX.

Hauteur: 12 p. 4 lign. Largeur: 9 p. 2 lign.

Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Nic. van Aelst.*

101–104. Les quatre saisons de l'année, représentées dans des angles de pla-

fond. D'après *Polydore de Caravage*. Suite de quatre estampes.

Hauteur : 9 p. Largeur : 5 p. 10 lign.

Ces estampes portent en haut le nom de la saison, et au milieu d'en bas le chiffre de *Cher. Alberti.*

101) Le Printemps représenté par la déesse Flore. *Primavera.*

102) L'Eté, par Cérès. *Estate.*

103) L'Automne, par Bacchus. *Autumnus.*

104) L'hiver, par un vieillard environné de frimats. *Hyems.*

105. Diane marchant vers la droite, ayant près d'elle un chien et un cerf. On apperçoit à la droite d'en bas le chiffre d'*Alberti*, et deux fois l'année 1580. Au milieu est écrit: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

106–107. Deux pièces de plafonds peintes par *Raphaël d'Urbin* dans la vigne Farnèse à Rome, où sont représentés quatre sujets de l'histoire de Psyché, avec tous les ornemens qui les accompagnent.

Largeur : 20 p. 8 lign. Hauteur : 11 p. 6 lign.

106) *La première* pièce représente les trois Grâces, et Vénus demandant des nou-

velles de Psyché à Junon et à Cérès. On lit au milieu d'en bas: *Raphael Urbinas pinxit —— Romae. MDLXXXII. — Cum priuilegio Urbani VIII P. M.*

On a de ce morceau de premières épreuves avant le privilège.

107) La *seconde*, Vénus montant vers l'Olympe, et Vénus parlant à Jupiter. On lit au milieu d'en bas: *Illustriss. Principi Laurentio Card. Magalotto — — haeredes deuoti animi argumento dant, donant, et dicant.* 1628. *cum priuilegio S. Pon.*

108–109. Persée montrant la tête de Méduse à Atlas, et le métamorphosant en une montagne, pour le punir de ce qu'il avoit voulu l'empêcher de prendre des pommes d'or dans le jardin des Hésperides. Frise d'après *Polydore de Caravage.* En deux pièces destinées à être jointes en largeur, et numérotées de Nr. 1 et de Nr. 2.

108) Au bas de Nr. 1 on lit: *Polidorus de Caravagio inv. Romae. — — Ill.mo Principi Francisco S. R. E. Cardinali Barberino — — formula noua voluntate.*

Anno 1628. *Cum priuilegio summi Pontificis.*

109) Au bas de Nr. 2 est le chiffre de *Cher. Alberti*, et dans la marge on lit: *Cum Priuilegio Summi Pontificis.*

Largeur : 21 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. La marge d'en bas : 9 lign.

110–112. Frises peintes par *Polydore de Caravage.* Suite de trois estampes. Au bas de chacune de ces pièces est un cartouche qui offre un distique Latin, et les deux inscriptions suivantes : *Polydorus de Caravagio invent.*, et *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

110) L'assemblée des Muses et des poëtes sur le Parnasse. *Pegasus eliciens Parnassi* etc. Le chiffre de *C. Alberti* est à la droite d'en bas.

Largeur : 8 p. 8 lign. Hauteur : 5 p. 4 lign.

111) Persée changeant en pierre ceux qui étoient venus troubler ses nôces, en leur présentant la tête de Méduse. *Quod uultus muieni* etc. On lit à la gauche d'en bas: *Cherub. Albertus.*

Largeur : 8 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. 4 lign.

112) L'enlèvement des Sabines par les compagnons de Romulus. *Romulidae*

spreti ludi etc. Le chiffre de *C. Alberti* est à la gauche d'en bas.

Largeur : 8 p. 1 lign. Hauteur : 5 p. 4 lign.

ARMOIRIES.

113. Les armes d'un prélat environnées de figures allégoriques. L'une qui est à droite, représente un jeune homme tenant une corne d'abondance, et présentant un bàton de Protonotaire à une femme ailée qui porte une branche de cyprès, simbole de l'Immortalité. Aux pieds de ces deux figures en sont assises deux autres, dont celle à gauche est une femme qui tient un livre ouvert, et a la main appuyée sur un taureau, ce qui exprime l'Application et la Solidité de l'étude. Cette femme est liée par le pied à un jeune homme qui tient des palmes et des couronnes. Cette pièce est une allégorie perpétuelle pour faire connoître, que le vrai but de l'étude sont les Honneurs, l'Abondance et l'Immortalité. En haut est une banderole avec cette inscription: *Evehit ad aethera* etc. Sans le nom de *Cher. Alberti.*

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 8 p. 2 lign.

114. Les armes d'un cardinal de la maison Aldobrandini, accompagnées de trois figures qui représentent d'une manière allégorique, l'une la Théologie ou l'Étude des choses célèstes par une femme ayant un bandeau sur les yeux, une couronne sur la tete et un sceptre à la main. Elle foule à ses pieds le globe terrestre. L'autre représente la Philosophie sous la figure d'un jeune homme qui observe un globe, et la troisième les Mathématiques par une femme qui a des ailes à la tète, et qui enseigne à un enfant à trouver des figures de géometrie. Pièce allégorique sur les études. Le chiffre de l'artiste est à la gauche d'en bas.

Largeur: 10 p. 5 lign. Hauteur: 8 p. 7 lign.

115. Les armes d'un prélat, aux côtés desquelles sont assis Minerve et Persée, ayant chacun près d'eux des femmes qui représentent la Philosophie et la Physique. L'une qui est à gauche, tient une baguette, l'autre qui est à droite, porte une Sphère. On lit en bas, à gauche: *Cherub. Albertus fe.*, et à droite: *Joannes Orlandi excudit.*

Largeur: 14 p. 2 lign. Hauteur: 10 p. 4 lign.

On a des épreuves avant l'adresse d'*Orlandi*.

PORTRAITS.

116. Pierre *Angeli* de Barga, poëte Italien et Latin, en buste, vu de trois quarts et tourné un peu vers la droite. Il est couronné de lauriers. Dans un cartouche ovale, au-dessus duquel deux génies ailés tiennent un livre ouvert, dans lequel est écrit: *Quas bonus assuescat* etc. Autour de l'ovale on lit: *Petrus Angelius Bargaesus ann. LXXII.*, et à la droite d'en bas: *Cherub. Albert. fe.*

Hauteur: 7 p. 8 lign. Largeur: 5 p. 6 lign.

On a deux épreuves de ce morceau.

La *première* est celle que l'on vient de détailler.

La *seconde* offre plusieurs changemens considérables. On a effacé le portrait de Pierre Angeli, et on l'a remplacé par celui de l'Empereur Matthias I. Autour de l'ovale on lit: *Matthias I. D. G. Roman. Imperat.* etc. Dans le livre ouvert que tiennent les deux génies, est écrit: *Armatus leggibus*, *decoratus armis.* En bas on a effacé les branches

de palme et de laurier, et on les a remplacées par des trophées d'armes. Tous ces changemens n'ont pas été faits par *Cher. Alberti*, dont on a cependant laissé le nom à la droite d'en bas. Tout en bas on lit, à gauche: ***Romae cum Priuilegio. Su P.***, et à droite: ***Joanis Anio. de Paolis Formis.***

117. Le buste de Jacques *Barozzi* de Vignole élevé sur un piédestal au milieu d'un portique d'architecture. Frontispice de livre. On lit en haut: *Le due Regole della prospettiva pratica* etc. En bas: *All. ill.mo et eccell. sig. Jacomo Buoncampagni — Cherubinus Albertus f. — — In Roma per Francesco Zannetti. MDLXXXIII. Con licenza de Superiori.*

Hauteur : 11 p. 10 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

On a de ce morceau trois épreuves.

La *première* est celle que l'on vient de détailler.

Dans la *seconde*, la dédicace est adressée au prince Marc-Antoine Borghèse, dont les armes se voient dans le haut. On lit en bas: *In Roma*, ***nella stamperia Camerale***, *l'anno M. D. C. XI. — Con licenza de Superiori.*

Dans la *troisième*, la dédicace est adressée au prince Camille Panfili, dont les armes se voient dans le haut au lieu de celles du prince Borghèse. En bas on lit : *Ad instanza di —— Filippo de Rossi —— in Roma nella Stamparia del Mascardi. M. D. C. XLIV.*

118. César *Caporali* de Pérouse, gouverneur d'Atri au royaume de Naples, auteur de poésies burlesques. Il est en buste, vu presque de face, et tourné vers la droite ; dans un cartouche ovale, autour duquel on lit: *Il Sig. Cesare Caporali Perugino.* Au haut du cartouche est un livre ouvert entre deux génies ailés dont celui à gauche tient une branche de laurier, l'autre une palme. Sans le nom de *Cher. Alberti.*

Hauteur : 5 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

119. Louis *Curti* de Bologne, maître écrivain. Il est en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Lud. Cur. Civ. Bon.* Sans le nom de *Cher. Alberti.*

Hauteur : 6 p. 5 lign. Largeur : 5 p.

120. Guillaume *Damas* Lindanus, évêque de Ruremonde, célèbre controversiste. Il est en buste, vu de trois quarts, et tourné vers la droite. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Wilhel. Damas Lindanus* etc. En haut est écrit: *Praeliatur Praelia dni.*, et en bas: *anno Dni* 1585. — *sua a'tat* 60. — — *Cherub. Albertus fe.*

Hauteur: 4 p. 1 lign. Largeur: 3 p. 2 lign.

On a de ce morceau trois épreuves.

La *première* est celle, où le fond à droite n'est ombré que d'une seule taille, et où les mots: *Cherub. Albertus fe.* se trouvent écrits sur une marge toute blanche.

La *seconde* présente le fond à droite couvert d'une ombre faite avec des tailles qui se croisent. Deplus, la marge d'en bas est couverte de tailles, à l'exception de l'endroit où se trouvent les mots: *Cherub. Albertus fe.*, lequel est resté en blanc.

La *troisième* ne diffère de la seconde, qu'en ce qu'il y a à la gauche de la tête une petite banderole avec les mots: *Quae sursum sunt.*

121. Diane *Ghisi* de Mantoue. Elle est

en buste, vue de trois quarts, et tournée vers la droite. Dans un encadrement décoré, au haut duquel on lit dans un cartouche: *Diana Mantoana civis Volaterana.* Sans le nom d'*Alberti.*

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 2 lign.

122. Le pape *Grégoire* XIII, nommé Hugues Boncampagno. Il est en buste, vu de trois quarts, et tourné vers la droite. Dans un cartouche d'ornemens. Sur une banderole au bas de l'estampe, est écrit: *Gregorius XIII. Pon. op. max.* Sans le nom d'*Alberti.*

Hauteur: 10 p. Largeur: 7 p. 3 lign.

123. Autre portrait du même pape. Il est en demi-corps, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Dans une décoration d'architecture, où l'on voit à gauche la Justice, à droite la Prudence. On lit en bas: *Gregorius XIII. Bononien. Pont. max. creatus XIII. ID. Maii. M. D. L XXII.* Sans le nom de *Cher. Alberti.*

Hauteur: 15 p. 6 lign. Largeur: 9 p. 10 lign.

Le pape Grégoire XIV. Voyez 127. Seconde épreuve.

124. *Henri* IV, roi de France en buste, vu presque de face, et tourné vers la droite.

Dans un cartouche d'ornemens entouré de figures. On lit en haut: *Ovante Pace bellica* — — *Henricus IV. Gall. et Nav. Rex Christianissimus.* En bas est écrit: *Romae.* 1595. — — *Cherub. Albertus Inuent. fe.*

Hauteur : 14 p. 8 lign. Largeur : 9 p. 4 lign.

Autre portrait de Henri IV. Voyez 126. Seconde épreuve.

125. *Jean d'Autriche* en buste, vu de profil, et tourné vers la gauche. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Johannes de Austria.* Cet ovale est entouré de trophées d'armes prises sur les infidèles, et surmonté de la Renommée qui tient deux trompettes. Au milieu d'en bas sont deux esclaves en chaînes et agenouillés. Sans toute lettre.

Hauteur : 10 p. 5 lign. Largeur : 7 p.

Matthias I. Empereur. Voyez 116. Seconde épreuve, et 126. Troisième épreuve.

126. Le pape *Sixte* V en buste, vu de trois quarts, et tourné un peu vers la droite. Dans un cartouche, au-dessus duquel deux anges soutiennent la thiare papale. On lit

en bas : *Xystus. V. Pont. Max.*, et à gauche : *Cherub. Albertus fe.* 1585.

Hauteur : 9 p. 10 lign. Largeur : 7 p.

On a de ce morceau trois épreuves.

La *première* est celle que nous venons de détailler.

La *seconde* offre plusieurs changemens. Le portrait du pape est supprimé, et remplacé par celui de Henri IV, roi de France. Au lieu de la thiare, les deux anges soutiennent la couronne royale de France. En haut on lit : *Vive diu felix.*, et en bas : *Henricus IV. Gall. et Nav. Rex Christianissimus.* Le nom de *Cher. Alberti* et l'année sont effacés, et remplacés par une autre inscription, dont cependant on ne sauroit distinguer que les syllabes *Pom. rop. fe.*

La *troisième* présente d'autres changemens encore. Le portrait de Henri IV est supprimé à son tour, et remplacé par celui de l'empereur Matthias I, gravé par un anonyme. Il en est de même des armes et des deux couronnes. En bas on lit : *Mathias I. Dei gratia Romanor.* —— *Anno* 1612 *die* 13 *Juny* —— *Romae superior. permissu.* ——*Joan. An-*

tonij de Paulis Formis. Cum Privilegio S. Pon.

127. Le pape *Urbain* VII, dont le nom de famille est Jean Bapt. Castanee. Il est en buste, vu de trois quarts, et tourné vers la droite. Dans un cartouche, aux côtés duquel sont assis la Justice et la Charité. On lit en bas: *Urbanus VII. Pont. Max.*, et à droite, au-dessous de la Charité : *Cherub. Albertus f.*

Hauteur : 14 p. 2 lign. Largeur : 10 p. 5 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La *première* est celle que l'on vient de détailler.

La *seconde* offre un changement considérable, qui consiste en ce que le portrait d'Urbain VII est effacé et remplacé par celui du pape Grégoire XIV. Les armes d'Urbain sont pareillement effacées, mais l'ovale qui les renfermoit, est resté en blanc. Le nom de *Cher. Alberti* est supprimé, ainsi que le mot *Urbanus*, on lit seulement *: : us VII. Pont. Max.*

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

Pièces en hauteur.

128. Un cerf couché au bord d'un marais, mangeant des scorpions. Il est dirigé vers la gauche. Au-dessus est une banderole avec cette devise: *Membris agit atra venena.* Sans marque.

Hauteur: 3 p. 2 lign. Largeur: 2 p. 6 lign.

129. Un enfant monté sur un cheval marin qui nage dans l'eau, en se dirigeant vers la droite. L'enfant tient de la main gauche un ruban flottant, et de l'autre une baguette surmontée d'une girouette. Le chiffre de *Cher. Alberti* est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 3 p. 3 lign. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 2 p. 3 lign.

130. Un jeune homme ailé, tenant de la main droite un globe, où sont les armes de Médicis, et de l'autre une palme et une trompette. Le chiffre de l'artiste est marqué vers la gauche d'en bas. Dans la marge on lit: *Cum Priuilegio Summi Pontificis — — Vnita Virtus.*

Hauteur: 5 p. 10 lign. La marge d'en bas: 1 p. 9 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

131-134. Les concerts d'anges. Suite de quatre estampes gravées d'après les peintures de *Polydore de Caravage*, qui sont à Rome dans l'église de St. Silvestre.

Hauteur : 5 p. La marge d'en bas : 2 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

Chacune de ces estampes représente deux anges qui forment un concert de voix.

131) Un ange assis à gauche, et tenant un livre de musique, auprès d'un autre qui met le bras droit autour de son cou. On lit en bas une dédicace adressée par *Cher. Alberti* à Alphonse Visconti. MD. LXXXIII., et les mots : *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

132) Deux anges dont celui à gauche tient de la main droite une draperie, et de l'autre un livre de musique posé sur le genou droit de son compagnon. En bas on lit, au milieu : *Romae*, à droite le chiffre d'*Alberti*, et dans la marge : *Polydorus de Caravagio in. — Cum priuilegio Summi Pontificis.*

133) Deux autres anges assis, coiffés de voiles. Le plus avancé tient de la main gauche un livre de musique qu'il a posé

sur ses deux genoux. Le chiffre d'*Alberti* est au milieu d'en bas. Dans la marge est écrit: *Polydorus de Caravagio I. — — Cum priuilegio Summi Pontificis.*

134) Deux autres anges chantant assis l'un près de l'autre, et tournés vers la gauche. Le plus avancé a sur son bras gauche un livre de musique. Le chiffre d'*Alberti* est gravé vers la droite d'en bas. Dans la marge on lit: *Polydorus de Caravagio In. — — Cum priuilegio Summi Pontificis.*

135. Une femme debout, vue par derrière. Elle sonne de la trompette, et porte sur sa tête un globe, sur lequel sont marquées les armes de Médicis. En bas on lit, à droite: *Cum Priuilegio summi Pontif.*, et à gauche est le chiffre d'*Alberti.*

Hauteur: 7 p. 5 lign. Largeur: 4 p. 8 lign.

136. La victoire exprimée par une femme ailée qui plane en l'air, tenant un trophée d'armes. A la gauche d'en bas est le chiffre d'*Alberti*, et l'année 1628. Dans la marge on lit: *Laboris merces — — cum Priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 7 p. 6 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

137. Un génie ailé en l'air, tenant de la main gauche une palme, et de l'autre la couronne du grand duc de Toscane. Dans une banderole qui est en haut, on lit: *Digna solo regnare*, et dans une autre qui est en bas: *Per astra per. orbem.* A la droite d'en bas est le chiffre d'*Alberti*, et plus bas est écrit: *Cum priuilegio Summi pontificis.*

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p.

138. Autre génie en l'air, soutenant de la main droite trois fleurs de lis qui sont les armes de Médicis, et ayant dans l'autre main une branche de palme et d'olivier. Dans une banderole qui est en haut, on lit: *Polo florescere digna.* En bas est écrit, à droite le chiffre d'*Alberti*, et au milieu: *Cum Priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p.

139. Autre génie en l'air, tenant de la main gauche une banderole, sur laquelle il fait signe de la main droite, avec laquelle il tient en meme temps une palme. Dans un cartouche en bas est écrit : *Non sine labore.* A gauche on lit: *Cum Priuile-*

gio S^{mi} Po., le chiffre de l'artiste, et à droite: *Romae*, 1628.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p.

140. Autre génie en l'air, tenant une palme de la main gauche, et faisant de l'autre un geste. En bas, à gauche, est le chiffre d'*Alberti*, et à droite l'année 1628. Dans la marge d'en bas on lit: *Non sine virtute — — Romae cum priuilegio summi Pontificis.*

Hauteur: 7 p. 6 lign. La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 6 p.

141. Autre génie assis sur une nuée, sonnant de la trompette qu'il tient de la main droite, et faisant de l'autre un geste vers en haut. On lit en bas, au milieu: *Virtutis praemium*, à gauche le chiffre de l'artiste, et à droite: 1628. *Cum Priuilegio summi Pontificis.*

Hauteur: 8 p. 6 lign. Largeur: 6 p.

142. Un Amour en l'air, soutenant un chapeau de cardinal au-dessus d'un dragon. Simbole pris des armes du cardinal Visconti. Dans un cartouche de forme ronde, au bas duquel est gravé, à droite, le chiffre d'*Alberti* et l'année 1607. En bas on lit: *Illustriss. et reverendiss. Do-*

mino D. Card. Vicecomiti — Ex picturis quas Cherubinus Albertus in eius Villæ Tusculana pinxit, has ipsemet incidit.

Hauteur : 9 p. 9 lign. Largeur : 6 p. 5 lign.

143. Etude d'un soldat vu par derrière ; dans un cartouche. Cette figure est tirée du tableau peint par *Michel-Ange Bonaroti* au Vatican dans la chapelle Pauline. On lit en bas, à droite : *Romae.* 1590., et le chiffre de l'artiste, et au milieu : *Cum priuilegio summi Pontificis.*

Hauteur : 10 p. Largeur : 4 p. 10 lign.

On a de ce morceau des épreuves avant le privilège.

144. Un jeune homme debout sur un dauphin, tenant de la main droite un trident, et de l'autre un globe, sur lequel sont les armes de la maison de Médicis. Pièce allégorique sur les forces maritimes de cette maison. Le chiffre de l'artiste est à la gauche d'en bas, et tout en bas on lit : *Cum priuilegio Summi Pontificis.* 1628.

Hauteur : 10 p. 1 lign. La marge d'en bas : 1 p. 10 lign. Largeur : 6 p. 1 lign.

145. Un génie ailé debout sur un globe, où sont les armes de la maison Barberin.

Il a la main droite appuyée sur sa hanche, et tient de l'autre une table, sur laquelle est écrit: *Illmo Principi Francisco Cardinali Barberino. — — Haeredes Cherubini Alberti D. D. D. — Cum Priuilegio Summi Pon.^s*. En bas est, à gauche le chiffre de l'artiste, à droite le numéro I *).

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 6 p.

146. Le pendant du morceau précédent, où l'on a représenté un génie semblable, qui tient un tableau de ses deux mains. En bas est gravé, à gauche le chiffre d'*Alberti*, à droite le numéro II.

Même dimension.

147–150. Etudes de figures d'hommes assis. Suite de quatre estampes gravées d'après *Michel-Ange Bonaroti*, qui a peint ces figures à Rome dans la chapelle Sixtine au Vatican. Savoir:

147) Un homme assis, soutenant de ses deux mains un grand feston de fruits qu'il porte sur le dos. On lit à la droite d'en haut: *M. Ang. B. Fl. Pinx.*

*) Nous avons vu dans la collection du comte de Fries une première épreuve avant l'inscription, le chiffre, le numéro et les trois abeilles des armes de la maison Barberin.

in Vatic., et à la gauche d'en bas: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 10 p. 7 lign. Largeur: 7 p. 2 lign.

148) Un homme assis, vu de profil, et tourné vers la gauche. Il tient de la main droite une draperie, et s'appuye de l'autre sur une pierre carrée qui lui sert de siège. On lit à la droite d'en bas: *Michaelangelus pinxit in Vaticano — Cherubinus Albertus sculpsit. — Philippus Thomassinus excudit.*

Hauteur: 11 p. 7 lign. Largeur: 7 p. 8 lign.

On a de ce morceau trois épreuves.

La *première* est celle où ni la fenetre carrée, ni la fenètre ronde ne sont terminées. Elle porte l'adresse d'*Ant. Lafrery Romae.*

La *seconde* porte, outre l'adresse de *Lafrery*, cette autre adresse: *Joannis Orlandi formis Romae.* 1602.

La *troisième* est retouchée par *Philippe Thomassin*, qui y a ajouté des bordures aux deux fenètres. Elle est marquée: *Philippus Thomasinus excudit.*

La *quatrième* porte, outre l'adresse

de *Thomassin*, la suivante: *Gio. Giacomo Rossi in Roma alla Pace.*

149) Un homme assis, vu de face, et tourné vers la droite. Il tient une draperie de la main droite. Sur son siége est marquée l'année 1573. On lit en bas, au milieu: *Michelangelus pinxit in Vaticano*, et à droite: *Ant: Lafrery Romae.*

Hauteur: 12 p. Largeur: 8 p. 1 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* est celle que nous venons de détailler.

La *seconde* est retouchée par *Philippe Thomassin* qui y a ajouté une fenètre. Cette épreuve est marquée: *Cherubinus Albertus sculpsit*, et, dans un autre caractère d'écriture, à gauche: *Philippus Thomassinus excudit*, enfin, à droite, d'une écriture encore différente: *Alla pace Gio. Jacomo de Rossi forma in Roma.* 1649.

150) Un homme assis, vu presque par le dos, et tourné vers la gauche. Il est de profil, et ses cheveux forment un toupet pointu, et flottant en avant du front. On lit à la droite d'en bas:

Michaelangelus pinxit in Vaticano. Cherubinus Albertus sculpsit. Philippus Thomassinus exc.

151. La statue d'un empereur Romain, placée dans une niche. Elle est vue en raccourci de bas en haut; celui qui l'a dessinée, s'étant mis précisement au-dessous, et ayant pris son point de vue fort bas. Cette planche n'a jamais été achevée, la tête de l'empereur n'est marquée qu'au trait. Sans toute lettre.

Hauteur: 11 p. 7 lign. Largeur: 7 p. 7 lign.

152. La Renommée sonnant de la trompette. Elle est debout sur une lampe, et tournée vers la droite. A la gauche d'en bas est le chiffre de l'artiste, et en bas on lit: *Illustriss. Equiti Cassiano Puteo Haeredes Cherubini Alberti dant, donant et dicant. An.* 1628. *Cum Priuilegio Summi Pontificis.*

Hauteur: 11 p. 10 lign. Largeur: 6 p. 3 lign.

153. La vérité combinée avec la justice, représentées par une femme nue assise sur des nuées, et tenant à la main une balance en équilibre. On lit en haut: *Nuda veritas.*, et en bas: *Justi tenor orbibus orbes. Serenissimo Principi Cosmo II*

magno duci Hetruriae IIII. Cherubinus Albertus D. D. Vers la gauche est écrit: *Cum priuilegio summi Pontificis.*, et plus bas le chiffre d'*Alberti.*

Hauteur : 13 p. 10 lign. Largeur : 8 p.

Copie de ce morceau assez trompeuse. On la connoît, en ce qu'il y manque le chiffre d'*Alberti*, et les mots : *Cum priuilegio* etc.

Hauteur : 13 p. 5 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

Pièces en largeur.

154. Le fleuve du Tibre. Statue couchée qui est à Rome au Capitole. On lit vers la droite d'en bas: *Cherubinus Albertus fe.* 1571.

Largeur : 8 p. 1 lign. Hauteur : 4 p. 10 lign.

155. Le fleuve du Nil. Statue couchée qui est dans le jardin du Vatican. Le chiffre de l'artiste et l'année 1576 sont marqués à la droite d'en bas.

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 6 p. 2 lign.

156. Un cartouche, dans lequel est représenté un luth avec une corde rompue, un bourdon placé au cou de l'instrument semble y suppléer au son. Ce cartouche est surmonté des figures assises d'un Sa-

tyre et d'une Satyresse, ainsi que d'une banderole avec ces mots: *Ut suppleat.* Sans le nom d'*Alberti.*

Largeur: 5 p. 3 lign. Hauteur: 4 p. 6 lign.

157. Une femme assise sur un trône, représentant l'état de Florence qui reçoit la couronne et les autres marques de dignité, qui lui sont rendues par la Valeur et la Vigilance de Cosme de Médicis. Pièce allégorique sur l'établissement de la domination des Médicis. D'après *Jacques Ligozzi.* On lit à mi-hauteur du côté gauche: *Jacobus Ligotius inuent.*, et dans la marge d'en bas: *Diadema Porsenae Regis. — Cherub. Albertus Burg.[is] inc. Dicauit.* 1589.

Largeur: 9 p. 8 lign. Hauteur: 7 p. 8 lign. La marge d'en bas: 1 p. 8 lign.

158. Des festons soutenus par deux Amours, l'un desquels a un masque a la main. D'après *Polydore de Caravage.* On lit au milieu d'en haut: *Polidorus de Caravagio invent.*, vers la droite d'en bas: *Romae* 1576 et le chiffre, et dans la marge d'en bas: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Largeur: 8 p. 4 lign. Hauteur: 4 p. 7 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Celle d'en haut: 3 lign.

159. L'enlèvement des Sabines. Frise composée de trois planches qui s'assemblent en largeur. D'après *Polydore de Caravage.*

Les trois planches sont numérotées en bas depuis 1 à 3.

Au bas de Nr. 1 on lit: *Sabinarum raptum a Polydoro — — delineatum — cum priuilegio summi Pontificis.*

Au bas de Nr. 2. *Sereniss. Ferdinando Medices — — beneficientiss. — cum priuilegio summi Pontificis.*

Au bas de Nr. 3. *Ac Cosmo II paternae — — fortiss — Cum priuilegio summi Pontificis.* Dans un rond au bas d'une femme qui est au côté droit de cette pièce, est écrit: *Ill.mo et R.mo D. D. Francisco Mariae Cardinali a Monte.*

Largeur : 50 p. 4 lign. Hauteur : 6 p.

160. Un triomphe de deux empereurs Romains. Frise composée de deux pièces destinées à etre jointes en largeur. L'une de ces pièces est marquée de Nr. 4, l'autre de Nr. 5 *).

*) Ces deux numéro 4 et 5 font suite des numéro 1, 2, 3. dont sont marquées les estampes de

Au bas de Nr. 4 on lit: *Albertus Albertus observantiae ergo D. D. — Cherubinus Albertius Alberti F. Fecit. Romae Cum Priuilegio S.mi Pontificis.* Le chiffre de *Cher. Alberti* est à la gauche d'en bas.

Au bas de Nr. 5 on lit: *Illustrissimo principi Francisco Cardinali Barberino — — formula noua voluntate. Anno Dni.* 1628. — *Cum Priuilegio Summi Pontificis.* Le chiffre de *Cher. Alberti* est à la droite d'en bas.

Largeur : 29 p. 8 lign. Hauteur : 6 p.

161–170. Divers desseins de vases dans le goût antique. Suite de dix estampes gravées d'après *Polydore de Caravage.*

Hauteur : 8 p. 7 à 8 lign. Largeur : 6 pouces environ.

Ces pièces sont numérotées à la droite d'en haut, depuis 1 à 10, et marquées en bas du nom de *Polydore de Caravage*, et de celui de *Cher. Alberti* ou de son chiffre.

La première offre les inscriptions

l'article précédent Nr. 159; mais ils n'en sont pas partie.

suivantes : *Vasa a Polydoro Caravagino pictore antiquitatisque imitatore praestantiss. inventa. Cherubinus Albertus in aes incidit, atque edidit Romae anno CIƆ.IƆ.LXXXII.* — 1628. — *Illustrissimo Principi Francisco Card. Barberino Cherubini Alberti Haeredes dant, donant et dicant ex animi sententia. Cum Priuilegio Summi Pontificis.* Cette première planche a une autre dimension; car elle porte 10 p. 2 lign. de hauteur, sur une largeur de 6 p. 8 lign.

171–172. Desseins de couteaux enrichis de manches d'orfévrerie. En deux planches gravées. D'après *François Salviati.*

Largeur : 9 p. 3 lign. Hauteur : 4 p. 3 lign.

Première planche offrant deux couteaux l'un au-dessus de l'autre. Sur la lame du premier est écrit: *Venter implor insaturabilis.* Sur celle du second: *Secura mens juge convivium*, et le chiffre d'*Alberti.* A gauche on lit: *Franc: Saluiati In.*, et à la droite d'en bas: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

Seconde planche représentant deux couteaux semblables, dont chacun porte

la marque d'*Alberti.* Sur la lame du premier est écrit: *Mors et vita in manu linguae*, sur celle du second est le seul mot *Qui.* A la droite d'en bas on lit: *Cum priuilegio Summi Pontificis.*

On a de ces deux estampes de premières épreuves avant le privilège.

APPENDICE.

PIÈCES DOUBLEMENT DÉTAILLÉES PAR HEINEKE.

Page 82. La transfiguration, pièce in folio, avec son chiffre, mais sans nom de peintre qui est *Rosso Rossi*, attribué par quelques uns faussement à *Chérubin.*

Page 94. La transfiguration, pièce in folio, avec le chiffre de *Chérubin*, mais sans le nom de peintre.

Ces deux articles sont notre Nr. 25.

Page 86. Femme debout, tenant d'une main une épée, et de l'autre la tête d'un homme dont on voit le tronc près d'elle ; moyenne pièce en hauteur, avec son chiffre.

Page 92. Une femme debout, tenant dans sa main la tete d'un vieillard qu'elle a coupée, et dont le corps est à terre. Pièce en hauteur, avec le chiffre de *Chérubin*, mais sans nom de peintre.

Ces deux articles sont notre Nr. 6.

Page 82. L'ange gardien qui mène l'enfant à sa gauche, pièce in folio.

Page 96. L'ange gardien conduisant le jeune Tobie. Pièce in folio, gravée en 1575, d'après *Pellegrino Tibaldi.*

Ces deux articles sont notre Nr. 58.

Page 83. La Ste. Vierge dans les cieux, distribuant des chapelets, pièce grand in folio, avec son chiffre.

Page 82. La Ste. Vierge recevant sous sa protection tout le monde, pièce grand in folio, avec son chiffre.

Ces deux articles sont notre Nr. 37.

Page 97. L'assomption de la Vierge, grande pièce gravée en 1577, et dédiée au cardinal *Theani.* D'après *Thaddeo Zuccaro.*

Ibidem. L'assomption de la Vierge, grande pièce en hauteur, gravée en 1571. D'après *Fréderic Zuccaro.*

Ces deux articles, malgré la diversité de THADDÉE *et de* FRÉDERIC ZUCCARO, *et malgré celle des années* 1577 *et* 1571, *ne sont qu'une même pièce, qui n'appartient pas à* CHÉRUBIN ALBERTI; *à la vérité, elle approche pour la taille de celle de notre maître, mais elle a été gravée en* 1577 *par* ALIPRAND CAPRIOLI *d'après* THADDÉE ZUCCARO.

Page 84. Diane accompagnée d'un cerf et d'un chien, pièce petit in folio, avec son chiffre et l'année 1576.

Ibidem. La même Diane, pièce sans chiffre, mais avec l'année 1580.

Ces deux articles ne sont, suivant toute apparence, qu'une même estampe, savoir notre Nr. 105. *Il est à remarquer que cette pièce est doublement marquée de l'année* 1580. *L'une de ces dates est très foiblement exprimée, l'autre est tellement couverte de tailles qu'on ne l'apperçoit qu'à peine ; c'est peut-être par cette raison qu'on la prise pour* 1576.

Page 93. Les vases de *Polidore*, avec deux paires de couteaux, 12 pièces, petit in folio.

Ibidem. Les mêmes vases et couteaux. Les vases en dix planches sont numérotés, et les deux couteaux gravés d'après les desseins de *Salviati*, sont sans numéro etc.

Suivant ces données de HEINEKE, *il y auroit deux suites de vases et de couteaux, chacune de* 12 *pièces; mais la vérité est qu'il n'y a qu'une seule suite de vases composée de dix planches, savoir nos numéro* 161-170, *et deux pièces où sont représentés des couteaux, savoir nos numéro:* 171-172.

Page 87. Statue d'un Empereur, planche commencée, et non terminée, pièce anonyme, en hauteur.

Ibidem. Autre statue d'un Empereur, pièce en hauteur, pareillement commencée et non terminée.

Dans toutes les collections que nous avons consultées, nous n'avons trouvé qu'une seule pièce qui offre ce sujet; c'est pourquoi nous sommes persuadés, que ces deux articles de HEINEKE *ne sont qu'une même estampe, savoir notre Nr.* 151.

PIÈCES FAUSSEMENT ATTRIBUÉES PAR HEINEKE À CH. ALBERTI.

Page 84. St. François d'Assise à genoux devant un crucifix. Dans un paysage. Pièce anonyme. Petit in folio.

Cette pièce est gravée par PHILIPPE SOYE *d'après* FRÉDERIC ZUCCHERO.

Page 88. Jésus Christ crucifié, la tête tournée en bas vers la gauche, où est la Ste. Vierge; à la droite est St. Jean qui a les bras ouverts; au pied de la croix est une tète de mort. Pièce anonyme in folio. D'après *Michel-Ange.*

Cette pièce est gravée par un anonyme. HEINEKE, *en citant cette pièce dans ses* NACHRICHTEN VON KÜNSTLERN UND KUNSTSACHEN, *page* 338, *dit seulement, qu'elle étoit gravée* DANS LE GOÛT DE CHÉRUBIN ALBERTI; *et dans son dictionnaire il la met tout uniment par-*

mi les estampes gravées par ce maître.

Page 90. Grande frise, représentant la mort des enfans de Niobé, tués par Apollon et par Diane, en 5 planches à coller ensemble. D'après *Polydore.*

Ce sujet n'a jamais été gravé par CHÉRUBIN ALBERTI. HEINEKE *en admettant cette estampe et plusieurs autres dans l'oeuvre de* CHÉRUBIN ALBERTI, *a été induit en erreur par* GORI, *des données duquel il a fait usage avec trop de confiance.*

Ibidem. Le triomphe de Camille, dessiné dans le goût d'une antique; pièce en largeur. D'après le *Polydore.*

HEINEKE *a copié cet article dans* GORI. *Nous avons tout sujet de croire, que ce prétendu triomphe de Camille est notre Nr.* 160, *et en ce cas* HEINEKE *l'a décrit une seconde fois page* 88 *de la manière suivante: Frise marquée au bas:* ALBERTUS AL-

BERTUS OBSERVANTIAE ERGO D. D. CHERUBINUS ALBERTI F. FECIT. ROMAE CUM PRIUIL. S. PONTIF. De toutes les estampes de CHERUB. ALBERTI il n'y a que notre Nr. 160 *qui ait cette inscription.*

Page 91. Frise représentant une bataille navale sur le Tibre. D'après *Polydore.*

Un tel sujet n'a pas été gravé par CHÉR. ALBERTI.

Page 92. Statue d'un vieux prêtre de Bacchus, en grand manteau sur un piédestal, avec le nom de *Polydore*, en hauteur.

Un tel sujet n'a pas été gravè par CHÉRUBIN ALBERTI.

Ibidem. Le même prêtre dans l'autre sens, tourné vers la gauche de l'estampe, posé dans une niche; pièce semblable, avec le chiffre de *Chérubin.* D'après *Polydoro.*

Page 93. Suite d'enfans qui sont dans les airs, petit in quarto. Les pièces sont numérotées depuis I - VIII, et gravées en 1583.

Ces pièces sont gravées par UN ANONYME *d'après des peintures de* RAPHAËL D'URBIN, *de* FRÉDERIC ZUCCHERO, *et deux d'après* CHÉRUBIN ALBERTI. *Ces deux pièces ont induit* HEINEKE *dans l'erreur de croire que* CHÉR. ALBERTI *les a aussi gravées.*

Ibidem. La présentation de l'enfant Jésus au temple; pièce gravée d'après une des tapisseries du Vatican, et publiée après la mort de *Chérubin* par ses héritiers; d'après *Raphaël d'Urbin.*

Un tel sujet n'a pas été gravé par *Chér. Alberti.*

Page 87. Le titre et les figures pour le livre de *Pietro Paolo Magni, sopra il modo di sanguinare. Roma* 1584. 12 pièces in quarto.

Les douze estampes qui ornent cet ouvrage ne sont point de CHÉRUBIN ALBERTI, *mais d'un artiste qui, sur le frontispice, s'est nommé* ADAM SCULP. EXC, *et qui, à en juger par le burin,*

pourroit bien être ADAM GHISI DE MANTOUE.

PIÈCES QUE HEINEKE ATTRIBUE À CHÉRUBIN ALBERTI, MAIS DONT NOUS AVONS SUJET DE CROIRE QU'ELLES NE SONT PAS DE CE MAÎTRE, QUOIQUE NOUS N'OSIONS PAS LE SOUTENIR AVEC CERTITUDE.

Page 95. Un Amour qui mène un lion et un cheval marin dans les airs. Avec le nom de *Raphaël*.

Page 96. Le Sauveur en prières au jardin des olives, où l'on voit sur le devant les trois disciples qui dorment; pièce anonyme sans nom de peintre ni de graveur, qui sont *Perin del Vage* et *Chérubin Albert*. Elle porte 10 p. 8 lign. de largeur, sur 8 p. 9 lign. de hauteur.

Il y a des épreuves, avec l'inscription: *Pater mi*, *si possibile* etc., et avec le nom du marchand *Ant. Lafrery*. 1586.

Page 97. La Ste. famille, où la Vierge tient l'enfant Jésus sur son berceau, pendant que le petit St. Jean amène son agneau. St. Joseph est assis à une table, ayant un livre et des lunettes; pièce anonyme en hauteur. D'après *Taddeo Zuccaro.*

Page 86. Un enfant tenant un épervier pour pêcher; pièce avec le chiffre de *Ch. Alberti.*

ANTOINE TEMPESTA.

Antoine Tempesta, peintre et graveur, naquit à Florence en 1555, et mourut en 1630, âgé de 75 ans. Il fut disciple de *Santo Titi*, et de *Jean Stradan*.

Il y a peu d'artistes qui égalent *Tempesta* à l'égard de la fécondité dans la composition. Ses groupes offrent de l'esprit, il met dans ses figures de l'élégance et de la grace, et son dessein, quoiqu'il ne soit pas toujours pur, montre une très grande pratique.

Les batailles, les chasses, les marches et les combats de cavalerie sont les sujets qu'il traitoit de préférence. Quoique ses chevaux soient trop forts de chair, ils ont le mérite de la variété dans les attitudes et dans les mouvemens. Les têtes de ces animaux ont généralement de la noblesse.

Toutes les estampes d'*Antoine Tempesta* sont très avancées à l'eau-forte, ce qui leur donne un air de crudité peu propre à flatter l'oeil de l'amateur; mais la science du trait et la vivacité de la touche

ne laissent pas de suppléer à ce qu'il leur manque en agrémens. Quoique la manoeuvre dans les estampes de *Tempesta* soit peu remarquable, les graveurs pourront y trouver des leçons utiles pour établir les premiers plans de leurs travaux, lorsqu'ils auront de chevaux à traiter. Il y a d'ailleurs beaucoup de pièces de *Tempesta* qui, même à ne considérer que la facilité spirituelle de la pointe, méritent d'être accueillies par les amateurs de la gravure.

Antoine Tempesta doit principalement à ses eaux-fortes l'étendue de sa réputation. Son oeuvre en ce genre est très considérable. Le catalogue que nous remettons ici au public, renferme 1460 pièces, et nous croyons qu'il est à son complet quoique, suivant *Gori*, il y ait quelques uns qui prétendent que l'oeuvre de *Tempesta* monte à 1519 pièces. Beaucoup de ces estampes sont marquées de dates dont la plus ancienne est l'année 1589, la plus récente celle de 1627.

OEUVRE
D'ANTOINE TEMPESTA.

(Nr. 2 des monogrammes.)

VIEUX TESTAMENT.

1. Dieu créant les animaux. On lit au milieu d'en bas: *Ant. tempest. flore f.*

Largeur : 16 p. 9 lign. Hauteur : 12 p. 6 lign.

2–13. Histoire de la création du monde. Suite de douze estampes.

Largeur : 4 p. 4 lign. Hauteur : 3 p. 10 lign.

2) Dieu créant le ciel et la terre. On lit en bas : *Tempest — — in Roma.*

3) Il sépare la terre d'avec les eaux. Même inscription.

4) Il crée les herbes et les arbres.

5) Il crée le soleil, la lune et les étoiles.

6) Il crée les poissons et les oiseaux.

7) Il crée les autres animaux.

8) Il crée l'homme et la femme.
9) Il les place dans le paradis.
10) Il leur défend de manger du fruit de l'arbre de vie.
11) Adam et Eve séduits par le serpent mangent du fruit de l'arbre de vie.
12) Dieu reproche aux premiers hommes leur désobéissance.
13) Adam et Eve chassés du paradis.

14–233. Histoire de l'ancien testament. Suite de deux cents vingt estampes.

Largeur : 2 p. 6 lign. Hauteur : 2 p. 2 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

234. Bataille des Hébreux contre les Amalécites. Grande pièce composée de deux planches jointes en largeur. On lit en haut : *Hebraeorum victoria ab Amalechitis reportata.* La marge d'en bas contient une dédicace adressée à Pompée Targoni par *Ant. Tempesta.*

Largeur : 29 p. Hauteur : 18 p. 8 lign.

235–259. Divers sujets tirés de l'écriture sainte, qui représentent des combats et autres actions militaires. Suite de vingt cinq estampes gravées à Rome en 1613.

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 7 p. La marge d'en bas : 5 à 8 lign.

Ces pièces sont numérotées depuis 1 à 24, et marquées du chiffre de *Tempesta.* La marge d'en bas contient, au milieu la dénomination du sujet, et aux deux côtés, deux distiques Latins.

235) Frontispice où sont représentées les armes de Cosme II, grand duc de Toscane, au milieu de la Justice, de la Prudence, de la Gloire, et de la Libéralité. Les deux dernières supportent un grand cartouche, sur lequel est écrit la dédicace adressée au duc Cosme.

236) 1. Caïn tuant son frère Abel.

237) 2. Abraham mettant en fuite l'armée des ennemis qui emmenoit son neveu Loth prisonnier.

238) 3. Loth et sa famille ramené dans son pays par Abraham.

239) 4. Moïse faisant marcher l'armée des Hébreux contre celle des Ethiopiens.

240) 5. Défaite des Ethiopiens.

241) 6. Les Hébreux défaits par les Cananéens, pour avoir combattu contre les ordres de Moïse.

242) 7. Les Egyptiens poursuivant les Hébreux.

243) 8. L'armée de Pharaon submergée dans la mer rouge.

244) 9. La défaite des Amalécites par les Hébreux.

245) 10. La prise de la ville de Jéricoh.

246) 11. Josué ordonnant au soleil de s'arrêter.

247) 12. Josué faisant brûler les chars, et couper les jambes des chevaux de ses ennemis.

248) 13. Gédéon faisant le choix de ses soldats.

249) 14. Gédéon mettant l'épouvante dans le camp de ses ennemis.

250) 15. Mort d'Abimélech.

251) 16. David tuant Goliath.

252) 17. Le triomphe de David victorieux de Goliath.

253) 18. Saül se donnant la mort après la défaite de son armée par les Philistins.

254) 19. Jacob tuant Absalon, fils du roi David.

255) 20. Elisée, après avoir aveuglée l'armée du roi de Syrie qui étoit venu pour le prendre, l'amène au roi d'Israël.

256) 21. L'ange exterminateur taillant en pièces l'armée de Sennachérib.

257) 22. Josaphat rendant graces au Seigneur de cette victoire.

258) 23. Holopherne tué par Judith.

259) 24. Les Hébreux rebâtissant la ville de Jérusalem.

Les premières épreuves de ces estampes portent sur le titre cette adresse: *Nicolaus Van Aelst formis.* — — 1613. Les épreuves postérieures sont marquées au bas du frontispice: *Steffano Scolari forma in Venetia.* 1660.

NOUVEAU TESTAMENT.

260–275. Différens sujets du nouveau testament, et les quatre Evangélistes. Suite de seize estampes marquées du chiffre de *Tempesta.*

Hauteur : 2 p. 6 lign. Largeur : 1 p. 9 lign.

260) La Vierge immaculée entourée de quatre anges.

261) L'Annonciation.

262) La Visitation.

263) La Nativité de Jésus Christ.

264) La Présentation au temple.

265) L'Adoration des mages.

266) La circoncision.
267) La fuite en Egypte.
268) La résurrection de Lazare.
269) Le crucifiement.
270) La Pentecôte.
271) Le Prophète David.
272) St. Matthieu.
273) St. Marc.
274) St. Luc.
275) St. Jean.

276–290. Les quinze mystères du rosaire. Suite de quinze estampes.

Largeur: 2 p. 8 lign. Hauteur: 2 p. 4 lign. La marge d'en bas: 7 lign.

Ces estampes ne portent ni nom ni marque, mais dans la marge de chacune est un distique Latin.

276) L'Annonciation.
277) La Visitation de Ste. Elisabeth.
278) La Nativité.
279) La Présentation au temple.
280) Jésus Christ disputant avec les docteurs.
281) La prière au jardin.
282) La flagellation.
283) Le couronnement d'épines.
284) Le crucifiement.

285) Le portement de croix.

286) La résurrection.

287) L'Ascension.

288) La pentecôte.

289) L'Assomption de la Ste. Vierge.

290) Son couronnement dans le ciel.

291–324. Divers sujets de la vie de Jésus Christ, renfermés dans des ovales, et gravés au seul trait. Suite de trente quatre estampes.

Hauteur : 2 p. 10 lign. Largeur : 2 p. 2 lign.

325. La Ste. Vierge fuyant en Egypte, accompagnée de St. Joseph qui conduit l'âne par le licou. La marche se dirige vers le devant de la droite. Le chiffre de *Tempesta* est à la gauche d'en bas.

Hauteur : 9 p. 3 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

326. Jésus Christ attaché en croix au milieu de deux larrons, au pied de laquelle sont la Ste. Vierge, St. Jean et Ste. Madelaine. On lit à la gauche d'en bas : *Antoni. Tempesta inuen. et Fecit.* 1612. La marge d'en bas offre deux distiques Latins, et une dédicace adressée par Pierre Stephanoni à Pierre Enriquez de Herrera.

Hauteur : 17 p. 2 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 13 p. 8 lign.

On trouve, quoique très rarement, une première épreuve avant les distiques et avant la dédicace.

SUJETS DE VIERGES.

327. La Ste. Vierge debout sur un croissant au milieu de Chérubins. Elle porte la main droite sur son sein, et fait un geste de la gauche. Sans marque.

Hauteur : 3 p. 3 lign. La marge d'en bas : 2 lignes ? Largeur : 5 p. 2 lign.

328. La Ste. Vierge assise sur un trône, au milieu de St. Dominique et de Ste. Catherine de Sienne, à qui elle distribue des rosaires. Dans une grande marge d'en bas sont deux distiques Latins, et une dédicace adressée à Curce Cinquino. — *Ant. Tempest. fe.*

Hauteur : 11 p. La marge d'en bas : 4 p. Largeur : 7 p. 6 lign.

329. Image miraculeuse de la Ste. Vierge, en demi-corps, couronnée par deux anges. On lit en bas, à gauche : *Natalis Bo*[us], à droite : *Æfecit.*

Hauteur : 11 p. 6 lign. Largeur : 9 p. 4 lign.

SAINTS ET SAINTES.

330–343. Jésus et les Apôtres, parmi lesquels est compris St. Paul. Suite de quatorze estampes.

Hauteur : 7 p. 2 lign. La marge d'en bas : 3 à 4 lign.
Largeur : 5 p. 1 à 2 lign.

Chacune de ces pièces est marquée du chiffre de *Tempesta*, et la marge d'en bas offre le nom du Saint et le numéro de la suite.

330) Le Sauveur assis, ayant sur ses genoux le globe de la terre, sur lequel il met la main gauche, et donnant la bénédiction de la main droite.

331) *S. Petre. n.* 1.

332) *S. Paule. n.* 2.

333) *S. Andrea. n.* 3.

334) *S. Jacobe. n.* 4.

335) *S. Joanes. n.* 5.

336) *S. Thoma. n.* 6.

337) *S. Jacobe. n.* 7.

338) *S. Philippe. n.* 8.

339) *S. Bartholomaee. n.* 9.

340) *S. Matthaee. n.* 10.

341) *S. Simon. n.* 11.

342) *S. Thadaee. n.* 12.

343) *S. Matthia. n.* 13.

344–357. Jésus Christ et la Ste. Vierge, les douze Apôtres et St. Paul. Suite de quatorze grandes estampes.

Hauteur : 19 p. 3 lign. Largeur : 13 p. 9 lign.

Chacune de ces estampes est marquée ou du nom ou de la marque de *Tempesta*, ainsi que de l'adresse de *Nic. van Aelst.* Dans le fond on voit deux sujets de la vie du saint personnage représenté dans l'estampe. En haut on lit un des simboles des apôtres, et en bas est le nom du Saint.

344) 1. *Jésus Christus — Pater noster qui es in celis* etc. Dans une tablette à la droite d'en bas est une dédicace adressée par Nic. van Aelst au pape Grégoire IV.

345) 2. *S. Maria. — Ave Maria gratia plena dominus tecum.*

346) 3. *S. Petrus Apostolus. — Credo in deum* etc.

347) 4. *S. Andreas Apostolus. — Et in Jesum Christum* etc.

348) 5. *S. Joannes Apostolus. — Qui conceptus est* etc.

349) 6. *S. Jacobus minor Apostolus. — Passus sub Pontio* etc.

350) 7. *S. Thomas apostolus — Descendit ad inferos* etc.

351) 8. *S. Philippus Apostolus. — Inde venturus est* etc.

352) 9. *S. Bartholomeus apostolus — Credo in spiritum sanctum.*

353) 10. *S. Mathaeus Apostolus et Evangelista. — Sanctam ecclesiam catholicam* etc.

354) 11. *S. Simon Apostolus — Remissionem peccatorum.*

355) 12. *S. Thadaeus apostolus. — Carnis resurrectionem.*

356) 13. *S. Matthias apostolus. — et vitam aeternam. Amen.*

357) 14. *S. Paulus apostolus. — Vade quoniam vas electionis est mihi iste.*

358–374. Divers Saints et Saintes, renfermés dans des ovales, et gravés au seul trait, dans le même goût que les pièces précédentes Nr. 291-324. Suite de dix-sept estampes.

Hauteur : 2 p. 10 lign. Largeur : 2 p. 2 lign.

375–389. La vie de St. Philippe Benizi, fondateur des Servites. Suite de quinze

estampes, y compris le frontispice qui offre cette inscription: *Vita B. Philippi Benicii — ad alendam pietatem universi sui ordinis. CIↃ. IↃXC. Romae*, écrite dans une forme ovale.

Hauteur : 3 p. 8 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 2 p. 10 à 11 lign.

Chacune de ces pièces qui sont numérotées depuis 1 à 14, a dans la marge d'en bas une explication Latine du sujet.

390–462. Les saintes Vierges Romaines qui ont souffert le martyre. Suite de soixante et treize estampes, non compris le frontispice qui offre un cartouche avec cette inscription: *Imagini di molte S. S. Virgini Rom.e nel martirio intagliate da Antonio Tempesta in Roma — Gio. Ant. de Paoli form. — Sup. Perm.* Ce frontispice est gravé au burin par un anonyme.

Largeur : 4 p. 4 lign. Hauteur : 2 p. 9 lign.

Chaque sujet est renfermé dans un ovale, et marqué du nom de la Martyre, ainsi que du jour de sa fête.

Ces estampes ont été destinées à orner un ouvrage imprimé qui a pour titre:

Historia delle sante vergini Romane etc. *Opera di Antonio Gallonio. Roma.* 1591. in 4to. Ce sont les épreuves de ce livre qui sont les premières et qui sont avant toute lettre.

463–489. La Vie de St. Antoine, patriarche des Ermites d'Orient. Suite de vingt sept estampes, non compris le frontispice, où sont représentées en haut les armes du cardinal Cinthio Aldobrandini, accompagnées de la Vertu et de la Renommée. En bas est une dédicace adressée en 1597 par *Ant. Tempesta* au cardinal nommé ci-dessus.

Hauteur : 7 p. La marge d'en bas : 1 p. 5 lign
Largeur : 6 p.

Ces pièces sont numérotées au milieu de la marge d'en bas, depuis I à XXVII. La marge est divisée en deux sections, dont chacune offre une explication du sujet, écrite en Latin et en Italien.

Dans les épreuves postérieures, la dédicace qui se trouve sur le titre, est effacée et remplacée par cette inscription: *Vita S. Antonii Abbatis — — Antonius Tempesta fecit. Si stampano*

in Roma alla Pace — — del Som. Pontefice.

490. Le bienheureux J. Capistran de l'ordre de St. François, tenant un étendart. Les miracles arrivés par l'intercession de ce Saint sont représentés en douze compartimens rangés autour. Au milieu d'en bas est une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* en 1623 au cardinal Charles de Médicis.

Hauteur : 18 p. Largeur : 12 p. 10 lign.

491. St. Dominique, fondateur des F. F. Prêcheurs. D'après *B. Sprangers.* On lit dans la marge d'en bas : *S. Dominicus. Labia eius : lilia distilantia* etc. *Cesar Caprianicus formae Romae.*

Hauteur : 18 p. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 14 p.

492. St. Eustache rencontrant à la chasse un cerf qui porte entre son bois une image de Jésus Christ à la croix. On lit dans la marge d'en bas : *S. Eustachius*, et ce distique Latin : *Venator predam cupiens* etc.

Largeur : 9 p. 8 lign. Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

493. St. Jérôme en pénitence dans

le désert. On lit dans la marge d'en bas *).

Même dimension.

494. St. François recevant les stigmates, en priant dans la solitude. On lit dans la marge d'en bas: *S. Franciscus.*, et ce distique Latin: *Vulnera diuini dum* etc.

Même dimension que les deux pièces précédentes.

495. St. Jérôme méditant dans le désert sur le jugement dernier. En bas est écrit: *Ant. tempesti inu. et fecit.* —— *Baptista Parmensis Formis Romae* 1590. Dans la marge d'en bas on lit le nom: *S. Hieronimus.*, et deux distiques Latins.

Hauteur: 16 p. 10 lign. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 13 p. 6 lign.

496. La conversion de l'apôtre St. Paul. On lit à la droite d'en bas: *Anto. tempest. inuenit et incidit.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* à Lucas Cavalcante.

Largeur: 17 p. 9 lign. Hauteur: 13 p. 4 lign. La marge d'en bas: 3 lign.

497. Ste. Françoise, dame Romaine, ac-

*) L'inscription que nous avons sujet de supposer, étoit coupée dans l'épreuve, la seule que nous ayons vue de cette estampe.

compagnée d'un ange habillé en lévite. Autour sont représentées les diverses cérémonies observées à Rome à la canonisation de cette Sainte. On lit au bas de la Sainte, vers la gauche: *Ant.ˢ Temp.ᵘˢ incidit.*

Largeur: 19 p. 6 lign. Hauteur: 14 p. 6 lign.

498–544. Les différentes espèces de supplices qu'ont souffert les martyrs chrétiens. Suite de quarante sept estampes.

Hauteur: 7 p. 1 à 2 lign. Largeur: 5 p.

Ces estampes ont été gravées pour un ouvrage intitulé: *Trattato de gli instrumenti di martirio — — usate da gentili contro Christiani, descritte et intagliate in rame. Opera di Antonio Gallonio. In Roma.* 1591. in 4ᵗᵒ *).

Cet ouvrage a été dans la suite traduit en Latin, et publié à Paris en 1660, sous le titre suivant: *De Sanctorum martyrum cruciatibus Antonii Gallonii* etc. *Parisiis.* 1660. Outre ce titre imprimé, il y a à la tête de cette traduction un frontispice gravé à l'eau-forte par un anonyme, lequel représente un encadrement surmonté de

*) Les épreuves employées dans cette édition sont marquées en bas du numéro de la page qu'elles occupent dans le livre.

deux génies ailés qui supportent un écusson d'armes de forme ronde. En bas est un aigle, les ailes déployés, et aux deux côtés deux femmes grotesques. Au milieu de l'encadrement est ce titre: *De S. S. Martyrum cruciatibus Antonii Gallonii Rom. — — liber, cum figuris Romae in aere incisis per Antonium Tempestam — — Parisiis* M. D. C. LIX. *).

HISTOIRE PROFANE.

545-556. Les principales actions de la vie d'Alexandre le Grand. Suite de douze pièces, y compris le frontispice.

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 7 p. 6 lign. La marge d'en bas : 8 lign.

Ces pièces sont numérotées au milieu de la marge d'en bas depuis I à XII, et la marge de chacune offre quatre hexamètres Latins.

Le frontispice représente un cartouche, où l'on voit à gauche Bellone, à droite l'Abondance, en haut les armes de Charles duc de Croy, et en bas différentes

*) Les épreuves de cette traduction sont très foibles, et les numéro des pages y sont supprimés.

armures. Au milieu du cartouche est écrit: *Alexandri magni praecipuae res gestae ab Antonio Tempesta Florentino a eneis formis expressae* —— *CIↃ. IↃ C. VIII. Venduntur Antverpiae, apud Jo. Bapt. Vrintium.*

Dans les épreuves postérieures on lit: *apud Car. de Mallery*, au lieu des mots: *Jo. Bapt. Vrintium.*

557. Vue des deux statues d'Alexandre le Grand domptant Bucéphale, par Phidias et par Praxitèle, lesquelles sont à Rome dans la place de Monte Cavallo. On lit à la gauche d'en bas: *An. tempest. fec.*

Largeur: 18 p. Hauteur: 13 p. 5 lign.

558. La statue équestre de l'Empereur Marc-Aurèle Antonin qui est à Rome dans le Capitole. Sans le nom de *Tempesta.* Entre autres inscriptions qui se trouvent sur cette estampe, on lit à la droite d'en bas une dédicace adressée par Nic. van Aelst au cardinal Odoardo Farnèse.

Hauteur: 17 p. 3 lign. Largeur: 12 p. 6 lign.

559. La mort de Camille dans le combat donné entre les Latins et les Troyens. Grand morceau en deux feuilles jointes en largeur. On lit en bas, à gauche: *Ant.*

tempesti fecit., au milieu: *César. de. or. in.*, et à droite: *Sta. Fo. Ro.* 1591. La marge d'en bas offre huit hexamètres Latins.

Largeur: 31 p. 6 lign. Hauteur: 10 p. 10 lign. La marge d'en bas: 1 p. 5 lign.

Les secondes épreuves portent dans la marge d'en bas cette adresse: *Joannes Orlandi excudit.*

560–595. La guerre des Romains contre les Bataves. Suite de trente six pièces.

Largeur: 7 p. 9 lign. Hauteur: 5 p. 5 lign. La marge d'en bas: 8 lign.

Ces pièces sont numérotées au milieu de la marge d'en bas depuis 1 à 36. Le numéro est placé dans un petit cercle. La marge offre une explication du sujet en Hollandois et en Latin. Le frontispice représente Rome et la Batavie qui se donnent la main, dans un rond, autour duquel on lit: *Romanorum et Batavorum Societas*. Au bas de cette planche est écrit: *Ant. Tempesta f.*

Ces estampes ont été publiées sous le titre suivant: *Batavorum cum Romanis Bellum a Corn. Tacito lib. IV et V. Hist. olim descriptum, figuris nunc aeneis expressum.*

Auctore Othone Vaenio etc. *Antverpiae*, 1612. *in 4to oblongo.* Chaque estampe est accompagnée d'une explication Latine imprimée in verso.

596–607. Les douze premiers empereurs Romains à cheval, en douze feuilles.

Hauteur : 11 p. Largeur : 8 p. 5 lign.

Ces pièces sont numérotées depuis I à XII. Au bas de chacune, le nom de l'empereur est écrit en Latin.

Ces douze pièces sont précédées d'un frontispice qui représente un cartouche surmonté des armes de Jacques Bosio, et entouré de trophées d'armures. Au milieu est écrit ce titre : *XII Caesares in equestri forma elegantissime effícti Antonio Tempesta Florentino inventore atque incisore.* Suit la dédicace adressée en 1596 à Jacques Bosio. Tout au bas de l'estampe est cette adresse : *Battista Panzera Parmen. formis. Romae.* 1596.

Même dimension.

608–616. Quatre des principaux héros, et cinq des héroïnes des Romains, vètus à la Romaine et montés à cheval. Suite de neuf estampes.

Hauteur : 5 pouces ? Largeur : 3 p. 9 lign.

Ces pièces sont marquées du nom du personnage qui y est représenté, et du nom ou de la marque d'*Ant. Tempesta;* il n'y en a qu'une seule qui porte cette adresse: *Joannis Orlandi a Pasquino formis Romae* 1597.

617. Une frise où est représenté un combat de cavaliers Romains; en forme d'un bas-relief antique. On remarque à droite un cavalier dont le cheval tombe sur la tête, et au-delà de celui-ci, un trompete. Cette pièce ne porte ni nom, ni marque.

Largeur: 15 p. 7 lign. Hauteur: 4 p. 1 lign. La marge d'en bas: 5 lign.

618. Le triomphe d'un empereur Romain, dessiné d'après les anciens monumens. Grand morceau composé de deux planches jointes en largeur. On lit à la droite d'en haut: *Quemadmodum magnetes illi —— Antonii Tempeste Florentini inventoris opus. Romae anno salutis.* 1603. En bas se trouvent, au milieu les armes de Raymond Turre, comte de Valsasino, à gauche une dedicace adressee à ce comte par *Ant. Tempesta*, et à droite l'expli-

cation des sujets représentés dans l'estampe.

Largeur : 27 p. 8 lign. Hauteur : 17 p. 9 lign.

619–627. Les plus fameux passages de rivières par des armées. Suite de neuf estampes.

Largeur : 10 p. 3 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign. La marge d'en bas : 10 lign.

Ces sujets sont marqués de plusieurs lettres qui, à ce qu'il semble, se rapportent au texte de quelque livre imprimé. Dans la marge d'en bas de chaque estampe est une explication du sujet en langue Italienne.

619) Passage du fleuve Centrine par Xenophon.
620) Celui de l'Ister par Alexandre le Grand.
621) Celui du Granique par le même.
622) Celui du Tanaïs par le même.
623) Celui de l'Hidaspe par le même.
624) Celui du Rhône par Annibal.
625) Celui du même fleuve par les éléphans de l'armée d'Annibal.
626) Celui de l'Escaut par Alexandre Farnèse.
627) Celui du Tibre par François Sforze.

628–633. Six sujets de la vie de Marguérite d'Autriche, épouse de Philippe III, roi d'Espagne. En six estampes.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 8 lign.

Ces pièces qui portent les numéro 1, 2, 10, 11, 13 et 20, font partie d'une plus grande suite d'estampes gravées conjointement avec *Ant. Tempesta* par *Jacques Callot* et *Raphaël Sciaminose.*

634. Plan de la bataille donnée entre l'armée du roi de Pologne et celle des rebelles par Charles, duc de Sudermanland en 1605. A droite est un tableau offrant l'explication des endroits marqués dans l'estampe par des lettres. Au bas de ce même côté on lit : *Romae cum Priuilegio Summi Pontificis Jacobus Laurus Romanus f. et excudit. Superiorum permissu.* 1606. — *Antonius Tempesta sculpsit.*

Largeur : 12 p. 5 lign. Hauteur : 9 p. 6 lign.

635. La statue équestre de Henri II, roi de France, jettée en bronze par *David Riccio de Volterre*, qui est à Rome dans le palais Ruccelli. Entre autres inscriptions qui se trouvent sur cette estampe, on lit à la droite d'en bas une dédicace

adressée par Nic. van Aelst au cardinal Charles de Lorraine.

Hauteur : 17 p. Largeur : 12 p. 5 lign.

636. Henri IV, roi de France, à cheval. On lit en haut : *Henricus IIII. Rex Galliae et Navarrae.*, et à la droite d'en bas : *Anton. Tempest. fec. — Nicolo uan Aelst formis. Romae.* 1593.

Hauteur : 18 p. Largeur : 13 p. 3 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est avant l'adresse de *Nic. van Aelst*, et la tete du roi est gravée à l'eau-forte, comme toute la planche, par *Ant. Tempesta.*

La seconde porte à la droite d'en bas cette adresse : *Nicolo uan Aelst formis Romae.* 1595, et la tête du roi est gravée au burin par *Pierre de Jode.*

637. La statue équestre de Cosme I, grand duc de Toscane, ouvrage de *Jean de Bologne.* On lit dans un cartouche au bas de la planche une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* à Jean Nicolini, et un peu plus haut cette adresse : *Andrea Vaccario forma in Roma.* 1608.

Hauteur : 18 p. 3 lign. Largeur : 14 p.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

638–787. Les métamorphoses d'Ovide. Suite de cent cinquante pièces.

Largeur : 4 p. 3 lign. Hauteur : 3 p. 7 lign. La marge d'en bas : 2 lign.

Ces pièces sont numérotées à la gauche de la marge d'en bas depuis 1 à 150. Chaque marge contient une explication succincte du sujet en langue Latine.

Cette suite est précédée d'un frontispice qui représente le buste d'Ovide dans un médaillon placé sur un piédestal, aux côtés duquel sont deux femmes grotesques. Sur le piédestal est écrit ce titre : *Metamorphoseon sive transformationum — — à Petro de Jode Antverpiano in lucem editi — — Petrus de Jode excudit. A.° 1606.* Ce frontispice est gravé au burin par un anonyme.

Hauteur : 5 p. Largeur : 4 p.

Dans les épreuves postérieures on lit : *Wilhelmus Janssonius excudit. Amsterodami*, au lieu de *Petrus de Jode excudit.*

788–799. Les douze travaux d'Hercule. Suite de douze estampes.

Largeur : 5 p. 2 lign. Hauteur : 3 p. 3 à 4 lign. La marge d'en bas : 3 lign.

Ces estampes sont inventées et gravées par *Ant. Tempesta*, mais elles ne sont marquées ni de son nom, ni de sa marque. Elles sont précédées d'un frontispice où l'on voit un cartouche surmonté des armes du cardinal François Maria de Monte, et orné de deux femmes grotesques dont celle à gauche tient une massue, l'autre, à droite, un arc et un carquois. Le cartouche offre une dédicace adressée au cardinal nommé ci-dessus par Nic. van Aelst en 1608.

Largeur : 5 p. 3 lign. Hauteur : 3 p. 7 lign.

800–803. Les quatre élémens, savoir : l'Air réprésenté par la déesse Junon, le Feu par le Soleil, la Terre par Cibèle, et l'Eau par Thétis, accompagnées des animaux qui vivent dans ces quatre élémens. Suite de quatre estampes.

Largeur : 7 p. 2 lign. Hauteur : 4 p. 11 lign.

804–807. Les quatre saisons de l'année, représentées allégoriquement par les divinités qui y président ; en quatre estampes gravées à Rome en 1592. Ces pièces sont numérotées au milieu d'en bas depuis 1 à 4, et portent dans

la marge d'en bas deux hexamètres Latins.

Largeur : 7 p. 10 lign. Hauteur : 5 p. 4 lign. La marge d'en bas : 2 lign.

808-811. Les mêmes sujets traités différemment, et renfermés dans des encadremens ornés de figures, des signes du Zodiaque dans des médaillons et des arabesques ; en quatre estampes gravées en 1592.

Largeur : 7 p. 10 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign.

812-821. Différens paysages, animés par des sujets de la fable. Suite de dix estampes.

Largeur : 7 p. 1 lign. Hauteur : 5 p. 1 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

Ces estampes sont inventées et gravées par *Ant. Tempesta*, mais elles ne portent ni nom ni marque. Les sujets y représentés sont les suivants :

812) La chûte de Phaëton.

813) Narcisse se regardant dans une fontaine.

814) Pluton enlevant Proserpine.

815) Actéon changé en cerf.

816) Mort d'Adonis.

817) Enlèvement de Ganymède.

818) Dédale volant dans les airs.

819) Europe enlevée par Jupiter changé en taureau.

820) Syrinx changée en roseau.

821) Neptune poursuivant la Nymphe Ceyx.

822. Diane se baignant au retour de la chasse avec ses Nymphes, et s'appercevant de la grossesse de Calisto. On lit en bas, à droite: *Ant. temp. F.*, et à gauche: *Petr. de Jode excud.*

Largeur: 12 p. Hauteur: 8 p. 5 lign. La marge: 5 lign.

823. Actéon changé en cerf, pour avoir vu Diane dans le bain. On lit en bas: *Ant. temp.*, et vers la gauche: *Petr. de Jode excud.* Ce morceau fait le pendant du précédent, et a la même dimension.

824. Une frise dans laquelle sont représentés des enfans qui font la vendange, et d'autres qui font un sacrifice au dieu Priape. Le chiffre d'*Ant. Tempesta* est marqué vers le milieu d'en bas.

Largeur: 14 p. Hauteur: 2 p. 11 lign. La marge d'en bas: 4 lign.

825. Le combat des Amazones contre les Grecs. On lit au milieu d'en bas: *An-*

tonius Tempesta Inuentor et fecit. Anno Jubilei. 1600. La marge d'en bas offre une dédicace adressée par *Tempesta* à Joseph Cesario, et cette adresse: *Joannes Orlandi formis. Superior. permissu.*

Largeur: 14 p. 9 lign. Hauteur: 10 p. 6 lign. La marge d'en bas: 8 lign.

826. Orphée attirant par le son de sa lyre les oiseaux et les animaux. On lit à la gauche d'en bas: *Ant. tempest. fiorent.*, et à droite: *Romae Joan. Antonius de Pauli formis.* La marge offre quatre distiques Latins et cette dédicace: *Ill' D. D. Jacobo Sannesio sacrae consultae Aud.ⁱ et Secr.º Dign.º Antonius Tempesta D. D.*

Largeur: 16 p. 2 lign. Hauteur: 12 p. La marge d'en bas: 6 lign.

827. Un combat de Centaures contre plusieurs animaux. On lit en bas: *Antonius Tempesta inuentor e fecit. — — Joannes Orlandi formis Romae cum priuilegio.* La marge d'en haut contient une dédicace adressée par Jean Orlandi au comte Fortuné Cesi.

Largeur: 17 p. 4 lign. Hauteur: 13 p. 3 lign. La marge d'en haut: 3 lign.

DIFFÉRENS SUJETS DE BATAILLES.

828–837. Différens sujets de batailles. Suite de dix estampes, inventées et gravées à Rome.

Largeur : 7 p. 9 lign. Hauteur : 3 p. 5 lign. La marge d'en bas : 3 lign.

Ces pièces sont numérotées à la droite de la marge d'en bas depuis 1 à 9. Elles sont précédées d'un frontispice qui n'a point de numéro, et qui représente un cartouche, aux deux côtés duquel on voit un esclave garotté et accroupi. Le cartouche offre une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* à Pierre Strozzi.

838 – 847. Divers sujets de batailles. Suite de dix estampes inventées et gravées à Rome en 1599.

Largeur : 10 p. Hauteur : 3 p. 6 lign.

Ces pièces sont numérotées à la droite d'en bas depuis 1 à 10. Nr. 1. offre des trophées et une large banderole, où est écrit une dédicace adressée en 1599 par *Ant. Tempesta* à Theophile Torri.

848 – 855. Divers sujets de batailles. Suite de huit estampes.

Largeur : 12 p. 3 lign. Hauteur : 8 p. 3 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

Dans la marge de deux de ces estampes on lit: *Jacobo Kinig Germano, artis in aes incidendi studioso, atque promotori Nicolaus van Aelst Belga hoc Antonii Tempestae opus lubens dedicauit Romae* 1601. Les autres portent simplement le nom d'*Ant. Tempesta*.

Cette suite est précédée d'un frontispice où l'on voit un cartouche qui renferme une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* à Ange Altemps, duc de Gallese etc. Ce cartouche est surmonté des armes du duc, placées au milieu de la Prudence et de la Vertu qui terrassent la Fraude et l'Envie.

Même dimension.

ENTRÉES ET CÉRÉMONIES.

856. Catafalque ou décoration funèbre pour un grand duc de Toscane. On remarque de chaque côté un grand candélabre, et deux plaques suspendues au mur l'une sur l'autre. Sans nom.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p.

857. Ordre de cavalcade pour l'entrée d'un ambassadeur dans la ville de Rome.

En quatre estampes qui, assemblées en largeur, ne composent qu'une même frise.

Largeur : 16 p. 6 lign. Hauteur : 1 p. 9 lign.

Ces pièces sont numérotées depuis I à IIII dans une petite marge qui se trouve au côté droit. Au bas de Nr. IIII on lit à gauche : *Ordine che si tiene — — Ant. Tempesti cum priuilegio summi Pontificis et superior. licentia.* Elles ont été gravées sur une même planche, l'une au-dessus de l'autre. Au bas des sujets est une marge de 1 p. 5 lignes de hauteur, laquelle offre une dédicace adressée en 1632 par Joseph de Rossi à Vaiovai préfet de Rome.

858. Ordre de la cavalcade qui accompagne le grand Seigneur, lorsqu'il sort de son serail, en cinq pièces qui, assemblées en largeur, ne composent qu'une même frise.

Largeur : 16 p. 9 lign. Hauteur : 2 p. 10 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

Ces pièces sont numérotées à la droite d'en bas depuis I à V. Au haut de la droite de Nr. III on lit : *Ordine que tiene*

il gran Turco quando caualca — — *Ant. Temp. cum priuilegio Summi Pontificis.*

Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Ciartres.*

859. Ordre de la cavalcade qui se fait à Rome, lorsque le pape, après sa création, va à l'église de St. Jean de Latran. On lit dans la marge d'en bas: *La cavalcatura con le sue ceremonie* etc. Sans le nom de *Tempesta.*

Largeur: 19 p. Hauteur: 13 p. 9 lign. La marge d'en bas: 3 lign.

860. La même cérémonie, en sept estampes qui, assemblées en largeur, ne composent qu'une même frise.

Largeur: 16 p. Hauteur: 3 p. 4 lign.

Ces pièces sont numérotées depuis I à VII dans une petite marge qui se trouve à droite. Au bas de Nr. IIII on lit: *Ordine della cavalcata* etc., et à la droite d'en haut est écrit: *Ant. Tempesti.* Les autres pièces ne portent pas le nom de l'artiste.

Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Ciartres.*

861. La représentation de l'ordre de la marche pour l'entrée du pape Clément VIII dans la ville de Ferrare en 1598. Grand

morceau composé de deux planches jointes en largeur. On lit en haut: *Vero. disegno. dell. ordine* etc., et à la gauche d'en bas: *Cum priuilegio summi Pontificis. Antonius Tempesta in. et sculp. Romae.* 1598. *Joseph de Rubeis junior formis.*

Largeur: 20 p. Hauteur: 14 p. 8 lign.

862. La cérémonie de l'exposition du St. Suaire dans la place au devant du château de la ville de Turin. On lit en bas: *Cum priuilegio Sum. Pont. — superiorum permissu — Antonius Tempesta fecit.*, et dans la marge: *Ecco il ritratto del santissimo sudario* etc.

Largeur: 23 p. Hauteur: 15 p. 6 lign. La marge d'en bas: 6 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves où les deux figures du Christ sur le Suaire sont imprimées avec une planche gravée en bois.

DIFFÉRENS ANIMAUX.

863–886. Chevaux en différentes attitudes. Suite de vingt quatre estampes inventées et gravées par *Ant. Tempesta.* Sans le nom de l'artiste.

Largeur: 2 p. 5 à 6 lign. Hauteur: 1 p. 9 lign.

887-914. Des animaux de différentes espèces. Suite de vingt-huit estampes, inventées et gravées par *Ant. Tempesta*. Sans le nom de l'artiste.

Largeur : 2 p. 5 lign. Hauteur : 1 p. 9 lign.

915-940. Divers combats d'animaux. Suite de vingt-six estampes, y compris le frontispice.

Largeur : 4 p. 9 lign. Hauteur : 3 p. 1 lign.

Le frontispice représente un cartouche dans lequel est écrit une dédicace adressée en 1600 par *Ant. Tempesta* à Néri Dragomanno; il est un peu plus grand, car il porte 3 p. 4 lignes de hauteur.

941-968. Chevaux de différens pays. Suite de vingt-huit estampes.

Largeur : 6 p. Hauteur : 4 p. 6 lign. La marge d'en bas : 7 lign.

Ces pièces sont numérotées au milieu de la marge d'en bas depuis 1 à 28.

Elles sont précédées d'un frontispice qui représente la déesse Minerve tenant les armes du duc Orsino, et montée sur un char conduit par la Prudence et la Charité. On lit autour de l'une des roues du char: *Anto. Tempe. Florent. invent. et*

incidit. an. 1590., et dans la marge d'en bas ce distique: *His ducibus princeps celebraberis ore virorum illa homines beat haec sideribusque locat*, et d'une planche, sur laquelle est gravé une épitre adressée par Jules Roscius Hortinus au duc Virginio Ursino, duc de Bracciano en 1590.

969–990. Des oiseaux de différentes espèces. Suite de vingt-deux estampes.

Hauteur : 6 p. 9 lign. Largeur : 5 pouces environ.

Ces vingt-deux estampes font partie d'une suite de soixante et onze pièces, parmi lesquelles il y en a 38 gravées au burin par *Fr. Villamena*, quelques unes à l'eau-forte par *J. Maggi*, et les autres par *Ant. Tempesta* qui a fait les desseins de toutes.

Les noms des oiseaux représentés sur les planches gravées par *Tempesta*, sont les suivans :

969) *Fresone* 59.
970) *Passera montanara.* 61.
971) *Fringuellina.*
972) *Merlo.*
973) *Gennara.*
974) *Fagiano.* 43.
975) *Tortora.*

976) *Upupa.*
977) *Storno.*
978) *Passero nostrale.*
979) *Franguello nostrale.* 46.
980) *Passaro matusino.* 56.
981) *Ziolo.* 55.
982) *Verzellino.*
983) *Fanello.*
984) *Strillozzo.* 57.
985) *Passero solitario.*
986) *Coda rosso.*
987) *Papagello.*
988) *Cardello.*
989) *Vccello della Madonna.* 60.
990) *Ladola nostrale.*

Il est à observer, que ces estampes sont des moindres ouvrages de notre artiste. Les numéro qui suivent les noms des oiseaux, sont ceux de la suite dont cependant il n'y a que quelques pièces de marquées.

CHASSES.

991–1014. Diverses manières de prendre des oiseaux à la chasse, et de les

élever. Suite de vingt-quatre estampes. Sans le nom d'*Ant. Tempesta.*

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 8 lign.

Il y a sujet de croire que les pièces de cette suite font partie de la suite précédente 969-990, vu qu'il y en a quelques unes qui sont numérotées de la même manière.

1015–1026. Chasses de différens animaux. Suite de douze estampes, y compris le frontispice où l'on a représenté Pallas et la Renommée aux deux côtés d'un cartouche surmonté des armes de Néri Dragomanno, à qui cette suite a été dédiée par *Ant. Tempesta.*

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. Le frontispice est un peu plus grand ; il porte 4 p. 8 lign. de largeur, sur 3 p. 3 lign. de hauteur.

1027–1074. Diverses chasses d'animaux. Suite de quarante huit estampes, y compris deux feuilles dont l'une est le frontispice, l'autre offre une dédicace.

Largeur : 5 p. 1 lign. Hauteur : 3 p. 7 lign.

Le frontispice est un cartouche entouré d'un cerf, d'une biche, d'un singe, d'un chien, d'un lièvre, d'un aigle et de plusieurs autres oiseaux. On y lit:

Primo libro di Caccie varie, intagliate per mano di Antonio Tempesta, in Roma, appresso Andrea Vaccario. Con licenza de Superiori.

La feuille de la dédicace offre un autre cartouche, au bas duquel on remarque de chaque côté un chien de chasse couché. La dédicace est adressée à Cerasiotes par Jean Orlandi.

1075–1104. Diverses chasses, pèches et combats d'animaux. Suite de trente pièces, y compris le frontispice.

Largeur : 5 p. 3 à 6 lign. Hauteur : 3 p. 3 à 5 lign. La marge d'en bas : 3 lign.

Chaque marge contient deux distiques Latins qui donnent une explication du genre de la chasse représenté sur l'estampe.

Le frontispice qui représente un cartouche entouré de différens instrumens de chasse, offre ce titre : *Venationes ferarum, Avium, Piscium* etc. Suit une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* à Antoine Ubertino. En bas on lit : *Joannes Orlandus formis. Romae.* 1602.

1105. Une chasse de divers animaux

gravée en grand d'après une cornaline antique du cabinet de P. Stephanoni. Dans un ovale. On lit dans la marge d'en bas: *Corneola haec eximie* etc. Sans le nom de *Tempesta.*

Largeur: 5 p. 4 lign. Hauteur: 3 p. 5 lign. La marge d'en bas: 5 lignes?

1106 – 1120. Diverses chasses d'animaux. Suite de quinze pièces.

Largeur: 5 p. 1 lign. Hauteur: 3 p. 7 lign.

Ces pièces numérotées à la droite d'en bas depuis 1 à 15 sont précédées d'un frontispice, qui représente un cartouche surmonté d'un lion et d'un tigre qui soutiennent les armes de Néri Dragomanno. Le cartouche contient une dédicace adressée à ce même Dragomanno, en 1598, par *Ant. Tempesta.*

1121 – 1132. Diverses chasses d'animaux. Suite de douze estampes, y compris le frontispice.

Largeur: 7 p. 3 lign. Hauteur: 4 p. 9 lign.

Le frontispice représente une peau de lion étendue entre deux arbres, sur les branches desquels différentes pièces de gibier sont suspendues, et aux pieds desquels est un chien de chasse. La

peau offre une dédicace adressée en 1598 par *Ant. Tempesta* à Jacques Senesio. Vers la gauche d'en bas est cette adresse : *Cesari Crapanica forma in Roma.*

1133 – 1139. Diverses chasses d'animaux. Suite de sept *) estampes.

Largeur : 9 p. 8 lign. à 10 p. Hauteur : 6 p. 3 lign. à 7 p. La marge d'en bas : 5 à 6 lign.

Ces pièces sont numérotées à la droite de la marge d'en bas, depuis 1 à 7. Dans chacune de ces marges on lit à gauche : *Ant. Tempesta invent. et sculp.*, et à droite : *F. L. D. H. Ciartres excudit cum Priuilegio Regis Christianiſs*

On a des épreuves avant les numéro.

1140 – 1147. Diverses chasses d'animaux. Suite de huit estampes.

Largeur : 10 p. 4 à 5 lign. Hauteur : 6 p. 10 à 11 lign. La marge d'en bas : 4 à 5 lign.

Ces pièces numérotées à la gauche d'en bas depuis I à VIII sont précédées d'un frontispice qui représente deux chasseurs assis près de leurs chevaux

*) Il est vraisemblable qu'il existe une huitième pièce qui sert de frontispice.

chargés de gibier. Le cartouche contient une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* en 1609 à Jean Leoncini. En bas est cette adresse: *Calistus ferrante for. Superior. permissu.*

Dans les épreuves postérieures l'adresse de *Calisto Ferrante* est supprimée et remplacée par celle de *Dom. de Rossi.*

1148–1157. Diverses chasses d'animaux. Suite de dix estampes, le frontispice y compris.

Largeur: 10 p. 4 à 5 lign. Hauteur: 7 lign. La marge d'en bas: 4 lign.

Le frontispice représente un cartouche où l'on voit à gauche un ours, à droite un lion, et en haut Diane et une de ses Nymphes assises aux côtés des armes du duc Charles de Valois. Le cartouche renferme une dédicace adressée au dit duc en 1621 par Vivot, fameux curieux d'estampes.

Les épreuves postérieures sont marquées dans la marge d'en bas: *Inventé et gravé par A. Tempesta —— A Paris chez N.Bonnart à l'Aigle;* mais ces épreuves sont très mauvaises.

1158-1161. Diverses chasses d'animaux. Suite de quatre estampes.

Largeur : 12 p. Hauteur : 8 p. 7 à 10 lign.

1158) Une chasse à l'ours. On lit à la gauche d'en bas : *Antonio Tempesta inuen. et f.* 1599. Dans la marge d'en bas est une dédicace adressée par *Antoine Tempesta* à Jacques Sannesi, et l'adresse d'André Vaccario. Cette marge a cinq lignes de hauteur.

1159) Une chasse aux chamois. La dédicace adressée par *A. Tempesta* au même J. Sannesi est dans une marge au haut de la planche. Cette marge a trois lignes de hauteur.

1160) Un retour de chasse. Même dédicace.

1161) Une chasse au cerf. On lit en bas : *Anto. tem.*

1162-1163. Deux sujets de chasse. En deux estampes.

Largeur : 14 p. 8 lign. Hauteur : 9 p. 8 lign. La marge d'en bas : 3 lign.

Ces deux estampes sont ainsi marquées : *Ant. Temp. inuen. et incid.* Elles offrent dans la marge d'en bas un distique Latin, et une dédicace adressée

à Néri Dragomanno, dont les armes sont gravées au milieu d'en bas sur chacune des deux pièces.

1162) Une dame assise au bord d'une rivière, prenant le plaisir de la chasse du cerf.

1163) Une double chasse, savoir sur le devant à gauche une chasse à l'ours, et vers le fond de la droite une chasse au cerf.

1164. Une chasse aux oiseaux. On remarque au milieu du devant un cavalier portant un faucon sur le poing, et accompagné d'un homme armé d'une arbalète. On lit vers la gauche d'en bas: ANT. TE. F.

Largeur: 17 p. 4 lign. Hauteur: 13 p. 4 lign.

1165. Une chasse au sanglier. Dans le fond à gauche une chasse à l'ours et au cerf. On lit à la droite d'en bas: *Antoni. tempest. feci.*, et dans la marge d'en bas: *Nicolo uan aelst. formis Romae.* 1599.

Largeur: 17 p. 4 lign. Hauteur: 13 p. 5 lign. La marge d'en bas: 5 lign.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Joseph de Rubeis junior formis Romae*, au lieu de celle de *van Aelst.*

1166. Une pêche, où l'on voit sur le devant à gauche deux hommes occupés à charger un cheval de somme. Au milieu d'en bas est un ovale destiné pour des armes, mais qui est en blanc. Sans nom ni autre inscription.

Largeur: 17 p. 4 lign. Hauteur: 13 p. 4 lign. La marge d'en bas: 5 lign.

1167. Deux cavaliers atteignant sur le devant à gauche un cerf qu'ils poursuivent. A droite une chasse au sanglier, et plus loin une chasse à l'ours, au loup etc. On lit à la gauche d'en bas: *Antoni. tempest. fecit.* Cette estampe est entièrement retouchée au burin.

Largeur: 17 p. 3 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign.

1168. Une chasse de cerfs et de sangliers. On remarque sur le devant à gauche un cavalier faisant signe de la main droite vers un cerf assailli par des chiens, et retournant la tête vers un chasseur qui le suit à pied. Sans nom ni autre inscription.

Largeur: 17 p. 4 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign. La marge d'en bas: 5 lign.

1169. Des chasseurs poursuivant deux cerfs et un sanglier qui traversent une ri-

vière. On lit en bas, à gauche: *Ant. tempest. inu. et fecit — — Romae. Joseph de Rubeis iunior formis*, et au milieu une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* à Lucas Cavalcante.

Largeur : 19 p. 8 lign. Hauteur : 15 p.

Les *premières* épreuves portent l'adresse : *Nicolai van Aelst formis*, au lieu de celle de *Jos. de Rubeis.*

1170. Sujet de chassse, où l'on voit sur le devant à gauche un cavalier tenant un épervier sur le poing, et ayant auprès de lui une dame qui l'accompagne à la chasse. Au milieu d'en bas est une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* au comte Perenotto Granvellano.

Largeur : 20 p. 4 lign. Hauteur : 15 p. 8 lign.

1171. Une chasse aux lions. On lit à la droite d'en bas: *Anton. tempes. in. et fecit.* Au milieu est une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* à Marcel Buontempi.

Largeur : 20 p. 4 lign. Hauteur : 15 p. 10 lign.

Les épreuves postérieures portent cette adresse : *Andrea Vaccario forma in Roma.*

PAYSAGES.

1172–1181. Différens paysages ornés de figures. Suite de dix estampes inventées et gravées en 1592 par *Ant. Tempesta.*

Largeur : 6 p. 5 lign. Hauteur : 4 p. 7 lign.

Ces estampes sont numérotées depuis 1 à 10, et marquées des lettres S. F. R. qui signifient: *Statii Formis Romae.*

1172) Un homme causant avec deux femmes près d'un feu allumé au pied d'un rocher.

1173) Un ruisseau sur les bords duquel on voit à gauche un cavalier, à droite deux boeufs.

1174) Vue d'une fontaine magnifiquement ornée, et bâtie dans la cour d'un grand palais. Au milieu d'en bas est cette adresse : *Joannis Orlandi for.* 1598.

1175) Paysage où l'on voit au milieu un chariot chargé de tonneaux et attelé de deux chevaux qui vont au grand galop. Cette pièce est marquée de l'année 1592.

1176) Autre, où l'on a représenté à gauche la porte d'un bourg, vers laquelle se dirige un cavalier, accompagné d'un homme à pied qui porte sur le dos un lièvre tué.

1177) Un bois traversé par une petite rivière, aux bords de laquelle on voit à gauche un cerf et une biche, à droite un chasseur accompagné de son chien.

1178) Paysage où l'on voit sur le devant à droite deux oiseleurs. Cette pièce est marquée de l'année 1592.

1179) Autre, où sur le devant à droite, un paysan charge son âne de fagots.

1180) Autre, où se fait remarquer au milieu une haute montagne escarpée, et sur le devant à droite deux capucins faisant marcher devant eux un âne chargé.

1181) Vue d'une ville située sur le bord d'une rivière, dans laquelle deux pêcheurs dans un petit bâteau retirent leur filet. Sur une tablette à la gauche d'en bas est écrit: *Antonius tempest. in. et fecit.*

1182. Paysage où l'on a représenté deux

bergers dont l'un joue de la musette à côté de l'autre qui dort. On lit en bas, à gauche: *Anton. Tempesta Inuent. fecit.*, à droite: *Crist. blanco For.*

Largeur: 9 p. 6 lign. Hauteur: 6 p. 6 lign.

1183. Autre paysage où l'on remarque sur le devant un homme à cheval allant au grand galop, et sonnant du cor. On lit en bas, à gauche: *Antonius Tempesta in-uent. fecit.*, et vers le milieu: *Christoforo blanco Formis Romae.*

Même dimension.

1184. Autre, où est un homme conduisant un mulet chargé d'un sac. On lit à la gauche d'en bas: *Anton.ˢ Tempesta inu. fecit. Ch. Bla. For. Romae.*

Largeur: 8 p. 3 lign. Hauteur: 6 p. 2 lign.

1185. Autre, où l'on voit sur le devant à gauche un homme et une femme qui prennent leur repas. On lit en bas, à droite: *Anton.ˢ Tempesta inuent. fecit*, et à gauche: *Cristof. blanco formis.*

Même dimension.

1186. Autre, où est un cavalier et une dame qui s'en vont à la chasse, accompagnés de chasseurs et de leurs chiens. On lit en bas, à gauche: *Ant.ˢ*

Tempesta fecit., à droite: *Crist: blanco For.*

Même dimension.

1187. Paysage où l'on voit un homme qui abbreuve son cheval. On lit au milieu d'en bas: *Anton.s Tempesta inu. fecit. C. B. formis Romae.*

Largeur: 9 p. Hauteur: 6 p. 6 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

1188–1207. Vingt sujets pour mettre à la tête de chacun des chants de la Jérusalem délivrée du Tasse. Suite de vingt estampes.

Hauteur: 2 p. 10 lign. Largeur: 1 p. 4 lign.

Ces pièces sont précédées d'un frontispice, où l'on a représenté un cartouche orné en haut du buste du Tasse soutenu par deux enfans, et en bas d'un écusson d'armes. Le cartouche offre ce titre: *Il Goffredo avero Gerusalemme liberata del sig. Torquato Tasso —— In Roma appresso Gio. Angel. Ruffinelli.* 1627. Ce frontispice est gravé au burin par un anonyme.

Hauteur: 3 p. 4 lign. Largeur: 1 p. 8 lign.

1208–1227. Vingt sujets pour mettre à la tète de chacun des chants de la Jérusalem délivrée du Tasse, gravées d'après des desseins différens de ceux de la suite précédente. Suite de vingt et une estampes, y compris le frontispice.

Largeur: 6 p. 8 lign. Hauteur: 4 p. 9 lign. La marge d'en bas: 6 lign.

Ces pièces sont numérotées depuis I à XX. Dans la marge d'en bas de chacune de ces estampes sont huit vers Italiens. Il n'y a que Nr. III, où les vers soient dans une marge menagée au haut de l'estampe.

Sur le frontispice on voit un cartouche orné en haut des armes de la famille Barberin placées au milieu de deux figures allégoriques, dont celle à gauche représente la Vérité, l'autre, à droite, la Renommée. Dans le cartouche on lit une dédicace adressée par *Ant. Tempesta* au Prince Thaddée Barberini.

1228–1247. Vingt sujets pour mettre à la tète de chacun des chants de la Jérusalem délivrée du Tasse. Suite de vingt estampes gravées d'après des desseins dif-

férens de ceux des deux suites précédentes.

Hauteur : 10 p. Largeur : 7 p. 6 lign.

Ces estampes sont numérotées depuis I à XX. Chaque sujet est renfermé dans un cadre surmonté d'un cartouche richement orné de grotesques. Le cartouche offre l'explication du sujet en huit vers Italiens.

1248–1267. Divers emblèmes sacrés. Suite de vingt estampes, non compris le titre.

Hauteur : 3 p. 7 lign. Largeur : 2 p. 11 lign.

Ces estampes sont précédées d'un frontispice qui représente une espèce de piédestal surmonté d'une tête de Chérubin au milieu de deux encensoirs. On y lit ce titre : *Emblemata sacra S. Stephani Caelii montis inter coluniis affixa — Studio et opera Julii Roscii Hortini. Ant. Tem. incidit. CIↃ. IↃ. XXCIX.*

Hauteur : 4 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 11 lign.

1268–1328. Des sujets de devises dont le corps est tiré des armes de la maison Borghèse. Suite de soixante et une estampes.

Largeur : 3 p. 6 lign. Hauteur : 2 p. 6 lign.

1329–1332. Les quatre âges du monde. Suite de quatre estampes marquées du nom de *Tempesta*.

Largeur : 12 p. 6 lign. Hauteur : 7 p. 8 lign. La marge d'en bas : 5 lign.

La marge d'en bas de chacune de ces quatre pièces offre trois distiques Latins, et la dénomination de l'âge respectif. La première pièce, savoir : *aetas aurea*, porte l'adresse suivante : *Nicolo van Aelst formis. Romae.* 1590.

1333–1345. Les douze mois représentés par les différentes occupations des hommes dans le cours de l'année, en treize estampes, y compris le frontispice, qui offre un cartouche surmonté des armes du cardinal Aldobrandini, et au milieu duquel on lit : *Illustriss° et reverendiss.° D. D. Petro Cardinali Aldobrandino menses XII anni solaris — Antonius Tempesta Pictor Florentinus humilissimus servus Dedicat.* Dans la marge d'en bas de chaque morceau est gravé le nom du mois, au milieu de quatre distiques Italiens.

Largeur : 10 p. 1 à 3 lign. Hauteur : 7 p. La marge d'en bas : 4 lign.

1346–1357. Les mêmes sujets en plus

petit, et traités différemment. Suite de douze estampes. Dans le haut de chaque pièce est le signe du zodiaque et le nom du mois écrit en Latin. En bas est le nom d'*Ant. Tempesta*, ou sa marque.

Largeur : 6 p. 7 lign. Hauteur : 4 p. 8 lign.

1358–1369. Les principaux héros et héroïnes des Romains, représentés d'une manière grotesque et des plus burlesques ; en demi-corps, dans des cartouches. Suite de douze estampes.

Hauteur : 5 p. 6 lign. Largeur : 4 p.

1370. Les cérémonies du mariage, telles qu'on les observoit chez les Romains, et avec le sacrifice qui les accompagnoit. D'après un bas-relief antique. Sans le nom de *Tempesta*.

Largeur : 13 p. 10 lign. Hauteur : 4 p. 6 lign.

1371. Buste d'un homme vu de profil et tourné vers la gauche. Il est en habit de théâtre. On lit dans la marge d'en bas : *Canossiae familiae nobilissimo stipiti Michaelangelus Bonarotus delineabat.* — *Ant. T. inc.* 1613.

Hauteur : 7 p. 6 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

1372. Celui d'une femme semblable,

vue de profil et tournée vers la droite. On lit dans la marge d'en bas: *Michael-angelusBonarotus inuen.—Ant. T. inc.*1613.

Même dimension.

1373. Des hommes et des femmes buvant dans une cave rempli d'un grand nombre de tonneaux, sur lesquels sont marqués les noms des plus excellens vins d'Italie. Inventé et gravé par *Ant. Tempesta*, dont le nom cependant ne s'y trouve pas. On lit seulement à la droite de la marge d'en bas cette adresse: *Nicolai van Aelst formis.*

Hauteur: 9 p. 1 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 7 p. 3 lign.

1374-1377. Quatre sujets de figures grotesques. Suite de quatre estampes. Sans le nom de l'artiste.

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p. 3 lign.

1374) Un concert d'instrumens de musique.
1375) Une danse.
1376) Un concert vocal.
1377) Un repas.

1378-1387. Différens desseins d'ornemens appelés grotesques. Suite de dix estampes.

Hauteur: 6 p. 8 lign. Largeur: 5 p. 4 lign.

Ces pièces sont numérotées en bas de-

puis I à X. Elles portent chacune la marque d'*Antoine Tempesta*, et sont précédées d'un frontispice qui représente un cartouche surmonté des armes du prince Marc-Antoine Colonna, et orné en bas de deux ours. Dans le cartouche est écrit ce titre: *Esemplare del Disegno — — posto in luce nouamente da Giouanni Orlando Romano a Pasquino*. 1609. Suit une dédicace adressée par le même Orlando au dit prince Colonna.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

1388–1427. L'histoire des sept enfans de Lara. Suite de quarante estampes gravées d'après des desseins d'*Otton van Veen*.

Largeur : 7 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 4 lign.

Ces pièces sont numérotées au milieu de la marge d'en bas depuis 1 à 40. Chaque numéro est renfermé dans un petit cercle. Les figures sont marquées de numéro qui se rapportent à l'explication gravée dans la marge d'en bas, à gauche en langue Espagnole, à droite en Latin.

1428–1442. L'histoire de l'institution de l'ordre militaire, institué par l'empe-

reur Constantin, sous la protection de St. George. Suite de quinze estampes.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 9 lign.

1428) Le frontispice. On y lit au milieu d'un cartouche entouré de plusieurs écussons d'armes ce titre : *Isagogica historia de Constantino max. imperatore instatuta militiae angelicae aureatae constantinianae sub titulo magni martyris S. Georgii.*

1429) La forme des colliers de cet ordre, portés en l'air par un ange.

1430) L'archange St. Michel, combattant contre un dragon. En haut la Ste. Trinité.

1431) La statue équestre de l'Empereur Constantin. On lit en bas : *Hoc salutari signo* etc.

1432) Le portrait de l'empereur Constantin dans sa jeunesse, et un autre du même dans un âge avancé. D'après les monumens antiques.

1433) Ceux de l'impératrice Ste. Hélène.

1434) Les armes de la famille Flavienne, au milieu de deux statues de l'empereur Constantin.

1435) Les habillemens des chevaliers du 1, 2, et du 3.e rang.

1436) Le signe de la croix apparoissant à l'empereur Constantin. *Prima visio divinitus* etc.

1437) Deuxième apparition du même signe: *Secunda visio Constantino max.* etc.

1438) Troisième apparition du même signe: *Tertia visio Constantino Imp.* etc.

1439) Constantin créant ses nouveaux chevaliers. *Constantinus Max: Imperator Equites* etc.

1440) Invention de la croix de Jésus Christ. *Crucis Christi inventio* etc.

1441) Héraclius portant en triomphe la vraie croix. *Crux Christi in pristinum* etc.

1442) St. George combattant un dragon. *S. Giorgius militiae Constantinianae* etc.

1443–1451. Les neuf églises principales de la ville de Rome. Suite de neuf estampes gravées en 1600.

Largeur: 19 p. 4 lign. Hauteur: 14 p. 6 lign.

1443) L'église de St. Pierre du Vatican. *Novem ecclesiae urbis una cum princi-*

palibus reliquiis, stationibus et indulgentiis.

1444) L'église de St. Jean de Latran. *Benedictio Pontificia Lateranensis Romae. San Giovanni Laterano Basilica.*

1445) L'église de Ste. Marie majeure. *S. Maria maggiore. Basilica.*

1446) L'église de Ste. Marie aux troix fontaines. *S. Maria. Santi Vincentio et Anastasio alle tre fontane, ouero all' aqua Salvia.*

1447) L'église de St. Paul. *S. Paolo Basilica.*

1448) L'église de St. Laurent hors des murs. *S. Lorenzo fuor delle mura.*

1449) L'église de St. Sébastien sur la voie Appienne. *S. Sebastiano. Nella via Appia.*

On a deux épreuves de cette estampe. Dans la *première*, la façade de l'église est ornée d'un fronton, percé de trois fenètres dont celle du milieu est ronde. Les mots: *nella via Appia* sont gravés au-dessus du mot: *S. Sebastiano.* Cette épreuve porte l'adresse de *Nic. van Aelst.*

La *seconde* épreuve a une autre façade qui présente un premier étage avec trois fenêtres. Cet étage est surmonté d'un petit fronton dont la pointe est ornée d'une croix. Les mots: *nella via appia* sont placés à côté du mot: *S. Sebastiano.* Cette épreuve porte l'adresse de J. J. de Rossi et l'année 1650.

1450) L'église de la Ste. Croix à Jérusalem. *S. Croce in Hierusalem.*

1451) *).

1452. Vue de la vigne du grand duc de Toscane sur le mont Pincio. On lit en haut: *Disegno et sito del suntuoso giardino et palazzo adornato con diverse statue antiche del Ser.mo gran duca di Toscana nel monte pincio.*

Largeur: 19 p. 8 lign. Hauteur: 14 p. La marge d'en bas: 10 lign.

1453–1459. Les sept merveilles du monde. Suite de sept estampes.

Largeur: 10 p. 6 lign. Hauteur: 7 p. 6 lign. La marge d'en bas: 8 lign.

Ces sept pièces sont numérotées à la gauche de la marge d'en bas depuis 1 à 7,

*) Nous n'avons jamais eu occasion de trouver la neuvième pièce de cette suite.

et portent chacune deux distiques Latins. Elles sont précédées d'un frontispice où l'on voit deux reines aux côtés d'un cartouche qui est surmonté du globe de la terre, placé au milieu de deux génies ailés. Dans le cartouche est écrit : *Septem orbis admiranda —— Romae anno CIↃ.IↃ C. IIX. — Venduntur Antverpiae apud Jo. Bap.tam Vrintium.* La marge de cette pièce contient une dédicace adressée par le même J. B. Vrint à Charles duc de Croy, prince de Chimay.

Les sujets des sept planches sont les suivans.

1453) La statue de Jupiter Olympien.
1454) Le colosse de Rodes.
1455) Le temple de Diane à Ephèse.
1456) Les murailles de Babilon.
1457) Le tombeau de Mausole.
1458) Le phare d'Alexandrie.
1459) Les pyramides d'Egypte.

Les épreuves postérieures portent cette adresse : *Venduntur Antverpiae apud Franc. van den Wyngaerde*, au lieu de celle de *J. B. Vrints.*

1460. Plan de la ville de Rome, en douze feuilles destinées à être jointes en-

semble. On lit en haut: *Recens prout hodie jacet* etc., et dans la marge d'en bas: *Recens prout hodie jacet almae urbis Romae cum omnibus viis aedificiisque prospectus accuratissime delineatus* — dans un cartouche: *Antonius Tempesta florentinus invenit delineavit et incidit. Anno M. DCVI.* — *Romae, cum priuilegijs* etc. — et sur une banderole on lit une dédicace adressée par Jean Dominique de Rubeis au cardinal Camille Pamphili. Chaque feuille porte 19 p. 6 lign. de hauteur, sur 14 p. 10 lign. de largeur.

1461. Plan de l'ancienne ville de Jérusalem, telle qu'elle étoit du temps de N. S. Jésus Christ. En quatre feuilles destinées à être jointes ensemble. On lit en haut: *L'antichissima città di Gierusalemme come era nel tempo di N. S. Giesu Christo con sue dechiarationi*, en bas: *Antonius Tempesta fecit* — — *Andrea Vacchario stampa in Roma alla Zeccha vecchia* — — Chacune de ces quatre feuilles porte 21 pouces de largeur, sur une hauteur de 15 p. 9 lign.

OEUVRE

DE

VENTURA SALIMBENE.

(Nr. 12 des monogrammes).

Ventura Salimbene dit *Bevilacqua* a été peintre et graveur à l'eau-forte. Il naquit à Sienne en 1555 ou, suivant Gori, en 1557, et mourut dans la même ville en 1613. Il apprit les principes de son art chez son père *Ange Salimbene*, mais il forma dans la suite son stile d'après *François Vanni* son parent. Ses estampes datées des années 1589 à 1594, prouvent qu'il les a faites dans son plus grand fort. Elles offrent un dessein ferme, mais maniéré, particulièrement dans les drapperies dont les plis sont cassés à angles, et ombrés par faces. Sa pointe est spirituelle, mais conduite en lignes droites et

peu déliées. Il a su répandre une belle dégradation dans le clair-obscur, en épargnant les demi-teintes pendant l'opération de l'eau-forte; au reste il se servit du burin pour renforcer les ombres et donner de l'harmonie à l'ensemble.

Nous ne connoissons que sept estampes que *Salimbene* ait gravees lui-meme, et nous sommes persuadés qu'il n'en a pas fait davantage.

1. *Ste. Anne et St. Joachim.*

Ste. Anne et St. Joachim regardant dans le ciel la Ste. Vierge qui doit être leur fille. Deux branches de rosier sortent de leurs corps, et se réunissent dans la figure de la Ste. Vierge représentée comme dans un brouillard et debout sur un nuage au haut de l'estampe. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: V. S. I. 1590., et à droite: *St. Fo. Ro.*, c'est-à-dire: *Statii formis Romae.*

Hauteur: 7 p. 6 lign. La marge d'en bas: 5 lign.
Largeur: 5 p. 9 lign.

Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Giovanni Orlandi.*

2. *St. Joseph épousant la Ste. Vierge.*

St. Joseph est debout à gauche, la Vierge à droite. Le grand pontife au milieu d'eux, prend leurs mains pour les joindre. On remarque quelques figures dans le fond qui représente un temple. Dans la marge d'en bas est écrit, à gauche : V. S. I. 1590, et à droite : *St. Fo. Ro.*

Hauteur : 7 p. 6 lign. La marge d'en bas : 4 lign.
Largeur : 5 p. 5 lign.

3. *La destination de la Ste. Vierge.*

Dieu le père destinant la Ste. Vierge pour être la mère de son fils. Dieu plane en l'air à la gauche d'en haut. La Vierge ayant les mains croisées sur sa poitrine, et élevant les yeux vers Dieu, est assise vers la droite sur un nuage entouré de plusieurs petits anges. Un grand ange l'adore à genoux devant elle. On lit à la droite d'en bas : *VENTVRA. S. senenis* *Inventor fecit.* 1590., et dans la marge d'en bas : *Tota pulcras amica mea* etc. — *St. Fo. Ro.*

Hauteur : 7 p. 2 lign. La marge d'en bas : 4 lign.
Largeur : 5 p. 6 lign.

4. *L'annonciation.*

L'ange Gabriel annonçant à la Ste. Vierge le mystère de l'incarnation. L'ange est à genoux sur un nuage à droite, vis-à-vis de la Vierge qui est pareillement à genoux sur une escabelle. Le haut de l'estampe qui est cintré, offre une gloire d'anges, et à mi-hauteur, on remarque le St. Esprit en l'air, sous la forme d'une colombe. A la gauche d'en bas est écrit: *Ventura Salimbeni Senenis Inuentor fecit. Romae.* 1594., et à droite, dans la marge: *Statio formis.* Cette pièce est une des plus rares de l'oeuvre de ce maître.

Hauteur: 10 p. 8 lign. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 6 p. 2 lign.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Ex typis Joannis Orlandi Rome* 1598.

5. *Le baptême de Jésus Christ.*

Jésus Christ baptisé dans le Jourdain par St. Jean Baptiste qui est debout à la gauche de l'estampe. On voit à droite un homme sortant de l'eau; deux autres qui viennent d'en sortir, sont occupés à s'essuyer et à se r'habiller, un quatrième

homme que l'on voit à gauche, retire sa chemise par dessus la tète qu'il baisse vers la terre. On remarque au-delà de ce dernier deux anges debout. Au bas de ce meme côté est écrit: *Ventura Salimbene Senen. Inuentor. et Excudet.* 1589. Cette estampe est très légèrement gravée. Vers le bas de la droite est la marque Nr. 3. des monogrammes qui signifie *Ambroise Brambilla*, connu par plusieurs pièces qu'il a gravées à l'eau-forte à Rome en 1588. On ne sauroit cependant pas dire la raison pour laquelle ce chiffre se trouve sur cette estampe, dont il est aussi sur qu'elle est gravée par *Salimbene* lui-même, qu'il est certain qu'elle est faite d'après son dessein.

Hauteur: 21 p. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 16 p.

6. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise, vue presque de profil et dirigée vers la gauche de l'estampe. Elle tient entre ses bras l'enfant Jésus qui se jette à son cou pour l'embrasser. L'on voit à la gauche du fond, au travers d'une arcade, un paysage et St. Joseph en marche.

Cette estampe est une copie de Nr. 1, page 7 de l'oeuvre du Guide. On lit à la droite d'en bas: *Ventura Salimb. fec.* écrit à rebours.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 11 lign.

7. *St. Agnès.*

Elle est représentée à mi-corps, ayant devant elle un agneau, et tenant de la main droite une palme. On lit en bas, à gauche : *Ventura Salimbeni*, à droite: 1590. *St. Fo. Ro.* Cette pièce est une des plus belles de l'oeuvre de ce maître.

Hauteur : 7 p. 10 lign. Largeur : 5 p. 10 lign.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS VANNI.

(Nr. 7 des monogrammes.)

François Vanni naquit à Sienne en 1563, et mourut dans cette meme ville en 1610. Il fut disciple d'*Archange Salimbene* son parrain, et puis de *Barthélemi Passarotti* à Bologne. Delà il fut à Rome où il suivit la maniere de *Fréderic Barozio.*

François Vanni n'a gravé que trois estampes; des deux autres qu'on range ordinairement dans son oeuvre l'une est douteuse, l'autre lui est faussement attribuee.

Ses estampes ressemblent beaucoup à celles de *Ventura Salimbene*, avec la difference, que le dessein y est moins ma-

niéré, et qu'elles sont gravées d'une pointe un peu plus large et plus libre.

1. *La Ste. Vierge.*

La Ste Vierge adorant l'enfant Jésus qui dort couché devant elle. La Vierge qui n'est vue qu'à mi-corps, est dirigée un peu vers la droite où l'on remarque en haut une tête de Chérubin. A la droite d'en bas sont les lettres F. V. F. 159 = = = Dans la marge on lit: *Ego dormio et cor meum vigilat.*

Hauteur: 4 p., a marge de 2 lign. y comprise. Largeur: 2 p. 7 lign.

2. *Ste. Catherine de Sienne.*

Ste. Catherine de Sienne recevant les stigmates. Elle est à genoux devant un autel que l'on voit en partie à droite, et au-dessus duquel plane un crucifix qui communique à la Sainte les stigmates. On remarque à la gauche d'en haut quelques tetes de Chérubins. Sans marque.

Hauteur: 4 p. 6 lign. Largeur: 2 p. 10 lign.

3. *St. François en extase.*

St. François tombant en extase au son d'un violon joué par un ange qui se voit

sur un nuage à la gauche d'en haut. Le Saint n'est vu que jusqu'aux genoux. La marge d'en bas contient deux distiques Latins qui commencent ainsi : *Desine dulciloquas ales contingere chordas* etc. A la droite d'en bas est écrit : *fran.° Van. Sen. fec.*

Hauteur : 8 p. 4 lign. La marge d'en bas : 5 lign.
Largeur : 6 p. 6 lign.

PIÈCE DOUTEUSE.

La Ste. Vierge assise et vue de face. Elle détourne ses yeux d'un petit livre qu'elle tient de la main gauche élevée, pour regarder l'enfant Jésus qu'elle soutient légèrement de la main droite, et qui dort couché sur ses genoux. Ce morceau qui est gravé d'une pointe peu exercée, est dessiné dans un goût très approchant de celui de *François Vanni*, et semble être un premier essai de gravure de cet artiste. Elle est sans toute marque.

Hauteur : 6 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

PIÈCE FAUSSEMENT ATTRIBUÉE À FRANÇOIS VANNI.

St. François d'Assise méditant sur un crucifix qu'il tient de ses deux mains. Il est assis par terre, adossé contre un rocher qui s'élève a la gauche de l'estampe. Au milieu d'en haut, sur un nuage, sont trois petits anges dont deux tiennent un livre. Sur le devant à gauche une tete de mort et un livre ouvert sont jettés à terre. A la droite d'en bas est écrit: *f. Vanius f.* Cette pièce que l'on a souvent comptée parmi les pièces gravées par *Vanni* meme, est tout au plus d'après un dessein de ce maitre, et c'est, suivant toute apparence, *Fr. van Wyngaerde* qui l'a gravée.

Hauteur: 5 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 2 lign.

OEUVRE

DE

THÉODORE PHILIPPE LIAÑO,

OU

LIAGNO.

Théodore Philippe Liaño ou *Liagno* de Madrid, a été surnommé *el Pequeño* ou *le petit Titien.* On le compte parmi les disciples *d'Alonzo Sanchez de Coello.* On ignore la date de sa naissance, mais on sait qu'il est mort en 1625. On a en général peu de notices sur *Liaño*, quoiqu'il ait été un des plus grands peintres Espagnols, surtout pour le portrait. Quelques auteurs de catalogues le confondent avec *Philippe d'Angeli*, dit *Napolitain*.

Les ouvrages à l'eau-forte que ce maître nous a laissés, sont d'un dessein parfait et gravés d'une pointe facile et spirituelle.

1. *St. Jean prêchant dans le désert.*

Le Saint debout au milieu de l'estampe sur une colline, prêchant devant une troupe de peuple assemblé au bas de cette colline. On remarque sur le devant à droite deux hommes appuyés sur une pierre carrée qui causent ensemble. Dans le fond à gauche on voit une ville, et à droite une compagnie de cavaliers armés de toutes pièces. Cette superbe estampe est ce que l'on a de plus considérable de notre artiste. Ceux qui en attribuent l'invention et la gravure à *Jean Baptiste Fontana*, sont en erreur.

Hauteur : 18 p. 6 lign. Largeur : 14 p. 9 lign.

2–13. *Différens soldats.*

Suite de douze estampes.

Hauteur : 4 p. 3 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Chacune de ces estampes qui sont gravées à l'eau-forte, est marquée en

bas: *Teodor Filippo de Liagno inu. et fecit. — Gio. Orlandi for. in Napoli.*

2) Un soldat vu par le dos, tenant de ses deux mains une lance. Il a le chapeau orné d'une grande plume.

3) Un homme vu presque par le dos, et tourné vers la droite. Il est couvert d'un manteau avec un grand capuchon, a sur la tete un petit chapeau rond, et tient une lance ornée en haut de deux cordons dont les bouts sont garnis de petites houpes. Sans l'adresse d'Orlandi.

4) Un soldat marchant vers la gauche d'un pas précipité. Il tient de la main droite son chapeau orné des plumes.

5) Un soldat debout, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il s'appuye de la main gauche sur un grand bouclier, et tient une lance de cette même main. Il est couvert d'un large manteau avec un capuchon qu'il a tiré sur la tete.

6) Un soldat semblable. Il est debout, vu de trois quarts et tourné un peu vers la gauche. Il a le bras gauche appuyé sur la hanche. Son manteau large

a un capuchon qui lui couvre la tête, et qui se termine en pointe.

7) Un soldat debout, vu de face. Il tient une lance de la main droite, et a l'autre passée sur le dos. Une grande épée est à son côté droit.

8) Un soldat en cuirasse et couvert d'un casque. Il a le corps tourné vers la droite, et la tête un peu retournée vers la gauche. Il porte sur l'épaule un grand espadon qu'il tient de la main gauche, ayant l'autre passée sur le dos.

9) Un vieux soldat debout et vu de face. Il est couvert d'un mantelet, a le chapeau orné de beaucoup de plumes, et tient de la main gauche une plume.

10) Un soldat vu de profil et tourné vers la droite. Il tient une pique de la main gauche, et a l'autre appuyée sur sa hanche.

11) Un vieux soldat, vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il tient une lance de la main droite, et a l'autre appuyée sur sa hanche.

12) Un Maure debout, vu de face. Il est couvert d'un grand manteau qui cache son bras gauche. On ne lui voit que

la main droite qu'il a appuyée sur sa hanche. Sa tete est ornée d'un turban.

13) Un homme nu, vu par le dos, décochant une flèche vers la droite. Il a une ceinture, à laquelle est suspendu d'un côté un carquois, et de l'autre un chapeau orné de plumes. Cette seule pièce est sans toute lettre.

14–28. *Les squelettes de différens animaux.*

Suite de quinze estampes.

Hauteur: 5 p. 2 à 5 lign. Largeur: 3 p. 2 lign. Les cinq dernières pièces sont en largeur, mais elles ont la même dimension.

14) La mort ailée, assise sur une pierre carrée, et tenant un sable de la main droite élevée. Dans une banderole au haut de l'estampe, on lit: *Horarum fallax Mors — tibi cura datur.*, et sur la pierre est cette inscription: *All' molto Ill.re et Ecc. S.re Giouanni Fabro Lynceo — — Seru.re Teodor filippo d'liagno D. D.*

15) La mort tenant un grand drapeau, en se dirigeant vers la droite. Sur une

pierre carrée, à la gauche d'en bas, on lit: *Mors signum extollit — — sceptra ligoq. manus.* A la droite d'en bas est écrit: *Felippo Lia. f.*

16) Le squelette d'une oie. On lit en haut: *Anseres Augusti*, *Romanis morte Calendes gratus eras olim gratus ob excubias.* A la droite d'en bas est écrit: *Ocha*, et la lettre F.

17) Celui d'un lapin. On lit en haut: *Vivus ut offossis latitare Cuniculus* etc., et à la gauche d'en bas: *Coniglio.*

18) Celui d'une grenouille. On lit en haut: *Quanta inimicitia mortalibus* etc., et à la droite d'en bas: *Granochio.*

19) Celui d'un hibou. On lit en haut: *Infelix Bubo*, *dirum* etc., et au milieu d'en bas: *Cuculio.*

20) Celui d'un chameau. On lit en haut: *Haec tibi post* etc., et au milieu d'en bas: *Camello.* A droite est la lettre F., dont on ne sauroit pas dire la signification.

21) Celui d'un héron. On lit à la droite d'en bas: *Ardea piscatrix avis est* etc., et plus bas la lettre F.

22) Celui d'un cheval. On lit en haut:

Stat sonipes bellator Equus etc., et au milieu d'en bas est le mot *Cauallo.*

23) Celui d'une chauve-souris. On lit en haut: *Sum Mus*, *sum Volucris* etc., et à la gauche d'en bas: *Pipistello.*

24) Celui d'une tortue. On lit en haut: *Structuram miror quoties* etc., et au milieu d'en bas: *Testuggine.*

25) Celui d'un sanglier. On lit en haut: *I fera Sus*, *dente acuas* etc., et à la gauche d'en bas: *Cignale.*

26) Celui d'un animal quadrupède non nommé. On lit en haut: *Cum furtim hic subeas quadrupes nec veste corustes, Nomen ut haut habeas*, *haec tibi poena datur.*

27) Celui d'un poisson. On lit en bas: *Me prisci ignorant*, *Juvenes dixere Caponem*, *Forsam ero cytharus*, *mulus ego*, *aut cuculus*, et vers la droite: *Pesce cappone.*

28) Celui d'une souris. On lit en haut: *Mus septem hic* etc., et à la gauche d'en bas: *Topo.*

29. *La Nymphe surprise.*

Un Satyre surprenant une des Nym

phes de Diane, qui est couchée par terre auprès de l'Amour dans un paysage. La Nymphe est vue par le dos. Sur le devant à gauche est une pierre destinée pour une inscription. Sans toute marque. Cette pièce est inventée et gravée par *T. P. de Liagno.* Il y en a cependant quelques uns qui en attribuent le dessein au *Titien.*

Largeur : 6 p. 2 lign. Hauteur : 4 p. 6 lign.

30. *La Nymphe amoureuse du Satyre.*

Une Nymphe étendue par terre au pied d'un arbre, et ayant auprès d'elle un Satyre, à qui elle fait des caresses. On remarque un Amour accroupi sur le tronc courbé d'un arbre, qui semble inciter les amoureux. Sur le devant de la droite est une espèce d'écriteau destiné pour une inscription. Ce morceau fait le pendant du précédent.

Même dimension.

OEUVRE

DE

PASQUALE OTTINI,

NOMMÉ

PASQUALOTTO.

Ottini, peintre de Vérone, naquit vers 1570, et mourut de la peste dans la même ville en 1630. Il fut disciple de *Felice Ricci* dit *Brusasorzi* dont il saisit si bien la manière, qu'après sa mort il acheva tous les tableaux que celui-ci avoit laissés commencés.

On lui attribue l'estampe dont nous donnons ici le détail, et qui est la seule que l'on connoisse de ce maître. Elle rend témoignage du beau talent de son auteur. Le goût d'une composition inge-

nieuse y est réuni à l'expression des caractères et à la pureté du dessein. *Ottini* l'a d'abord gravée à la pointe, mais l'eau-forte ayant manquée en plusieurs endroits, il l'a entièrement retouchée au burin d'une manière aussi nette qu'intelligente.

1. *La sépulture.*

Les disciples mettant le corps mort de Jésus Christ dans le tombeau, en présence de la Ste. Vierge qui pleure, et d'une autre sainte femme qui se lamente les bras étendus. On remarque à gauche un homme tenant un flambeau, et au milieu d'en haut trois anges en l'air, qui portent les instrumens de la passion. La marge d'en bas offre deux distiques Latins qui commencent ainsi: *Corpus virgineum Christi* etc. —— et à droite on lit: *Pasq.ˢ Otti.ˢ Ver.ˢ inu.*

Hauteur: 13 p. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 11 p.

RAPHAEL SCIAMINOSSI.

Raphaël Sciaminossi fut peintre et graveur. Il naquit à Borgo san Sepolcro, à ce que l'on croit, vers 1570. Il apprit la peinture chez *Raphaël dal Colle.* On ignore l'année de sa mort, mais il est certain qu'il a encore vécu en 1620, date qui se trouve sur plusieurs de ses estampes.

Celles-ci ont un caractère particulier à l'égard de la manière dont elles sont exécutées. *Sciaminossi* s'y est servi d'une pointe grossière, pour faire des hachures serrées qu'il a laissé fortement mordre par l'eau-forte. Ce travail étant chargé en outre de beaucoup d'ouvrage de burin, les ombres en sont devenues trop noires, de manière qu'elles font un contraste trop marqué avec les parties claires. Il y a cependant plusieurs pièces dans l'oeuvre de ce maitre, ou l'harmonieux est mieux observé, et qui par cette raison ne laissent pas que de présenter un beau brut pittoresque.

A l'égard du dessein, les ouvrages de *Sciaminossi* sont très inégales. Cet artiste faisoit en général ses figures courtes et lourdes. D'abord ses drapperies offroient des plis cassés, dans la suite, voulant corriger ce défaut, il alla jusques à les trop arrondir.

L'oeuvre dont nous remettons ici au public le catalogue, contient 137 pièces. Nous croyons qu'il est à son état complet, mais cependant nous n'osons pas soutenir qu'il n'y manque rien.

OEUVRE

DE

RAPHAEL SCIAMINOSSI.

(Nr. 10 des monogrammes.)

SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

1. *La création du premier homme.* Dieu le créateur debout à droite, animant par son soufle Adam qu'il vient de former, et qui est assis par terre à la gauche de l'estampe. Inventé et gravé par *R. Sciaminossi.* Sans marque. On lit vers la droite d'en bas: *Nicolao van Aelst formis romae.* 1602.

Largeur: 10 p. 5 lign. Hauteur: 9 p.

2. *La femme de Putiphar accusant Joseph.* Elle est à genoux vers la droite, tenant le manteau de Joseph. Derrière elle

on voit un homme et deux femmes de sa suite. Putiphar debout à gauche, exprime par ses gestes et ses traits l'indignation que lui cause le récit qu'il vient d'entendre. Il est accompagné de quelques hommes. Cette estampe est une copie en contre-partie de celle gravée par *Lucas de Leyde* (Nr. 21 de son oeuvre). Elle est marquée à la gauche d'en bas du chiffre de l'artiste.

Largeur : 6 p. Hauteur : 4 p.

3–15. *Les Prophètes.*

Suite de treize estampes, y compris le titre.

Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 4 p. 9 lign.

Ces prophètes sont représentés debout, et numérotés à la gauche d'en bas depuis 1 à 12.

3) *Frontispice.* Deux anges qui sonnent de la trompette, des deux côtés d'un cartouche qui renferme ce titre: XII. PROPHETARUM *imagines sculptae et inventae a Raphaelle Schiaminosio a Burgo sancti sepulchri, nuperque per Joannem Orlandum impresse Romae.* 1609 etc.

1)
2) Les épreuves, les seules, que
3) nous ayons vues de ces estampes,
4) étoient avant la lettre, c'est pour-
5) quoi nous ne pouvons pas rendre
6) compte ni des noms des prophètes
7) qui y sont représentés, ni des au-
8) tres inscriptions qui peuvent se
9) trouver dans la marge des épreuves
10) *avec* la lettre, si toutes fois il y en
11) a, ce que nous ignorons absolument.
12)

16–26. *Les Sibylles.*

Suite de onze estampes, y compris le frontispice.

Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas : 6 lign.
Largeur : 4 p. 9 lign.

Ces Sibylles sont représentées debout, tenant à la main, les unes une tablette, les autres une banderole ou une feuille de papier destinées pour quelque inscription. Le nom de chaque Sibylle et un ou deux vers Latins sont écrits dans la marge d'en bas. Les planches sont numérotées à la gauche d'en bas depuis 1 jusqu'à 10, et elles portent le chiffre de *Sciaminossi*, à l'exception de Nr. 1.

16) *Frontispice.* Un cartouche entouré de génies, dont celui assis en haut sonne de deux trompettes. Ce cartouche offre le titre suivant: *Sibillarum decem imagines, nec non eorum vaticinia, aereis tabulis incisae a Raphaelle Schiaminosio a Burgo S. Sepulchri Inuentore, et nuper per Joannem Orlandum in lucem editae Romae anno* 16[illegible]9 etc.

17) 1. SIBYLLA CUMAEA. *Sua dona Magi* etc.

18) 2. SIBYLLA LIBYCA. *Aequus erit cunctis* etc.

19) 3. SIBYLLA DELPHICA. *Virginea conceptus ab aluo* etc.

20) 4. SIBYLLA PERSICA. *Virgine matre fatus* etc.

21) 5. SIBYLLA ERYTHRAEA. *Cerno Dei natum* etc.

22) 6. SIBYLLA SAMIA. *Humano quem virgo* etc.

23) 7. SIBYLLA CUMANA. *Toti veniens mundo* etc.

24) 8. SIBYLLA HELLESPONTICA. *Progenies summi speciosa* etc.

25) 9. SIBYLLA PHRYGIA. *Virginis in corpus* etc.

26) 10. SIBYLLA TYBURTINA. *Concipiet Nazareis in finibus* etc.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT ET DE VIERGES.

27. *L'annonciation.*

L'ange, à la droite de l'estampe, tient un lis de la main gauche, et de l'autre fait un geste. La Vierge, vis-à-vis, a la main droite posée sur la poitrine. Ces deux figures sont représentées debout. Dans la marge d'en bas on lit: *Ecce concipies et paries — — Dignifs.º Raphael S. DD.*

Hauteur: 6 p. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

28. *La Visitation.*

La Ste. Vierge, au milieu de l'estampe, relève Ste. Elisabeth qui veut se mettre à genoux pour la recevoir. Vers le fond à gauche, à la porte d'une maison, Zaccharie parle à St. Joseph qui porte un paquet sous le bras. Une servante de la Vierge chargée de pareils paquets, se voit au milieu du fond. Sur le devant à droite sont trois femmes qui semblent attendre

le moment pour saluer la Vierge. Dans la marge d'en bas on lit: ET VNDE HOC MIHI etc. —— *Raphael Schiaminossius. Pictor — — Anno M. D. C. XX.*

Hauteur : 10 p. 6 lign. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 8 p. 5 lign.

29. *Repos de la Ste. famille en Egypte.* D'après *Fr. Barroche.*

La Ste. Vierge assise au bord d'une fontaine, où elle puise de l'eau, ayant auprès d'elle l'enfant Jésus à qui St. Joseph présente des fruits qu'il cueille d'un arbre. On voit l'âne bâté à la droite du fond. Gravé d'après *Fréd. Barroche.* La marge d'en bas contient cette inscription: PAUPER SUM EGO —— *Raphael Schiaminossius Pictor Burgensis honoris et obseruantiae ergo Incidebat et dedicabat*, *Anno CIↃ. IↃ. CXII.*

Hauteur : 10 p. 7 lign. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 8 p. 5 lign.

30. *La Vierge apprenant à lire à l'enfant Jésus.* D'après *Raphaël d'Urbin.*

La Ste. Vierge assise et tenant à la main un livre, dans lequel elle fait lire l'enfant

Jésus qui est appuyé sur elle. On voit Ste. Elisabeth dans le fond à gauche. Gravé d'après un dessein de *Raphaël d'Urbin*. La figure de Ste. Elisabeth a été ajoutée par *Sciaminose*. On lit à la gauche d'en bas : *Rapha. Urb. in.*

Hauteur : 5 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 5 lign.

31. *La Ste. famille.* D'après *L. Cambiasi.*

La Ste. Vierge apprenant à marcher à l'enfant Jésus. La Vierge est assise sur une chaise et tournée vers la gauche. St. Joseph debout vers le fond, et appuyé sur son bâton, regarde l'enfant Jésus. Le chiffre du graveur est à la gauche d'en bas. La marge contient une dédicace de Pierre Stephanoni à Mars Milesio, et deux vers Latins : *Incipe parue puer* etc.

Hauteur : 11 p. 9 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 8 p. 8 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* est celle dont on vient de faire le détail.

La *seconde* offre dans la marge d'en bas l'inscription suivante : *Ex dono Cardinalis Valenti — Incipe parve puer — magnum aetheris incrementum. — Ann.*

M. DCCXLVIII. — Romae ex Calcographia R. C. A. apud Pedem Marmoreum — Lucas Cangiasius Inventor.

32. *Jésus Christ tenté par le démon.*

Le démon sous la forme d'un vieillard à grande barbe, est debout à gauche, vis-à-vis de Jésus Christ qui est assis à droite sur une pierre au pied d'un arbre. On lit vers la gauche d'en bas: *RAFF.^L Schiami.^s Bor. F.*, et au milieu de la marge: *Nicolao Van Aelst formis romae.* 1602.

Hauteur: 10 p. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 8 p. 9 lign.

33. *Jésus Christ sur des nues.* D'après *F. Barroche.*

Jésus Christ debout sur des nues, et faisant de ses deux mains des gestes comme pour donner la bénédiction. Il est dans une gloire céleste où l'on remarque deux têtes de chérubins, l'une à gauche, l'autre à droite. On lit dans la marge d'en haut: JESU NOSTRA REDENTIO, AMOR ET DESIDERIUM. DEUS CREATOR OMNIUM., et en bas: *Raphael Schiaminossus pictor ex*

ciuitate Burgi. S. Sep. incidebet. M.DCXIII.
Pièce ronde.

Diamètre : 6 p. 1 lign.

34. *La Vierge sur des nues.* D'après *le même.*

Cette estampe qui fait le pendant de la précédente, représente la Ste. Vierge debout sur des nues, étendant les deux bras. Elle est dans une gloire célèste où l'on voit deux têtes de chérubins, l'une à gauche, l'autre à droite. Dans la marge d'en haut est écrit: SANCTA MARIA MATER DEI, et dans celle d'en bas: *Raphael Schiaminossi Pictor. Incidebat. Anno M. D. C. XIII.* Pièce ronde.

Même diamètre.

35. *La Ste. Vierge.* D'après *F. Barroche.*

La Ste. Vierge assise sur des nuées, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle soutient de ses deux mains. On voit une tète de chérubin de chaque côté du haut de l'estampe. Cette pièce est une copie de celle de *Barroche* (Nr. 2 de son oeuvre), et elle est dans le même sens. On lit dans la marge d'en bas : AVE VIRGO MARIA —— *Ra-*

phael Schiaminosius pictor ex Ciuitate Burgi sancti sep.ri Incidebat Anno M.D.C.XIII.

Hauteur : 5 p. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 3 p. 10 lign.

36. *La Ste. Vierge.* D'après *Bernard Castelli.*

La Ste. Vierge debout sur un globe soutenu en l'air par trois anges, au milieu de plusieurs autres qui tiennent les symboles de son immaculée conception. Le bas de l'estampe offre un paysage, où l'on a représenté figurativement quelques unes des épithètes données à la Ste. Vierge dans la litanie, savoir à gauche: *Ianua coeli*, vers la droite: *domus aurea* et *turris davidica.* Le chiffre de *Schiaminossi* est presque au milieu d'en bas. Dans la marge on lit deux distiques Latins: *Quisquis — — conciliare genus.* Au-dessous de ce vers est écrit: *Berna.s Castelli Genou.s Inu.* et le monogramme de Lucas Ciamberlano Nr. 6, qui paroit avoir été l'editeur de cette estampe.

Hauteur : 11 p. 8 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 7 p. 1 lign.

37–52. *Les quinze mystères du rosaire de la Ste. Vierge.*

Suite de seize estampes, le titre y compris.

Largeur: 5 p. 8 à 9 lign. Hauteur: 3 p. 7 lign.
La marge d'en bas: 6 lign.

Chacune de ces estampes contient un distique Latin dans la marge d'en bas.

37) Titre. Un cartouche où l'on voit en haut à gauche et à droite un ange qui tiennent plusieurs chapelets, et dans lequel on lit: *Quindecim Mysteria Rosarii Beatae Mariae Virginis. A Raphaele Schiaminossi de Burgo S.ti sepulchri delineata, atque in aes incisa. Romae.* 1609. *Permissu superior.*

38) L'annonciation. *Nuntiat aduentum Gabriel* etc. Marqué R. F.

39) La visitation. *Virgo adit Elisabeth* etc.

40) La nativité. *Virginis ex vtero* etc.

41) La présentation au temple. *Sistitur in templo* etc.

42) Jésus disputant dans le temple. *Quaesitus gemitu, lacrymis* etc.

43) Jésus Christ priant dans le jardin des olives. *Tristis et afflictus* etc. Marqué du chiffre

44) La flagellation. *Fortiter astrictus candentia* etc. Marqué du chiffre.

45) Le couronnement d'épines. *Purpurea ex humeris* etc.

46) Le portement de croix. *Fert immanae crucis lignum* etc.

47) Le crucifiement. *Figunturpalmae atque* etc.

48) La résurrection. *E tumulo surgit* etc.

49) L'ascension. *Ipse sua victor* etc.

50) La pentecôte. *Cum sonitu igniuomas* etc. Marqué du chiffre de l'artiste et de l'année 1602.

51) La Ste. Vierge transportée de son tombeau au ciel. *Intactae pura illa* etc. Marqué du chiffre.

52) La Ste. Vierge couronnée dans le ciel par Dieu le père et Dieu le fils. *Accipit insignem surgens* etc.

SAINTS ET SAINTES.

53. *Ste. Anne et St. Joachim.*

Ste. Anne à gauche, et St. Joachim à droite, regardant dans le ciel la Ste. Vierge. Deux branches de rosier sortent de leurs corps, et se réunissent dans

la figure de la Ste. Vierge représentée comme dans un brouillard et debout sur un nuage au haut de l'estampe. Cette pièce et une copie en contre-partie de l'estampe de *Venture Sulimbene* (Nr. 1 de son oeuvre). On lit à la gauche de la marge d'en bas: V. S. I., le chiffre de *Sciaminossi* et l'année 1595.

Hauteur: 7 p. 4 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 5 p. 8 lign.

54. *St. Antoine de Padoue.*

Il est représenté debout, tenant de la main droite un lis, et de l'autre un livre sur lequel est posé un coeur. L'année 1601 est marquée vers la droite d'en bas. Dans la marge on lit: *Diuus Antonius Pulhuinus* — — *Raphael Schiaminossius Inuc.ʳ Dicauit.*

Hauteur: 6 p. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 4 p. 5 lign.

55. *St. Barthélemi.* D'après *Lucas de Leyde.*

Il est debout, tenant un couperet de la main gauche. Le chiffre de *Sciaminossi* est à la gauche d'en bas. Dans la marge on lit: *S. Bartholomaeus in India* — —

complevit. L. in. Raphael Schiaminossius incidebat. anno 1605. Cette pièce est une copie de Nr. 94. des estampes de *Lucas de Leyde.*

Hauteur: 4 p. 10 lign. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 3 p. 9 lign.

56. *St. Didace.*

Il est debout, priant devant une croix plantée à droite sur une butte. On lit dans la marge d'en bas: *Sanctus Didacus hispanus — — Raphael Schiaminossius D. Dicauit.* 1601.

Hauteur : 5 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

57. *La lapidation de St. Etienne.* D'après *Lucas Cangiage.*

Le Saint est à genoux au milieu de l'estampe, entouré de plusieurs bourreaux qui jettent des pierres sur lui. On remarque sur le devant à gauche un homme assis et vu par le dos, parlant à un vieillard. Dans la marge d'en bas on lit : *Lucas Ianuensis inuen.* — — ILLUSTRISS. REVERENDISSQ. — — DICAT. *Romae cum Priuilegio.* 1608.

Largeur : 11 p. 5 lign. Hauteur : 8 p. 6 lign. La marge d'en bas : 10 lign.

58-63. *Différens sujets de la vie de St. François d'Assise.*

Suite de six estampes.

Hauteur : 3 p., à 3 p. 3 lign. La marge d'en bas : 3 lign. Largeur : 2 p. 2 lign.

Ces pièces sont très légèrement gravées à l'eau-forte. Pour éviter des détails trop longs, nous ne citerons ici que les distiques Latins qui se trouvent sur chacune de ces pièces dans la marge d'en bas.

58) *Decipitur socius numini sub* etc.

59) *Foelices animae coelesitia* etc.

60) *Et prece quod nequit* etc.

61) *Conuertit gelidas in vina* etc.

62) *Emittit facili foelicia* etc.

63) *Languida sanatur coelesti* etc.

64-66. *Différens autres sujets de la vie du même Saint.*

Suite de trois estampes.

Largeur : 2 p. 8 lign., à 3 p. Hauteur : 2 p. 3 lign. La marge d'en bas : 3 lign.

64) *Te nec precipites* etc.

65) *Demittit proprias nudato* etc.

66) *Accipe et irriguis* etc.

67–68. *Deux autres sujets de la vie du même Saint.*

Deux estampes.

Largeur : 3 p., 1 à 2 lign. Hauteur : 2 p. 3 lign

67) St. François se mortifiant, en se mettant nu sur une couche d'épines. On voit dans le fond à gauche ce même Saint couché dans un lit, et accompagné de deux de ses compagnons.

68) St. François et un de ses compagnons priant à genoux, dirigés vers un nuage qui se voit à la gauche d'en haut. On remarque dans le fond de ce même côté deux autres religieux de son ordre qui prient pareillement à genoux.

69–84. *Les images de Saints et Saintes de l'ordre de St. François.*

Suite de seize estampes.

Hauteur : 2 p., à 2 p. 3 lign. Largeur : 1 p. 9 lign.
La marge d'en bas : 3 à 4 lign.

69) S. BERARDUS. 1. MAR.

70) S. PETRUS. 2. MAR.

71) S. ADINTUS. 3. MAR.

72) S. ACCURSIUS. 4. MAR.

73) S. OTTHO. 5. MAR.

74) FRATER COSMA A *turcis pro* etc.

75) S. ANTONIUS DE PAD.
76) S. ELEAZZARIUS.
77) S. DIDACUS.
78) S. BERNARDINUS.
79) S. ELISABETH REG. *ina hungaria.**
80) S. BONAVENTURA. *Ep. s. Cardi. Albanen. Doctor Seraficus.*
81) S. LUDOVICUS GALLIARUM REX.
82) S. LUDOVICUS EPS.
83) S. CLARA VIRGO.
84) S. DANIEL. MAR. *cum socijs.*

85. *St. François d'Assise.*

Ce Saint est représenté tombant en extase. Auprès de lui, à la gauche de l'estampe, est un ange qui joue du violon. On lit dans la marge d'en bas: *Dicite Dilecto meo Qr. Amore Langues. R.* 1603. *L.*

Hauteur : 2 p. 7 lign. La marge d'en bas : 5 lign.
Largeur : 2 p. 6 lign.

86. *St. François d'Assise.*

St. François tombant en extase entre les bras de deux anges qui le soutiennent, dans une grotte où l'on remarque à droite un petit crucifix, une tête de mort et une lampe. On lit dans la marge d'en bas

DICITE DILECTO — — *Raphael S. in. F. et D. D.*

Largeur : 6 p. 4 lign. Hauteur : 4 p. La marge d'en bas : 6 lign.

87. *St. François d'Assise stigmatisé.*

St. François recevant les stigmates. Il est à mi-corps et tourné vers la droite, où l'on voit le buste de son compagnon censé être dans un creux. Dans la marge d'en bas est cette inscription : SANCTUS PATER FRANCISCUS.

Hauteur : 7 p. 6 lign. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 5 p. 6 lign.

88. *St. François d'Assise prêchant.*

Le Saint est représenté debout sur une butte, prèchant à une multitude de peuple. On remarque sur le devant à gauche une femme assise par terre, et ayant sur ses genoux un petit enfant qui joue avec un chien. On lit à la droite d'en bas : RAPHAEL SCHIAMINOSSIUS A BURGO S. S. INVENTOR. F., et dans la marge d'en bas : DIVVUS AB EXCELSO — — OBSERVANTIA E SIGNUM.

Hauteur : 11 p. 8 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 8 p. 6 lign.

On a de ce morceau trois épreuves.

La *première* porte cette adresse : *Joannes Orlandi formis romae.* 1602.

La *seconde : Antonius Caranzanus formis Romae* 1604.

La *troisième : Gio. Jacomo Rossi formis Rome alla Pace.*

89. *St. Jacques le mineur.* D'après *Lucas de Leyde.*

Il est représenté marchant vers la droite, et tenant une équerre de la main gauche. On lit dans la marge d'en bas : S. JACOBUS MINOR. ANN. XXX HIEROSOL.S DOCUIT. *L. in. Raphael Schiaminossius incidebat.* 1605. Cette pièce est une copie de Nr. 96 des estampes de *Lucas de Leyde.*

Hauteur : 4 p. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 3 p.

90. *Ste. Madelaine.* D'après *Lucas de Leyde.*

Ste. Madelaine tenant un vase rempli de parfum, et dirigeant ses pas vers la droite. Le chiffre de *Sciaminossi* se voit à la droite d'en bas. Dans la marge on lit : SANCTA MARIA MAGDALENA — — *L. in. Raphael Schiaminossius incidebat.* 1605.

Cette pièce est une copie de Nr. 124 des estampes de *Lucas de Leyde.*

Hauteur : 5 p. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 3 p. 9 lign.

91. *Ste. Madelaine.* D'après *Lucas Cangiase.*

Ste. Madelaine elevée au ciel par les anges. On lit à la droite d'en bas : *Luca Cangiasio inuent. Rafael Schiaminossi F.*, et dans la marge d'en bas : PERILLUSTRIS ET GENEROSE VIR — — *Romae superiorum permissu.* 1612.

Hauteur : 9 p. 9 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

92. *Le frère Philippe de Ravenne.*

Le bien-heureux frère Philippe de Ravenne du tiers ordre de St. François, portant un panier rempli de pains, en dirigeant ses pas vers la droite. On lit dans la marge d'en bas : *F. philippus Arauenna — — Raphael S. In. F. D. D.*

Hauteur : 6 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

93. *St. Pierre et St. Jean.*

Ces deux Saints sont représentés debout, l'un vis-à-vis de l'autre. St. Pierre

qui est à droite et vu de profil, tient les clefs de la main gauche. On lit à la gauche d'en bas: RA. SCH. B. INV. INC.

Hauteur: 4 p. 7 lign. Largeur: 3 p. 6 lign.

94. *Les quatre Saints.*

Un groupe de quatre Saints qui s'entretiennent ensemble. Ils sont debout, deux vus de face, les deux autres tournés vers la droite. D'après un dessein de *Raphaël d'Urbin.* On lit en bas, au milieu: R. V. I., et à gauche: R. S. B. INCID.

Hauteur: 5 p. 6 lign. Largeur: 4 p.

95. ***St. Gérard Sagrède.*** D'après *Lucas de Leyde.*

Il est représenté debout, tenant de la main droite sa crosse, et de l'autre un coeur percé d'une flèche. Cette pièce est une copie de Nr. 119 des estampes de *Lucas de Leyde.* On lit dans la marge d'en bas: DIVVUS GERARDUS SAGREDIUS EPISC. ET MART. *L. in. Raphael Schiaminossius incidebat.* 1605.

Hauteur: 4 p. 1 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

96. *St. Thomas.* D'après *Lucas de Leyde.*

St. Thomas apôtre et martyr. Il est représenté debout, tenant une lance de la main droite, et de l'autre un livre fermé. Cette estampe est une copie de Nr. 92 des gravures de *Lucas de Leyde.* Le chiffre de *Sciaminossi* se voit à la gauche d'en bas. Dans la marge on lit: S. THOMAS PARTHIS — — *L. in. Raphael Schiaminossius incidebat, anno* 1605.

Hauteur: 5 p. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 3 p. 9 lign.

97. *La Vierge, St. Vincent et Ste. Catherine.* D'après *Paul Véronèse.*

St. Vincent et Ste. Catherine adorant sur la terre l'enfant Jésus qui est dans le ciel entre les bras de la Ste. Vierge. On lit en bas, vers le milieu: *Paulus Caliarus Veronen. inuen. Superior permissu*, et à droite: *Raphael Schiaminoss.ˢ Pictor Incid.* Dans la marge d'en bas est cette inscription: ILL.ᵐᵒ ET ECC.ᵐᵒ D. D. FEDERICO CAESIO — — *contra hostes tuos.*

Hauteur: 13 p. 8 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 10 p.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

98–110. *Les douze Césars.*

Suite de treize estampes, y compris le titre.

Hauteur: 17 p. 6 à 9 lign. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 13 p. 4 lign.

Les empereurs sont représentés en buste et de grandeur colossale. Leurs noms sont écrits en Latin dans la marge d'en bas. Chaque pièce est marquée du chiffre de *Sciaminossi*, et de l'année 1606.

98) Le titre représente la déesse tutélaire de la ville de Rome, assise sur des trophées et au milieu des peuples vaincus par elle. Dans un cartouche qui occupe le milieu de l'estampe, est écrit: XII. CAESARUM QUI PRIMI ROM. IMPERAVERUNT, A JULIO VSQ. AD DOMITIANUM EFFIGIES. *Formis aeneis expressae. Romae apud Andream Vaccarium — Raphael Schiaminossius Burgo Politanus huius inuentor ac incisor Ann.* 1606. Dans le haut de ce cartouche est assise la Renommée accompagnée de deux génies qui relèvent un grand rideau.

99) JULIUS CAES. DICTATOR PERPETUUS I.
100) OCT. CAESAR AUG. II. ROM. IMP.
101) TIB. CAESAR AUG. III. ROM. IMP.
102) CAIUS CAES. CALIGULA AUG. IIII. R. IMP.
103) TI. CLAUDIUS CAES. AUG. V. RO. IMP.
104) NERO CLAUDIUS CAES. AUG. VI. RO. IMP.
105) SERGIUS GALBA CAES. AUG. VII. R. IMP.
106) OTHO SYLVIUS CAES. AUG. VIII. R. IMP.
107) AUL. VITELLIUS. GERM. C. A. IX. R. IMP.
108) VESPASIANUS CAES. AUG. X. IMP.
109) TITUS VESP. CAESAR AUG. XI. R. IMP.
110) DOMITIANUS GERM. AUG. XII. R. IMP.

111–114. *Quatre sujets de la vie de Marguerite d'Autriche, épouse de Philippe III, roi d'Espagne.*

Suite de quatre estampes.

Largeur : 6 p. 4 lign. Hauteur : 4 p. 9 lign.

Ces quatre estampes font partie d'une suite de vingt cinq pièces, dont six ont été gravées par *Antoine Tempesta*, sept par *Jacques Callot*, et huit par un anonyme

que l'on présume être *Antoine Mei.* Les quatre pièces de *Sciaminossi* sont les numéro 4, 5, 8 et 15 de la suite. Chacune porte le chiffre de l'auteur. On y a représenté les sujets suivans:

111) 4. Marguerite d'Autriche portée dans une chaise surmontée d'un parasol.

112) 5. Elle reçoit les hommages de quelques cardinaux et autres prélats.

113) 8. Ses fiançailles avec Philippe III, roi d'Espagne.

114) 15. Elle est assise sur le trône, et donne audience à un vieux seigneur qui est à genoux devant elle.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

115–126. *Les passions, sentimens et autres qualités de l'ame.*

Suite de douze pièces.

Hauteur: 5 p. 1 lign. La marge d'en bas: 5 lign.
Largeur: 3 p. 9 à 11 lign.

Chacune de ces pièces est marquée au milieu d'en bas du nom de la qualité que représente la figure, et accompagnée de deux vers Italiens écrits dans la marge d'en bas.

115) *L'intelligence.* Une femme ayant la tête couverte d'une couronne royale et surmontée d'une flamme. Elle tient un sceptre de la main droite, et de l'autre montre un aigle qui est à ses pieds. *Raphael S. in f.* 1605. INTELLECTUS. — — *Fermi il guardo* etc.

116) *La vigilance.* Une femme tenant de la main droite un livre, et de l'autre une lampe et un petit bâton. A ses pieds est à gauche une grue tenant une pierre dans ses griffes relevées. *Raph. S. in. f.* 1605. VIGILANTIA. — — *Entro agli agi* etc.

117) *L'honneur.* Une femme tenant une corne d'abondance de la main gauche, et de l'autre un bâton. Un casque est à terre à ses pieds. Le chiffre se voit vers la droite d'en bas. HONOR — *Studi ben colti* etc.

118) *La liberté.* Une femme tenant de la main droite un sceptre, et de l'autre un chapeau de cardinal. Le chiffre se voit vers la droite d'en bas. LIBERTAS. — *Sospirato da molti* etc.

119) *La sincerité.* Une femme tenant de la main gauche un coeur, et ayant l'au-

tre main posée sur sa poitrine. Le chiffre est à la gauche d'en bas. SYNCERITAS — *Mostra gli effeti* etc.

120) *La récompense.* Une femme tenant de la main gauche une couronne royale et une couronne de laurier, et de l'autre une branche de palmier et une branche d'olivier. Le chiffre est à la gauche d'en bas. PRAEMIUM — *A sourana fatica* etc.

121) *La servitude.* Une femme portant sur les épaules un joug qu'elle soutient de ses deux mains. Le chiffre est à la gauche d'en bas. SERVITUS — *Sobi seben sia* etc.

122) *Le mérite.* Un vieillard ayant une couronne de laurier sur la tête, et tenant de la main gauche un livre ouvert et de l'autre un sceptre. Il a le pied gauche posé sur un morceau de roc. Le chiffre est marqué vers la droite d'en bas. MERITUM. — *Ha sempre il campo* etc.

123) *Un homme sanguin.* Un jeune homme dansant, en jouant de la guitarre. A ses pieds est un bélier. Le chiffre est

à la droite d'en bas. VIR SANGUINEUS — *Pregia'l diletto* etc.

124) *L'impetuosité de l'ame.* Un homme marchant à pas précipités, tenant de la main gauche un éperon, et de la droite un souflet d'où sort du vent. Le chiffre est à la droite d'en bas. IMPETUS ANIMI. *Emantice il furor.* etc.

125) *La raison.* Une femme ayant la tete couverte d'un casque, tenant de la main droite une épée nue, et conduisant de l'autre un lion bridé. Le chiffre est à la droite d'en bas. RATIO. — *Fa molle ogni* etc.

126) *La gaieté.* Une femme tenant de la main droite une aiguière, et de l'autre un bocal. Le chiffre est vers la droite d'en bas. LAETITIA. — *Gioua se parca* etc.

127. *Pièce allégorique.*

Pièce allégorique sur les armoiries d'un cardinal Sachietti. Cette famille de Sachietti portant dans ses armes trois bandes, le peintre s'en est servi pour y placer sur chacune une femme qui répand des fleurs de tous côtés, et semble mar-

cher vers une éminence, au sommet de laquelle est une autre femme qui tient de la main gauche une balance, et de l'autre une corne d'abondance, simbole de l'honneur. En bas on remarque un aigle, un lion et un lièvre. De chaque coté de ce morceau est un panneau d'ornemens arabesques entremelés de cartouches qui offrent des emblèmes. Au bas du panneau qui est à droite, est le chiffre de *Sciaminossi* et l'année 1615.

Largeur : 14 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

128. *Figure d'homme nu.*

Un homme vu par devant, sur lequel sont marqués les différens endroits où l'on peut faire l'opération de la saignée. A gauche, la tete de cet homme est representée une seconde fois, et à droite on voit le bas ventre d'une femme. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur : 14 p. 10 lign. Largeur : 14 p.

129. *Autre figure semblable.*

Un homme vu par derrière, avec les memes marques. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Meme dimension.

130–136. *Vues des environs du mont sacré della Vernia.*

Suite de sept estampes.

Ces sept pièces font partie d'une suite de vingt deux estampes, dont sept gravées à l'eau-forte par *Sciaminossi*, les autres quinze au burin par un anonyme sur les desseins du frère Archange de Messina. Elles sont précédées d'une image de St. François d'Assise, gravée au burin par *Dominique Falcino* d'après *Jacques Ligozzi*, et accompagnées d'explications imprimées sur des feuilles séparées.

Hauteur : 14 p. 9 lign. Largeur : 9 p. 2 lign.

130) Vue de la montagne *della Vernia*, prise à un quart de lieu sur le chemin de Casentino. On remarque au milieu de l'estampe un frère cordelier qui est tombé un jour d'un endroit de cette montagne, nommé le précipice, d'une hauteur de soixante et quinze toises, sans se faire le moindre mal. Sur le devant de la droite, un homme fait marcher devant lui un cheval de somme, en passant près d'une grande croix plantée au sommet d'un quartier de ro-

cher. Le chiffre de *Sciaminossi* est gravé vers la droite d'en bas. Pièce composée de trois planches jointes en largeur.

Largeur : 27 p. 6 lign. Hauteur : 14 p. 9 lign.

131) Vue de l'endroit, où une grande volée d'oiseaux vint à la rencontre de St. François, lorsque celui-ci arriva pour la première fois à cette sainte montagne. On remarque St. François à mi-hauteur d'une montagne, accompagné de quatre autres moines. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

Hauteur : 14 p. 9 lign. Largeur : 9 p. 3 lign.

132) Vue de l'endroit mystérieux, où le démon voulut précipiter St. François d'une hauteur de soixante et quinze toises. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Même dimension.

133) Vue d'un hètre révéré par les habitans du mont della Vernia, lorsqu'il vegétoit encore, parcequ'ils avoient vu plusieurs fois sur sa cime la Ste. Vierge donnant la bénédiction aux habitans, lorsqu'ils alloient en pro-

cession vers les saints stigmates. Le chiffre est presque au milieu d'en bas, un peu vers la gauche.

Même dimension.

134) Vue du fameux rocher, où le frère Lupo, alors larron, faisoit ses brigandages, avant qu'il fut converti par St. François. Le chiffre est en bas, un peu vers la droite.

Même dimension.

135) Vue de la place qui fut anciennement la moitié de celle d'aujourd'hui, devant la grande église du mont della Vernia. On remarque sur le devant à droite deux cordeliers qui se concertent pour bâtir l'église sur cette place. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

Même dimension.

136) Vue de l'endroit du mont sacré della Vernia, où St. François reçut les stigmates de Jésus Christ. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Même dimension.

137. Portrait de Rodolphe Capo-ferro en buste, tenant une épée de la main gauche. Ce portrait est dans un ovale, au

milieu de deux génies ailés dont celui à gauche tient un bouclier carré et quelques lances, l'autre un bouclier rond, une épée et un poignard. Dans le haut de la bordure de l'ovale est écrit: *Rodulphvs Capoferrus Calliensis aetat. A° LII.*, et à la gauche d'en bas: *in F.* précédé du chiffre de *Sciaminossi.*

Largeur : 8 p. 5 lign. Hauteur : 5 p. 3 lign.

OEUVRE

D'OCTAVE LIONI.

Octave Lioni, chevalier de l'ordre du Christ, naquit à Rome en 1574, et mourut en 1626, âgé de 52 ans. Il a été bon peintre d'histoire. Ses tableaux existent dans plusieurs églises et autres endroits de Rome. Il excella dans le portrait, où il réunit une ressemblance parfaite à la finesse du pinceau. Il grava lui-même un nombre considérable de portraits dans un goût aussi agréable que piquant. Les chaires y sont pointillées, les cheveux et les vêtemens gravés à l'eau-forte, et au burin; le tout est du plus grand fini.

Nous avons sujet de croire, que notre catalogue de l'oeuvre de *Lioni* est à son complet.

PORTRAITS D'INCONNUS.

1. Un homme de moyen âge, vu presque de face, mais ayant la tète et le regard un peu tournés vers la droite. Il a des cheveux crépus, et porte une barbe et des moustaches. Son pourpoint, orné en haut d'une large fraise, est boutonné au milieu; d'autres boutons se voient sur son habit. Ses épaules sont couvertes d'un manteau. Le fond est blanc, à l'exception de deux ombres portées dont celui à gauche passe jusques au bord supérieur de la planche, l'autre, à droite, n'en atteint que la mi-hauteur.

Hauteur: 5 p. Largeur: 4 p.

2. Le même portrait avec très peu de différences, dont les plus remarquables consistent, en ce que le bas de la joue droite est marqué par quelques traits, et que la broderie de la fraise offre de petits ronds traversés d'une croix, au lieu que dans Nr. 1 le bas de la joue droite est tout en blanc, et que la broderie montre un dessein semblable à des S placées l'une sur l'autre.

Même dimension.

3. Le même portrait, mais un peu plus grand, et où la tête et les cheveux sont plus terminés. Le fond est tout en blanc.

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p.

4. Autre portrait du même personnage, mais dans une attitude différente. Le corps est tourné un peu vers la gauche, mais la tête est de face, et le regard dirigé vers le spectateur. Il a une fraise autour du cou, et l'épaule gauche couverte d'un manteau. Le fond est entièrement en blanc.

Hauteur : 5 p. 4 lign. Largeur : 4 p. 1 lign.

5. Autre portrait du même personnage, très légèrement ébauché. Il a la même attitude, comme Nr. 4, mais le manteau y est omis. La fraise et le bras gauche sont seulement au trait, et le dernier est marqué d'une double croix.

Même dimension.

6. Un chevalier de Malte dans un ovale. Il est vu presque par le dos, et dirigé vers la gauche, mais sa tête est retournée et vue de trois quarts. Son manteau rabbatu sur son bras gauche laisse entrevoir un bout de la croix de l'ordre marquée sur le manteau. Suivant

Mariette, ce portrait représente Octave Lioni.

Diamètre de la hauteur de l'ovale: 5 p. Celui de la largeur: 3 p. 10 lign.

7. Portrait d'un chevalier de Malte dans un ovale. Son corps est de face, mais sa tète retournée vers la gauche et vue de profil. Il est couvert d'un petit chapeau rond. On voit au bas de l'ovale deux études de têtes dont celle à gauche est renversée. Suivant *Mariette*, le portrait de ce chevalier représente Mario Nuzzi, dit dai Fiori, peintre Romain.

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p. 1 lign.

8. Un chevalier de Malte dans un ovale. Son corps vu de profil, est dirigé vers la gauche, mais sa tète est retournée et vue de trois quarts. Il est couvert d'un manteau marqué sur la poitrine d'une grande croix de l'ordre de Malte. Suivant *Mariette*, ce portrait est celui de Jean Baglione, peintre Romain, et effectivement il ressemble parfaitement au portrait de cet artiste qui suit au Nr. 14.

Diamètre de la hauteur de l'ovale: 4 p. 10 lign. Celui de la largeur: 3 p. 10 lign.

9. Un chevalier de Malte en buste,

vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Une croix de l'ordre de Malte attachée à une chaîne, pend sur sa poitrine; une autre croix est brodée sur son manteau. Ce portrait est renfermé dans un dodécaëdre. On lit en haut: *Eques Octaui.ˢ Leonus Roman.ˢ pictor fecit*. et en bas: 1625. — *Superiorum permissu.*

Hauteur: 5 p. 2 lign. Largeur: 4 p. 1 lign.

10. Tête de quelque prélat avancé en âge. Il est vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Il porte des moustaches et une petite barbe sur le menton, et sa tête est couverte d'une calotte. On ne voit pas son corps, mais seulement le contur d'un rabat. Le fond est blanc.

Hauteur: 3 p. 10 lign. Largeur: 3 p.

11. Un homme de moyen âge, vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Il a très peu de cheveux courts, et porte deux moustaches et une petite barbe au menton. Autour de son cou est une fraise dentelée, de dessous laquelle descend une petite chaîne. Le fond est tout en blanc.

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 3 p. 4 lign.

12. Trois têtes d'hommes sur une même

planche. Elles représentent des hommes avancés en âge; celui du milieu est vu de profil, et tourné vers la droite, les deux autres sont presque de face. Sans marque. Suivant *Mariette*, la première à gauche représente Camille Graffico, la seconde, au milieu, Hercule Pedemonte, et la troisième, à droite, Antoine Carone.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 4 lign.

13. Quatre têtes sur une même planche. A gauche un jeune homme vu de face, au milieu un homme avancé en âge, ayant de petites moustaches, et une petite barbe au menton, à droite un jeune homme vu de profil. La quatrième qui se voit entre la première et celle du milieu, est de face. Sans marque. Suivant *Mariette*, ces têtes sont les portraits de D. Cosimo Orsino, Camille Graffico, graveur de Forli en Frioul, Sigismond Laire, Bavarois, et peintre en miniature, et de Louis Lioni, père d'Octave Lioni.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 4 lign.

PORTRAITS DE PERSONNES CONNUES.

14. *Baglioni* (Jean), peintre de Rome. Il est en buste, vu presque de face et

tourné vers la droite. Dans un dodécaëdre. On lit en haut: *Eques Joannes Balionus Roman.^s pictor.*, et en bas: *Superior. permissu* — 1625. — *Eques Octauius Leonus Romanus pictor fecit.*

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 1 lign.

15. Le frère Don Antoine *Barberin*, de l'ordre de Malte, en demi-corps, vu presque de face, et dirigé un peu vers la gauche. On lit dans la marge d'en bas: *Fr: Don. Antonius Barberinus — Superior. perm.* 1625. *Eques Octauius Leonus Romanus pictor fecit.*

Hauteur : 4 p. 5 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

16. F. Antoine *Barberini*, cardinal. Il est en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Sa tête est couverte d'une calotte. On lit dans la marge d'en bas: *F. Antoni⁹ Barberin.⁹ card. S. Onophrii — Eques Octauius Leon.⁹ Roman.⁹ Pictor fecit.* 1627. *Superiorum permissu.*

Hauteur : 4 p. 6 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

17. Le cardinal François *Barberini*, en demi-corps. On lit dans la marge d'en bas: *Francisc.⁹ S. R. E. card. Barberinus* —

Superior. per. 1624 — *Eques Octauius Leo. Rom.ˢ pictor fecit.*

Hauteur : 4 p. 5 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

18. Jean François *Barbieri*, dit le Guerchin. Il est en buste, et renfermé dans un dodécaëdre. On lit en haut : *Joannes Francisc. Barberiˢ Centinus pictor.*, en bas : *Eques Octauius Leon.ˢ Roman.ˢ pictor fecit. — Superior. permissu.* 1623.

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 1 lign.

19. Jean Laurent *Bernini*, sculpteur, en demi-corps. On lit en haut : *Eques Joan.ˢ Laurentius Berninus Neapolitan.ˢ sculptor.* — en bas : *Eques Octauius Leon.ˢ Roman.ˢ pictor fecit* — 1622. — *Superior. permissu.*

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

20. Paul Jordan II, duc de *Bracciano*, en demi-corps. Dans un ovale. On lit en haut : *Paulus Jord. II. Bracciani dux.*, et en bas : *Eques Octauius Leo Roman.ˢ pictor fecit. — superior. permissu.*

Hauteur ; 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p.

21. Le même. La tête est peu différente, mais il y a des changemens dans l'habillement qui consistent en ce que le

duc porte ici une cuirasse. Le portrait est de forme carrée. La marge d'en bas est en blanc, mais à la droite d'en bas on lit: *Eques Octauius Leo fecit.*

Hauteur: 4 p. 4 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 3 p. 3 lign.

22. François *Braccolini* dell' Api, en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Franciscus Braccolinus dell' Api Pistoriensis*, et en bas: 1626 — *sup. perm.* Cette estampe est une des plus belles de l'oeuvre de *Lioni*, et très rare.

Hauteur: 2 p. 8 lignes? Largeur: 2 p. 2 lign.

23. Joseph *Cesare*, dit d'Arpino, peintre. Il est en demi-corps dans un dodécaëdre. On lit en haut: *Eques Joseph. Caesar Arpinas Pictor*, et en bas: *Eques Octauius Leon. Roman. pictor fecit.* 1621. — *Superior. permissu.*

Hauteur: 5 p. 2 lign. Largeur: 4 p. 1 lign.

24. Gabriel *Ciabrera*, en demi-corps, dans un ovale. On lit en haut: *Gabriel Ciabrera Sauonese*, et en bas: *Superior. permissu.* 1625. — *Eques Octauius Leonus Roman.s pictor fecit.*

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p.

25. Jean *Ciampoli*, secrétaire du Pape. Il est en buste, vu de face et enveloppé dans son manteau. Dans un ovale. On lit en haut: *Joannes Ciampolus florent. Secret. Pontificis*, et en bas: *Superior. permissu.* 1627. — *Eques Octauius Leonus Roman.ˢ pictor fecit.*

Hauteur : 5 p. 2 lign. Largeur : 4 p.

26. Odoard *Colonna*, en demi-corps. Il est vu de trois quarts, et tourné vers la droite. Il porte une cuirasse. Dans un cartouche, au bas de l'estampe, est écrit: *Oduardus Columna Dux Marsorum.* Sans le nom de *Lioni*.

Hauteur : 6 p. 9 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

27. *G. Galilaei*, en demi-corps, dans un ovale. On lit en haut: *Galileus Galileus Florentinus*, et en bas: *Superior. licentia.* 1624. — *Eques Octauius Leonus Roman.ˢ pictor fecit.*

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p.

28. Louis *Leoni*, peintre. Il est en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche. Dans un dodécaëdre. On lit en haut: *Ludouicus Leonus Pattauin.ˢ pictor Jeonum Cuniorumque sculptor celebris.*

1612, et en bas: *Sup. perm.* 1625. — *Eques Octauius Leonus Roman.*[s] *pictor fecit.*

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 1 lign.

29. Le cardinal Louis *Lodovisio*, en demi-corps. On lit dans la marge d'en bas : *Ludovicus Ludovisius S.R.E. cardinalis vicecancellarius — Eques Octauius Leonus Rom.*[s] *pictor fecit.* 1628. *sup. perm.*

Hauteur : 7 p. 6 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 6 p.

30. Jean Bapt. *Marinus*. Il est en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche. Dans un ovale. On lit en haut : *Eques Joannes Baptista Marinus Neapolitanus*, et en bas : *Superior. permissu. — Eques Octavius Leonus Roman.*[s] 1624. *pictor fecit.* 1623.

Hauteur : 5 p. 2 lign. Largeur : 4 p.

31. Raphaël *Menicuccius*. Il est vu de trois quarts et tourné vers la droite. Sa tete est couverte d'un grand chapeau rond. Dans la marge d'en bas on lit : *Raphael Menicuccius celeberrimus in utro orbre Terrarum. Romae.* 1625. *Sup. perm. Ott. L. f.*

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

32. Le chevalier Pierre-François *Pauli*, en demi-corps, dans un ovale. On lit en

haut: *Eques Pier-Francesco Pauli da Pesaro Secretario.*, et en bas: *Superior. permissu.* 1625. — *Eques Octauius Leonus Roman.*[s] *Pictor fecit.*

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p.

33. Marcel *Provenzale*, peintre. Il est en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Dans un dodécaëdre. On lit en haut: *Marcellus Prouenzalis Centen. Inuentor noui confic. opus musiuum*, et en bas: *Superior. permissu.* — *Eques Octauius Leonus Roman.*[s] *pictor fecit.* 1623.

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p. 1 lign.

34. Paul *Qualiatus* Clodianus, en demi-corps, dans un ovale. On lit en haut: *Paulus Qualiatus Clodian. Prt*[us] *Apsl.*, et en bas: *superior. permissu.* — *Eques Octauius Leonus Roman. pictor fecit* — 1623.

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p.

35. Christophe *Roncalli*, dit Pomerancio, peintre. Il est en buste et dans un ovale. On lit en haut: *Eques Christophorus Ronchalis de Pomerancijs pictor.*, et en bas: *Eques Octauius Leonus Romanus pictor fecit.* 1623. *Superior. permissu.*

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p.

36. Maurice de *Savoie*, troisième fils du duc Charles Emanuel I., en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. On lit dans la marge d'en bas: *Mauritius S^{tae} Mariae in via lata diac. Card. de Sabaudia. — Sup. perm.* — 1627. — *Eques Octaui.⁹ Leo Rom.ˢ pictor fecit.*

Hauteur: 5 p. 10 lign. La marge d'en bas: 11 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

37. Le chevalier Thomas *Stilianus*, en demi-corps, dans un ovale. On lit en haut: *Eques Thomas Stilianus Appulus*, et en bas: *Superior. permissu.* 1625. — *Eques Octauius Leonus Roman.ˢ pictor fecit.*

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p.

38. Antoine *Tempesta*, peintre Florentin. Il est en buste, et dans un dodécaëdre. On lit en haut: *Antonius Tempesta pictor florentinus*, et en bas: *superiorum permissu. Eques Octauius Leonus Romanus pictor fecit.* 1623.

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p. 2 lign.

39. Simon *Vouet.* Il est en buste, vu presque de face, et tourné vers la gauche. Dans un dodécaëdre. On lit en haut: *Simon Vouet Gallus pictor.*, et en bas: *Supe-*

rior. permissu. 1625. — *Eques Octauius Leon.s Roman.s pictor fecit.*

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p.

40. Le pape *Urbain* VIII., en demi-corps. On lit dans la marge d'en bas : *Urbanus octavus pont. max. — Superior. permissu.* 1625. *Eques Octauius Leo. Roman.s pictor fecit.*

Hauteur : 4 p. 4 lign. Largeur : 3 p. 4 lign. La marge d'en bas : 7 lign.

ODOARDO FIALETTI.

Oloardo Fialetti fut peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte. Il naquit à Bologne en 1573, et mourut dans la même ville vers 1638. Après avoir appris les élémens du dessein chez *J. B. Cremonini*, il alla à Venise pour se perfectionner dans la peinture à l'école du *Tintoret.*

Fialetti a gravé 243 estampes dont nous donnons ici le catalogue qui, à ce que nous croyons, est à son complet. Ces estampes ayant été gravées en différens temps, elles ne sont pas égales à l'égard de leur mérite. Dans les unes le dessein est assez correct, dans les autres il est négligé ; néanmoins elles décèlent généralement le génie vif et la grande facilité de leur auteur. Elles sont gravées à l'eau-forte d'une pointe vite et légère.

OEUVRE
D'ODOARDO FIALETTI.

(Nr. 11 des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise dans une gloire, ayant sur ses genoux l'enfant Jesus qui s'empresse d'embrasser St. Jean Baptiste agenouillé devant lui, et tenant son agneau sous le bras droit. Dans la marge d'en bas on lit: AVE REGINA COELORUM. Le chiffre de l'artiste est gravé à la droite d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 3 p. 10 lign.

2. *Les nôces de Cana.* D'après *le Tintoret.*
Jésus Christ assistant aux nôces de Cana. On le voit assis a la table placée à la gau-

che de l'estampe. Sur le devant à droite une femme verse du vin d'un grand vase dans un autre, près d'un homme qui soulève de terre un troisième vase. Pièce gravée à l'eau-forte d'après le fameux tableau du *Tintoret*, qui se trouve dans la sacristie de l'église *della Salute* à Venise. Au bas de l'estampe et une dédicace adressée à Opilio Verfa.

Largeur : 16 p. Hauteur : 13 p. 4 lign.

3. *St. Sébastien.* D'après *le Tintoret.*

St. Sébastien attaché à un tronc d'arbre. Il a le genou gauche appuyé sur une souche, et se tient debout de son pied droit. Il est percé de quatre flèches, savoir dans la tête, dans le bras gauche, dans le côté sous la poitrine, et dans la cuisse droite. A la gauche d'en bas, sur une pierre, est gravé: *Jacobi Tintoreti Pin. Odoardus Fialettus Inci.*

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 7 lign.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, où les mots : *Odoardus Fialettus Inci.*, sont effacés et remplacés par cette adresse : *In Bassano il Remondini.*

4. Pièce allégorique.

Une espèce de chariot à deux roues qui est en flammes, et sur lequel sont debout, à gauche un ancien prophète dans le costume Orientale, et à droite un évêque. Chacun a dans une main une banderole, et porte l'autre sur un écusson d'armes que soutient un ange à son côté. Entre ces deux figures principales on voit, au milieu de l'estampe, un ovale où l'on a représenté St. François à genoux au pied de la croix, sur laquelle le Sauveur est attaché. Sur le devant est, à gauche la Charité chrétienne, à droite la Force, l'une et l'autre représentée par des femmes assises. Toutes les figures qui entrent dans cette composition, sont accompagnées de banderoles remplies de proverbes et de vers tirés des prophètes etc. A la gauche d'en bas on lit: *Odoardus Fialettus dilli ex.*

Largeur: 13 p. 10 lignes? Hauteur: 8 p. 6 lign.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

5–19. *Les jeux de l'Amour.*

Suite de quinze pièces.

Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas y comprise. Largeur : 3 p. 5 lign.

Ces pièces représentent l'Amour et sa mère Vénus en différentes attitudes. La marge d'en bas contient trois vers Italiens, le numéro de la suite et la marque de *Fialetti*, l'un gravé à gauche, l'autre à droite.

5) Premier titre. SCHERZI D'AMORE ESPRESSI DA ODOARDO FIALETTI PITTORE IN VENETIA.

6) Second titre. Deux génies ailés soutenant l'écusson d'armes d'un baron Roos. En haut on lit : SCHERZI D'AMORE *Espressi da* ODOARDO FIALETTI. *Al magnanimo et ill.^mo^ Sig. Sig. il Sig.^r^* BARON ROOS. Dans une banderole au bas de la planche, est écrit : *In Venetia con lic. de sup. M. DC. XVII.*

7) Vénus assise sur une butte, tenant de la main gauche une flèche, et retournant la tète vers l'Amour qui est debout derrière elle. *Tolto c'ho' l'aureo stral'* etc.

8) Vénus couvrant d'un drap l'Amour qui

est vu par le dos, et dormant couché sur une butte à la gauche du devant. *Queste neui animate* etc.

9) Vénus assise au pied d'un rocher, donnant un baiser à l'Amour qu'elle embrasse du bras droit, ayant la main gauche passée sur sa tête. *Non son quei Baci* etc.

10) Vénus accroupie peignant les cheveux de son fils qu'elle tient de la main gauche. *Con eburneo stromento* etc.

11) Vénus appuyée contre une butte couverte d'un drap, sous lequel l'Amour est couché, la tête appuyée sur ses deux bras. A la droite de l'estampe, derrière Vénus, s'élève le tronc d'un gros arbre. *Finge, non dorme Amor* etc.

12) L'Amour portant une provision de flèches, pour en remplir son carquois, jetté à terre, aux pieds de Vénus qui est assise à droite, tenant l'arc de la main gauche. *Ben ha Zoppo del pari* etc.

13) L'Amour insistant auprès de Vénus assise par terre, de lui donner son arc qu'elle tient de la main droite élevée. *Per quegli Archi* etc.

14) Vénus assise à droite au bas d'un bouquet d'arbres, faisant des reproches à son fils, que l'on voit pleurant et un genou en terre à la gauche de l'estampe. *Quanto uersi più pianto* etc.

15) Vénus donnant des coups de mains sur le derrière de son fils qu'elle a étendu sur ses genoux, en le tenant de la main gauche. *Son facili di sdegno* etc.

16) Vénus assise, mettant un bandeau devant les yeux de l'Amour qui est debout devant elle. L'arc et le carquois sont appuyés contre une butte à la droite de l'estampe. *Per troppo occhiuto* etc.

17) Vénus assise à droite rompant sur le genou l'arc de Cupidon que l'on voit à gauche, prêt à mettre son carquois. Cette pièce a la marge d'en bas en blanc: il n'y a ni vers, ni numéro, ni chiffre.

18) Vénus assise à gauche, dirigeant ses regards vers l'Amour qui découpe un arc, le dos tourné à sa mère. Cette pièce est pareillement sans toute lettre.

19) Vénus assise sur une butte, le corps

dirigé vers la droite, mais la tête retournée vers l'Amour qui, debout à gauche derrière sa mère, décoche une flèche. Cette estampe est aussi sans toute lettre.

Dans la suite quelques unes de ces pièces ont été retouchées au burin d'une manière peu habile. Ces épreuves postérieures et retouchées se font connoître en ce que les fonds et les ciels sont très foibles et presque effacés.

20–23. *Les quatre divinités* d'après *Ant. Regillo, dit Licinio da Pordenone.*

Suite de quatre estampes.

Largeur : 7 p. 8 lign. Hauteur : 5 p. 5 lign.

20) *Diane*, Elle est représentée assise, appuyée sur son bras gauche, et ayant la main droite posée sur le dos d'un chien. Dans la marge d'en bas, à gauche, on lit: *Gio. Ant. Licinio da Pordeno. Inu.* Suit le chiffre de *Fialetti* et le mot: *Inci.*

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* est celle que l'on vient de détailler.

La *seconde* offre vers la droite d'en

bas une dédicace de cette teneur: *A gl' Ill.^{mi} S.^{ri} e Pro.^{ni} Col.^{mi} i S.^{ri} Baron e Caualier da Rondel* (d'Arondel?) *Questi poche Carte con li figuri tratte da quelle del tanto celebre pittore, il Pordinone consacra al nome di VV. SS. Ill.^{me} loro deuoto e riuerente Ser.^{re} Odoardi Fialetti.*

21) *Vénus* vue presque par le dos, assise sur une pierre, sur laquelle elle s'appuye du bras gauche, tenant de la main droite un drap que l'Amour debout à ses pieds, semble vouloir lui ôter. A la gauche d'en bas sont les lettres A. L. P. I. (Antonio Licinio Pordenone invenit), et la marque de *Fialetti.*

22) *Pan* assis sur une pierre, sur laquelle il s'appuye du bras droit, tenant sa flûte de la main gauche. On lit à la gauche d'en bas ces lettres A. L. P. I., et le monogramme de *Fialetti.*

23) *Mars* assis, s'appuyant sur le bras gauche, et tenant de la main droite le flambeau de la guerre. Plusieurs pièces d'armure sont à ses pieds. A la

gauche d'en bas sont les lettres A. L. P. I. et le chiffre de *Fialetti.*

24-29. *Les Tritons et les Néreïdes.*

Suite des six estampes.

Largeur : 17 p. Hauteur : 4 p. 6 lign.

Ces six pièces jointes en largeur, ne forment qu'une seule frise. Elles sont inventées et gravées par *Odoardo Fialetti*, et numérotées depuis 1 à 6.

24) 1. Plusieurs Tritons sonnant de conques marines. Sur le devant à gauche une Néreïde vue par le dos, tient de ses deux mains une voile enflée, sur laquelle est écrit une dédicace adressée à Nicolo Crasso.

25) 2. Une Néreïde et un Centaure se disputant un enfant, et vers la droite une Néreïde ayant auprès d'elle un enfant, et nageant à côté d'un Triton qui porte un panier rempli de fruits.

26) 3. Un Triton au milieu de deux Néreïdes dont il en tient une de chaque bras. Sur la droite un enfant monté sur un bouc.

27) 4. Frise offrant à gauche un Triton faisant des caresses à une Néreide, au

milieu un second Triton, ayant une Néreïde en croupe, et à droite un troisième Triton portant une grande tortue.

28) 5. Un Triton tirant après lui une Néreïde par une corde attachée à une des mains de cette dernière. A droite une Néreïde assise sur un dauphin et prenant des fruits qu'un Triton porte dans un panier.

29) 6. Un Satyre portant sur ses bras une Néreïde qu'il semble avoir ravie. Ce groupe est à droite. Au milieu, un centaure armé de la machoire d'un grand animal, arrète un cheval marin fougueux qui s'avance vers lui.

Copies de ces six estampes gravées en contre-partie par *Jules Carpioni* Voyez Nr. 21–26 de son oeuvre.

30. *Vénus recevant les caresses de l'Amour.*

Vénus debout et appuyée contre une butte, se penchant d'un air de complaisance vers l'Amour qui est debout vers la gauche, levant les bras pour embrasser sa mère. A la droite d'en bas est écrit: OPVS. 1598. Les lettres O. F. sont gravées

sur le carquois à gauche. Il y a en bas une marge qui est en blanc.

Hauteur : 6 p. 2 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 4 p. 4 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

31. *Le portrait de Curti.*

Il est représenté à mi-corps, vu presque de face et dirigé vers la droite. Dans un ovale, à chaque côté duquel est debout un petit génie tenant au-dessus de sa tête une trompe. Dans un cartouche au bas de l'ovale, on lit : *A Lettori Odoardo Fialetti — Si come Fè di rimirar concesse, del Curti il volto dal mio stil espresso* etc.

Hauteur : 5 p. Largeur : 4 p.

32. *Portrait de Marc-Antoine Memmo, doge de Venise.*

Le doge est représenté en buste, vu presque de profil, et tourné vers la gauche. Dans un ovale, autour duquel on lit : MARCVS. ANTONIVS. MEMVS. DEI. GRATIA. DVX. VENETIARVM. MDCXII. Cet ovale est environné à droite de l'Espérance et

de la Charité, à gauche de la Foi, et de la Dévotion religieuse, représentées par des figures de femmes. Dans une banderole qui flotte au-dessus de l'ovale, est écrit: A DOMINO FATUM etc., et sur un drap au-dessous de l'ovale est une dédicace adressée par *Fialetti* au doge Marc-Antoine Memmo. Tout en bas se voient les lettres P. — — S. — — F. qui signifient: *Petri Stephanoni Formis.*

Largeur : 8 p. 8 lign. Hauteur : 5 p. 3 lign.

33. *Angélique et Médor.*

Angélique assise sur les genoux de Médor qu'elle embrasse, et qui tient de la main droite le couteau, avec lequel il vient de graver les noms de MEDOR ANGELIC dans l'écorce du tronc d'un gros arbre qui s'élève à la gauche de l'estampe. Le nom d'ANGELICA est tracé une seconde fois sur un autre arbre qui est à droite.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

34–36. *Chasses.*

En trois pièces.

Largeur : 8 p. 8 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign.

34) *Une chasse au cerf.* Le cerf au milieu de l'estampe, est entouré de chiens et de quatre chasseurs dont deux à droite l'attaquent avec des piques et des javelots, deux autres à gauche l'assomment avec des massues.

35) *Chasse au sanglier.* L'animal dirigeant sa course vers la droite, poursuivi de plusieurs chiens, est tué à coups d'épieux par cinq chasseurs dont trois sont à droite, deux autres à gauche. Au milieu d'en bas est cette adresse : *Justus Sadeler excu.*

36) *Chasse à l'ours.* Cet animal se tenant sur ses deux jambes de derrière au milieu de l'estampe, mord dans une lance, avec laquelle l'attaque un chasseur placé à la gauche de l'estampe, devant deux autres dont l'un enfonce son épée dans le côté de l'ours, l'autre retient un gros chien. Deux autres chasseurs, armés d'épieux et accompagnés de quelques chiens, as-

saillent la bète du côté opposé. Au milieu d'en bas est cette adresse: *Justus Sadeler excudit.*

37–42. *Frises offrant des Trophées.*
D'après le *Polydore.*

Suite de six estampes.

Largeur: 9 p. 6 lign. Hauteur: 2 p. 4 lign.

Ces pièces sont numérotées depuis 1 à 6, et portent le chiffre de *Fialetti* marqué dans les unes à la gauche, dans les autres à la droite d'en bas.

37) 1. Titre. Un cartouche au milieu de quatre esclaves dont deux sont assis à gauche, deux à droite. Dans le cartouche on lit: *Molto Ill.re et Patron Coll.mo il Sig. Saluator Fabris. — Era conveniente che douendo io dare in luce questi fregi di stromenti bellici, che da Polidoro in Roma io disegnai* etc. En haut est écrit gauche: POLYDORUS DE CARAVAGIO INVE., et à droite: CV. PRI. SV. PON. ET S. C. MAI. *Justus Sadeler excud.*

38) 2. Frise avec des armures, parmi lesquelles on remarque à droite un vieillard prisonnier à genoux et les mains

liées sur le dos; et à gauche un Oriental tenant une cuirasse, et tournant la tête vers un autre Oriental qui est au milieu.

39) 3. Autre frise, offrant au milieu un jeune héros assis vis-à-vis d'un vieillard et d'une femme qui se voient à gauche.

40) 4. Autre frise, où l'on voit au milieu l'Histoire écrivant sur un tableau rond. Une femme accompagnée d'un enfant, est assise derrière elle à la gauche de l'estampe.

41) 5. Autre frise, où l'on a représenté vers la droite une femme assise vis-à-vis d'un vieillard accroupi, au milieu de quantité de vases.

42) 6. Trois esclaves assis les mains liées sur le dos, deux à droite, et un à gauche.

43-52. *Grotesques en hauteur*, d'après *P. Giancarli.*

Suite de dix estampes.

Hauteur : 8 p. 8 lign. Largeur : 5 p. 4 lign.

Ces estampes offrent des grotesques propres à être peintes dans des panneaux.

Chaque planche est marquée du nom de *Poliphile Giancarli* et du chiffre de *Fialetti*.

43) Titre. Des rinceaux formant un ovale, dans lequel est écrit: DISEGNI VARII DI POLIFILO ZANCARLI. *A beneficio di qual si voglia persona, che faccia professione del Disegno. Dedicati All' Ill.mo Signor Pietro Guoro da Tasio Zancarli.*

44) Rinceaux où l'on voit à gauche un Satyre portant un vase d'où sortent des serpens, à droite deux enfans qui agacent un dragon.

45) Deux Satyres et un enfant nu faisant des efforts, pour tuer un dragon qui est renversé sur le dos, et tenu par une panthère.

46) Un enfant assis entre un Satyre accroupi qui tient une vielle, et un jeune homme vu par le dos qui tient deux flûtes de Pan.

47) Un Triton monté sur un animal chimérique cornu, qu'il frappe avec un poisson fantastique qui a une tête de cochon.

48) Un dauphin porté par quatre enfans nus et un Triton.

49) Un Satyre frappant avec la machoire gigantesque d'un animal un lion, qui mord dans le dos d'un homme renversé.

50) Un homme qui se termine en rinceau, frappant avec une massue un Centaure terrassé qu'il saisit par la main droite.

51) Un Satyre portant sur ses épaules une jeune Satyresse.

52) Un Triton embrassant une Néréide assise sur un monstre marin qui a la tête d'un aigle et des cornes.

53-65. *Grotesques en largeur*, d'après *P. Giancarli.*

Suite de treize estampes.

Largeur : 16 p. 4 lign. Hauteur : 4 p. 6 lign. à 5 p.

Ces desseins offrent des grotesques convenables pour des frises. Chaque planche est marquée dans la marge d'en bas du nom de *Poliphile Zancarli* et du chiffre de *Fialetti.*

53) Titre. Un cartouche au milieu de rinceaux entremêlés de deux Sirènes

et de deux ours. On y lit: DISEGNI VARII DI POLIFILO ZANCARLI — — DEDICATI AL M. ILLUSTRE S. DANIEL NIS DA TASIO ZANCARLI.

54) Un Satyre ravissant une Nymphe. Ce groupe se voit à la droite de l'estampe.

55) Trois enfans nus, et à droite un Triton vu par le dos.

56) Un Centaure ayant une Nymphe en croupe, et à droite deux Satyres dont l'un qui est vu par le dos, se défend contre un grand serpent.

57) Un Satyre embrassant avec violence une Nymphe qui le tient par les oreilles. Au milieu un enfant et un lion courant.

58) Une femme ailée, accompagnée de deux enfans dont l'un suce à une de ses mamelles. Ce groupe est à droite. Deux autres enfans se voient l'un au milieu, l'autre à la gauche de l'estampe.

59) Une femme ailée, accompagnée de deux enfans dont un l'embrasse. Ce groupe est à la gauche de l'estampe. Vers la droite un Satyre épie une au-

tre femme ailée dont on ne voit que le buste et qui a un cou très long.

60) Frise offrant à gauche un enfant debout, au milieu un autre enfant foulé aux pieds par une espèce d'autruche, et à droite une vieille Satyresse.

61) Une femme derrière un homme qui tue un serpent monstrueux à coups de massue. Il est accompagné d'un chien. Ce groupe est à droite. Au milieu, un enfant vu par le dos et à califourchon sur un rinceau; à gauche un enfant jouant avec un chien.

62) Frise offrant au milieu deux enfans, à gauche un chien suçant au sein d'un animal chimérique à huit mamelles, et à droite une espèce de dragon mordant un homme accroupi dans le dos.

63) Un Triton armé d'une massue et d'un bouclier se défendant contre une espèce de panthère. Ce groupe est à la droite de l'estampe. Au milieu se voient deux enfans; un troisième enfant est à gauche.

64) Frise ornée à droite d'un homme armé d'une épée et d'un poignard, se défendant contre deux ours.

65) Autre frise où l'on voit à droite un Satyre se défendant contre un lion.

66–141. *Les habits de tous les ordres religieux.*

Suite de soixante et quatorze pièces, non compris les deux titres du second et du troisième livre.

Hauteur : 6 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 4 à 5 lign.

Les religieux sont représentés debout, et le nom de l'ordre est écrit en lettres majuscules au haut de chaque pièce. Les planches sont numérotées depuis 1 à 74.

66) 1. Frontispice. Un drap suspendu en haut par deux cloux, et relevé par deux anges dont l'un est à la gauche, l'autre à la droite d'en bas. En haut est l'écusson d'armes de Madame Jeanne Luillier. Le drap offre cette inscription : DE GLI HABITI DELLE RELIGIONI. *Con le Armi, e breue Descrittion loro Libro Primo.* OPERA *di* ODOARDO FIALETTI *diuisa in piu volumi.* DEDICATA *All Ill.ma et Ecc.ma Madama* GIOVANA LUILLIER *Ambasciatrice di Franza. Stampata con licenza de sopriori.* IN VENETIA *del* 1626 *a Instanza di Marco Sadeler.*

67) 2. Représentation emblématique de la Religion. Une femme nue se tenant debout sur la jambe droite, et ayant le genou gauche posé sur une pierre carrée qui est marquée du mot : RELIGIONE, et contre laquelle les tables de l'ancienne loi sont appuyées. Dans le fond de la droite est un autel d'holocauste avec un boeuf et un bélier destinés pour victimes ; à gauche se voit un autre autel, qui est surmonté de la croix et du sacrement de l'Eucharistie, pour marquer le nouveau testament.

Suivent les religieux dont nous marquons seulement les noms, pour éviter des détails inutiles et trop longs.

68) 3. *Celestini.*

69) 4. *Conventuali.*

70) 5. *S. Macario.*

71) 6. *Dominichini.*

72) 7. *S. Francesco di Paola.*

73) 8. *Grandimonte.*

74) 9. *Certosini,*

75) 10. *Humiliati.*

76) 11. *S. Caritone.*

77) 12. *Sabbaiti.*

78) 13. *Sant.ma Trinita.*

79) 14. *S. Paolo primo Heremita.*

80) 15. *S. Maria della mercede de cattivi.*

81) 16. *S. Benedetto nelle Indie.*

82) 17. *Canonici di S. Salvatore.*

83) 18. *Heremitani.*

84) 19. *Crucigeri di Alemagna.*

85) 20. *Chietini.*

86) 21. *Cisterciensi.*

87) 22. *Heremitani scalzi.*

88) 23. *Canonici di S. Georgio in Alga.*

89) 24. *Valle di Giosafat.*

90) 25. *Pacomio.*

91) 26. *Apostolini.*

92) Titre du second livre. Il représente un drap, et au bas deux anges, à peu près comme le titre du premier livre. En haut est l'écusson d'armes d'Antoine Maffei. On y lit: DEGLI HABITI DELLE RELIGIONI *con le armi e breue descrittioni loro libro secondo.* OPERA DI ODOARDO FIALETTI *Bolognese.* DEDICATA *All' M.to Ill.re Signore* ANTONIO MAFFEI. Ce titre n'est point numéroté.

93) 27. *Canonici regolari del Sto Sepolcro.*

94) 28. *Canonici regolari di San Marco in Mantoa.*

95) 29. *Canonici regolari della Valverde.*

96) 30. *Crocigeri.*

97) 31. *Congregatione Cassinense di S. Benedetto.*

98) 32. *Monaci Cassinensi della congregatione di S.ta Giustina di Padova.*

99) 33. *Monaci di Valle ombrosa.*

100) 34. *Canonici regolari Lateranensi.*

101) 35. *Crocigeri di Siria.*

102) 36. *Crogigeri di Portogallo.*

103) 37. *Monaci Cluniacensi di S. Benedetto.*

104) 38. *Monaci Camaldolensi.*

105) 39. *Eremo Camaldolense.*

106) 40. *Monaci Camaldolensi di Monte Corona.*

107) 41. *Ordine di S.to Antonio.*

108) 42. *Ordine di S. Gio: Cassano della congregatione Lirinense.*

109) 43. *Ordine di S. Basilio.*

110) 44. *Ordine di S. Basilio di S. Salvatore di Messina.*

111) 45. *Monaci di S. Basilio in Germania.*

112) 46. *Ordine di S. Ambrogio ad Homus.*

113) 47. *Padri di S. Gerolamo instituiti da lupo Olmetto.*

114) 48. *Capuccini.*

115) 49. *Somaschi.*

116) 50. *Monaci Armeni.*

117) 51. *Monaci di monte Olivetto.*

118) Titre du troisième livre. Il est fait dans le goût des deux précédens. En haut est l'écusson de Pompeo dalli doi Mori. On y lit: DEGLI HABITI DELLE RELIGIONE *con le armi e breue descrittioni loro libro Terzo.* OPERA DI ODOARDO FIALETTI. *Dedicata All' M.to Ill.re Sig.r* POMPEO *dalli doi* MORI.

119) 52. *Canonici regolari di S. Giorgio d'Alga in Sicilia.*

120) 53. *Hospitalarii di Gio. di Dio nominati in ben fratelli.*

121) 54. *Padri dell' oratorio.*

122) 55. *Monaci silvestrini.*

123) 56. *Padri della vita commune.*

124) 57. *Giesuiti.*

125) 58. *Cherici regolari del ben moire.*

126) 59. *Chierici minori.*

127) 60. *Cisterciensi riformati di Sta. Maria Fogliense.*

128) 61. *Heremiti di S. Gierolemo di Spagna.*

129) 62. *Padri di S. Gio: Batta della Penitenza.*

130) 63. *Chierici spedalarii di S. Spirito in Sessia di Roma.*

131) 64. *Fratri minori osservanti.*

132) 65. *Giesuati.*

133) 66. *Heremiti di S. Girolamo di Montibello.*

134) 67. *Canonici regolari premonstratense.*

135) 68. *Monaci Florensi.*

136) 69. *Scalzi di Spagna.*

137) 70. *Carmelitani.*

138) 71. *Carmelitani scalzi.*

139) 72. *Padri servi di Sta. Maria.*

140) 73. *Di santa Brigida.*

141) 74. *Padri di S. Girolamo di Fiesole.*

Ces figures de religieux sont accompagnées d'une description gravée sur des planches de cuivre, et imprimée au verso des figures, de façon qu'elle se trouve vis-à-vis de la figure qu'elle concerne, c'est-à-dire que la description du religieux Nr. 3. est imprimée au verso du religieux Nr. 2. etc. A la tête de chaque description est une espèce de vignette offrant l'écusson des armes de l'ordre respectif, mais plusieurs de ces écussons sont en blanc.

Ces vignettes ont été pareillement gravées par *Odoardo Fialetti* *)

On a deux éditions de ce recueil.

La première est de l'année 1626, c'est celle que nous venons de détailler.

La seconde est de l'année 1658. On y remarque les changemens suivans.

1) A la tête du recueil est l'histoire de l'institution de tous les ordres religieux représentés dans les planches. Cette histoire écrite en françois par *Du Fresne*, a pour titre: *Briefve histoire de l'institution des ordres religieux. Avec les figures de leurs habits, gravées sur le cui-*

*) Les desseins originaux de ces 74 pièces sont conservés parmi les manuscrits de la Bibliothèque impériale et royale de la cour de Vienne, dans un volume in quarto qui contient en même temps le texte placé vis-à-vis de chaque figure, tel qu'il se trouve sur les planches gravées, et qui est peut-être de la main propre de *Fialetti.* Les desseins sont exécutés d'une plume aussi facile que spirituelle, et ne diffèrent des estampes, qu'en ce qu'ils sont en contre-partie, et que les figures des religieux sont pour la plus grande partie accompagnées des écussons d'armes que *Fialetti* a dans la suite employés sur les vignettes placées à la tete des descriptions.

vre par Odoart Fialetti, Bolognois. A Paris, chez Adrien Menier, à la porte Saint Victor. M.DC.LVIII. in quarto.

2) Ce texte imprimé et contenant 45 pages, est précédé d'un titre gravé sur cuivre. C'est la même planche que, dans la première édition, on avoit employée pour le troisième livre; mais on y a supprimé les armes de *Pompeo dalli doi Mori*, et les a remplacées par celles de *M.r de la Porte*, à qui *Du Fresne* a dédié son ouvrage. Au lieu du titre Italien on lit le suivant: *Briefve histoire de l'institution de toutes les Religions auec leurs habits grauez par Odoard Fialetti Bolognois. A Paris.* 1658.

3) Après le texte François vient un second titre gravé, savoir le même qui, dans la première édition, a servi pour le second livre. Les armes d'*Ant. Maffei* y sont effacées, et l'inscription changée en la suivante: *Habiti delle Religioni con le Armi, e breue descrittioni loro. Opera di Odoardo Fialetti, Bolognese. In Parigi.* 1658.

4) Le premier titre avec les armes de Madame *Giovana Luillier* y manque en-

tièrement, par conséquent il y a dans cette seconde édition une planche de moins.

5) Après le second titre suit l'image de la Religion Nr. 67.

6) Les numéro au bas des planches ont été changés, par conséquent la série des figures est différente. P. E. Nr. 1. *Canonici regolari Lateranensi*, est Nr. 34. de la première édition. Nr. 2 *Canonici regolari del Sto Sepolcro* est Nr. 27. etc. etc.

7) Du reste, les épreuves de cette seconde édition sont presque aussi bonnes d'impression que celles de la première, ce qui prouve qu'on n'a d'abord tiré qu'un petit nombre d'exemplaires.

142–184. *Le livre de l'escrime.*

Suite de quarante trois estampes.

Largeur: 8 p. Hauteur: 4 p. 10 lign.

Les diverses leçons pour l'exercice de l'épée et du poignard, suivant les principes de *Nicoletto Giganti*, maître en fait d'armes à Venise. Chaque estampe offre deux escrimeurs nus dans des attitudes très variées, dont l'espace de notre ou-

vrage ne nous permet pas de donner les détails, qui ne pourroient être que très longs.

Chacune de ces 43 planches porte le chiffre de *Fialetti* marqué tantôt à la gauche, tantôt à la droite d'en bas.

A la tête de ce recueil est le portrait de Nicoletto Gigante représenté à mi-corps, vu de face, et tenant un espadon de la main droite. Il est dans un ovale autour duquel on lit: *Nicoletto Giganti Viniciano.* L'ovale est placé dans un cartouche orné des deux côtés de différentes pièces d'armure. En haut est écrit: ODOAR.VS FIALET.VS BON.IS DEL. ET EX.

185–197. *Les paysages.*

Suite de treize estampes.

Largeur : 3 p. 5 lign. Hauteur : 2 p. 1 lign.

185) Titre. L'écusson des armes de Louis Priuli, au milieu de deux femmes assises dont celle à gauche représente la Fortune, l'autre, à droite, la Prudence. On lit en haut: *All' Ill.mo Sig.r et Pro. Coll.mo il Sig. Aluise Priuli del Ill.mo Signor Gieronimo. Odoardo Fialetti Dona e Dedica.*

186) Quelques bâtimens au sommet d'une montagne. Sur le devant à gauche un homme, avec un bâton sur l'épaule, montant une colline, à l'extrémité de laquelle s'élève un arbre.

187) Un puits devant quelques maisons dont l'une a un toit pointu, et une autre un toit rond de la forme d'un dôme, et qui sont situées sur le bord élevé d'une rivière, où l'on voit à droite un homme dans un petit bâteau. Sur le devant à gauche, un vieux paysan tenant un bâton, est assis au pied d'un arbre.

188) Un homme précédé d'un chien, marchant sur le devant du côté droit, dans un paysage où l'on voit dans le fond à gauche un carosse passant sur un pont de pierre de deux arches.

189) Paysage où l'on voit sur le devant à droite un berger et son troupeau de moutons, près d'une grande porte d'une ville à demi-ruinée, et à gauche un homme marchant à côté d'un âne sur lequel est montée une femme.

190) Un rocher percé et surmonté de quelques fabriques. Sur le devant à gau-

che, une femme lave du linge dans l'eau d'une rivière qui coule à travers le rocher percé.

191) Paysage où l'on voit à droite un torrent qui forme une cascade, et qui est traversé par un méchant pont de bois, sur lequel marchent deux hommes.

192) Vue d'une rivière traversée par un pont de pierre d'une seule arche et très délabré. On remarque sur le devant à droite un chariot attelé de deux boeufs.

193) Paysage où l'on voit au milieu du devant deux hommes, dont l'un fait signe vers des rochers qui occupent le côté droit de l'estampe.

194) Un rocher surmonté de deux tours jointes par un mur percé d'une grande porte. On voit au bas de ce rocher, à gauche un homme qui pêche à la ligne, et sur le devant à droite un villageois portant un gros paquet sur le dos.

195) Plusieurs rochers escarpés surmontés de fabriques et joints par des ponts. On remarque un escalier con-

duisant à celui des rochers qui occupe le côté droit. Sur le devant, vers la gauche, trois femmes et deux enfans passent un petit pont de pierre à deux arches.

196) Des bâtimens situés aux sommets de deux rochers, dont celui vers le fond à gauche est percé et voûté. Ces rochers sont baignés à gauche par une large rivière, sur laquelle on remarque plusieurs bâteaux.

197) Vue d'une rivière traversée par un pont, sur lequel un homme fait marcher un mulet chargé. Vers la droite du devant on remarque un homme qui se repose couché par terre sur le ventre.

198–207. *Le petit livre de desseins.*

Suite de dix estampes *).

Largeur: 5 p. 6 lign. Hauteur: 3 p. 8 à 10 lign.

198) Titre. Un cartouche surmonté de deux génies ailés qui soutiennent l'écusson des armes de César d'Est,

*) Nous ignorons si cette suite, que nous n'avons rencontrée qu'une seule fois, est à son complet:

duc de Modène. A gauche est Mercure, à droite Saturne, l'un et l'autre debout. Au milieu est écrit: *Il uero modo et ordine* PER DISSEGNAR TUTTE LE PARTI ET MEMBRA DEL CORPO HUMANO. *Di Odoardo Fialetti Pittor. All' Altezza del Ser.mo Sig.r Don Cesare d'Este, Duca di Modena et Reggio. — Venetia. Apresso l' Sadeler. M.D.C.VIII.*

199) Une feuille avec des nez.

200) Douze oreilles.

201) Huit têtes d'enfans.

202) Huit têtes d'hommes et de femmes, parmi lesquelles on remarque à la droite d'en bas deux têtes de vieillards.

203) Quatre têtes d'hommes et de femmes, accompagnées chacune de son ébauche de proportion.

204) Six têtes d'hommes vus de profil, dont cinq regardent en haut, le sixième en bas.

205) Huit têtes d'hommes et de femmes,

il nous paroît qu'il y manque au moins deux pièces, savoir: une offrant des *yeux*, et une autre avec des *bouches*.

dont la première d'en haut et la dernière d'en bas sont accompagnées de leurs ébauches de proportion.

206) Une planche offrant en haut dix nez et profils de visage, au milieu quatre visages de vieillards, et en bas trois nez et bouches d'une tète de femme. A gauche est une tête d'homme vu de profil.

207) Une planche avec quatre têtes de femmes, deux d'enfans, et deux de vieillards.

208–243. *Le grand livre de desseins.*

Suite de trente six estampes.

Largeur : 4 p. Hauteur : 3 p. 9 lign.

Ces pièces sont numérotées à la droite d'en haut depuis 1 jusques à 32; le titre, la dédicace et les deux autres estampes qui sont à la tète de la suite, n'ont point de numéro.

208) Titre. Un cartouche accompagné des figures d'un homme et d'une femme. Le premier à droite représente le dessein, la seconde qui est à gauche, la peinture. Au milieu du cartouche on lit : *Tutte le parti* DEL CORPO HU-

MANO *diuiso in piu pezzi. Inuentato, delineato, et intagliato da Odoardo Fialetti Bolognese, Pittor. — Cum gratia et priuilegio S. Pontificis et S. Caes. M.tis — Ju. Sadeler excu.*

209) Dédicace. Hercule et Samson tenant un drap, sur lequel est écrite une dédicace adressée par *Odoardo Fialetti* à Jean Grimani, noble Venitien. Dans un petit cartouche au milieu d'en bas, on lit: *Justus Sadelerus Excud. — Cum priuil. Summi Pont. et Caes. M.*

210) L'intérieur d'une salle, où plusieurs jeunes gens s'appliquent au dessein. On remarque particulièrement un jeune homme dessinant d'après la bosse une tête posée sur une table à la droite de l'estampe. Le chiffre de *Fialetti* est à la gauche d'en bas.

211) Autre salle où l'on voit à gauche un artiste dessinant d'après une statue de femme, et à droite un autre qui dessine d'après celle d'un homme. Ils sont représentés l'un et l'autre, prenant la proportion avec un compas.

212) 1. Plusieurs yeux au trait, dont deux seuls ombrés.

213) 2. Onze yeux ombrés.

214) 3. Dix oreilles.

215) 4. Huit oreilles.

216) 5. Quatre nez avec leurs bouches, et deux bouches avec leurs mentons.

217) 6. Trois nez avec leurs bouches et mentons, et quatre bouches seules.

218) 7. Quatre bustes d'hommes vus de profil.

219) 8. Trois bustes d'hommes vus de profil, dont deux ont la tête couverte de bonnets ornés de plumes.

220) 9. Trois bustes de vieillards vus de profil et tournés vers la droite.

221) 10. Trois bustes d'hommes vus de trois quarts, dont celui du milieu a des moustaches.

222) 11. Trois bustes d'hommes vus de trois quarts, dont celui à gauche a la tête couverte d'un bonnet.

223) 12. Deux bustes de vieillards vus presque de profil qui regardent en haut, et dont celui à droite a la tête chauve.

224) 13. Trois bustes d'hommes vus

presque de face, dont celui à droite a la bouche ouverte comme pour crier.

225) 14. Deux bustes d'hommes vus de face, dont celui à droite a la tête couverte d'une calotte.

226) 15. Bustes d'un homme et d'une femme jouflus. Cette dernière qui est à droite, est couronnée de pampre.

227) 16. Deux bustes de jeunes hommes couverts de chapeaux, dont l'un regarde en bas, l'autre en haut.

228) 17. Cinq différentes mains, dont une tient un porte-crayon.

229) 18. Différentes mains, dont deux paires se tiennent jointes.

230) 19. Trois bras d'hommes tendus.

231) 20. Quatre bras d'hommes.

232) 21. Six différens pieds d'hommes, dont un est chaussé.

233) 22. Six autres pieds.

234) 23. Quatre cuisses d'hommes avec leurs genoux, dont trois de profil, une de face.

235) 24. Quatre autres cuisses, dont deux vues presque par derrière.

236) 25. Quatre jambes avec leurs pieds, vues par derrière.

237) 26. Quatre autres jambes avec leurs pieds, pliées comme pour s'agenouiller.

238) 27. Trois corps d'hommes vus de trois quarts et dirigés vers la droite.

239) 28. Deux corps d'hommes vus par le dos.

240) 29. Deux corps d'hommes vus de face.

241) 30. Deux corps d'hommes vus par le dos, différens de Nr. 28.

242) 31. Six genoux d'hommes.

243) 32. Buste de jeune homme tourné vers la gauche, et ayant la tète couverte d'un casque.

OEUVRE

DE

VESPASIEN STRADA.

(Nr. 13 des monogrammes.)

Vespasien Strada a été peintre à Rome. *Baglioni*, son biographe, nous rapporte seulement, qu'il est mort âgé d'environ 36 ans, sous le pontificat de Paul V. Néanmoins quelques auteurs modernes lui assignent l'année 1591 pour celle de sa naissance, sans cependant citer la source de leur donnée. Ils ignoroient sans doute qu'une des estampes de *Strada* (Nr. 17 de ce catalogue) porte l'année 1595, et que par conséquent cet artiste devroit avoir déjà gravé à l'âge de quatre ans.

Supposé que *Strada* ait fait cette pièce, qui offre sa plus grande force, n'étant âgé que de vingt ans, il en resulteroit qu'il seroit venu au monde au moins déjà en 1575.

Le catalogue des estampes de notre artiste offre vingt et une pièces, et nous croyons qu'il est à son complet.

Ces pièces qui n'ont pas un mérite égale, semblent avoir été gravées en différens temps. En général, le dessein y est correct, quoique sans beaucoup de goût. Il y a peu d'expression dans les têtes, et il leur manque la noblesse. Au reste les estampes de *Vespasien Strada* sont gravées d'une pointe pittoresque qui rappelle la manière de *Venture Salimbene.*

1. *L'annonciation.*

L'ange en l'air à la droite de l'estampe, a les bras croisés sur sa poitrine, tenant de la main gauche une branche de lis. La Vierge à genoux vis-à-vis de lui, étend le bras gauche, et de l'autre main relève son manteau. On lit au bas de ce même côté: VES. S. I. F.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 1 lign.

2. *Le petit Ecce-homo.*

Jésus Christ montré au peuple. Pilate est debout à gauche, s'appuyant du bras droit sur le piédestal d'une colonne. Le Christ, les mains liées et tenant un bâton, est entre deux bourreaux dont l'un est armé d'une hallebarde, l'autre d'une faucille. Ces quatre figures ne sont vues que jusqu'aux genoux. On lit à la gauche d'en bas : VESP. STRA. I. F.

Largeur : 7 p. Hauteur : 5 p. 2 lignes ?

3. *Le grand Ecce-homo.*

Le même sujet traité différemment. Composition de neuf figures vues à mi-corps. Le Christ est au milieu; Pilate, qui le montre au peuple, occupe le côté gauche, et un bourreau tenant une verge, est à la droite de l'estampe où l'on remarque aussi un soldat armé d'une hallebarde. On lit en haut, vers le milieu : VESPASIANO STRADA I. F., et à gauche : *Nicolo Van Aelest formis Romae.*

Largeur . 9 p. 6 lign. Hauteur : 6 p. 9 lign.

4. *Le Christ mort.*

Deux anges mettant Jésus Christ dans

le tombeau. Celui qui se voit à gauche, a la tête et les yeux élevés vers le ciel. Deux autres anges dans le fond, chantent des lamentations dans un livre que tient l'un d'eux. A la gauche d'en bas est écrit: VESPASIANO ST. I. F. (A)

Hauteur: 7 p. 1 lign. Largeur: 5 p. 2 lign.

5. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise, ayant entre ses bras l'enfant Jésus qui tient un oiseau, et qui est assis sur le bras gauche de sa mère. On lit à la gauche d'en bas: VESP. S. F., et dans la marge: *Scipio Cornelianus for.*

Hauteur: 4 p. 8 lign. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 3 p. 9 lign.

6. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge vue jusqu'aux genoux, ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui tient un oiseau de la main gauche élevée. Dans chaque coin du haut de la planche est une tête de Chérubin. *Strada* a imité dans cette pièce la manière de *Fr. Vanni.* On lit en bas, à droite: *Vespasiano Strada i. f.*, et à gauche: *N. V. A. formis.*

Hauteur: 5 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 3 lign.

7. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge debout sur un croissant, soutenant de la main droite l'enfant Jésus qu'elle porte sur le bras gauche. Dans une gloire de beaucoup d'anges. On lit en bas, à gauche: *Vespasiano Strada i. f.*, et à droite: *N. V. A. formis.*

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 6 lign.

8. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise, soutenant l'enfant Jésus qui tient un oiseau, et qui est debout sur les genoux de sa mère, sur l'épaule de laquelle il s'appuye. On lit à la gauche d'en bas: VES. S. I. F.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 2 lign.

9. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise sur des nues, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus debout qui tient une rose de la main gauche. On remarque une tête de Chérubin dans chaque coin du haut de la planche. A la gauche d'en bas est écrit: VES. STR. I. F.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 2 lign.

10. *La Ste. Vierge.*

Elle est représentée debout sur le crois-

sant soutenu par deux anges dans une gloire. On remarque dans chaque coin du haut de la planche trois têtes de Chérubins. A la gauche d'en bas est écrit: VESPASIANO ST. I. F.

Hauteur : 7 p. 1 lign. Largeur : 5 p. 3 lign.

11. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise sur des nues, et ayant entre ses bras l'enfant Jésus qui étend la main gauche, et met l'autre autour du cou de sa mère. Dans une gloire, où l'on remarque en haut une tête de Chérubin dans chaque coin de la planche. Sans marque.

Hauteur : 7 pouces ? Largeur : 5 p. 3 lign.

12. *Répétition de Nr.* 11.

Cette même pièce gravée une seconde fois, en contre-partie et avec des changemens dans le fond, qui consistent en ce que le haut de la planche offre une gloire de beaucoup d'anges, parmi lesquels on en remarque deux qui sont en adoration les bras croisés sur la poitrine. On lit à la gauche d'en bas : VESPASIANVS S. I. F.

Même dimension.

13. *Sainte famille.*

La Ste. Vierge assise au pied d'un gros arbre, donnant à tetter à l'enfant Jésus qui est en maillot. St. Joseph tenant un bâton, est assis derrière elle, à la gauche de l'estampe. Du côté opposé arrive le petit St. Jean, portant du fruit. Sans marque. Cette estampe a été certainement inventée par *Vespasien Strada*, mais on ne sauroit guères soutenir qu'il en est aussi le graveur.

Hauteur : 7 p. 9 lign. Largeur : 5 p. 8 lign.

14. *La Ste. Vierge accompagnée de Saints.*

La Ste. Vierge tenant une colombe, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Elle est assise au milieu de St. Joseph qui se voit à droite, et de Ste. Lucie qui est à gauche. Elle a la main droite passée sur l'épaule de St. Jean Baptiste qui n'est vu qu'à mi-corps. Cette pièce est tout à fait dans la manière du *Parmesan*. On lit à la droite d'en bas : *Vespasiano Strada i. f. N. V. A. formis.*

Hauteur : 5 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

15. *La Ste. Vierge et St. Jean.*

La Ste. Vierge assise dans un paysage, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui embrasse le petit St. Jean. A gauche, au-delà de la Vierge, s'élève un arbre. Le côté droit présente des rochers. Au bas de ce même côté on lit: VESPASIAN. S. I. F. Dans la marge d'en bas est cette adresse: *Scipio Cornelianu for.*

Hauteur: 8 p. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 5 p. 8 lign.

16. *Le mariage de Ste. Catherine.*

La Vierge assise à droite tient l'enfant Jésus, qui met un anneau au doigt de Ste. Catherine agenouillée devant lui. St. Joseph est debout derrière la Vierge. Le haut du côté gauche présente une gloire, où l'on remarque un ange qui tient d'une main une palme, et de l'autre une couronne. On lit en bas, à droite: VESPASIANO STRADA I. F., et à gauche: *Nic. Van Aelst formis Romae.* Cette pièce est une des plus belles de l'oeuvre de *Strada.* Il y a un peu affecté le goût du *Parmesan.*

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 7 lign.

17. *La Ste. Vierge et Ste. Catherine.*

Ste. Catherine adorant à genoux l'enfant Jésus que tient sur ses genoux la Ste. Vierge assise à gauche sur un nuage, au bas d'une gloire d'où descend un ange tenant d'une main une couronne royale, et de l'autre une palme. A droite est une colonne, au haut de laquelle on voit un rideau suspendu. A la gauche d'en bas on lit: *Vespasiano St. I. F.*, et dans la marge d'en bas: *Anno Domini.* 1595. S. CATHERINA. — *Joan.*[s] *Orlandi a pasquino for.*

Hauteur: 8 p. 4 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 6 p. 6 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'inscription de la marge d'en bas.

18. *St. Jérôme.*

Il est assis dans une grotte, écrivant dans un livre, et ayant la tète appuyée sur sa main gauche. Le lion est à ses pieds. On remarque sur le devant à droite une tête de mort, et un chapeau de cardinal. Sans le nom de *Strada*. Quelques uns attribuent l'invention de cette piéce au *Guide*, et l'on en voit même des épreuves qui

portent son nom; cependant il est plus probable que *Vespasien Strada* en est l'inventeur, comme il en est certainement le graveur. A la gauche d'en bas est cette adresse: *Nico. Van Aelst for.*

Largeur: 5 p. 6 lign. Hauteur: 4 p. 4 lign.

19. *St. Jérôme.*

St. Jérôme priant dans le désert devant un crucifix. Il est à mi-corps, vu presque de profil, et tourné vers la droite. Il élève la main gauche vers sa poitrine, étendant l'index comme pour montrer quelque chose supposée être derrière lui. On remarque dans le fond à gauche un rocher escarpé et un arbre avec deux grosses branches, dont l'une se penche vers la tête du Saint. Sans nom.

Hauteur: 6 p. 8 lign. Largeur: 4 p. 11 lign.

20. *St. François stigmatisé.*

St. François d'Assise à genoux, recevant les stigmates. On voit son compagnon assis à gauche dans un creux, et lisant dans un livre. Les lettres V. S. I. F. sont gravées à la droite d'en bas.

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 3 lign.

21. *St. François d'Assise.*

Le Saint est représenté à mi-corps, tenant un crucifix de ses deux mains croisées sur sa poitrine. Il est tourné vers la droite. On lit dans la marge d'en bas: CRUX FUIT IN TERRIS — — PACE QUIETE FRUOR. Cette estampe est une des moindres choses de *Vesp. Strada*, si toutes fois elle est effectivement de lui, ce dont il y a sujet de douter.

Hauteur : 7 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 5 p. 4 lign.

OEUVRE

DE

PIERRE FRANÇOIS ALBERTI.

Cet artiste naquit à Borgo san Sepolcro en 1584, et mourut en 1638. Il a été peintre d'histoire. On ne connoit de lui que la seule estampe dont nous donnons ici le détail, et qui prouve que son auteur a été un artiste du plus grand mérite. On y admire une composition riche et intelligente, réunie à une parfaite correction, et à une grande dextérité à manier la pointe.

1. *L'académie des peintres.*

Une salle remplie de jeunes gens qui s'appliquent à l'étude de la peinture. On y remarque entre autres, sur le devant à gauche, un vieillard faisant des expli-

cations à deux écoliers sur des yeux dessinés sur une feuille de papier qu'il tient en mains. Vers la droite un jeune homme dessine un squelette. Il est debout, ayant le pied gauche posé sur une escabelle, sur laquelle est écrit: *Petrus Franciscus Albertus Inuentor et fecit.* Au milieu d'en haut, sur le bord d'une planche où sont placées plusieurs figures de plâtre, on lit: ACADEMIA D'PITTORI. A la gauche d'en bas on lit: *Romae Super. permissu.* Les lettres P. S. F., c'est-à-dire: *Petri Steffanoni formis* sont marquées en bas, la première à la gauche, la seconde au milieu, et la troisième à la droite de l'estampe.

Largeur : 19 p. 6 lign. Hauteur : 15 p.

OEUVRE D'HORACE BORGIANI.

(Nr. 8 des monogrammes.)

Horace Borgiani a été peintre à Rome, et disciple de son frère *Jules*, dit *Scalzo. Baglioni*, son biographe, qui nous rapporte plusieurs circonstances relatives à sa vie, ne dit mot ni de la date de sa naissance, ni de celle de sa mort. Les données des auteurs modernes sont très variées sur ce point. Les uns le font naître en 1577, et décéder en 1615, les autres lui assignent l'année 1630 pour sa naissance, et l'année 1681 pour sa mort; d'autres enfin citent ces époques d'une manière encore différente. Le fait est qu'on les ignore; ce qu'il y a seul de certain, c'est que *Borgiani* a vécu en 1615, vu que cette année se trouve mar-

quée sur ses estampes. *Baglioni* dit qu'il est mort âgé de trente-huit ans.

1–52. Sujets de la bible peints dans les loges du Vatican sur les desseins de *Raphaël d'Urbin* par ses disciples. Suite de cinquante deux estampes.

Largeur : 6 p. 4 lign., à 8 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. 2 lign., à 5 p. 9 lign.

Ces planches sont numérotées depuis 1 jusques à 52, et marquées du chiffre du graveur et de l'année 1615. Il est à remarquer, qu'elles ne sont point égales en vigueur, vu que dans plusieurs planches l'eau-forte a mordu trop fort, dans d'autres trop peu. Dans la suite ces estampes ont été retouchées au burin, et garnies de versets de la bible.

1) Dieu séparant la lumière d'avec les ténèbres.
2) La création du ciel et de la terre.
3) Dieu créant le soleil et la lune.
4) La création des animaux.
5) Dieu créant Adam et Eve.
6) Adam et Eve mangeant du fruit défendu.
7) Adam et Eve chassés du paradis terrestre.

8) Adam et Eve assujettis au travail.
9) Noé faisant construire l'arche.
10) Le déluge universel.
11) Noé sortant de l'arche après le déluge.
12) Noé offrant un sacrifice d'action de graces au Seigneur.
13) Melchisedech offrant du pain et du vin à Abraham.
14) Abraham adorant les trois anges.
15) Dieu annonçant à Abraham l'étendue de sa postérité.
16) Loth sort de Sodome avec ses deux filles, et sa femme est changée en une statue de sel.
17) Dieu apparoît à Isaac, et lui défend d'aller en Egypte.
18) Jacob surprend la bénédiction d'Isaac.
19) Abimelech apperçoit Isaac caressant Rébecca sa femme.
20) Isaac accorde aux instances d'Esaü une seconde bénédiction.
21) Jacob voit en songe une échelle mystérieuse.
22) Jacob rencontrant Rachel près de la fontaine, où elle faisoit abbreuver ses troupeaux.

23) Jacob se plaint à Laban de ce qu'il lui a donné Lia au lieu de Rachel.

24) Retour de Jacob vers son père Isaac.

25) Joseph racontant à ses autres frères les songes qu'il a eus.

26) Joseph vendu par ses frères à des marchands Ismaëlites.

27) Joseph échappant des mains de la femme de Putiphar.

28) Joseph explique les songes de Pharaon.

29) Moïse trouvé dans le Nil par la fille de Pharaon.

30) Dieu apparoît à Moïse au milieu du buisson ardent.

31) Le passage des Israëlites au travers de la mer rouge.

32) Moïse frappant le rocher, et en faisant sortir de l'eau.

33) Moïse recevant les tables de la loi sur le mont Sinaï.

34) Le veau d'or adoré par les Israëlites.

35) Moïse montrant au peuple les tables de la loi.

36) Dieu sous la forme d'une colonne de nuées, s'entretenant avec Moïse dans le camp des Israëlites.

37) Les Israëlites passant à pied sec le Jourdain.

38) La prise de Jéricho.

39) Josué commandant au soleil et à la lune de s'arrèter, jusqu'à ce que les Israëlites eussent défait les Amorrhéens.

40) Le grand-prêtre Eléazar et Josué faisant le partage de la terre promise aux douze tribus.

41) David reçoit l'onction de Samuël.

42) David tue le géant Goliath.

43) David appercevant des fenêtres de son palais Bersabée dans le bain.

44) David revenant en triomphe à Jérusalem, après avoir subjugué la Syrie.

45) Salomon est oïnt roi d'Israël par le grand-prêtre Sadoc.

46) Le jugement de Salomon.

47) Salomon faisant bâtir le temple de Dieu à Jérusalem.

48) La reine de Saba visitant Salomon, et lui apportant de grandes richesses.

49) Jésus Christ nouveau-né adoré par les pasteurs.

50) L'adoration des mages.

51) Jésus Christ baptisé dans le Jourdain par St. Jean.

52) Jésus Christ célébrant la paque avec ses apôtres.

53. St. Christophe traversant à gué une rivière, en portant sur ses épaules le petit Sauveur. Ses pas sont dirigés vers le devant de la droite. Il s'appuye de la main gauche sur un long bàton, et a la droite appuyée sur la hanche. Ce morceau est peint et gravé à l'eau-forte par notre artiste; son chiffre est marqué vers le milieu d'en bas. La marge contient une dédicace adressée par *H. Borgiani* à Jean de Lescano.

Hauteur: 12 p. 13 lign. La marge d'en bas: 14 lign.
Largeur: 10 p. 8 lign.

Nous ne connoissons que les 53 pièces dont nous avons donné ici le détail. *Heineke*, et quelques autres catalogues citent encore les pièces suivantes:

1. La résurrection de Jésus Christ, composition de plusieurs figures in octavo en largeur.

2. Corps de Jésus Christ, vu en raccourci, pleuré par les trois Maries, in quarto.

3. S. Christophe donnant la main à l'enfant Jésus.

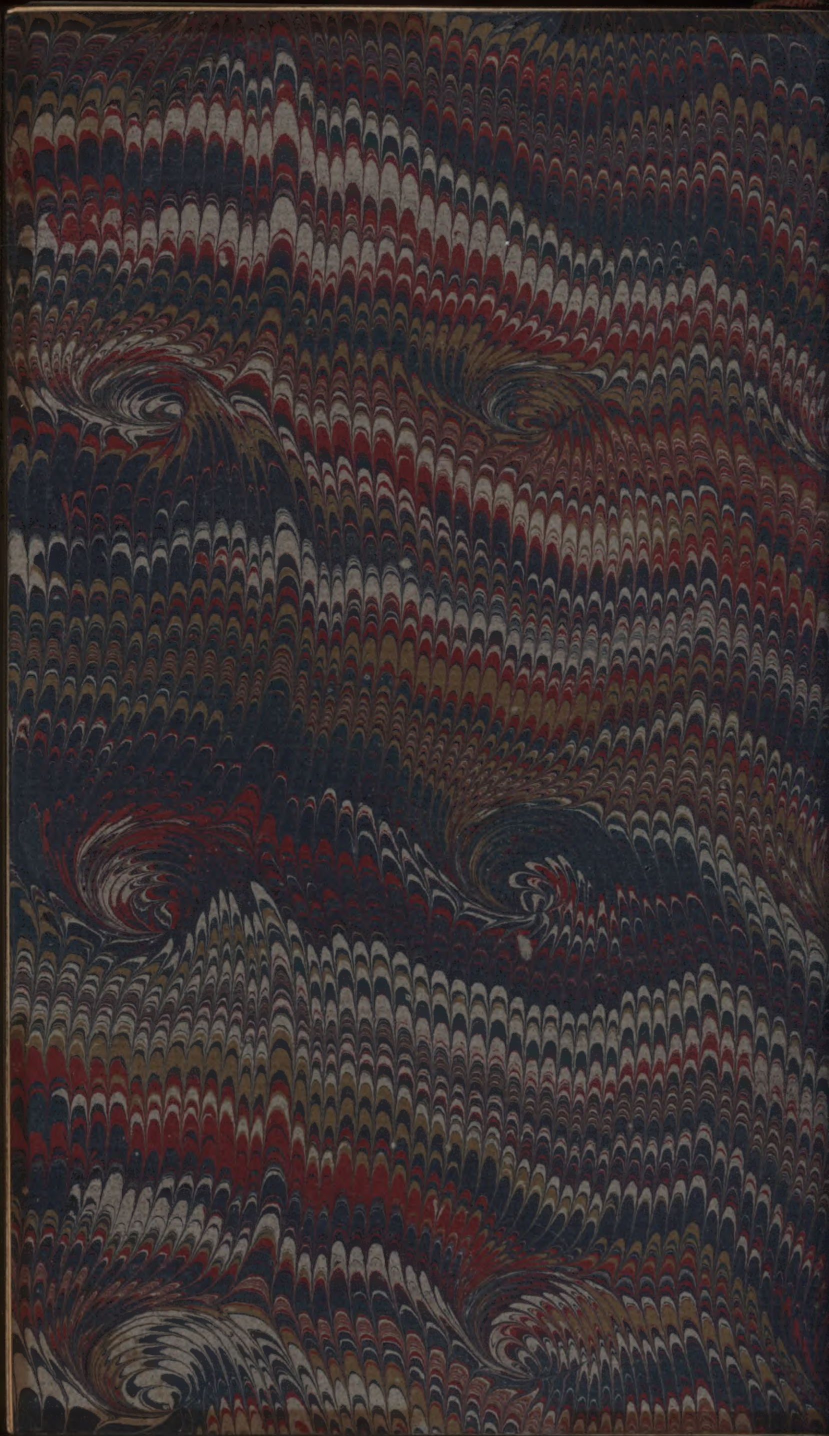
Bénard (Cabinet de M. Paignon Dijonval) cite *le mariage de Ste. Catherine. Joseph est debout à la gauche de l'estampe;* mais cette pièce appartient à un autre maître que quelques uns croient être *Cavedone.*

NOMS

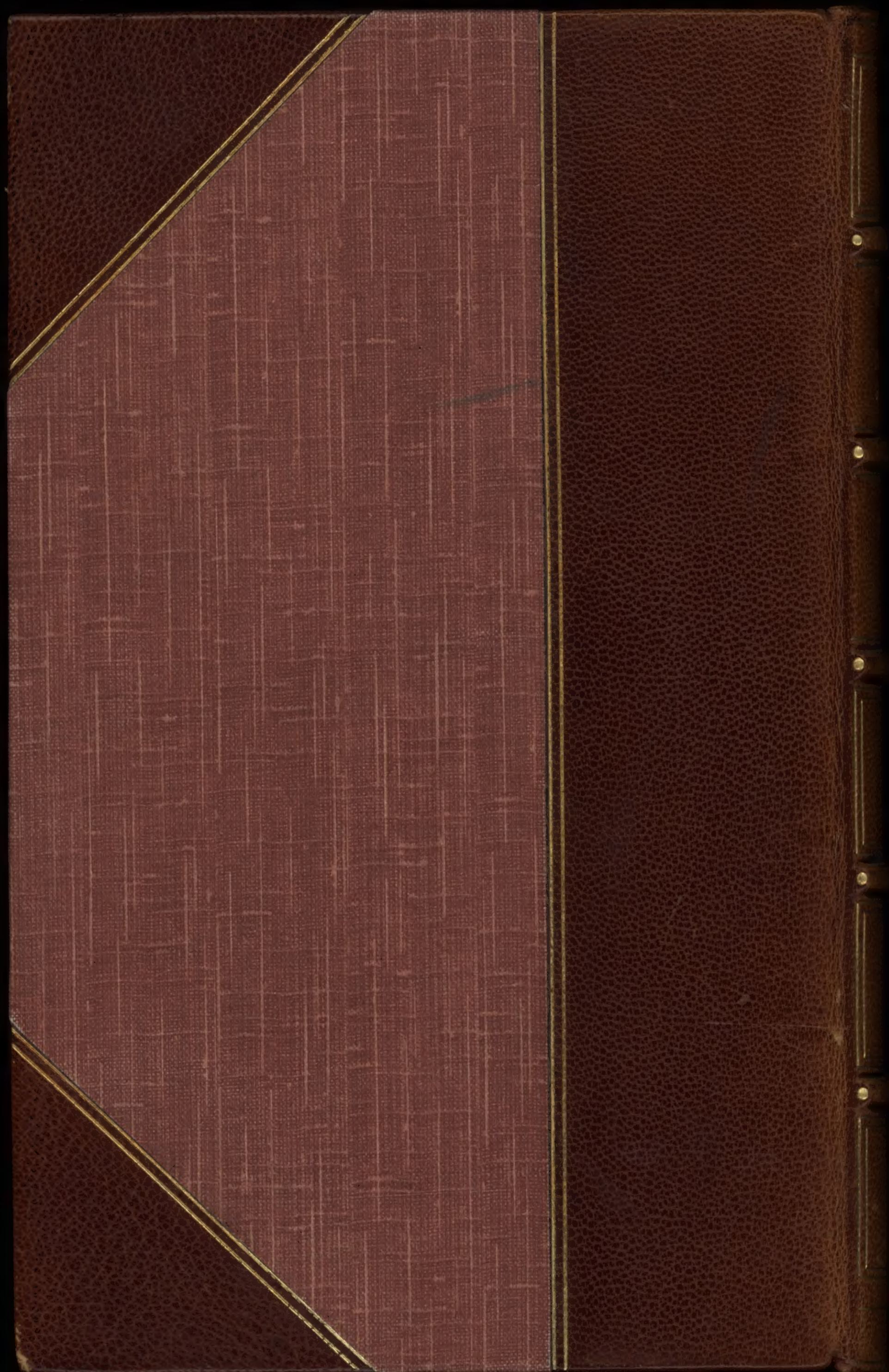
DES ARTISTES

DONT LES OEUVRES SONT DÉCRITS DANS CE

DIX-SEPTIÈME VOLUME.







BARTSCH.
LE
PEINTRE
GRAVEUR.

VOLS.
16. 17.

1818